Sant le val

50 5 10 mm

many districtions

The strategy of

the state of the section of the section of

gange of the statement of the statement of

The state of the s

and the second of the second

and the second second

The state of the second

Between with make their

rhink Adjour on

produce the

The state of the s

GEOTOURS.

The Pinguis with the same

Control Control

THE WOOD STATE OF STREET

المساورين والمسين لجناه والمعاص بالمواقعية

Complete Species

The second section is a second second

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12544 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 30 MAI 1985

L'échec de la rencontre Mitterrand-Kohl La réforme fiscale de M. Reagan

Constantes...

On pouvait difficilement attendre de la rencontre entre M. Kohl et M. Mitterrand un accord sar la question qui, depuis le sommet des pays industrialisés réuni à Bonn au début du mois, a provoqué une évidente détérioration de leurs rapports : l'initiative de défense stratégique du président Reagan et l'attitude des Européens à cet égard.

Les observateurs ouestallemands, qui croyaient pouvoir pronostiquer un assoupliss du non de principe que le prési-dent français avait déjà exprimé à l'éventualité d'une participation de Paris à ce projet, pechaient manifestement par excès d'optimisme. Le chancelier ouest-allemand pouvait-il, de son côté, se rallier à l'analyse française? Une telle hypothèse était tout aussi improbable, en dépit des amabilités dispensées la semaine dernière à Paris par M. Genscher, ministre (libéral) des affaires étrangères de Bonn.

Après la cinglante défaite du parti de M. Kohl, la CDU chrétienne-démocrate, aux élections régionales de Rhénaniedu-Nord-Westphalie, la fidélité à l'alliance atlantique et la fermeté de la République fédérale à l'égard de l'Est sont revenues au premier plan du débat politique en RFA. Les sociauxdévocrates (dont le président, M. Willy Brandt, vient d'être reçu cinq heures à Moscou par M. Gorbatchev) mettent en avant leur souties au projet français de communauté technologique et spatiale enropéenne Eurèka et le caractère résolu-L'ancien chancelier Schmidt avait écrit à son successeur à la veille de la rencontre de Constance pour l'inviter à se montrer lui aussi plus attentif aux projets frauçais pour des raisons à la fois politiques et industrielles. Mais les dirigeants de la CDU peuvent d'autant moins faire la sourde oreille aux offres de participation à l'IDS lancees par Washington qu'ils ne cessent de dénoncer l'- antiaméricanisme - de l'opposition.

L'attitude de la France est egalement invoquée à Bonn pour justifier l'ancrage résolument atlantiste de la diplomatie ouestallemande. A ceux qui, tel M. Genscher, font valoir timidement que le temps pourrait être venu de donner me dimension plus européenne, notamment en resserrant les lieus avec Paris, à politique de sécurité de la RFA, on rétorque que la France u'est pas plus résolne aujourd'hui qu'hier à s'engager clairement en faveur de la défeuse de l'Allemagne. Une Ailemagne que nos voisins d'outre-Rhin la soupçonnent toujours de considérer cyniquement comme un glacis protecteur et non comme une partie avancée du • sanctuaire • que la force de dissuasion a mission de protéger.

MM. Kohl et Mitterrand out insisté sur le fait que leurs divergences à propos de l'IDS n'entamaient en rien leur ferseur euroéenne. L'appui de Bonn aux initiatives institutionnelles qui doivent être examinées lors du prochain conseil européen à Milan, à la fin de juin, et qui sont largement d'insplration française - pour ne pas dire mitterrandienne. – ne devrait pas faire défaut. Il n'en reste pas moins que, malgré le soutien de principe accorde par M. Kohi au projet Eurêka, la Communauté risque d'offrir, dans un mois, un spectacle un peu décourageant : ceiui d'un gronpe d'Etats plus enclins à bâtir de savantes constructions juridiques qu'à forger une strategie comu plus prompts à décréter l'union européenne qu'à la réaliser.

rend difficile la relance de l'Europe

Après plus de trois heures d'entretiens, le mardi 28 moi, au bord du lac de Constance, MM. Mitterrand et Kohl ont dresse un constat de divergences sur la réponse à apporter à l'initiative de désense stratégique du président Reagan - la « guerre des étoiles ».

Quelques jours avant la rencontre de Constance, l'ancien chance-lier Schmidt avait envoyé à son successeur une lettre le metiont en garde contre une participation isolée de la RFA à l'IDS et l'invitant à accepter des compromis pour préserver les relations étroites entre Bonn et Paris.

Certes, le chanceller a réaffirmé san intérêt pour le prajet français Eureka qui sera examine au sommet des Dix à Milan, mais le différend entre Bonn et Paris rend d'ores et déjà difficile la

Amateurisme

par DANIEL VERNET

Le « géant noir de Mayence » est-il en train, deux ens at demi après son arrivée à le chancellerie fédérale, de confirmer sa réputation d'homme politique provincial, à l'aise avec les problèmes terre à terre mais dépassé par les dossiers d'envergure? A Bonn, ses adversaires ne sont pas les seuts à le penser. Le Bavarois Franz-Josef Strauss, allie obliga, n'a jamais professé une haute idée de son frère ennemi; ses partenaires libéraux laissent percer en privé leur mécontentement face à ce qu'ils nomment le « dilettantisme » d'Helmut Kohl en politique extérieure et l'« impression d'incompétence » en politique intérieure. Il faut une bonne dose de

comme on le fait à Bonn - par «la difficulté d'assumer la présidence d'une réunion complexe » les pas de clerc du chancelier pendant la récent sommet des pays industrialisés.

M. Kohl avait été élu en 1983 en proclament haut et fort que les zigzags de la politique allemande nés des divisions du Parti socialdémocrate eppartenaient au passé. Avec la victoire de la démocratie chrétienne. l'heure de la fermetà, da la rectitude et de la loyauté avait sonná. Depuis, les interlocutaurs étrangers du chencelier, à l'Est comme à l'Ouest, n'ont guère eu l'occasion de s'en apercevoir.

(Lire lo suite page 3.1)

favorisera les plus riches et les plus pauvres

projet de réforme du code américain des impôts. Le président des Etats-Unis cherche à donner une image populiste au Parti républicain en diminuant les impôts payés par les particuliers les plus pauvres. Les entreprises devraient voir, en revanche, les leurs angmenter.

De notre correspondant

Washington. - La Maison Blanche avait annonce un grand dis-cours, et c'est effectivement avec lyrisme que M. Reagan a présenté, le mardi 28 mai, un projet de réforme l'iscale destiné à donner, at-il dit, « une force et un sens nou-veaux aux mots de liberté, d'équité et d'espoir •.

Visihlement persuadé - probablement à juste titre - de tenir là un thème susceptible de créer l'adhésion et de donner ainsi à son second mandat l'éclat du premier, le président américain s'est même laisse aller à d'audacieuses facilités, Même s'ils étaient républicains et favorables à l'équité de l'impôt, beaucoup de téléspectateurs auront sans doute souri en entendant croître l'émotion dans la voix de M. Reagan lorsqu'il s'est exclamé: Nous, les fils et les filles des premiers braves venus sur cette terre pour y créer une nouvelle vie de liberté, nous pouvans changer à nauveau l'Amé-rique, la changer pour toujours.

Commençons donc : changeons le code siscal! Ce ton emphatique - et les sourires qu'il aura suscités - ne doit pas cacher l'importance de l'événement tant il est vrai que l'impôt façonne

une société et que le projet de M. Reagan ne peut a priori qu'etre populaire. L'idée de base, en attendant les 500 pages de détails qui devaient être publices ce mercredi, est de réduire spectaculairement le nombre et le niveau des taux d'imposition en compensant cette perie de rentrées par la suppression d'un nombre considérable d'exemptions et de possibilités d'échapparoires lėgales.

Les quatorze différents taux actuels seraient supprimés et remplaces par seulement trois taux de 15%, 25% et un dernier taux maximum de 35%, au lieu de 50% actuellement, tandis que l'impôt sur les sociétés ne pourrait plus, lui, dépasser 33 % contre 46 % aujourd'hui.

Dans le même temps, les possibilités de déduction au titre des amortissements seraient très limitées, ce qui ne facilitera pas la relance des industries lourdes: la déduction des intérêts ne sera pratiquement plus autorisée que pour l'achat d'une résidence principale.

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 30.)

Offensive du PCF contre M. Fabius

Le comité central du Parti com-muniste des 20 et 21 mai avait été marque par la volonie des dirigeants communistes, et notamment de M. Roland Leroy, de critiquer plus fortement et plus explicitement le gouvernement et le PS. La CGT et es élus communistes s'élaient vu reprocher dans ce domaine leur manque de combativité.

Ce nouveau cours n'a guère tardé à se concrétiser. Quarante-huit heures après la clôture du comité central, les députés communistes opposaient pour la première fois la question préalable à un projet gouvernemental, en l'espèce le texte accordant certaines aides aux entreprises (le Monde du 24 mai). Mardi 28 mai, le groupe communiste de l'Assemblée nationale a annonce qu'il votera contre le nouveau dispositif gouvernemental sur la Nouvelle-Calédonie. Dans tous les cas, le gouvernement est aceusé de faire la politique de la droite.

Jeudi 30 mai. *l'Humanité* publiera un numéro exceptionnel sur - les libertés en France et dans le monde - destine à faire pièce au colloque organisé par M. Fabius sur la défense des droits de l'homme. Ce même premier ministre est accusé, ni plus ni moins, de fouler aux pieds les droits de l'homme en France, N'est-ce pas lui, dit M. Georges Marchais, qui a donné l'ordre de faire quadriller la ville et charger les manifestants qui s'opposaient à la fermeture de l'usine SKF à

(Lire page 10 l'article de JEAN-YVES LHOMEAU.)

Le Monde

condescendance pour expliquer -

ARTS ET SPECTACLES

Le Printemps du théâtre à Paris

Du 29 mai au 30 juin, un nouveau Festival met en compétition cinq metteurs en scène affirmés : Frédéric Klepper, Hélène Surgère, Elisabeth Chailloux, Pascal Rambert et Jean-Luc Lagarce. Hors compétition, Claude Régy monte « les Soldats ».

Pages 15 à 22

Aux origines de Raymond Barre par BERTRAND LE GENDRE et EDWY PLENEL

Comment devient-on Raymond Barre ? Cet « ailleurs » que revendique enjourd'hui l'ancien premier inistre a-t-il quelque consistance? De quelle histoire personnelle, de quel parcours, de quelle formation, apparences actuelles du député du Rhône sont-elles le produit ?

Gaullien sans être gaulliste, pleinement dans l'opposition tout en se voulant au-dessus du « mierocosme », plongé au cœur des polémiques politiques, mais s'avançant tou-jours en docte universitaire. professeur d'économie hier - la rigueur à tout prix, — de droit constitutionnel aujourd'bui — le refus de la cohabitation, — Raymond Barre s'acharne à forcer la différence.

Evaluer cette singularité, la décrire et la jauger, en dévoiler les forces et les faiblesses, suppose un retour en arrière. Au Barre d'avant l'entrée publique en politique. C'est-a-dire au Barre d'avant janvier 1976, date de sa nomination comme ministre du commerce extèrieur du gouvernement de Jacques Chirac, qu'il remplacera comme

en août Cette enquête biographique sur le Barre cache s'avance en terrain peu exploré. A l'exception de confidences de l'intéressé, au cours d'entretiens avec Jean Boissonnat et

François Furet, et de notations par-tielles dans deux ouvrages, l'un polémique, l'autre bagiographique (1). les repères font le plus souvent défaut. Pourtant la préhistoire de l'homme public est riche d'enseignements sur le présent. Ses détracteurs comme ses fidèles tendent, en effet, à réduire le por-

trait à une ligure géométrique, aux lignes tranchées, aux traits épurés.

- Un homme carré dans un corps rond -, la formule a fait fortune. Or elle reste à la surface du personnage. La vie de Raymond Barre avant 1976 en fait aussi un bomme de contradictions et de paradoxes. mélange clair-obscur de convictions et d'hésitations, de pesanteurs et d'audaces. Les trois étapes qui la jalonnent – une île, la Réunion ; un métier, l'Université : une expe-rience, l'Europe, révèlent des

faceties inattendues. Un père daublement absent, physiquement et moralement : un autre père, politique celui-là - de Gaulle, - à qui il fait d'abord défaut, avant de le rejoindre tardivement et pa hasard ; une curiosité du monde qui en fait l'un de nos politiques les

AU JOUR LE JOUR

Changement

Au temps de l'union de lo

gauche, les socialistes avaient fait un pari : les communistes

français ont vroiment chonge. on peut s'allier avec eux.

Aujourd'hui, les commu-

nistes, pour justifier lo desu-

nion, expliquent que, depuis Guy Mollet, les sociolistes

n'ont décidement pos changé.

à Noumeo, ils cedent aux

colonialistes
 et, à lvry, au

Alors, comme dans un cou-

ple qui se déchire, on ressort

les vieilles histoires. Desor-

mais, le programme commun tient en une phrase : avec toi,

plus ça change et plus c'est la

BRUNO FRAPPAT.

grand capital.

meme chose l

moins hexagonaux, les plus intro-

duits dans les sphères dirigeantes du camp occidental; un intellectuel aux frequentations plus eclectiques que ne le laisserait supposer l'embaumement de ses travaux économiques en classiques universitaires; un libéral profondément conservateur, et inversement ; autant d'approches le plus souvent meconnues pour tenter de cerner l'identité de celui qui preteno faire bande à part. Le jeu de pistes commence à la

Reunion, Raymond, Octave, Joseph Barre y voit le jour, à Saint-Denis, la - capitale ·, le 12 avril 1924, et y vii jusqu'à sa vingtième année. A L'Etang-Salé, une bourgade de l'île, une avenue porte aujourd'hui son nnm. De cette jeunesse insulaire, studieuse et sage, êmergent cepen-dant un drame familial indélébile ainsi qu'un rendez-vous manque avec le gaullisme naissant.

La famille est aisée. Le perc. René Barre, agé de vingi-cinq ans à la naissance de Raymond, est depuis

trois unnées à la tête d'une maison de négoce prospère qu'il a fondée. Le grand-père maternel, le docteur Octave Deramond, premier chirurgien de l'hôpital colonial, a acquis au 35 rue de Paris - aujourd'hui nº 15 - la maison natale du poête parnassien Leon Diera, une orgueilleuse maison crêole où Raymond Barre passera toute sa jeunesse.

Côté paternel, l'arrière-grandperc, venant de la Drôme, arrive dans l'île en 1843. Il avait exerce la profession de pharmacien. De ses onze enfants, le dernier fut le grandpere de Raymond Barre, qui quitta un temps la Réunion pour être directeur de pénitencier en Guyane, puis en Nouvelle-Caledonie.

(Lire la suite page 12.1

(1) Entrelien avec Jean Boissonnat, PExpansion, septembre 1976: entretien avec François Furet, le Débat, septembre 1983: Frédéric Grendel, Raymond Barre ou les plumes du paon, éditions Régine-Deforges, 1978 : Pierre Pellissier. Un certain Raymond Barre Hachette, 1977.

LIRE

4. BANGLADESH

Un nouveau cyclone menace.

11. DROITS DE L'HOMME

« Liberté, liberté chérie », par Louis Mermaz.

13. ENSEIGNEMENT

L'université de Lyon-II et treize entreprises signent des accords de coopé-

14. JUSTICE

Le directeur de la CPAM de Nice

condamné à cinq ans de prison.

24. ROLAND-GARROS

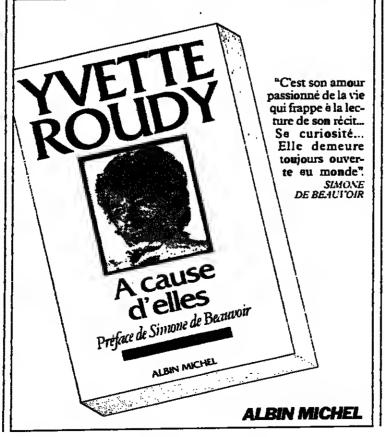
Le brave soldat Pimek et le fou

dansant.

La Haute Autorité recommande

36. TÉLÉVISION

l'annulation du film sur le groupe Manouchian.



étranger

LA « GUERRE DES CAMPS » PALESTINIENS A BEYROUTH

M. Gemayel se rend à Damas pour rencontrer le président Assad

De notre correspondant

Le président Assad a regagné Dansas, mercredi 29 mai, pour y rencontrer le président Gemayel, a annoncé le porte-parole de la présidence libanais. Ce sommet, qui jutervient pen avant la fin du retrait définitif israélies du Sud-Liban et au dixième jour des violents combats autour des camps de réfugies palestiniens de Bey-routh, pourrait permettre aux deux chefs d'Etat d'examiner l'oppartnuité du retaur des forces syriennes dans la capitale

bleus, des bérets bleus, aux cou-

leurs des Nations unies, dans les

rues d'Angoulême, le chef-lieu de

la Charenta. Le premier régiment d'infanterie de marine (RIMa), commande par le colonel Jean-

Louis Dufour, détache 610 de

ses 1 400 hommes, à partir de juin, à la Force intérimaire des

Nations unies au Liben (FINUL), dans le Sud du Liben (1).

M. Charlaa Harnu, est venu,

mardi apres-midi 28 mai, leur

souhaiter «bon vent» et les re-mercier de représenter la France

au sein d'une force de six mille

« casques blaua » ralevant de

onze pays différents. « Vous êtes

t-il dit, pour une mission de six

était déià au début de l'année

dernière et il pourrait encore y re-

tourner en 1986. Mais, pour la première fois, 450 hommes de

ce bataillon français de l'ONU,

sous la responsabilité du

lieutenant-colonel Jeen De-couard, sont des volontaires

« service long », des VSL, comme

on eppelle ces jeunes recrues du contingent qui acceptent, de leur

plein grê, de prolonger jusqu'à un

an maximum leur temps régle-

la colonel Dufour, on n'aurait pas

obtenu un tel volontariat. Ces jeunes demandent à être dé-

paysés et à accomplir des acti-

vités intenses et variées. Mais il existe une corrélation évidente

entre l'engagement de ces VSL

et leur absence de perspective d'emploi. Environ 65 % d'entre

eux étaient sans travail avant le

service, et 77 % sont sans em-

ploi probable eprès. Environ 47 % d'entre eux ont un niveau

CEP ou de CAP. »

laire inférieur à un diplôme de

VSL en France, ils recoivent

1 267 F par mois comme simple

soldat après leur année légale de

service, et 3 195 F comme sous-

lieutenant. Au Liban, les soldes s'échelonnent, avec les primes,

« Sans mission outre-mer, dit

mentaire de service.

es soldats de la paix », leur e-

Ce n'est pas la première fois qua le 1" RiMa sert au Liban. Il y

Le ministre de la défense,

s'est rendu imadi dernier à Moscon où il a rencontre M. Gorbatchev. Cette visite aurait en fieu à la demande des dirigeants sorié-tiques pour examiner la situation an Liban. - (AFP.)

Beyrouth. — Accusée, la milice chitte Amal accuse: - Vingt et un de nos homnes et de ceux de la 6 brigade de l'armée, en poste à l'asile islamique de vieillards, ont de la company de l'accept de l'armée. èté égorges par des Palestiniens qui, s'étant introduits par ruse à la fa-veur d'un appel de cette institution

A Angoulême, on les a en-

traines à respecter una stricta

discipline de feu - sauf s'ils sont

attaques et si l'on a'en prend à

leurs armes ou à leurs véhicules

- et à avoir la « flair du doua-

nier », qui devine à l'avance la voiture lidgieuse ou dangereuse.

On leur a appris ce qui se passe

au Liban : des anciana de la FINUL sont venus leur expliquer

ce qui les attendait, et des re-

vues de presse — y compris la lectura quotidienne du journal li-

sensibilisés à la situation en es-

perant que cette formation par-

41º régiment d'Infanterie de Châ-

teaulin (Finistère), l'un des deux seuls régiments d'appelés au

sein d'une division de huit mille

professionnels aguerris, la 9º di-vision d'infanterie de marine du

général Albert Billard, Cette grande unité spécialisée dans les

operations amphibies détachera,

de surcroit, des éléments, des juillet, en Nouvelle-Calédonie et

sur la base de Bouar, en Centre-

Après avoir rejoint 780 autres

« casques bleus » français qui couvrent déjà au Liban pour le

compte du 420º détachement de

soutien logistique, le bataillon français de le FINUL observera et

tionnelles dans le sud du pays.

« Le plus dur », confie le colonel

Dufour, qui fut longtemps atta-ché militaire de l'ambassade de

France à Bevrouth et que les la-

radians ne portent pas dans leur

cosur en raison de la pertinence

de ses analyses, « est d'appren-dre à vivre ensemble pendant six

mois, à l'étroit dans leurs vingt

postes autour du PC de Maaraké.

et à se supporter sens inci-

JACQUES ISNARD.

(1) La France maintient, d'eu-

tre part, à Beyreuth, 57 observa-teurs, les « casques blanes », ré-partis en sept postes différents dans la capitale libanaise.

Le 1" RIMa est, avec le

viendra à les endurcir.

« CASQUES BLEUS » A ANGOULÊME

Six cents appelés volontaires

pour le Liban

De notre envoyé spécial

Angoulême. - Des casques entre 6 000 F et 12 000 F par

ti son personnel, les ont endormis en versant du somnifère dans leur thé et les ont ensuite tués en leur tranchant la gorge au couteau. » C'est M. Akef Haidar, chef du bureau po-litique d'Amal, qui répond de la sorte aux accusations de massacres dont son mouvement est la cible. Les Palestiniens donnent de l'événement une version totalement contraire, affirmant que « les soldats et millciens chiites ont été tués au cours d'une bataille pour le contrôle de

La guerre des camps s'éternise. A son oozième jonr, ce mereredi 29 mai, elle piétine, pour demenrer an point où elle en était au troisième. Sabra et Chatila sont investis mais non « nettoyès », et Borj-Barajoch est assiègé, mais loin d'être tombé. La haine s'ancre, et le fossé se creuse entre les deux belligérants. Pour les chiites, toutes tendances confondues, à présent qu'Is-raël achève son retrait du sud du Liban, les Palestiniens redeviennent l'eonemi direct, en tnut cas le groupe qui prétend partager le pouvoir avec eux dans les territoires où ils l'ont pris de facto, ce qu'ils refusent avec la dernière énergie. Bien qu'adversaire (feutré) d'Amal, le président (chiite) de la Chambre, M. Hussein Husseini, a exprimé le consensus au sein de se commu-nauté, comme d'ailleurs tontes les communautés libacaises sur ce point, soulignant : « L'autosécurité

refusée aux Libanais l'est a fortiori aux Palestiniens. - Même le Hezbollah, parti intégriste chiite proche de Teheran, tout en condamnant la guerre des camps, a publiquement · rejeté le retour à la situation antérieure à 1982, lorsque des - boutiques politiques - se contentaient d'organiser des parades armées ».

L'autosécurité implique de détenir un arsenal dans les camps; ce dont les Palestiniens, toutes tendances confondues eussi, ne veulent pas se dessaisir. Ils reprochent à Amal de tenir à leur égard le même langage que celui des chrétiens, particulièrement les Phalanges autrefois. Effectivement, sur le ramassage des armes palestiniennes comme sur le contrôle des camps par les forces légales libanaises, le discours est quasi identique. A cela près qu'Amal et les chiites en géocral sont difficilement attaquables. ayant mené la guerre à Israël et ne pouvant, comme les chrétiens, être

accusés d'en être les complices. A cela près aussi que l'attitude à l'égard des Palestiniens, qui divisait naguère les Libanais, les unit (presque) aujourd'hui.

La thèse d'Amai

La thèse politique d'Amal à l'égard des Palestiniens est la sui-vante, telle que développée par M. Haïdar: « Nous avons préféré le martyre à la propagande, ce qui nous o permis de bouder l'ennemi isnous o permis de bouder l'ennemt is-raèlien hors du pays (_), on nous fait un procès (_), c'est le tollé arabe contre nous du Golfe à l'Océan (...), nous avons fermé les yeux sur l'autosécurité des camps parce qu'ils étaient menacés par l'armée sectaire et les forces à la solde d'Israël. La libération de la Palestine ne peut se faire (...) en fournissant des armes et de l'argent à l'abcès palestinien pour qu'il continue à se fixer au Liban. (_) Si Arafat l'avait voulu, il aurait pu ouvrir un front de plusieurs cen-taines de kilomètres à travers le Sinal et la Palestine occupée. Mais non, il prétend se répandre sur notre petite frontière (...), nous pensions le FSNP anti-arafiste plus fort qu'il ne l'est, mais qui détient l'argent détient le pouvoir. C'est Arafat qui tient les camps ! -

L'intervention arabe dans la crise libanaise à l'occasion de la nouvelle guerre des camps se traduit par des positions pour le moins inattendues : le colonei Kadhafi en est à se demander si M. evait tort . d'œuvrer à la création, sur n'importe quelle portion de territoire palestinien. d'un Etat, puisque ses concitoyens se font massacrer partout ..

Tout eo appuyant l'annexion do Liban par la Syrie, le chef de l'Etat libyen pose une seule condition:

- Qu'une telle fusion ne s'accomplisse pas sur le cadavre des Pales-

La Syrie attend-elle pour trancher que tout le monde soit bien serré à Beyrouth, ou bien est-elle elle-même dépassée par les développements de la situation, ses hommes parmi les Palestioleos échappant à son contrôle pour se battre contre Amal, malgré l'appui qu'accorde Damas à cette milice? La réponse pourrait être apportée à l'issue de la rencontre entre le président libanais, M. Gemayel, et le président Assad, qui devait avoir lieu mercredi aprèsmidi 29 mai à Damas. A condition toutefois que le chef de l'Etat syrien accepte de rendre son « verdict »

LUCIEN GEORGE

Le CICR rejette sur l'Irak la responsabilité de la reprise des bombardements d'objectifs civils

LA GUERRE DU GOLFE

Le président du Comité interna-tional de la Croix-Rouge, attaqué Tébéran, mais ils ont utilisé M. Alexandre Hay, a accusé, mardi des armes de plus en plus destruc-28 mai, l'Irak d'être responsable de la reprise des bombardemeots d'objectifs civils dans la guerre du

Dans la nuit de mardi à mercredi, l'Irak a poursuivi le bombardement de Téhéran,effectuant son huitième et neuvième raid contre la capitale iranienne depuis samedi. Toutefois, selon la radio iranienne, ces deux nouveaux raids n'ont fait aucune victime, les requettes des avions irakiens était tombées dans une zone inhabitée. Selon les bilans officiels, les raids irakiens ont fait en quatre jours vingt-neuf morts et soixante-deux blessés.

Mardi, dans la marinée, l'artilleric iranicane avait pilonné six villes frontalières du sud de l'Irak, notamment Bassorah et El-Zobayr, ainsi que toutes les routes de communications militaires et civiles eutour du grand port irakien. Au même moment, les bombardiers irakiens reprenaient leurs raids contre quatre villes proches de la frontière: Guilan-Gharb et Sare-Pele-Zahab (Ouest), Ham (Centre-Ouest) et Baneh (Kurdistan), selon l'agence

Selon Bagdad, soixante-deux chasseurs-bombardiers ont attaqué quatre villes et quatre camps mili-taires dans la matinée, et cinquante autres ont poursuivi ces raids dans l'après-midi, ajoutant à leurs cibles les villes de Dehloran et d'Abadan,

des armes de plus en plus destruc-tices, des bombes de 500 kilos dans certains cas, selon des informations pon officielles. Enfin un cargo ouestallemand de 18000 tonnes, le Norasia-Rebeca, a été séricusement touché mercredi, par un avion non identifié, en nord-est du Qatar. Le bâtiment serait cependant en état de poursuivre sa route. - (AFP, UPI, Reuter).

> Le Monde ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

> > 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANCER (par messageries)
> >
> > L = BELGIQUE-LUXEMBOURG
> > PAYS-RAS
> > PAYS-

359 F 762 F 1689 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Fur role sérieuse : tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à

Veuillez aveir l'obligeance d'écrire tous les nome propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algário, 3 DA; Marce, 4,20 dk.; Turiste, 400 m.; Aformona, 1,80 DM; Astricha, 17 sch.; Seigique, 30 fr.; Causch, 1,20 S; Côte-d'hvoire, 325 F CFA; Russmark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pez.; E-U., 1 S; Q.-E., 55 p.; Grica, 30 dr.; Irisade, 35 p.; Italie, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libye, 0,350 DI; Luxembourg, 30 £; Norwige, 9,00 kr.; Pays-Baz, 2 K.; Pertugel, 100 esc.; Sánigel, 335 F CFA; Sabla, 3 kr.; Suisse, 1,60 £; Yougoslavie, 310 nd.

Les journaux de Jérusalem-Est dénoncent le « rôle criminel » de la Syrie

De notre correspondant

tombés ... Notre sang est leur cheté du monde arabe ... Comme honte Complices do crime d'habitude, note Ai Chaab, les reces titres choc couronnent depuis quelques jours les éditorisus vicérés de la presse arabe de Jérusalem. Ils résument parfaitement la colère et l'émotion qu'éprouvent les « Palestiniens de l'intérieur « en suivant de loin, impuissants et hamiliés, la « bataille des camps » de Beyrouth entre l'OLP et Amai.

A une exception près – le quoti-dien Al Mithaq, proche des dissi-dents prosyriens du Fath, – tous les journaux palestiniens de Jérusalem-Est dénoncem violemment le « rôle criminel » de Damas dans la » comcriminel « de Damas dans la » com-piration » contre les camps de réfo-giés. Pour Al Chaab, « le régime d'Assad o tramé les attaques et dé-tourne maintenant les yeux de l'hor-rible massacre perpetré par Amal tout en félicitant les criminels ». « Il est inévitable, ajoute Al Fojr, de poursuivre l'affrontement contre ce régime et de le renverser, car il a regime et le résolutions arabes et celles de l'ONU. Assad doit être jugé pour ses crimes. « Al Mithaq juge « inac-ceptable le désarmement des camps de réfugiés ..

Autre constat - moins nouveau celui-là: le peuple palestinien est

BOMBARDEMENT **DU PALAIS PRÉSIDENTIEL** A BEYROUTH

Beyrouth. — Le paisis présiden-tiel de Buabda (basileus est) a été touché, mercredi, par plusiones obus d'artillerie, et le chef de l'État libanais « est miraculeusement sorti indemne » du bombardement, a

Deux obus out atteint l'alle où se trouvent les appartements privés de président, qui out été incendiés, de même que son cabinet, niors qu'il déjennait dans une salle à assuger voisine.

La radio n'a pas fait état de vic-times, unis a signalé que les déglits étaient « considérables ».

Jerusalem. - « Les masques sont victime de l'indifférence et de la la-

a mantuae, note Al Unaan, tes regimes arabes pratiquent la prostitution et se réjugient dans le silence La « batsille des camps » suscite
une vive émotion parmi les Arabes
d'Israèl et des territoires occupés,
Le conseil des mannicipalités arabes
d'Israèl a décidé mardi une grève de
deux, beunes pour jeufi en sième de deux heures pour jeudi en signe de solidarité avec les réfugiés palestimens de Beyrouth. Cet organisme, qui représente toutes les tendances politiques du pays, dénonce l'- atti-tude passive des dirigeants arabes et leur demande d'a intervenir im-médiatement pour mettre fin aux

Pour le député arabe israélien Foufik Toubi (communiste), on as-siste à une « tentative d'élimination de la question palestinienne qui sert les tuérêts des ennemis de notre peuple, en premier chef d'Israél ».

Les Israéliens suivent aussi très attentivement les événements de Beyrouth. La presse leur assure une et les hommes politiques de toute obèdience ne manquem pas d'obser-ver que la « teconde édition de Sa-bra et Chatila « soulève dans le monde une émotion incomparable-ment plus faible que le massacre de septembre 1982.

 $\mathcal{D}_{n}^{(m)} = \frac{1}{n} \frac{2 \tilde{\mathbf{g}}_{n}^{(m)} \tilde{\mathbf{g}}_{n}^{(m)} \tilde{\mathbf{g}}_{n}^{(m)} \tilde{\mathbf{g}}_{n}^{(m)} \tilde{\mathbf{g}}_{n}^{(m)} \tilde{\mathbf{g}}_{n}^{(m)} \tilde{\mathbf{g}}_{n}^{(m)}}{\tilde{\mathbf{g}}_{n}^{(m)} \tilde{\mathbf{g}}_{n}^{(m)} \tilde{\mathbf{g}}_{n}^{(m)}}$

 $(\Phi_{i},\Phi_{i}) = (i,j,k) + (i,j,k)$ $(\Phi_{i},\Phi_{i}) = (i,j,k) + (i,j,k)$

100 mg / 100

Du moment qu'on ne peut accu-ser cette fois Israel, on reste indiffe-rent aux massacres », note Al Ha-mishmar, quotidien du Mapam (opposition de gauche). « Qui osera demunder des comptes à Damas? », interroge Davar (tra-vailiste). « Personne », « C'est une affaire acche interne sincte invisquement le Jerusalem Post, qui ne mèrite sans doute ni protestation ni merue sans nouve ni protestation hi ingérence étrangère «, avant d'affu-mer : « Les Israéliens ne peuvent s'empècher d'avoir la nausée devant tant de brutalités même si les victimes sont leurs propres ememis.
Ils devraient aussi se demander
quelle sorte de partenaires les
chites seront en temps de paix.

LA VISITE DU ROI HUSSEIN A WASHINGTON

Le président Reagan se serait engagé à satisfaire en partie les besoins d'Amman en armement

Correspondance

danie a commence, mardi 28 mai, à Washington une visite officielle au cours de laquelle il s'entretiendra avec le président Reagan. Outre les relations bilatéreles jordanoaméricaines, il sera une nouvelle fois question de la relance du processus de paix au Proche-Orient.

Dans l'immédiat, il s'agit toujours de définir les modalités d'un dialogue préliminaire jordano-palestino-américain. L'idée fait son chemin, mais se heurte an problème épineux de la composition d'une délégation jordano-palestinienne. Pro-blème que les entretiens entre le roi Hussein et le secrétaire d'Etat. M. George Shuitz, les 12 et 13 mai derniers à Akaba, o'ont pas permis

En revanche, des progrès substantiels sont possibles sur le plan bilaté-ral, notamment en ce qui concerne la vente d'armes américaines à la tiques occidentanx à Amman, on croit en effet savoir qu'un important marché pourrait être conciu d'ici un ou deux mois et que le président Reagan se serait personnellement engagé à satisfaire, du moins en partic, les besoins jordaniens en arme-

De fait, les dirigeants américains font preuve d'un net regain d'intérêt pour cette question depuis la fin de l'année dernière. Vraisemblablemem en réaction aux contacts intensifs établis par la Jordanie avec d'autres pays fournisseurs - en par-ticulier la France et la Grando-Bretagne – à la suite de l'affaire des missiles Stinger (1). Ce retour en force a été marqué par la visite à Amman début avril du secrétaire d'Etat adjoint à la défense, M. Richard Armitage. Puis par celle, beaucoup plus discrète, du conseiller militaire de M. Shultz (un général de l'US Air Force) en mai, juste avant la venne en Jordanie du chef de la diplomatie américaine.

Aotre coîncidence qui o'est sans doute pas formite : les premiers exemplaires d'un lot de vingt héli-coptères de combat Cobra, de la firme américaine Bell, sont arrivés en Jordanie il y a quelques jours. La commande remonte, en fait, à 1981, mais la livraison avait pris du retard, dit-on, pour des raisons financières.

Les Américains pourraient vendre à Ammao des chasseursbombardiers F-20 (Northrop). Cet appareil e déjà été présenté en démonstration à deux reprises en Jordanie, d'abord en septembre 1984, puis quelques mois plus tard. Le F-20 est susceptible de remplacer les vieux • F-5 qui équipent une par-tie de l'armée de l'air jordanienne. D'autre part, les Jordaniens n'out pas reconcé à l'acquisition de chasseurs-bombardiers F-16, une classe oettement supérieure au F-20, et de batteries mobiles, des missiles antiaériens Hawk, matériels qu'ils n'ont pu jusqu'à présent obtenir en raison du veto du Congrès américain. Enfin. Amman étudierait également la possibilité d'acheter aux Etats-Unis des bélicoptères de transport Sikorsky de type Black Hawk.

EMMANUEL JARRY.

(1) En mars 1984, Washington avait renoocé à vendre à Amman des missiles antiaériers portables Stinger, eprès que le roi Hussein ent vigoureusement critiqué la politique américaine an Proche-Orient dans une interview au New York

RÉUNIE A TUNIS

L'OLP proclame « le droit des Palestiniens à se défendre »

Dans - la guerre des camps - de Beyrouth, l'OLP, nous signale cotre correspondant à Tunis, est décidée à ne pas céder et à se défendre. Cette position a été réaffirmée mardi 28 mai par le Conseil central palestinien (instance intermédiaire entre l'exécutif et le Conseil national) qui siège depuis quarante-huit heures à Tunis. Dans la déclaration qu'il a diffusée, le Conseil central proclame san refus catégorique face à toutes les tentations visant à chasser la population palestinienne des lieux où elle réside au Liban - et « le droit des Palestiniens à se défendre dans leurs camps ..

Les quelque quarante membres, sur la soixantaine que compte le Conseil central, présents à Tunis ont affirmé eussi - la détermination de l'OLP à défendre l'existence du peuple palestinien et à organiser et à mobiliser ses masses dans quelque endroit qu'elles se trouvent - et nnt dénonce - le complot américanosioniste dans lequel se trouvent im-pliquées certoines parties arabes ». Parlant avec quelques journalistes, M. Yasser Arafat a été plus net, déclarant que c'est le régime de Damas qui est à l'origine des affrontements entre Palestiniens et miliciens chiites d'Amal à Beyrouth et que la Syrie - en porte l'entière res-

Le cheikh Abdelbamid Essayeh. president du Conseil national, qui conduit les débats de cette session du Conseil central, a pour sa part accusé la Syrie d'avoir empêché la tenoe d'une session extraordinaire de

la Ligue arabe demandée par l'OLP, mais s'est abstenn de mentionner que le Liban s'y était également op-

Le cheikh Essayeb, camme M. Yasser Arafat, s'est félicité de l'attitude du colonel Kadhafi, - qui a vigoureusement dénoncé les ogressions antipalestiniennes - et a lancé un appel à l'union entre les différentes factions de l'OLP. Relevant la solidarité manifestée par les mouvements hostiles à M. Arafat et proches de la Syrie, le cheikh Essayeh a dit: - Aujourd'hui, nous sommes prêts à leur tendre la main pour unifier nos rangs et suivre l'exemple des hèros dans les camps de Beyrouth, qui se sont unis sous le même drapeau palestinien malgré leur ap-partenance à des organisations dif-

· A PARIS, le ministère des relations extérieures a annoncé (notre dernière édition datée 29 moi). mardi, que la France avait décidé d'entrer en contact avec le président du conseil de la CEE, M. Giulio Andreotti (Italie), ainsi qu'avec le se-crétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, à la suite des informations en provenance de Bey-routh sur le sort des habitants des camps palestiniens. Faisant part de la - très grande émotion - du gouvernement français devant ces informations, le porte-parole du ministère a déclaré que Paris prenait contact avec les organisations humanitaires non gouvernementales, . pour mettre en œuvre l'aide immédiate qu'

Gérant :

Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944,

Société civile Les Réducteurs du Monde »

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondaiss

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocieur en chef: Claude Sales.

Reproduction interdite de tous article sauf accord evec l'administration

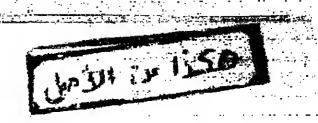
Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Principaex associés de la so

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THEX MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Andre Fosteine directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beare-Miry (1944-1969) Jacques Fasvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

iranienne IRNA, qui a fait état d'an moins quatre morts. plus au sud.

L'aviation iranienne o'est pas restée inactive, effectuant douze sorties dimanche et lundi. Lundi aprèsmidi, seize avious ont participé aux bombardemeots d'Al-Amarab (Sud) et de Jassan (Ceotre-Ouest). Selon IRNA, il s'agit d'un engage-ment sans précédent depuis des années. La force aérienne tranienne ne dispose plus que d'une ceotaine d'appareils. Jusqu'à présent, un ou



DIPLOMATIE

LE SOMMET DE CONSTANCE

MM. Mitterrand et Kohl n'ont pu surmonter leurs divergences sur l'initiative de défense stratégique américaine

De notre envoyé spécial

Constance. - Le rendez-vous privé que le chancelier Kohl et le président Mitterrand s'étaient fixé pour tenter d'aplanir leurs diver-gences sur l'Europe, apparnes an début du mois, lors du sommet des pays industrialisés de Bonn, n'a pas ouvert de perspectives nouvelles. Contrairement à l'espoir entretenu jusqu'à présent dans les milieux nentaux ouest-allemands, le chef de l'Etat français a réitéré son refus de participer à l'initiative de défense stratégique (IDS) du président Reagan, obligeant son interlocuteur è poursuivre seul son numéro d'équilibriste entre Washington et Paris.

Ni l'intimité toute relative de l'hôtel Insel ni les charmes du lac de Constance n'ont suffi à réveiller les ardeurs dn conple francoallemand. Résigné à s'exprimer devant la presse, venue nombreuse

malgré les consignes, le chancelier a, pour une fois, manqué d'enthousiasme en se lançant dans son traditionnel conplet sur l'amitié francoallemande.

Le constat de divergence dressé de son côté par M. Mitterrand sur la question de l'IDS n'a rien eu de très amical pour son hôte, même si le président français s'est efforcé de le présenter comme une péripétie normale de la coopération européenne. « Vous connaissez la position de la France par rapport à IIDS, a-t-il dit. C'est un point sur lequel nos démarches sont différentes, ce qui ne permet pas de tirer des conclusions excessives. La coopération franco-allemande est sondomentale pour que l'Europe

réussisse (...). Nous rencontrerons Les partis socialistes européens estiment que le projet de M. Reagan est dangereux

Douza partis socialistes auropéens représentant la France, la Belgique, la Luxembourg, les Pays-Bas, la RFA, l'Autriche, la Suisse, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Grèce se sont réunis, mardi 28 mai, su siège du PS français, à Paris, pour évoquer le projet américain d'initiative de défense stratégique (IDS) et le projet Eurêka proposé par M. François Mitterrand.

M. Jacques Huntzinger, mem-

bre du secrétariat national du PS. chargé des relations internationales, a indiqué que les partis socialistes ont « approfondi leur préoccupation at leurs critiques » vis-à-vis de l'IDS, encore que le PS halien ait été, selon lui, « plus nuancé ». Quant aux partis socialistes des pays neutres, ils n'ont pas axprimé de position. M. Huntzinger a estimé que ces critiquas avaient été « plus nettes > que celles qui s'étaient les partis socialistes européens.

Constance, les rapports entre le pré-

sident François Mitterrand et le

chancelier Helmut Kohl se conju-

guent, semble-t-il, au rythme des

irritations et des malaises, se des-

sine chez les « techniciens » un

consensus plus net en faveur du

projet de coopération européenne

(Eurêka) proposé le 17 evril der-

nier par les Français. Dès lors

qu'Eurêka n'est plus apparu comme

des Etats-Unis à l'Europe de parti-

ciper è leur initiative de défense

stratégique (IDS), nombre de pays

européens se sont montrés plus inté-

· C'est ce qu'indique le ministre

français de la recherche et de la

technologie, M. Huhert Curien,

après des contacts avec ses collè-

à Bonn et même à Londres,

M. Curien affirme avoir reçu bon

de l'été il serait possible de mettre

sur pied un ou deux programmes -.

Lesquels? C'est toute la ques-

tion. S'agira-t-il de se lancer dans la

construction d'une usine entière-

ment robotisée ou dans celle des

grands calculateurs de la procheine

génération? S'agira-t-il de combler

le retard de l'Europe dans le

domaine des microprocesseurs ou,

eu contraire, de mettre à profit ses

atouts pour tenter une percée dans

Les ministres et leurs conseillers

ne veulent pas répondre. Seule cer-

titude: une liste de programmes

existe désormais, celle que les Euro-

péens ont en partie définie è la suite des réunions d'experts, ces

dernières semaines, notamment

entre la France et le Grende-

Bretagne, meis aussi entre la

Si done un certain consensus se

degage sur l'intéret que pourrait avoir le projet Eurêka - ou plutôt sur les programmes qui le nourri-

ront, - il est clair que les parte-

naires potentiels de la France dans

cette affaire ne sont pas prêts è

France et la RFA.

le domaine des hiotechnologies?

accueil et estime qu'e avant la fin

A Rome, à Copenhague, è Berne.

incompatible evec les propositions

Selon M. Huntzinger, les socialistes européens estiment que la projet IDS est dangereux pour la sécurité collective, qu'il constitue un défi technologique à l'Europe et, à terme, peut être dangaraux pour la sécurité européenne en accentuant le risque de « découplage » entre l'Europe et les Etats-Unis. Le représentant du PS français

pour la sécurité collective

M. Curien : deux programmes Eurêka

seraient décidés avant la fin de l'été

Tandis que, au bord du lae de faire n'importe quoi. Pour le minis

européens présents la projet Eurêka. Il a précisé que M. Lionel Jospin, premier secrétaire, qui a conclu la rencontra, a souligné : « Eurëka n'est pas une alterna-tive à l'IDS (...). C'est une réac-tion à l'IDS. » M. Jospin a fixé comme condition de succès pour Eurêka une volonté politique européanne, una construction concrète souple et praticable, une participation collective.

a aussi exposé aux socialistes

M. Huntzinger a encore indiqué que la France pourrain présenter avant le prochain sommet deux ou trois Madrid, qui a réuni récemmant projets précis dans le cadre du programme Eurêka.

tre français de la recherche et de la

technologie, ils veulent que les pro-

grammes lancés soient • clairement

européens . et . suffisamment

ambitieux pour être des moteurs

Une attitude que le ministre alle-

mand de la recherche a manifestée

en déclarant que la République

lédérale d'Allemagne serait prête à

s'engager pour des » • programmes

utiles, indispensables et difficiles -.

A nne condition, toutefois, précise

M. Curien: • Eurėka ne sera vėri-

tablement un succès que si les

industriels suivent et disent à quels

programmes de recherche et de

C'est la raison pour laquelle les

nsultés par les services du minis-

industriels frençais ont été

tère. Beaucoup seraient partants et

d'eutres eureient besoin d'être

entraînés. Reste que les modalités

d'epplication et de mise en place de

tels programmes ne sont pas encore

L'heure serait, semble-t-il, à la

politique de la - géométrie varia-ble - tant en ce qui concerne le

contenu des programmes que le

niveau de participation et les struc-

tures de coordination. Une seule

eommunautaire rigide. Certes, affirme M. Curien, il ne saut pas

mettre la CEE de côté, d'autant

que des financements communau-

taires seront sans doute nécessaires.

mais nous voulons l'administra

Même si les Européens s'enten

dent, denx problèmes de taille

seront encore à résoudre. Le pre-

mier sur l'accord réel des indus

triels, des lors que des retombées

· juteuses · sont envisageables; le

second sur les modes de finance ment. Sur ce dernier point, le silence est plutôt de règle. Mais le

crédibilité de l'Etat français dans

ce domaine est au prix de son enga-

gement financier dans la bataille.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

tion la plus légère possible ».

réserve apparaît contre une tutelle

développement ils sont attachés. -

puissants de la technologie ».

des obstacles. Nous en avons déjà rencontré. C'est l'histoire de l'Europe depuis trente ons.

M. Mitterrand n'a pas eu un mot pour évoquer les efforts déployés par le chancelier pour lui apporter, verbalement au moins, satisfaction sur la coopération technologique européenne. « C'est une nécessité vitale pour les Européens . que de développer une telle coopération face aux défis japonais et américain, aveit pourtant déclaré M. Kohl après avoir rappelé que sa décision sur l'IDS dépendait encore des contacts entre Bonn et Washington, Concrètement, les ministes de la recherche des deux pays se réuniront prochainement pour faire le point du dossier Eurêka et des travaux d'approche actuellement confiés à une commission hilatérale d'experts (1). Quant à l'IDS, on a décidé de se revoir après avoir éclairei la situation avec Washington.

Les discussions ont duré un peu plus de trois heures, déjeuner compris. Les deux hommes d'Etat étaient accompagnés d'nn seul collaborateur chacun, du côté français, M. Attali. Elles se sont poursuivies le temps d'une traversée du lac de Constance, qui s'est terminée par une visite de l'église du couvent des cisterciens de Birnau, un des joyaux du style baroque allemand.

Le désaccord sur l'IDS étant total, l'essentiel des conversations a porté, en vue du Conseil européen de Milan qui se tiendra les 28 et 29 juin, sur la coopération technologique européenne et la réforme des stitutions. Mais aucune précision n'a été apportée.

Même s'il voit le jour, le projet Eurêka, lancé par Paris evec le sou-tien de M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, aura du mal à être cette initiative mobilisatrice que ses auteurs evaient rêvée pour l'Europe. Manifestement plus préoccupé, pour le moment, par le débat ouvert en Allemagne fédérale sur la - guerre des étoiles », le chancelier ne suit les Français qu'en trainant les pieds. A la veille de la rencontre de onstance, on démentait dans l'entourage du chancelier qu'Eurêka ait la priorité dans les préoccupations allemandes, ce que les propos de M. Genscher. la semaine dernière à Paris, aurait pu laisser croire.

allemand doit jouer un rôle moteur dans la construction européenne. Mais si tout va bien, au moins sur le papier, quand il s'agit de régler des problèmes ponctuels comme l'ouverture des frontières - ce que M. Kohl a appelé - le quoditien des gens ., - tout devient difficile quand on aborde les problèmes de « Gaullistes »

Sans donte reste-t-on convaincu

comme l'ont rappelé MM. Mitter-

rand et Kohl, que le tandem franco-

contre atlantistes

Les questions de l'IDS et d'Eurêka ont remis à l'ordre du jour un vieux débat entre - gaullistes - et atlantistes, que le gouvernement de Bonn n'est pas, pour le moment, en mesure de trancher. Certains de ses membres, selon les derniers échos parvenus à la chancellerie semblent prêts à accepter, en définitive, à peu près à n'importe quelle condition les offres américaines, Du moins sous réserve d'une réaffirmation par les Etats-Unis de quelques grands principes, comme le main-tien de la dissuasion nucléaire ou la garantie américaine sur l'Europe.

L'affirmation par le chancelier Kohl de son intérét pour le projet Eurêka n'est pas contradictoire avec une telle tendance. Il serait commode pour lui de parvenir è un accord qui lui permettrait de sauve la face et de ne pas paraître com-plètement coupé de Paris. Le risque est hien évidemment que cette con-pération ne soit plus, dès lors, que l'ombre du projet qui avait été initialement prévu.

Il paraît de plus en plus évident que les deux projets, l'IDS et Eurêka, ne se complètent pas. A la fois pour des raisons financières et comme vient de le soulience M. Rieschhuber, ministre oucstallemand de la recherche, parce qu'il n'y a pas assez de ressources humaines pour les mener de front. Il semble difficile pour M. Kohl d'éviter de choisir une priorité.

L'échéance du Conseil européen de Milan - où, comme le chance-lier l'a rappelé lui-même, cette coopération en matière de technologie et l'intégration politique curopéenne seront les deux grands chapitres de l'ordre du jour - semble hien pro-che pour y espérer des pas décisifs. HENRI DE BRESSON.

(1) M. Jacques Attali, conseiller de M. Millerrand et M. Horst Teltschik, conseiller de M. Kobl, devraient se rencontrer de nouveau le 17 juin.

La visite à Ernst Jünger

Avant que commencent leurs entretiens, le président François Mitterrand et le chancelier Helmut Kohl s'étaient randus, mardi en fin de matinée, dans la village de Wiffin-gen, où habite l'écrivain Ernst Jünger. Visite symboliqua d'une autre réconciliation franco-allemande, plus profonde sans doute que cella des deux chafs d'Etat, accompagné de Jules Roy, autre soldet-écrivain, à un homme qui représente un peu la conscience allemande. Ancien combattant de Verdun pendant la première guerra mondiale, officier de la Wehrmacht pendant le seconde, il fut mêlé au complot des généraux

Personnage paradoxal, adoré et controversé tout à le fois que ce grand homme dea lettrea allemandes, dont on célébrait il y e deux mois le quetre-vinot-dixième anniversaire, lors d'une grande céré-Land de Bade-Wurtemberg.

Né en 1895 à Heidelberg, il aura toujours été une personnainé paradoxale, aventurier et soldat avant d'être reconnu comme un des plus grands écrivains du vingtième siècle. A dix-sept ens, étouffent dens un mílieu bourgeois étriqué, il fun sa famille pour tenter de a'engager dans la Légion étrangère quand éclate la guerre, où il sera plusieurs foia blessé et décoré. Dès ses premiers livres de guerre, il connaît une certaine célébrité, notamment evec Orages d'acier [1920], devenent le chef de file des héros de le Grande Guerre et enimant un mouvement d'extrême droite représentatif de l'état d'esprin antirépublicain de ceux qui pronent une « révolution conservatrice ». Jusqu'en 1930, i sera sourtout considéré comme un spécialiste des questions militaires.

A pertir dea annéee 30, cet observateur de la neture, entomologiste et herborisateur passionné, va eborder une nouvelle manière, tout en prenant ses distences avec k nazisme, comme en témoignera son livre Sur les falaises de merbre, condemnetion masquée du règne de le violence et de la barbarie, publié

Officier d'occupation à Paris, il préférera rencontrer des écrivains, des éditeurs at ses amis parisiens, laissant l'image du l'officiar aristo cratique et cultivé. Puis, sera anvoyé sur le front de l'Est avant d'être axelu de l'armée au lendemain de l'attentat contre Hitler, en juillat

Au lendemain de la guerra, il jouit d'una gloira littéraire eroiesante, notamment avec la publication de son Journal dont la dernier tome, Soirante-dix s'efface, vient de paraitre à la vaille de son quatra-

En 1982, l'ettribution du prix Goethe evan suscité une vive polémique en Allemagne, notamment de la part des Verts: ceux-ci reprochant toujours à Junger son hostilné à le République de Weimar. Meis cela n'aven enterné en rien la gloire littéreire d'un homme qui a touiours affiché la hauteur de sa pansée et dont l'œuvre témoigne d'étincelentes

AMÉRICAINS ET SOVIÉTI-QUES VONT DISCUTER A PARIS DE LA SITUATION EN AFRIQUE AUSTRALE

Washington (AFP). – Les Etats-Unis et l'URSS vont discuter, jeudi 30 mai, de la situation en Afrique australe dans le cadre du dialogue entre les Deux Grands sur les ques-tions régioneles, a déclaré, mardi 28 mai, M. Richard Burt, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires euro-

Un beut fonctionnaire du départe-On beut tonctionnaire du departe-ment d'Etat ayant requis l'anonymat a précisé que les conversations sur l'Afrique eustrale auront lieu à Paris, entre M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat edjoint chargé des affaires africaines, et M. Vladillen Vasev, un haut fonctionnaire soviétique spécialiste des questions afri-

Des discussions relatives à l'Afghanistan auront lieu fin juin en un lieu non encore déterminé, a pré-cisé ce haut sonctionnaire.

Amateurisme

(Suite de lo première page.)

Même si Moscou a joué un rôla détarminant dana l'annulation, l'ennée damièra, de la visite de M. Erich Honecker en RFA, la chancelier n'a rien fain pour faciliter la tâche du numéro un est-ellemend, en écoutant sans sourciller ses emis le conspuer allégrement.

M. Mitterrand a pu vérifier sur deux sujets essentials - l'initiative de défense stratégique et las négociations commerciales multilatérales - que la crédibilité du chef du gouvernement de Bonn n'était pas audessus de tout soupcon. Il avan déjà constaté, pendant les longs mois de la discussion sur le budget de la Communauté auropéenne at la contribution britannique, que M. Kohl evait une fâcheuse tendance à changer d'avis aussi souvent que d'interlocuteur.

₹ Maintenant, il va falloir serrer les boulons parce que le dernier qui a parlé a raison », disain, au lendemain de l'élection de M. Kohl à la chancellerie, un de ses plus proches collaborateurs. Cette propension à repousser les décisions ou à les remettre en cause quand alles sont prises axplique le chancelier donne parfois le sentiment d'être ballottà entra son ministre das financas, soucieux d'économies budgétaires, son ministre de l'agriculture, sensible eux intérêts paysans, son ministre de le recherche scientifique, sceptique tant sur l'IDS que sur le projat Eurêka, son conseiller personnel, tenté par la proposition du président Reagan, et son ministre das affairas átrangares, engagé à fond dans la coopération

Une grande qualité Adversaires comme fidèles recon-

aissent au moins une grande qualité à Helmut Kohl, depuis que, en 1969, il régnait, benjamin des ministres-présidents de RFA, sur le Land de Rhénanic-Palatinet : sa capacité à s'entourer de collaborateurs dynamiques et talentueux, il a applique la même méthode à la ehancelleric federalc. Au palais Schaumourg, ii développe une cellule de réflexion et de décision sur le modèle du conseil de sécurité de la Maison Blanche, dirigée par M. Horst Teltschik, qui prend une nportance de plus en s grande dans la définition de la politique extérieure. C'est pourquoi les diplomates étrangers à Bonn, surtout les Américains, ont tendance à oublier le chemin du ministère des affaires étrangères pour privilégier les contacts avec la chancellerie, au grand déplaisir de M. Genscher. Cette - diarchie - au sommet de la diplomatie ouest-allemande ne contribue évidemment pas à lui conférer une apparence de cohé-

La qualité de l'entourage ne masque pas les maladresses de M. Kohl. Maladresses ? Vue de l'extérieur, la liste est longue des incidents de nature et de gravité diverses qui ont émaillé les premières années de la nouvelle coalition libéraledémocrate chrétienne : affaire Kicssling - le ebancelier - couvre son ministre de la défense accusant un des officiers les plus gradés de la

Bundeswebr d'homosexualité : affaire Fliek-Lambsdorff - où il tolère que son ministre de l'économie, soupconné de corruption, reste à son poste ; visite au cimetière de Bitburg evec M. Reagan; projet de réception du général Stroessner et discours annoncé devant l'association des résugies de Silésie qui viennent d'insulter le président de la République...

Dans tous ces cas. M. Kohl a montré sa capacité à encaisser les coups, à regarder passer l'orage ave : un sourire bonhomme, sans se laisser troubler par les criailleries du · microcosme · bonnois ou les campagnes de la presse contestataire. Les mauvais résultats des chrétiensdémocrates aux récentes élections régionales de Rhénanie du Nord-Westphalie ont certes montré que le gouvernement n'est pas aussi popu-laire que M. Kohl feint de le croire, mais l'image du - chancelier citoyen • n'en a pas vraiment souffert. Pour une majorité de ses compatriotes, il reste l'administrateur consciencieux, le dirigeant simple, sociable, honnête, amateur de vin blanc et de bonne chère, qu'ils ont souhaité pour succéder à l'arrogance intellectuelle d'un Helmut Schmidt.

Le revers de la médaille est évident : face à la crise d'identité que les célébrations du quarantième anniversaire de la capitulation du Reich ont mise en évidence en République fédérale, face aux interrogations sur le passé et aux incertitudes sur l'avenir au centre du continent, sur l'ancrage dans la Communauté européenne ou l'appel du grand large atlantique, M. Kohl et son gouvernement apparaissent sans vision globale, gérant au mieux les affaires courantes en essayant de ménager alliés occidentaux et partenaires soviétiques. Nul ne saurait soupçonner le chancelier de ne pas croire à la nécessité vitale d'une étroite union franco-allemande, ni mettre en doute ses sentiments profondément curopéens. Mais il n'est pas certain qu'il ait le pouvoir de traduire ses convictions en actes et de les imposer à des groupes d'intérets divergents. Le facteur personnel ajoute ainsi aux incertitudes - objectives - de la politique allemande.

Toutefois, les inquiétudes nées ici ou là seraient moindres si la France ne maintenait pas, clie aussi, une certaine ambiguité dans ses relations avec la RFA, notamment dans le domaine militaire. Les Allemands ne seraient-ils pas moins tentés de chercher la garantie de leur sécurité soit dans la protection tutélaire des Etats-Unis, soit dans l'accommodement + avec l'URSS - el parfois dans les deux en même temps - s'ils n'avaient pas l'impression que les Français considerent leur pays comme une utile zone tampon face à un éventuel agresseur venu de

Au-delè de quelques gestes spectaculaires et des déclarations de bonnes intentions, les avancées de la coopération franco-allemande dépendent d'une volonté politique qui, malbeureusement, ne se manifeste pas souvent à la fois à Bonn et

DANIEL VERNET.



the second of the second of the second Comment and the THE RESERVE OF METERS.

The base ! bear ere A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the state of the state of STAIR STAIR STAIR STAIR

Marie Marie . THE REAL PROPERTY. Mark Street . The state of the s The second second The second of the The state of the s A Company of the Comp

1 100

147220 1

A Section with the section of

海教 - 不是他的一种的一个一个

The second second second

The second second

Age and a second

Contraction of the Contraction o

الله والمراجع المستنية المنطقة المجتل

The state of the s

A STORY THE PARTY OF

The same of the sa

The state of the s

Company States

The state of the s

appropriate for appropriate to the second

State State of the state of the

Market Comment

Contract the Contract of the C

to the transfer of the second

· 连接下起去"6

And the second

建闭电路 特尔克克

Asia - My Marketta December -

Marie Contract Contra

The same of the same of the same

The second of the second

Salar Carlo and a salar and a salar

COMPANY A Marie Marie Carry Stephen St. C. A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Cambodge

Le prince Sihanouk préconise des « négociations sans conditions »

De notre correspondant

nable - pour résoudre le conflit cambodgien implique des « négociations sans préconditions » et la « formation d'un gouvernement quadripar-tite avec les trois factions compo-sant la coalition (la résistance) et sant la coantion (la resistance) et celle, pro-vietnamienne, de M. Heng Samrin », estime le prince Silva-nouk. Il insiste également sur l'envoi au Cambodge d'une force internationale de maintien de la paix. • en vue d'empêcher les diverses factions armées khmères de s'entretuer et de garantir la paix et la liberté du peu-ple khmer ». Enfin, il réclame des ctions générales sous le « contrôle des Nations unies ».

Ces propositions du prince Siha-nouk, contenues dans une note qu'il nous a adressée de Pyongyang, où il réside actuellement, coïncident avec la réunion, dans la capitale thallandaise, des secrétaires d'Etat des six pays de l'ASEAN (Thaïlande, Malaisie, Singapour, Brunel, Indonésie et Philippines) pour examiner une récente initiative malaisienne. Kuala-Lumpur, en effet, suggère que s'ouvent entre les parties cam-bodgiennes des négociations « par personnes interposées » (Proximity Talks), propositiun qui a reçu l'accord de principe des antres pays

Bangkok. – Tout effort « raison-able » pour résoudre le conflit cam-réticences initiales de la Thallande. La Chine, en revanche, a fait savoir discrètement qu'elle jugeait

cette initiative inopportune. Interve nant quelques semaines après la fin de l'offensive vietnamienne de la saison sèche, elle pourrait donner à Hanoi l'impression d'une marche arrière de la part de l'ASEAN. Les deux principaux partenaires non communistes de la résistance, le

prince Sihanouk et M. Son Sann, avaient donné leur aval à la proposition malaisienne. Mais les repr tants sur le terrain de l'armée nationale sibaunukiste et du Fruut national de libération du peuple khmer (FNLPK), ont tendance à partager la position chinoise. Quant aux Khmers rouges, troisième partenaire de la résistance, ils ont été jusqu'ici hostiles à toute négociation avec Hanol qui ue serait pas précédée d'un retrait militaire viets inconditionnel du Cambodge.

Mardi 28 mai, les représentants de la résistance out expliqué aux délégués de l'ASEAN qu'ils souhaitaient étudier la proposition malaisienne plus sérieusement, une manière élégante de l'écarter. JACQUES BEKAERT.

(Publicité) APPEL

Halte aux massacres des camps palestiniens SAUVONS SABRA, CHATILA et BORJ-EL-BARAJNEH

Une fois de plus, les camps palestiniens de Beyrouth sont assiégés et bomberdés ; comme d'habitude, ce sont les populations civiles qui payent le plus fort tribut de ce déchaînement de violence aveugle qui ne peut que nuire eux relations entre les peuples iblemais et palestinien. Cette agression, qui s'accompagne d'arrestations arbitraires et d'aucunes manières, d'autant plus qu'elle nous remet en mémoire les tentatives phalangistes et ierséliennes qui ont culminé evec les massacres de Sabra et charile.

Les signataires de cet appel demandent l'arrêt immédiat des combets, le respect du droit de la Croix-Rouge libenaise et du CICR à rempir leurs miemons sanitaires et humanitaires, et le levée du trige des camps de Sabra, Chatile et Borj-El-Barajneh.

Les signataires demandent au gouvernement libenais et à ses allés, qui peuvent assurément peace de tout leur poids, d'intervenir pour retirer des combets la 6º brigade de l'armée libanaise, garantir le libre exercice des organisations humanitaires, faire cesser l'agression contre les camps pelestriniens de Beyrouth et aux droits des populations charites pelestiniennes du Liban, au respect et à le concretisation des droits nationaux du peuple palestinien et leur engagement en faveur d'une pais juste au Moyer-Orient.

P. Vidal-Naquet (universitaire) ; J. Ziogler (sociologue) ; Amiral Sangumetti ; J. Huzinger (sec. national aux rotations internationales du PS) ; C. Entherelli (derivairi) ; G. Pertault (decivairi) ; professeur Milles; E. Baltier (universitaire) ; M. Rodinson (universitaire) ; J.-P. Azor (historien) ; D. Vidal (chaf de le nibrique internationale à Révolution) ; J.-H. Assouri (psychiaralyste) ; M. Meimon (fourne-liste) ; J.-P. Azor (historien) ; P. Kesster (professeur au Collège de France) ; C. Golded (densteur) ; B. Revenel (responsable relations internationales PSU) ; B. Dreson (CEDETIM).

Biancard F. (B.P. 184.04. Cedex 04. 75160 Parie.

Blancard F, (B.P. 184.04, Cedex 04, 75160 Paris.

Rassemblement de protestation Mercredi 29 mai, à 18 heures, place Victor-Hugo (M°) organisé par l'AFP et l'AMFP.

Bangladesh

Un nouveau cyclone menace la côte

Un second cyclone tropical menace de frap-per le sous-continent indien dans quelques jours, out amoncé, mardi 28 mai, à New-Delhi, les services nationaux de la météorolo-gie. Il se déplace actuellement vers l'Inde au-dessus de l'océan Indien à la vitesse de 57 km/h.

Le précédent cyclone et l'onde de tempête qui l'a accompagné ont fait 1 200 à 5 000 morts et 25 000 disparus, selon un

porte-parole du Bureau de coordination des Nations unies pour les secours en cas de catastrophes (UNDRO) à Genère. Le chiffre de 40 000 morts avancé amparavant par un res-ponsable de la Ligue des Croix-Rouges (le personnes avaient péri dans la catastrophe et a.

sinistrés.

Monde du 29 mai) n'a pas été confirmé. Le général Ershad, chef de l'Etat du Bangiadesh, a estimé, pour sa part, que de 5 000 à 10 000 aide de 50 milions de dollars pour secourir les

Les phoies sur le nord du Bangladesh et sur PEtat indien de l'Assam out commencé à pro-voquer des crues dans deux régions — Silhet (nord) et Comilla (sud), — contraignant quel-que 200 000 personnes à se réfugier sur des terres surfieves. Ces inoudations devraient

A Urirchar, des cadavres innombrables dans la boue...

Ile d'Urirchar (AFP, Reuter, AP, UPI). - Aux premiers journalistes amenés par hélicoptère sur la petite alle d'Uritchar (32 km²), la plus du-rement touchée par le cyclone et l'onde de tempête, à 60 km de Chit-tagong, denxième ville du pays, les survivants ont reconté la même histoire : comment l'eau et la boue ont tuut emporté sur leur passage, hommes, bétail, constructions et vé-gétations, et comment les victimes out été surprises dans leur sommeil.

« Notre maison était ici », a indiqué l'un d'eux, M. Abou Taher, dix-neuf ans, désignant un champ où ne subsistait même pas le plus petit dé-bris et où toute sa famille a été engloutie. « Ce fut un cauchemar », raconte, d'autre part, Aboul Ka-chem, un fermier. Un instituteur compare la situation à celle des derniers jours de Pompei ». « Je préférerais être mort aussi. A quoi sert lu vie quand an u tout perdu? », se lamènte M. Korban Ali, autre paysan dont l'épouse et

trois des fils ont péri. Il raconte comment il a pu s'en sortir : - Je me suis accroché à un morceau de bois flottant et j'ai nage pendant vingt mi-nutes jusqu'à ce que je heurte un tronc d'arbre et que je puisse m'y D'après les sauveteurs, la moitié

des habitants de l'île sont morts, soit

entre 2 500 et 5 000 personnes, selon les estimations, car l'administration locale est incapable de chiffrer avec précision la population d'Urirchar avant la catastrophe. Les corps de très nombreuses victimes n'out pas été retrouvées : elles ont été empo tées par les flots dans le golfe du Bengale. Le nombre de têtes de bétail perdues est considérable et les rares animaux vivants sur les lieux du désastre sont des vautours et des

Outre une vingtaine de fosses communes, une nombre incalculable de cadavres reposent dans la bone

Pakistan

DE NOUVELLES ÉMEUTES

ONT FAIT DEUX MORTS

L'armée patronillait, mardi

28 mai, les quartiers ouest de Kara-

chi, nù un couvre-feu avait été ins-

tauré la veille, après des émeutes en-tre Pathans et Biharis qui out fait

deux morts, un policier et un mani-

festant. Trois cent vingt-cinq per-sonnes ont été arrêtées. L'armée a

ouvert le feu contre des manifes-tants pathans qui encerclaient le bu-

reau du responsable du district ouest de Karachi. Selon des témoins, des

Pathans, musulmans de langue our-

don et originaires du nord-onest du

pays, ont mis le feu à deux usines et

se sont rendus ensuite au bureau du

chef de district pour réclamer la li-bération d'un responsable syndical.

- (Reuter, UPI, AP.)

L'officier chargé des opérations de secours dans l'île a déclaré que les risques d'épidémies seront accrus ai les corps ne sont pas rapidement en-terrés. « Notre principal objectif est de sauver les survivants et l'un des moyens de le faire est d'enterrer les morts le plus vite possible », a-t-il

aux côtés des carcasses d'animaux.

Deux bâtiments seulement ont résisté aux flots. Les cultures sont, bien entende, détruites, et il sera difficile de planter du riz pendant six mois. Les survivants veulent ce-pendant rester sur l'île. « Où al-

ler? > demande Rosans, une fillette de quatorze ans, qui a perdu père et mère dans la catastrophe.

 Nous avons besoin de médicaments, de vêtements, de matériaux de construction et surtout de nourf-ture », résume le responsable des secours. Assis sur un monticule de terre - tout ce qui reste de sa mai-son, - Aboul Khair pleure en évoquant les sept membres de sa fa-mille, y compris sa mère, emporté par l'onde de tempête. « Demandez à Dieu ce qu'il a fait », dit-il en le-

Les secours internationaux

« message de sympathle et de condoléances aux autorités du Bangladesh » dès l'annonce du cyclone est prête à lui venir en aide, a déclaré, mardi 28 mai, un porte-parole du ministère des relations extérieures. Le gouvernement français, a-t-il ajouté, « tient des moyens d'aide et de protection civile à la disposition du pays éprouvé et de-mande à l'ambassade de France de faire le point sur les besoins » du gouvernement du Bangladesh.

• La CEE a fait savoir mardi qu'elle enverrait des vivres, des couvertures et des médicaments d'une valeur totale de 375000 dollars par l'intermédiaire de la Croix-Rouge et de l'association Médecins sans frontières. La Belgique a annoncé un don de 160000 dollars.

• Les Etats-Unis ont indiqué qu'ils lançaient un programme de secours à long terme et débloquaient 525000 dollars et des milliers de tonnes d'aliments.

• La Croix-Rouge française a lancé un appel de fonds (CCP 600 000 Y Paris). Les dons au docteur Zafrallah Chodhury, animateur

du Centre de santé de Savar, au Bangladesh, qui a des équipes médi-cales sur place, peuvent être envoyés au Comité français de soutien au Centre de santé de Savar, 9, avenue de Stalingrad, 92220 Bagneux, CCP Orléans-La Source nº 3169143 L, en mentiunnant « Secours Bangla-desh ».

· Le Secours catholique lance un appel en faveur des victimes du cyclone an Bangladesh. Il a précisé, mardi 28 mai, qu'il venait d'adresser à sun humulugue Caritas-Baugladesh une somme de

* Le Secours catholique recoit les dons au CCP 562009 K Paris (mention < cyclone Bangladesh »).

· L'Action d'urgence internationale » a proposé ses équipes d'intervention. « Nous avons besoin du soutien de tous ceux qui croient ii la vraie solidarité », indique cette organisation dans un communiqué.

* Action d'argence internationale, 10, rue Félix-Ziem, 75018 Paris; tél. : 264-75-88 - 264-74-19 (CCP 688700 T

(Publicité)

Les résolutions de la II^e Conférence Islamique populaire à Bagdad

qui a eu lieu du 22 au 25 mai 1985 sur la guerre irako-iranienne

Dien n'est pas pour cette guerre

1. — La guerre entre l'Irak et l'Iran ne peut avoir l'agrément de Dieu. Sa poursuite ne peut qu'entraîner les pires conséquences pour tous les musulmans et est contraîre an Chariaa qui s'applique à tous les frères en

2. — La Conférence appelle les dirigeants des deux pays à mettre immédiatement fin aux combats et à retirer leurs troupes sur les fron-tières internationales en nbéissance à la loi du Très-Haut, pour la sauvegarde des citoyeus des deux pays et eu répondent au désir de tous les musulmans représentés à cette Conférence par leurs docteurs de la loi et

3. - Il a été décidé la création d'un Comité pour la paix et la réconciliation qui doit rencontrer les dirigeants des deux pays et leur demander d'engager des négociations directes afin d'arriver à une solution, rapido, juste et honorable qui sauvegarde les intérêts des deux parties et ramène la paix conformément au Livre du Très-Hant et à la tradition de son noble messager et en nbéissance à la parole de Dieu : « O, Croyants, obéissez à Dieu et à son messager et si vous entrez en conflit, référezvous à l'enseignement de Dieu et du messager si vous croyez bien en Dieu et au Jugement dernier car là est le bien et la meilleure des inter-

Composition du Comité

4. – Le Comité se compose de neuf membres :
– Cheik Maarouf Al Dawaliby – (Syrie) (Président) ;
– M. Mohamed Ridha Al Mojtahed – (Pakistan) ;

- Cheik Salah Abou Ismail - (Egypte): - Cheikh Saad Medhni - (Inde):

Cheikh Aoun Al Chérif Kassem - (Soudan) - Cheik Abdelhakim Wali Mohammed - (Pakistan) :

- Cheikh Mustapha Embaké - (Sénégal) : - Mawlana Mohamed Abdelmanan - (Bangladesh):

- M. Omrane Al Rashadi - (Indonésie).

5. Le Conférence appelle les dirigeants des deux pays à bien vouloir coopérer avec le Comité et à lui nifirir toutes les facilités pour qu'il puisse mener à bien sa mission islamique. 6. – L'une des deux parties qui ue voudra pas coopérer avec le Comité et répondre an désir des Musulmans et fera perpétuer la guerre verra s'appliquer à son sujet le Jugement du Très-Haut et contenu dans son livre sacré : « Si l'une des deux parties refuse de faire la paix, combattez-la jusqu'à se qu'elle se soumette à la loi de Dieu. » Il sera du devoir de tous les Musulmans de combattre cette partie aux niveaux

politique, culturel et économique. 7. — Il a été décidé la création d'un Comité de suivi qui contrôlera l'application des résolutions prises et suivra l'activité du Comité pour la paix et la réconciliation. Ce Comité est habilité à convoquer une autre Conférence Islamique populaire dans le pays qu'il choisira pour prendre des mesures pratiques contre la partic qui ne coopérera pas avec le Comité de paix et de réconciliation.

Ce Comité se compose de Messieurs : Cheikh Insam Khan, Secrétaire général de la Conférence du

- Cheikh Abdallah Al Turki - (Arabie Saoudite); - Cheikh Abdel Fattah Abou Ghannah - (Syrie);

- Cheikh Mach-hour Hassan Hammind - (Jordanie);

- Cheikh Mustapha Embaké - (Sénégal); - M. Ihsan Al Muphti - (Irak), rapporteur.

Le soir même de la publication des résolutions de la 11^e Conférence Islamique populaire, le Conseil de Commandement de la Révolution en

Irak annonçait dans un communiqué qu'il acceptait ces résolutions et s'est déclaré prêt à arrêter immédiatement les combats si l'Iran faisait

Par ailleurs, le Comité pour la paix et la réconciliation a immédiatement commencé ses activités et a rencontré à trois reprises le Chargé d'affaires iranien à Bagdad pour lui exprimer son désir de se rendre à Téhéran et de rencontrer les dirigeants iraniens. Mais le régime de Tébéran et de rencontrer les durigeants traniens. Mais le régime de Tébéran a fermé les portes devant toute solution globale ou partielle. Le Comité a dû publier en conséquence un communiqué – conformément aux résolutions de la première Conférence islamique – pour désigner l'Iran comme agresseur de l'Irak qui accepte la paix et appelle tous les musulmans, peuples et États, à appliquer au sujet du régime iranien la loi de l'Islam. Le Comité du suivi a, pour sa part, tenu à donner à Tébéran un délai de réflexion avant de convoquer une troisième conférence islamique populaire qui prendrait les mesures qui s'imposent.

Les docteurs de la loi qui participaient à la conférence ont étudié la loi islamique qui s'applique en la circonstance et ont publié à l'issue de leurs débats les résolutions suivantes :

1. - Les dirigeants de l'Iran sont considérés comme des agresseurs, injustes et corrompus qui combattent non seulement l'Irak mais Dien. Son messager et tous les Musulmans. Ils seront désormais désignés du

2. - Les dirigeants agresseurs de l'Iran portent la responsabilité religieuse, historique et morale du sang versé, des personnes tuées, de l'argent dilapidé, de la destruction des programmes de développement et de l'affaiblissement des potentialités musulmanes qui devaient être consacrées un développement et à la lutte contre les ennemis de Dien et contre le sionisme qui répand le malheur en l'absence d'une force isla-

 Les Musulmans doivent, États, peuples, syndicats et organisa-tions, se dresser face aux dirigeants agresseurs de l'Iran et les obliger à se soumettre à la loi de Dicu.

4. - Les docteurs de la loi et les penseurs islamiques doivent informer les Musulmans des prescriptions de la Chariaa au sujet des dirigeants agresseurs de l'Iran et des mesures qui s'imposent contre eux. 5. - La conférence estime qu'il est indispensable de boycotter la clique agresseur de l'Iran sur les plans politique, économique, culturel et

Le boycott politique

 La conférence demande aux gouvernements islamiques d'adopter une position elaire et audacieuse quant à la clique agresseur qui refuse la paix et leur soumettre la loi de Dieu et refuse la paix et leur demande de boycotter le régime iranien dans les instances internationales et régio-nales et de dénoncer son agression contre l'Irak qui est une agressine

2. - La conférence demande aux gouvernements islamiques de rompre leurs relations diplomatiques avec le régime agresseur de Khomeiny qui fait si des principes de l'Islam et des conventions internation

3. - La conférence demande de chasser le régime agresseur de Khomeiny des organisations internationales, islamiques et régionales ou d'en suspendre l'appartenance et d'éviter d'inviter les représentants de ce régime aux conférences islamiques qui seront remplacés par les représen-tants de ce régime libres des peuples iraniens.

4. — Il faut dénoncer la coopération militaire entre le régime agresseur de l'Iran et le régime sioniste et les dangers que cette coopération entraîne pour la sécurité des pays islamiques et du monde.

5. - Il faut condamner tous ceux qui aident matériellement ou militairement le régime agresseur de l'Iran.

Le boycott économique et militaire.

1. - Le but recherché par le boycott économique du régime de Khomelny est la destruction de sa machine de guerre. La conférence demande la rupture de toute relation commerciale avec ce régime.

2. — Les gouvernements islamiques et tous les gouvernements épris de paix sont appelés à ne pas acheter de pétrole iranien. Ce sont les devises rapportées par ce pétrole qui permettent la poursuite de la guerre. 3. - Il est appelé à exercer des pressions sur les gouvernements et les sociétés pour qu'ils ne livrent plus d'armes et d'équipements militaires au

4. – Les États musulmans sont appelés à interrompre toutes les communications avec le régime agresseur de Téhéran, y compris les commu-

1. - Le boycott de toute coopération uvec le régime de Khomeïny sur

2. - L'interdiction de faire entrer dans les pays islamiques les publications éditées en Iran, de les diffuser et de les commercialis 3. - Il est appelé à refuser d'accueillir dans les universités et collèges

des pays islamiques les étudiants proposés par le régime de Khomeiny et il est recommandé d'accaeillir à leur place les étudiants proposés par les

4. - Il est appelé à s'abstenir d'inviter des représentants du régime iranien à n'importe quel projet culturel islamique. 5. — Il est recommandé d'exclure les représentants du régime iranion de toutes les organisations culturelles internationales, régionales et isla-

6. - Les docteurs de la loi, les penseurs et les écrivains islamiques soni invités à dénoncer le régime agresseur iranien et de profiter de toute manifestation d'information ou culturelle pour dévoiler la vérité de Kho-

Les crimes de Khomelny.

D'autre part la conférence a pris une autre série de résolutions dont : La conférence appelle les peuples de l'Iran à intensifier la lutte contre le régime de Khomeiny. Elle appelle les docteurs de la loi iraniens à dévoiler le caractère anti-islamique du régime de Khomeiny.

 La conférence condamne vivement les crimes commis par le régime iranien contre les prisonniers de guerre irakiens, au vu et au su des représentants de la Croix-Rouge internationale. Elle affirme que ces crimes sont une insulte à l'enseignement de l'Islam.

3. - La conférence estime que la résistance de l'Irak face au régime agresseur de l'Iran est un barrage de protection des peuples arabes et islamiques contre l'agression. Elle appelle en conséquence tous les peuples arabes à appliquer la Charte de défense commune arabe comme elle appelle l'organisation de la conférence islamique à appliquer la loi

de l'Islam pour l'agresseur, 4. — La conférence a décidé de faire chaque année du 25 avril, jour de la publication de ces résolutions, la Journée de l'Irak en signe de soli-

> à Paris, Bureau de presse.



gagaran tur

The same of the same of -

Title ... THE PARTY NAMED IN

Andrew Control of the Control of the

The state of the s

and the same of th

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

聖後衛, 江湖 唐 2000年 - --

ب سودر برسطت

the first street against the same of the

The second of

The state of the s

The state or and the second

The same of the sa

the state of the s

Manufacture the second

April 1 Strate on the

And the state of the same of t

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

A Company of the Comp

the state of the s

district the second second

Thinks the to be at 1925 -

The State of the second

-

- C. Markey 1860 1864 - 201

The state of the state of the state of - The sales of the sales

5. 3. M. SEC. 15

Jane Carrier Application of the second Salar Sa A STATE OF THE STATE OF

· 李慈 经1977 Andrew State of the State of th

The state of the s

Application of the Control of the Co

Andrew Company of the Park to Company والمتراجع المتمالية المتمالية المتمالية

The second second second

THE REAL PROPERTY OF SECURITY

والمناز المناد

.....

the same of the sa A CONTRACTOR

The second second CANAL TRANSPORT

And the second s

A STATE OF THE STA

Wako W BRIEFINE

DOMESTIC TO SERVE

Contract the second of the second

the same of the same of the

the terror face in

Santial Section And I was a second

THE A SAME

The state of the s

The state of the s

Les secours microstone

The state of the s

resone menace la cu

Ethiopie

Metu. - Ah! les visages épanouis de ces rescapés des camps de la famine! Leurs guenilles couleur de terre disent encore le pays mau-dit d'où ils viennent : le Tigré. Mais, autour des hnttes qu'on leur a construites, tout est étonnamment vert. Presque incrédules, ces nouveaux villageois regardent pousser des patates douces, des choux et du mais et découvrent l'existence des tomates et des mangues. Une autre

Ethiopie... Lorsque, avec un maigre baluchon, ces vingt-quatre familles ont débarqué, il y a cinq mois, dans ce hameau de Tnji, les gens du cru les out nourries. Puis, le système des distributions alimentaires s'est mis en place. On leur a donné des bêches, des pioches et des semences. Sans perdre de temps, leurs enfants ont été inscrits an cours d'alphabétisation. Kidann, cinquantequatre ans, ne se souvient plus très bien comment lui et les siens ont - atterri - ici, dans la province de l'Ilnbabor, dans le sud-onest du pays. L'essentiel est qu'il soit « heureux d'etre là »; pour rien an monde, il n'en bougerait.

Depuis novembre dernier, 125 000 victimes de la sécheresse ont ainsi été « réinstallées » dans l'Illubabor. « Le district de Gambelo pourrait, à lui seul, en accueillir au moins un million », assure M. Simeone Galore, l'administrateur de la province. Et d'ajouter : - Ici, lo terre appartient à qui la cultive. - A l'en croire, il n'est pas question d'obliger ces - colons - à devenir fermiers d'Etat, alors que, dans la région, plus de 90 % des paysans travaillent la terre pour leur propre compte, « La collectivisa-tion, on verra plus tard, explique-

t-il. Celo dépendra des intéressés. . Pour le moment, il fant donner à ces gens venus du Nord les moyens de devenir rapidement autosuffisants, si possible des l'an prochain. Or sur place, on manque de tout : bulldozers, tracteurs, bœufs et instruments aratoires, nourriture et vê-

Avec les rescapés des camps de la famine...

combattre la malaria et la maladie sommeil. Néanmoins, d'après M. Galore, le moral des nouveaux arrivants est au beau fixe : « Ils écrivent même des lettres à ceux des leurs qu'ils ont laissés derrière eux pour qu'ils viennent les rejoin-

Au-delà de ces villages-vitrines, la réalité est tout de même un peu différente. La participation de la popu-lation à ce programme de réinstallation n'est pas aussi » enthouslaste » que le prétend M. Berhanou Bayeh, inistre du travail et des affaires sociales. Si, au démarrage de cette opération, un certain nombre de victimes de la sécheresse se sont portées volontaires, les choses ont pris une autre tournure lorsque le gouvernement éthiopien, soucieux d'ac-célérer le mouvement, a imposé des quotas de partants à chaque district, obligeant ainsi les responsables locaux à remplir leur contrat coûte

Scènes de violence

L'affaire s'est complionée en raison de l'attitude des dirigeants d'Addis-Abeba, qui ont très vite jugé nécessaire de sélectionner les candidats au départ et de retenir en priorité les éléments productifs, im-médiatement opérationnels. » Nous nous sommes d'abord intéressés oux petites fomilles -, indique M. Hailemeskel Gemetchu, l'un des responsables de ce programme de réinstallation. • Nous en avons maintenant fait le tour. . Est-ce à dire que les critères de choix vont devenir moins rigoureux, et surtout moins arbitraires?

Quelques jours plus tard, ignorant les intentions gouvernementales à leur sujet, des hommes valides qui fréquentaient les centres de distribution alimentaire se sont retrouvés, sans savoir pourquoi, dans les zones vertes du sud-ouest du pays. Aujourd'hui, beancoup de maris restent

De notre envoyé spécial

au village et confient à des membres de leur famille moins exposés qu'eux-mêmes le soin d'aller au ravitaillement. A Makele, la capitale de la province du Tigré, dans les camps de la famine, on constate une très

sévissent des maladies tropicales, sans avoir fait l'objet de mesures préventives et sans avoir suhi de contrôle sanitaire. Souvent, ces nouveaux arrivants ont été » posés » sur des terres dont le seul mérite est

du Wollo - vers l'ouest et le sud-ouest de l'Ethiopie, principalement le Wollega (236 000) et l'Illubabor. · Cette opération devrait être achevée avant lo fin de l'onnée ., précise M. Gemetebu, Il paraît en tout cas hasardeux d'imaginer que ces pionniers puissent se suffire à eux-mêmes en un an, comme on le prétend en haut-lien.

Le lieutenant-colonel Menguistu Hallé Mariam, le chef de l'Etat, se sent d'autant plus encouragé à jouer la crédibilité de son régime dans cette opération qu'il soupçonne les pays occidentaux, spécialement les Etats-Unis, de vouloir la saboter. Il est vrai que ceux-ci le soupçonnent à leur tour de chercher, sous couvert de famine, à éloigner des zones troublées du Tigré et du Wollo les forces vives, celles qui, a priori, pourraient nourrir quelque sympathie pour les bandits . En tout cas, il est significatif de constater qu'à ce jour les Erythréens sont tenus à l'écart de ce programme de reinstallation, comme si les dirigeants d'Addis-Abeba savaient jusqu'où ne pas aller

En revanche, un objectif de cette opération apparaît elairement au fil des discours officiels : favoriser une avancée du socialisme en renforcant le secteur des coopératives et des fermes d'Etat. Pour ne pas effaroueber d'éventuels pays donateurs, les responsables de la RRC évitent de trop insister sur cet aspect des choses. Mais, à la mi-janvier, le lieutenant-colonel Menguistu a hien expliqué aux 2 238 cadres du parti, réunis à Addis-Abeba à la veille de leur départ vers les différentes zones de réinstallation, les buts de leur mission ; soutenir le moral des nouveaux arrivants, dépister les fauteurs de troubles, mettre en place les structures politiques, assurer la prééminence du parti et, finalement, créer • l'homme de demain •. A la mi-avril, le chef de l'Etat est revenu sur le sujet : - L'instollation des paysans dans des zones sertiles et lo

collectivisation (de leurs moyens de production) peuvent grandement contribuer à la transformation du secteur ogricole. -

Les dirigeants éthiopiens ont cru, un peu trop vite, que, dans la foulée du drame de la famine autour duquel elle s'était largement mobilisée, la communauté internationale se montrerait tout aussi empressée à participer au financement d'un programme à long terme de lutte contre ce fléau. Si les pays et les organisations donateurs ne contestent pas le hien-fondé d'une politique de réinstallation des victimes de la sécheresse, qui n'est pas nouvelle en Ethiopie – les Etats-Unis n'ont-ils pas apporté leur concours, en 1973. au déplacement de plusieurs milliers de ruraux ?, - du moins, beaucoup en contestent-ils à la fois les modalités, l'ampleur et les arrière-

Les éventuels bailleurs de fonds n'ont jamais nu obtenir de leurs interlocuteurs éthiopiens les éclaireissements et les apaisements qu'ils étaient en droit d'en attendre. Chaque camp a fini par se braquer sur son quant-à-soi. Les dirigeants d'Addis-Abeba ont fait appel à leurs alliés du bloc socialiste pour les aider à mener à hien cette opération. A la longue, les pays occidentaux se laisseront-ils fléchir?

Sur la route de Métu, des dizaines de poids-lourds flamhant neufs, toutes remorques chargées à ras bord, descendent vers Gambela pour y livrer du matériel - des tracteurs, notamment - qui permettra de préparer, avec le renfort attendu étudiants de l'université d'Addis-Abeba, l'arrivée d'une nouvelle vague de paysans venus des terres désolées du Nord. - Ils sons mieux lò que dons ces comps, note M. Galore. Autrefois, au moment de la cueillette du cofé, les gens du Tigré et du Wollo avaient l'habitude de se déplocer o pied jusqu'ici. Au-jourd'hui, on leur offre le transport

JACQUES DE BARRIN.



Des membres d'organisation bumanitaires ont été témoins des nombreuses scènes de violence qui ont accompagné les départs de ces pionniers - : gens battus, familles ésunies, chantage à l'aide alimentaire. L'armée éthiopienne a même prêté main forte, notamment dans le ligré, aux cadres du parti pour venir à bout des récalcitrants.

- Des bavures -, répètent sans conviction les responsables de la Commission éthiopienne d'aide et de réhabilitation (RRC). Si tel est le eas, comment expliquer qu'ils n'aient pas encore reussi à y mettre bon ordre? Début mai, à Makele, plusicurs centaines d'hommes va lides ont été embarqués, manu mili-tari, vers une destination inconnue, au milieu des cris et des pleurs de leurs femmes et de leurs enfants. La résistance qu'opposent les victimes la sécheresse à une réinstallatio dans les zones vertes de l'ouest et du sud-ouest du pays se nourrit aussi des témoignages de ceux qui sont déjà sur place et qui, contrairement aux promesses gouvernementales, manquent de presque tout pour com-mencer une nouvelle vic. Certains ont reussi à remonter vers le Nord, d'autres ont franchi la frontière du Soudan.

Cette opération souffre en outre d'être conduite dans la précipitation et l'improvisation. Ainsi, des dizaines de milliers de gens ont été envoyés dans des zones insalubres, le district de Gambela par exemple, où

forte majorité de femmes, d'enfants d'être vierges sans qu'an préalable aient été sérieusement analysés la qualité des sols, le degré de pluviométrie et l'accès à l'eau potable. La réaction des populations locales, comme celle des Oromos, dans la province du Kaffa, n'a pas facilité 'acclimatation de ces - intrus -.

N'a-t-on pas un peu trop sacrifié la réhabilitation du Tigré et du Wollo au profit d'une conquête d'espaces libres dans l'ouest et le sudouest du pays qui risque de se révéler décevante?

A l'évidence, il fallait « dégraisser - certaines zones affectées par la sécheresse, manifestement surpeu-plées. Mais, en éloignant les éléments les plus dynamiques, ne risque-t-on pas de compromettre la renaissance d'une régioo qui, grâce au savoir-faire et à l'énergie de ses paysans, ne s'est jamais résignée à la

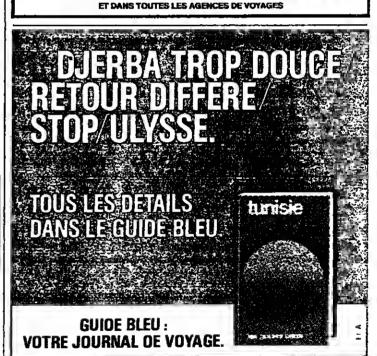
La crédibilité du régime

De toute manière, le gouvernement d'Addis-Abcha n'a pas les moyens d'une politique qui consiste à déplacer, en moins d'un an, 300 000 chefs de famille, soit au bas mot 900 000 personnes si l'on s'en tient aux calculs afficiels. Pour défricher et mettre en culture 272 500 hectares, la RRC a chiffré les besoins à 915 bulldozers, 2 273 tracteurs et 27 500 paires de bœufs... L'intendance ne suit pas le rythme des arrivées. An le mai 451 000 paysans avaient déjà été

HORIZONS EUROPEENS

NORMANDIE/BRETAGNE 10 JOURS / 5785 P

LE TOURISME FRANÇAIS 96 RUE DE LA VICTOIRE 75009 PARIS TELÉPHONE 280.67.80.



HORIZONS LOINTAINS

ASIE CENTRALE-CALICASE 18 JOURS - 11 540 Th

RÉSERVATIONS ET INSCRIPTIONS LE TOURISME FRANÇAIS

96 RUE DE LA VICTOIRE 75009 PARIS TÉLÉPHONE 280.67.90. ET DAMS TOUTES LES AGENCES DE VOYAGES

LES OUVRIERS DE LA TOMBE DE RAMSÈS III EN GRÈVE. REPOS ETERNEL COMPROMIS.

TOUS LES DÉTAILS DANS LE GUIDE BLEU.

GUIDE BLEU: VOTRE JOURNAL DE VOYAGE. égypte

fex trades the

AIR VACANCES

*YUUGOSL*AVIE HOTEL PRESIDENT LUXE 8 DURS / HUITS 4820 TO (DEMI PENSION) DEPARTS DU 16 JUIN AU 8 SEPTEMBRE

LE TOURISME FRANÇAIS

96 RUE DE LA VICTOIRE 75009 PARIS TÉLÉPHONE 280.67.80. ET DANS TOUTES LES AGENCES DE VOYAGES

POUR VOTRE BUSINESS AU GOLFE: GULF AIR.

Falcon BUSINESS CLASS: A partir du 9 juin.

Notre nouvelle Classe Affaires vous offre tout ce que vous attendez d'une Première Classe et plus encore.

* Votre cabine équipée de 35 sièges super larges pour travailler ou vous reposer. * Apéritif, canapés, hors-d'œuvres, repas sélectionnés servis sur assiettes en porcelaine, service individuel.

* Boissons, 12 programmes stéréo, cinéma sur grand écran, pochettes confort, jeux de société. Tout cela est gratuit.

En fait pour votre business au Golfe et au-delà, voyagez GULF AIR.

Pour plus d'informations contactez votre agence de voyages ou GULF AIR 115/117, Champs Elysées 75008 Paris - Tél.: 723.70.70.

ABU DHABI AMMAN ATHENS BAHRAIS BANGKOK BERILT BOMBAY CAIRO COLOMBO DELHI DHAHRAN DHAKA DOHA DUBAI FRANKFURT HONG KONG JEDDAH KARACHI KHARTOUM KUWAIT LARNACA LONDON MANILA MUSCAT PARIS RAS AL KHAIMAH RIYADH SALALAH SANAA SHARLAH TUNIS

EUROPE

Italie

LE PROCÈS DES « COMPLICITÉS BULGARES » DANS L'ATTENTAT CONTRE LE PAPE M. Lévesque présenterait le mois prochain

Ali Agça, mythomane ou manipulateur?

Rome. - Sur sa lancée du 27 mai Ali Agça, l'auteur de l'attentat contre Jean-Paul II, a place la seconde journée du procès relatif à la piste bulgare > sous le signe des envolées visionnaires. L'audience avait repris le mardi 28 mai pour la suite de l'interrogatoire du jeune Turc. Elle donna lieu à un échange surréaliste entre le président du tribunal, le juge Severino Santiapichi, et Ali Agça.

Qui vous a remis l'arme de l'at-

Agça : - Tous d'abord, je dende à la cour de me laisser dire quelque chose qui ne sigure pas à l'instruction. L'assentat du pape était lie au troisième secret la Madone de Falima. Au nom de Dieu omnipotent, j'annonce la fin du monde. Je suis Jesus-Christ reincarne. Au cours de celle génération, le monde entier sera détruit. La civilisatian humaine a ses jaurs

Un certain étonnement se lit sur les visages des jures. Agça, marte-lant ses mots et agitant les bras, se tourne à demi vers la salle et ajaute : · Vous me croyez fau, mais méditez ceci : le pape est venu dans ma cel-lule et je lui ai dit : « J'ai parlé avec » Dieu invisible. Dieu m'a fait voir > la crucifixian, la resurrection et » l'ascencion. • Le pape m'a de-mande quand j'avais eu cette visian et m'a dit : . Non, tu n'es pas fou. . Et le jeune Turc achève sa - prophétic - dans un grand soupir.

Le président : « La cour s'occupe de faits: les vérités éternelles ne la concernent pas. Je vous al laisse parler, mais, d l'avenir, évitez de tels propos. Revenons à la questian : qui vons a donné l'arme? .

Agça : · Veuillez m'excuser, monsieur le président, mais je ne peux répondre; je voudrais conti-

Le président, un peu agagé : - Ceci est un procès, lo cour n'est

pas à votre disposition; vous pouvez répondre ou non, mais c'est la cour qui décide du déroulement des dé-

Agça, sur un tou conciliant : « Mais, monsieur le president, aujourd'hui j'attends une réponse du Vatican. Si le Saint-Siège reste silencieux, je parlerai; mais s'il me dement, je ne peux pas continuer d

parler. » Le président suspend l'audience pour permettre à Agça de décider ce qu'il veut faire. Dans la salle, les speculations sur l'enigmatique Agça vont bon train. Quel est le dessein du jeune Turc ? S'agit-il simplement d'un mythomane quelque peu méga-lomane ou d'un manipulateur machiavélique ?

Mª Consolo, l'avocat de Serghej Antonov, déclare : « Vaus étes droles, vous journalistes; vous découvrez Agça; moi, ça fait deux ans que je le pratique : le personnage est comme ça. Demander un examen psychiatrique, moi? Certainement

Le procureur de la République, M. Mariui: - Agça o evidemment des comportements qu'on ne com-prend pas, mais il est certain que sur des points précis il dit des choses jusqu'à présent crédibles, confirmées par l'enquete de l'ins-truction. - Selon M. Consolo, Agça a été examiné par des psychiatres turcs lorsqu'il était en prison à Ankara, mais non par la suite.

Un jaurnaliste demande en bulgare à l'accusé Antonov : - Alors Agça est fau? » Toujaurs aussi pale, l'air absent, l'interpellé a une faible mone, écarte les bras, l'air las, mais il ne dit mot. Certains des avo-cats estiment qu'Agça - joue la fo-lie -, afm de se ménager une porte de sortie si le procès tourne à son désavantage, c'est-à-dire si la « piste bulgare » s'effondre.

De notre correspondant

L'audience reprend. Même question du président : • Qui vous o donne l'arme? . Agça : . Je suis desole, je ne peux répondre ; ce n'est pas parce que je ne veux pas, mais

vous comprenez... >
Le président lui donne à peine le temps de finir sa phrase ; il fait signe aux carabiniers de le reconduire à sa cage. Il appelle le Turc Omar Bagci, autre accusé dans ce procès, qui, se-lon l'accusation, a remis l'arme de l'attentat à Agça. Il n'aura pas le temps de dire un mot ; la descara-M. Antonov demande qu'Agça soit éloigné de la saile pendant l'interrogatoire de Bagci. Nouvelle suspension d'audience. Le tribunal accède à la requête des avocats d'Autonov. Et commence, enfin, un fastidieux interrogatoire, à travers des interpretes. Il est bientôt interrompu, vu l'heure. Il devait reprendre ce mer-

En fin de journée, mardi, le Saint-Siège publie un communiqué affirmant qu'il tieut à rester extérieur à toute la procédure, et qu'il u'a aucun commentaire à faire sur les déclara-

PHILIPPE PONS.

EN ROUTE POUR L'URSS

M. Craxi a rencontré le général Jaruzelski

De notre correspondant

Rome. - Le président du conseil italieu, lu socialiste M. Bettino Craxi, devait commencer, ce mercredi 29 mai à Moscou, ses entretiens avec les dirigeants soviétiques. Il était arrivé la veille au soir dans la capitale soviétique après une brève escale à Varsovie, où il avait rencon-tré le général Jaruzelski.

M. Craxi est le premier chef de gouvernement occidental à être reçu au Kremlin depuis la désignation de Gorbatchev comme chef du parti. Cette visite revêt d'autant plus de signification que l'Italie as-

Roumanie

DEUX ARTIFICIERS TUÉS

PAR L'EXPLOSION

DE LA VOITURE

D'UN ÉTUDIANT SYRIEN

Bucarest (AP). - Deux artifi-

ciers roumains ont été tues, diman-

che 26 mai, dans l'explosion de la

voiture d'un étudiant syrien qu'ils étaient en train de fouiller. C'est

l'incident le plus grave depuis le de-

but d'une série de menaces d'atten-

tats à la bombe impliquant des Sy-

La bombe, cachée dans la voiture,

a explosé devant une résidence

d'étudiants. Les mêmes artificiers

venaient de désamorcer avec succès

une autre bombe placée dans une

voiture appartenant également à un

Dans les deux cas, les proprié-

taires des véhicules avaient reçu des

menaces d'attentat par téléphone et

avaient averti la police roumaine.

Des policiers, aidés par des spécia-

listes de l'armée, ont fouillé, mardi,

une autre voiture garée sur le par-king d'un immeuble où sont logés

des diplomates étrangers et où se

trouve le bureau de l'Associated

Deux jours après les faits, la

resse roumaine n'avait toujours pas

fait état des incidents. La Roumanie

est le scul pays du bloc soviétique à entretenir des relations diplomati-

ques avec Israel et les pays arabes.

Sur 20 000 étudiants étrangers en

Roumanie, environ la muité sont des Arabes, dont 2 800 Syriens, 2 600 Jardaniens et 1 300 Libanais,

En décembre dernier, un homme.

porteur d'un passeport jordanien, avait abattu un diplomate jordanien

à Bucarest. Septembre noir a reven-

d'après des chiffres officiels.

Press, mais n'out rien trouvé.

Syrien

me actuellement la présidence de la Communauté européenne.

Alors que les deux autres voyages du président du conseil italien dans les pays de l'Est, à Budapest puis à Berlin-Est, avaient êté entrepris à la demande de Rome, celui-ci est dû à une initiative soviétique. Du côté italien, on estime que M. Gorbatebev a probablement l'intention de connaître, avec plus de précisions de M. Craxi, les intentions européennes à l'égard des projets stratégiques

Daus la lettre euvoyée par le progrès des négociations de Genève sur les missiles à la suspension ses vues à son interlocuteur.

a tenu à privilégier M. Craxi comme M. Gorbatchev, parce que l'Italie apparaît aux Soviétiques - comme l'anneau le plus faible de lo chaîne occidentole . En outre, à la veille péens à Milan, le 29 juin, M. Craxi

Avant d'arriver à Moscou, M. Craxi avait fait escale à Varso-vie. Avec le général Jaruzelski, il a parlé des relations bllatérales (M. Craxi souhaite qu'elles reprennent leur cours normal) et des possihilités de coopération entre les deux Europe», celle de la CEE et celle des pays membres du COME-CON. M. Craxi s'est fait l'écho auprès du premier ministre et chef du parti des « préoccupations de l'opi-nion publique italienne » qui attend des autorités de Varsovie - une ottitude tolérante » vis-à-vis des syndicalistes indépendants.

M. Gorbatebev au président du conseil italien, le ebef du Kremlin confirmait que Moscou subordonne par les Etats-Unis de toutes recher-ches dans le domaine des armes stratégiques, mais sa formulation était sans doute moins rigide que celle dont il avait usée publiquement. L'un des abjectifs de M. Craxi consistera, dès lors, à faire préciser

Selon la presse italienne, Moscon premier interlocuteur occidental de de la rencontre des dirigeants euroreprésente formellement l'Europe.

[La brère escale de M. Craxi à Var-sorie est l'aboutissement de la visite qu'avait faite en Pologne le ministre italien des affaires étrangères, M. Giu-lio Andreotti, en décembre dernier. M. Andreotti avalt su établir wa contact, assez formel il est vrai, aver des représentants de l'opposition polo ous representants de ropposition poso-maise sans susciter la colère des diri-geants de Varsovie. M. Craxi est à pré-sent le premier chef d'un gouvernement occidental qui ait rescontré le général Jaruzeiski depuis la proclamation de l'état de guerre en Pologue.]



Moscou : « Arrêtez la farce ! »

De notre correspondant

Moscou. - Les médias soviétiques font désormais donner la grosse artilleria à propos du procès de Rome, e.L. arbitraire de la magistrature italienne dont le citoyen bulgare Serguiev Antotion et la colèra des Soviétiques », écrit le Pravde ce mercredi 29 mai. « Ce procès tourne l'une des pages les plus honteuses de la justice interna-tionale. C'est la CIA qui e joué un rôle primordial dans cette provocation », affirme le quotidien du parti. Un « meeting de solidarité » avec le citoyen bulgara ac-cusé d'avoir inspiré l'ettentat contre le pape e eu lieu le mardi

28 mai à Moscou, L'affirmation d'Ali Agça, principal témoin à charge contre Antonov, selon laquelle e il est Jésus-Christ » est considérée par un cammenteteur de Tasa comma un « cant quetrième mensonge », les cent trois autres ayant été proférés eu cours de l'instruction. Le même euteur, après avoir écarté, au nom des « millions de chrétiens dans le

monda antier », l'hypothèse qu'Agca soit bien le Christ, envisage deux solutions : ou bien Agça est fou, et son témoignage contre Antonov n'est pas recevable; ou bien il fait le pitre pour pendant sa détention. La conclusion s'impose : « il faut arrêter

Parmi les cibles de cette cam-

cette farce judiciaire. >

pagne, le justice italienne, et surtout le juge d'instruction Mar-telle, accusé de partialité contre Antonav, figurent en bonne place. e Les services de renseignements occidentaux, en tout premier lieu la CIA », viennent ensuita. Une troisième cible est visée dapuis quelques jours : e Certains journalistes occidentaux », présentés comme de simples e relais » de la CIA. La Literatournaya Gazata da ce mercredi developpe longuement ce theme et s'efforce de réduire à néant les « preuves » contre Antonov.

D. Dh.

PARIS/RIO

à partir de 5 100 F A/R PARIS/BUENOS-AIRES

PARIS/MEXICO

à partir de 4 950 F A/R

à partir de 6 500 F A/R

en juillet et aout!

ELF AQUITAINE TOUJOURS PLUS...

Bénéfices 1984 : 6,5 milliards de francs (progression 83/84 : +75 %) Autofinancement 1984 : 21,7 milliards de francs (progression 83/84 : +30 %)

... POUR DES EMPLOIS EN MOINS raion de 4 500 à 5 000 emplois I – 10 % des effectifs) d'ici à 1988 dans tous les secteurs : pétrole chânile, pherm LA CFDT AFFIRME QU'UNE AUTRE POLITIQUE INDUSTRIELLE ET SOCIALE

EST POSSIBLE pour favoriser l'emploi : renforcement des activités existantes. création d'activités nouvelles,

confirmes immediatement.

La Compagnie des Toyages 28, rue Pierre-Lescot, 75001 Paris 2 508.44.88

AMERIQUES

in ing kabupatèn kabupatèn kabupatèn

Canada

sa démission de chef du gouvernement québécois

L'avenir politique de M. René Lévesque, le premier ministre québécois, apparaît de plus en plus incertain. Alors que ce dernier venzit à peine de rentrer de Paris - où il se trouvait, la semaine dernière, en visite officielle. - le quotidien de Montréal le Devoir, se fondant sur des sources présentées comme - fiables », a cru pouvoir annoncer, mer-credi 29 mai, que le chef du gouvernement présenterait sa démission lors de la prochaine réunion du Conseil national du Parti québécois, prévue pour le 22 juin.

Selon le journal, qui a, dans l'ensemble, fait chorus avec la campa-gne de presse menée ces derniers temps contre le premier ministre, M. Lévesque serait arrivé à la conclusion, il y a une dizaine de jours, que le mouvement de contestation, dont il est la cible an sein de son propre parti, est devenu . irré-sistible . et que le bon sens lui commande d'abandonner la lutte afin d'amorcer sans délai le processus de

Les partisans d'un changement de chef à la tête du parti auraient fait circuler ces derniers jours une pétition demandant la démission de M. Lévesque. Tout en rendent hommage à son œuvre politique, les au-teurs de ce document constateraient que les Québécois n'apprécient plus son talent et que la société ressent le jeune ». (M. Levesque a soixante-deux ans.)

S'il se confirmait, cet effacement de M. Lévesque de la vie politique serait l'aboutissement d'une crise ouverte en novembre dernier au sein du Parti québécois, à la suite du refus du premier ministre de faire des prochaines élections législatives un nouveau test des sentiments indé-pendantistes de la population de la province. Décision qui a provoqué m éclatement du parti, les dissi-dents se regroupant au sein du Ras-semblement démocratique pour l'in-dépendance.

Le tournant fédéraliste de M. Lévesque a été confirmé, le 17 mai, dans un document déposé à l'Assem-blée nationale du Québec et intitulé Projet d'accord constitutionnel ».
 Reprenant les principales revendications francophones, et notamment la demande de reconnaissance du - ca-ractère distinct du peuple québécois >, ce document souligne toutefois que ces propositions - s'insèrent dans le cadre fédératif de la Constitution actuelle ». M. Mulroney, le premier ministre canadien, a ac-circilli plutôt favorablement cette mitiative, et le Devoir, maigre ses critiques exprimées par ailleurs, a rendu hornmage à M. Lévesque eu écrivant : Force est de constater que, dans la période sans doute la plus troublée de sa longue carrière, il aura rendu un service d'envergure au Québec. - Ce projet constitutionnel pourrait apparaître dans quelques semaines comme le testament politique du chef du gonvernement québécois.

A TRAVERS LE MONDE

Chine

 NOUVELLES NOUVELLES MESURES CONCERNANT L'ENSEI-GNEMENT. - Le comité central du PC chinois a mis au point une réforme de l'enseignement visant principalement à former des personnels qualifiés, à donner davantage d'autonomie aux lycées et universités et à rendre l'enseignement obligatoire jusqu'à neuf aus, indique un texte dont l'agence Chine nouvelle a publié, mardi 28 mai, plusieurs extraits. Cependant, l'Etat et le ministère de l'éducation conservent le droit versités et autres établissements M. Deng Xiaoping a engagé son autorité personnelle dans ces ré-

(AFP.) Colombie

formes (le Monde du 29 mai). -

FIN DE L'OCCUPATION DU SIÈGE DE LA CROIX-ROUGE. - Quarante trois mem-bres du Mouvement du 19 avril (M-19, nationaliste d'extrême ganche) out quitté, mardi 28 mai, dans le calme le siège de la Croix-Rouge internationale à Bogota qu'ils occupaient pacifiquement depuis le jeudi 23 mai. Désarmés et le visage masqué, ils sont montes dans un autobus dont ou ignore la destination. Ils avaient occupé les locaux de la Croix-Rouge pour protester contre la mort de six militants du M-19 exécutés, selon eux, par des « terroristes » dans la ville de Cali, à environ 500 km au sudouest de Bogota. - (AFP.)

Corée du Sud

NEGOCIATIONS SUR LA REUNIFICATION DES FAMILLES. – Les délégations nord et sud-coréennes participant à la conférence organisée par la Croix-Rouge à Séoul ont proposé, mardi 28 mai, un premier échange de visites pour les millions de familles coréennes séparées depuis plus de trente ans. Ces propositions ont été faites lors de la reprise des négociations entre les deux pays, interrompues il y a douze ans. La délégation sud-coréenne a proposé que les visites entre les familles séparées

depuis la guerre de Corée de 1950-1953 commenceut le 15 août, date da quarantième anniversaire de l'indépendance

de la Corée. D'autre part, vingt-cinq des soixaute-treize étudiauts qui avaicut occupé un bâtiment diplomatique américain à Séoul pendant trois jours, la semaine dernière (le Monde du 28 mai). ont été arrêtés mardi, a-t-on appris de source policière à Séoul. Ces étudiants seront jugés pour avoir enfreint une loi sur la violence. - (AFP).

Cuba

d'euselguement supérieur. • M. PEREZ DE CUELLAR A LA HAVANE. - Cuba a accueilli, mardi 28 mai, avec des égards particuliers, M. Perez de Cuellar, secrétaire genéral des Nations unies. Le président Castro a salué son hôte à sa descente d'avion. Cette visite, la première sur l'He de M. Perez de Cuellar depuis sa nomination au secréta-riat général des Nations unics en mars 1982, s'insère dans une tournée qu'il effectue dans les Caraïbes. Elle intervient à un moment de tension entre La Havane et Washington à la suite de la suspension par Cuba des accords sur la migration de population signés avec les Etats-Unis en décembre dernier et l'inauguration sur le territoire américain d'une station de radio anticastriste, Radio-Marti. - (AFP.)

Philippines

• NOUVEAU RAID DE LA GUERILLA. - Au moins vingt personnes ont été tuées au cours dernière, par les maquisards com-munistes de la Nouvelle Armée du peuple (NPA) contre une-base militzire de Maslog, dans la province de Samar, à quelque 600 kilomètres an sud-est de la capitale, a rapporté, mercredi 29 mai, l'agence philippine de presse PNA. Quinze maquisards, quatre soldats et une personnalité gouvernementale locale ont été tués, indique PNA. Cette nouvelle attaque porte à trente-six morts le bilan des tués lors d'attaques menées la semaine dernière contre des bases militaires dans les îles du centre des Philippines,

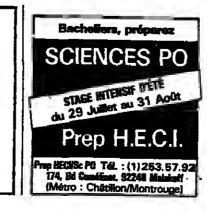
a ajouté PNA. - (AFP.)

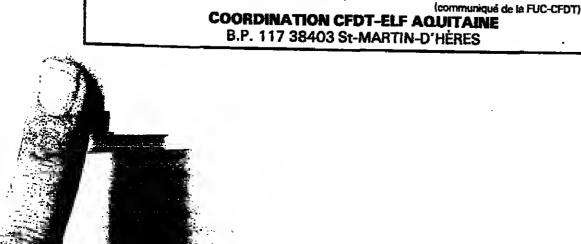
IMMERSION AUX USA Importante organisation. US propose, dans grande UNIVERSITY université Celifornie ou Floride, formule incluent: cours, STUDIES IN hébergament, repair. Stages d'été ou semestriel. Doc. AMERICA,

BIBLIOTHÈQUES DISCOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS

U.S.A.-French-Office, 57, rue Charles-Leffitte, 92200 Neully. 722-94-94

Adultes - Jeunesse LIVRES • DISQUES • CASSETTES Ouvertes du mardi au samedi ignements : MAIRIE DE PARIS, direction des affaires culturelles 37, rue des Francs-Bourgeois, Paris (4) — 61. : 274.22.02





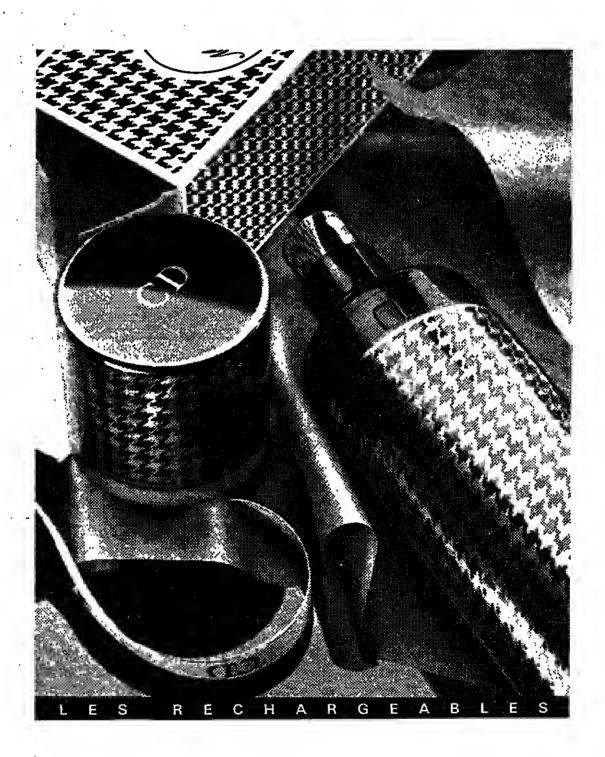
مكونا من الأصل

A TRAVERS LEX

Christian Dior

PARFUMS

L'idée Dior pour fêter la plus belle des Fêtes.



dée-cadeau idéale pour dire je t'aime tous les jours de l'année : les atomiseurs rechargaables de Christian Dior.
Ils existent en Miss Dior, Dioressence, Diorissimo, Dioralla.

IMMERS 101

politique

L'ouverture du débat parlementaire sur la Nouvelle-Calédonie

L'Assemblée nationale commence, le mercredi 29 mai, en fin d'après-midi, la discussion du projet de loi • sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie •. Les députés en débattront donc avant de comunitre l'avis de l'Assemblée territoriale; si celui-ci est constitutionnellement obligatoire, il suffit qu'il soit commu avant le vote du texte. L'Assemblée de Nouméa a jusqu'au londi 3 juin pour se prononcer. Si elle utilisait complètement ce délai, le vote des

députés serait retardé, puisqu'il est prèva qu'il intervienne avant la fin de cette semaine : mais normalement l'Assemblée territoriale devrait se progoncer au cours de sa séance du vendredi 31 mai, soit, compte tenu du décalage horaire, avant la séance da vendredi de l'Assemblée nationale.

Le Sénat a, lui, l'intention de prendre son temps. Sa commission des lois veut envoyer en Nouvelle-

Calédonie une mission d'information à la fin du mois de juiz. Il est donc probable que le projet de loi ne pourra venir en discussion au Palais du Luxembourg qu'au cours de la denxième quinzaine de juillet. Le gouvernement sera obligé de convoquer le Parlement en session extraordinaire, et peut-être de retarder l'organisation des élections dans le territoire, prévues pour le mois d'août. Si le FLNKS a décidé au cours de son récent congrès de participer à ces élections, la position du RPCR ne semble pas encore définitivement arrêtée. Son président, M. Jacques Lafleur, explique, dans une interview publiée dans le Figaro du 29 mai : « Rieu ne prouve que nous participerons aux élections s'il s'agit de donner la majo-rité dans les nouvelles instances à une minorité d'indépendantistes qui ne représentent que 25 % des roix alors que le RPCR fait 65 % à 70 % des suf-

La solitude des socialistes

Les socialistes devraient être seuls à approuver, à l'Assemblée natio-nale, le statut provisoire pour la Nouvelle-Calédonie que défendra, à partir de ce mercredi 29 mai, en fin d'après-midi, M. Edgard Pisani.

M. André Lajoinie a annoncé le mardi 28 mai que le groupe commu-niste qa'il préside votera contre le projet du gouvernement, sauf si ses ameademeats soat acceptés. D'abord parce qu'il marque «un recul sensible - sur la déclaration de Nainville-les-Roches du 12 juillet 1983 où le gouvernement français s'était mis d'accord avec les représentants de toutes les forces politiques du territoire sur un processus

Naacy, - - C'est dans les

périodes où l'économie va mal que

les grands conflits menacent. Et

c'est là qu'il faut faire un effort et

investir dans son armée . a déclaré,

mardi 28 mai à Nancy, M. François

Léotard, qui a abordé a cette étape

de son tour de France les problèmes

forte - des iavestissements mili-

taires, le secrétaire général du PR a

estimé qu'elle » jouait sur le moral des armées qui, faute d'argent pour

le carburant et les munitions, ne

Pour M. Léotard, l'actuel effort

budgétaire de la France. - de

l'ordre de 3,88 % du produit inté-

rieur brut - est nettement insuffi-

sant : - 11 est de 5,5 % en Grande-

Bretagne, 7,5 % aux USA et 14 % en

peuvent plus s'entrainer convenable-

Inquiet de la « régression très

menant à l'autodétermination. Ensuite et surtout, parce que, ce texte permettant aa gouvernement de légiférer par ordonnances, l'adop-ter reviendrait, selon les commu-nistes, à accorder «les pleins pouvoirs et un blanc-seing ».

M. Lajoinie a rappelé que son parti avait déjà « donné une fois les pleins pouvoirs pour faire la paix .. en l'occurrence au gouvernement de M. Guy Mollet en 1956, « et que ce gouvernement avait fait la guerre. Or il a l'impression que e cette fois encore, si l'histoire ne se répète pas, el le bégaie ».

Les socialistes seront ainsi critiqués sur leur gauche. Mais, sur leur

A NANCY

M. Léotard (PR) : il faut investir dans l'armée

De notre correspondant

URSS. . Le PR estime que le bud-

get désense de la France devrait d'urgence être amené à 4,5 % da

PIB pour « reconstruire un système militaire français adapté à la

dimension du continent européen ».

nation de « défense du mande libre », M. Léotard a évoqué

· l'obligatoire solidarité gigogne avec l'Europe et les USA », qui doit être la position de la France dans ce

combat : . Nous disons clairement

qu'une atteinte à la sécurité du ter-

ritoire de l'Allemagne de l'Ouest serait, pour nous considérée comme

une atteinte à la sécurité du terri-

taire français. Nos mayens

mucléaires tactiques doivent être

déplayés sur les rives de l'Elbe et

non plus sur celles du Rhin ».

Désireux de redévelapper la

droite, ils le seront moins durement qu'ils ne pouvaient le craindre. Pas question, bien entendu, pour le RPR et l'UDF d'approuver la politique goaveraemeatale ea Nouvelle-Calédonie, mais ni l'un ni l'antre a'ont l'intention d'engager une dure et longue bataille parlementaire. Ainsi, les groupes de l'opposition ne sont pas décidés à multiplier les dépôts d'amendements pour retarder l'approbation du projet.

Comme le dit M. Jean-Pierre Soissoa (UDF; Yonne), ancien secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, qui sera le respoasable de soa groupe dans cette discussion, . nous devons être prudents, ne serdi-ce

Excluent dans l'immédiat toute

réintégration de la France aa sein de

l'organisation militaire intégrée de

l'OTAN, M. Léotard refuse égale-

ment le tout aucléaire au détriment

des armées conventionnelles. Enfin,

le secrétaire général du PR a réaf-

firmé que la force d'action rapide (FAR) ne s'imposait pas. «Il ne

s'agit pas de faire de la guerre spec-

tacle, comme c'est le cas avec la FAR, mais de redonner à la pre-

mière armée sa vocation ». Une

stratégie approuvée par le général Bigeard, député (UDF-PR) de

Mearthe-et-Moselle, présent aux côtés de François Léotard, qui esti-

mait pour sa part que l'armée fran-

caise actuelle « n'était pas cassée ».

· Hernu aime l'armée, mais il n'a

pas de moyens », a conclu le général

que parce que nous aurons à traiter ce dossier après 1986 . C'est d'ail-leurs un des reproches faits par M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF, au plan gouverne-mental : « M. Fabius essaie de nous resiler le bébé. Ce n'est pas digne d'hommes qui gouvernent. =

M. Soissoa a done l'intention d'user d'« un ton modéré dans la forme » pour constater qu'il s'agit du troisième projet da gouverne-ment pour la Nouvelle-Calédome en dix mois, mais que, si ceux de MM. Lemoine et Pisani avaient logique et cahérence, celui de

M. Fabius n'a ni l'une ni l'autre ». Il ajoutera que, quel que soit le travail d'amendements fait par la commission des lois (le Monde du 25 mai), « le texte sera difficilement applicable, les quatre régions qu'il veut créer n'étard pas via-bles ».

Pas de chahut

Le RPR est dans une disposition d'esprit semblable, M. Claude Labbé a, le mardi 28 mai, à la sortie de la réunion de son groupe, expliqué que celui-ci ne vent pas « don-ner une tonalité de chahut » à ce débat. Si, d'après lui, « Il émane de M. Pisari une provocation natu-relle », les députés néo-gaullistes n'ont pas l'intention d'y céder. sauf si M. Pisani se livre à une provocation trop flagrante ..

Le choix des orateurs principaux dn RPR daas cette discussioa prouve effectivement que celui-ci ne veut pas durcir le ton : MM. Pierre Messmer et Jacques Lafleur, le déonté de Noumés, sont connus pour s'exprimer sur ce sujet avec plus de modération que d'autres de leurs « compagnons ».

Dans le rapport écrit rédigé aa nom de la commission des lois, qu'il préside, M. Raymond Forni (PS, Territoire de Betfort) affirme que le projet actuel - est celui de la dernière chance (_). Trop d'occasions ont été manquées dans le passé pour que l'on puisse perdre celle d'assu-rer au territoire un avenir pacifi-

que .. Pour lui, « c'est dans la méconnaissance de l'aspiration à l'autono-

jour tous les aspects, toutes les données de cette situation et ainsi permis au gouvernement d'en avoir une vue aussi complète que possible et aux Français d'en mieux comprendre les enjeux ».

Rendant compte d'un bref séjour dans l'île, M. Forni souligne - la modération rencontrée chez la plupart de ses interlocuteurs qui tran-



mie et dans les erreurs successives commises notamment sur le plan statutaire que plongent les racines de la crise actuelle ». • S'il est des responsabilités, écrit-il, sachons reconnuitre humblement qu'elles sont partagées. - M. Farni rend hommage à l'action de M. Pisani, en expliquant que « son incomestable mérite » aura été d'avoir » mis au

che avec le caractère trop souvent excessif des propos que peuvent tenir certains qui n'hésitent pas maintenant à opposer au texte du gouvernement les dispositions d'un statut qu'ils ont combattu et qu'ils n'ont pas voté ».

THIERRY BRÉHIER

JUDÉOSCOPE PRÉSENTE avec LE CONCOURS DE RADIO J - SHALOM, 93.9 FM

DIMANCHE - 2 JUIN - de 14 h à 24 h

PARC DES EXPOSITIONS - PORTE DE VERSAILLES

LA FRANCE AVEC ISRAEL

ENRICO MACIAS présente : LE GRAND ORCHESTRE DE L'ARMEE D'ISRAËL

Avec: GALI ATARI, SHLOMO BAR, NANCY BRANDESS et le groupe BROSH, AVNER GADASSI, YEHORAM GAON, HAÏM MOSHE, TSVIKA PIK et SHIMI TAVORI

CLUB DE LA PRESSE D'EUROPE 1 avec **SHIMON PERES**

Retransmis sur grand écran à 19 h

L'AGENCE JUIVE POUR ISRAEL présente : « LA HAUTE TECHNOLOGIE ISRAELIENNE » et 10 autres expositions.

Parking. Bus: 80 P.C. Métro: ligne 12 - Porte de Versailles Ouverture des Portes: 12 h 30 Restauration casher assurée.

Prix: 120 F adultes, enfants: gratuit ou 100 F pour toute entrée achetée avant le 2 juin aux points de vente suivants:

LIBRAIRIE OSTAR 76, rue Paul Valérie à Sarcelles.

PLANITOUR 13, rue Montyon, Paris 9. **VOYAGES ET DÉCOUVERTES 58, rue** Richer, Paris 9e - 21, rue Cambon, Paris 1er HORIZONS NOUVEAUX 18, rue de la Michodière, Paris 2e - 25, rue du Fbg Montmartre, Paris 9º -91, rue de Provence, Paris 9° - 45, rue de l'Orrion, Paris 11° - 119. av. Jean Jaurès, Paris 19º ZENTTH 14, rue Thérèse, Paris 1er - 21,

avenue d'Italie, Paris 13º

Renseignements: (1)347.23.22

Vouvelle-Cales

WERE TO A PROPERTY AND

The second secon

Sec. 25.

مستنان الشيش بالشريع المستنان المستان المستنان المستنان المستنان المستنان المستان المستان المستنان المستان المستنان المستنان المستنان المستنان المستنان المستنان الم

STA.

 $\rho_{\rm C} \approx 250^{-100}$

••• LE MONDE - Jeudi 30 mai 1985 - Page 9

Nos succès vous sont familiers :

LES AVIONS: CARAVELLE, CONCORDE, AIRBUS, ATR, TRANSALL, EPSILON...

LES HÉLICOPTÈRES: ALOUETTE, LAMA, ÉCUREUIL, DAUPHIN, PUMA, SUPER-PUMA, GAZELLE...

LES FUSÉES: DIAMANT ET ARIANE... LES SATELLITES: MÉTÉOSAT, INTELSAT V, ARABSAT, TDF 1...

LES ENGINS TACTIQUES: SS10-SS11, EXOCET, MILAN, HOT, ROLAND, AS 30 LASER, PLUTON...

LES MISSILES BALISTIQUES DE LA FORCE NUCLÉAIRE STRATÉGIQUE FRANÇAISE...

LES PRODUITS DES NOUVELLES TECHNOLOGIES: TORCHES A PLASMA, CŒUR ARTIFICIEL...

ET DEMAIN, GRÂCE A LA QUALITÉ DES HOMMES QUI ONT PROUVÉ LEUR MAITRISE DES TECHNIQUES DE POINTE, NOUS COMPTONS BIEN AJOUTER DE NOUVEAUX FLEURONS A CE PALMARÉS QUI A FAIT DE NOTRE GROUPE L'UN DES LEADERS MONDIAUX DE L'AÉRONAUTIQUE ET DE L'ESPACE.

Notre nom propre est un nom qui vous est commun:

perospatiale derospatiale deros

aerospatiale

Surfout Snias ne dites plus Snias





A 2B

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Désaccord entre socialistes et communistes sur le code de la mutualité

Par 283 voix (PS) contre 44 (PC) et 151 abstentions (RPR et UDF), l'Assemblée nationale a adopté en première lecture, mardi 28 mai, le projet de réforme du code de la mutualité (le Monde du 21 février et du 29 mai). Les députés socialistes ont donc été les seuls à approuver le texte présenté par M^{ns} Georgina Dufoix. Ainsi, le «large consensus» qui, selon le ministre des affaires sociales et de la solidarité, a présidé à l'élaboration de la réforme entre les parties inté-ressées a'n pas trouvé d'écho au Palais-Bourbon.

Le PC a d'entrée de jeu dénoncé l'esprit du projet. « Aujourd'hui, face à une nouvelle et puissante offensive en faveur des assurances [privées], le Parti socialiste et le au principe fondamental de l'exclusivité de la complémentarité maladie pour la mutualité », e affirmé M. Paul Chomat (PC, Loire). Selon lui, la voie est ainsi ouverte à aa accroissement de la concurrence entre les matuelles et les assurances. et à terme à ane protection sociale à deux vitesses «. Le PC reprenait là les positions de la Fédération natio-nale des mutuelles de travailleurs (FNMT).

M= Dufoix tout comme M. Jean Le Gars (PS, Yvelines), rapporteur de la commission des affaires sociales, ont réfuté cette demande de monopole au nom d'un - pluralisme maitrisé - de la protection complémentaire. Le monopole, a précisé le ministre, pourrnit conduire à « faire supporter exclusivement au système mutualiste le risque de la protection complèmentaire, au cas où tel dispositif de la Sécurité sociale scrait remis en question >.

- Pluralisme maitrisé -. l'expressioa résume bien l'esprit de la réforme, qui répond à un engage-ment de M. Mitterrand devant le congrès de la Fédération nationale de la mutualité française (FNMF), ie 9 mai 1982 à Bordeaux. Il s'ngit en effet, conformément aux votux du mouvement mutualiste, de le renforcer en lui donnant davantage de. liberté et en allégeant considérablemeat la tutelle de l'Etat. Les mutuelles comptent aujourd'bui 25 millions d'adbérents, soit un Français sur deux, cent mille administrateurs et cinquante mille salariés. Elles servent l'équivalent de 18 milliards de francs de presta-

L'action de la Fédération na-

(FNMF) auprès des députés

comme suprès du gouvernement

e été efficace : la FNMF a finale-

ment obtenu l'essential des mo-

difications au projet de loi gou-

vernemental qu'elle souhaitait.

Allégement de la tutella : elle a

obtenu le suppression de l'autori-

sation préeleble du gouverne-

ment pour contracter des em-

prunts. Congé epécifique de

formation pour les administra-

teurs des mutuelles, qui ne se-

ront donc pas en concurrence sur

ce point avec les syndicalistes.

Usage du terme « mutuelle » par

celles qui utilisent ce terme dans

leur raison sociale devront préci-

ser « mutuelles d'assurances »

des sociétés à forme mutuelle.

Sur ce dernier point, symbolique

aux youx de la FNMF, le gouver-

ger a finalement cédé aux de-

mandes conjuguées de la

commission des affaires cultu-

député RPR de Vendée.

lles et sociales, des députés

En revanche, la Fédéradon na-

tionale des mutuelles de traveil-

leura (FNMT), dont les proposi-

tions n'avaient été reprises que

par les députés communistes, s

vu toutes ses revendications re-

pousaéas : le maintian du

contrôle du comité d'entreprise

sur le création de mutuelles d'en-

treorise et sur laurs activités (la

stes... et de M. Mauger,

ême si elles sont effectivement

Pour l'opposition, MM. Jacques Barrot (UDF, Hante-Loire), Etienne Pinte (RPR, Yvelines) et Pierre Mauger (RPR, Yvelines) se sont félicités des mesures contenues dans le nouveau code, en particulier la suppressioa de l'autorisation administrative préalable imposée aux mutuelles pour toute décision importante. Ils oat égelement approavé les dispositions qui octroient la pleine capacité civile aux mutuelles. Celles-ci pourront acquérir des immeubles, emprunter, dans certaines limites, sans avoir à solliciter le feu vert de l'Etat. Elles pourront également - comme seules pouvaient le faire les compagnies d'assurances - passer des contrats collectifs pour la protection du risque complé mentaire avec des entre-

RPR et UDF: pas d'opposition de principe

prises, par exemple.

Si MM. Barrot et Pinte étaient d'accord sur ce point, ils ont cependant souhaité que la réglementation, notamment fiscale, soit la même pour les mutuelles et les assurances L'objet du code de la mutualité n'est pas de traiter de ce genre de problèmes «. a répondu M™ Dufoix. en soulignant que le « gouvernement veillera à recenser et à étudier les inégalités de situation ».

M. Pinte s'est fait, coatrairement à M. Mauger, plus favorable aux mutuelles, le véritable avocat des assurances privées, réclament une -concurrence - accrue entre assurances et mutuelles. C'est ainsi que le député des Yvelines s'est opp par le biais d'amendements, à une disposition introduite par les députés socialistes obligeant les sociétés d'assurances à faire figurer le mot « assureace » dens leur misor sociale, Mesure qui, selon M. Le Gars et le gouvernement, vise à renforcer la protection du consomma teur et à bien marquer la «spécifi cité . de la mutualité.

Si l'opposition a émis des critiques, elle a'a pas vraiment remis en cause le principe de la réforme ; tout au plus, et en particulier M. Pinte l'a-t-elle jugée insuffisamment libé

Le véritable affrontement a donc opposé le PC au PS. Outre ses critiques sur la concurrence mutuellesassurances, le PC n contesté les nou-

que fût affirmée la disparition de ce contrôle) ; l'obligation des

mutuelles d'edhérer à un sys-

tème de garantie (ce qui entraîne

un certain contrôle fédéral), et

surtout le monopole de le cou-

verture complémentaire aux mu-

tuelles non seulement pour la

maladie mais aussi pour le décès

Sur ce darnier point.

Mrs Georgine Dufoix, ministra

des affaires sociales, a repris l'ar-

gumentation de la FNMF, telle

que nous le formulait son prési-

dent, M. Roné Teulade : « Un des

principes fondamentaux du mou-

vement mutualiste, c'est la li-

berté d'adhésion. Revendiquer

un monopole serait remettre en

cause cette liberté. D'autre part

si nous avions un monopole de la

couverture complémentaire, il se-

rait facile de transférer sur la mu-

tualité une partie de la protection

obligatoire. Nous ne voulons pas

devenir une « sécurité sociale

Reste à régliser l'e égalité da

traitement > et d'intervention en-

tre les assurances et les mu-

tuelles réclamée par tous. Une

égalité que les uns et les autres

n'entendent pas de le même ma-

nière : la mutualité veut voir limi-

ter certaines pratiques commer-

ciales des assurances : celles-ci

souhaitent obtenir la suppression

de certaines taxes pesant sur les

G. H.

et l'invalidité.

Le succès de la FNMF

révisée en 1962 par l'élection du président de la République au suffrage universel, autorise

d'entreprise et les comités d'entre-

prise. Si M. Le Gars a fait voter un

amendement réaffirmant le lisa • institutionnel - entre le comité

d'entreprise et la mutuelle d'entre-

prise, les socialistes ont refusé de maiatenir la tutelle du premier sur

la seconde, contrairement à ce que

Les inquiétudes du PC sur la

question de la concurrence entre assurances et murualles ont été en

partic partegées par certaias députés socialistes. M. Maurice

Avedah-Pœuf (PS, Puy-de-Dôme) a

souligné notamment les risques de

pratiques commerciales déloyales au détrime at des mutuelles.

Mª Dufoix l'a rassuré et a rappelé

qu'un code de bonne conduite des assurances verra prochainement le

Enfin, le gouvernement a donné

satisfactico oux députés socialistes

en introduisant dans le projet initial

une disposition qui institue un congé formation - non rémunére

pour les administrateurs de

souhaitaient les communistes.

le refus de nommer un membre du Front national.

Le gouvernement pourrait se réunir en conseils de cabinet, hors de la présence du chef de l'Etat. Mais ils devraient chaque semaine delibérer en commun sous sa présidence eu conseil des ministres. François Mitterrand a'y surait pas la même in-fluence qu'aujourd'hui. U y disposerait cependant d'un droit de veto très important. D'abord en matière d'ordonnances prises dans le cadre d'une loi de pleins pouvoirs, ce qui

L'opposition face à la réforme électorale

L'opposition majoritaire au Sénat s'est réunie mardi soir 28 mai avec, pour ordre du jour, la discussion des trois projets de réforme électorale. Sur les deux premiers relatifs à l'élection des députés, le recours à la procédure de la question présiable dont l'adoption équivaut à un rejet du texte, a'a pas été contesté. Toutefois le souhait a été feur militaire discussion au les feur militaires des mais de la production de la contesté. Toutefois le souhait a été feur militaire discussion de la contesté. été émis qu'une discussion commune

a instaure sur ces deux textes.

Les partisans de ce regroupement, comme M. Etienne Dailly (Gauche dem., Seine-et-Marne), constatent que le projet instaurant la proportionnelle départementale pour l'élection des dédepartementale pour l'election des de-putés est très lié au projet de loi orga-nique portant augmentation du nom-bre des députés. Selon eux, le débat sur le projet viderait d'une grande partie de son intérêt celui sur le second

La commission des lois, qui a'a exa-miné mercredi 22 mai que le projet de loi simple, a demandé à l'occasion de la discussion du projet organique, mer-credi 29 mai, certe discussion commune. Le gouvernement, maître de l'ordre du jour, peut regretter cette démarche et s'y opposer, mais il ne peut l'empêcher. Le règlement du Senst prévoit en effet la tenne des séances, les mardis, jeudis et vendredis. Le re-port du début de la discussion du mercredi 29 au jendi 30 mai, souhaité par l'ensemble de la majorité sénatoriale,

aurait en outre, à ses yeux, l'avantage d'attirer l'attention de l'opinion. Pour le projet instituant la proportionnelle départementale pour les députés, le rapporteur, M. Jacques Larché (RI, Seine-et-Marne), également président de la commission des lois, estime dans con rapport me a la chance historique son rapport que « la chance historique que constitue pour la France la rela-tion stable entre une Constitution et un mode de scrutin, qui tous deux sont acceptés par les Français, font en quelque sorte désormais partie de nos mœurs et ont fait la preuve de leur efficacité en permettant l'expression dé-mocratique de toutes les forces politiques du pays, ne doit pas être gêchée. Toucher à un élément de ce couple porte inéluctablement atteinte à l'au-tre élément : au-delà de la modification du système électoral apparaît ainsi le risque d'une remise en cause des institutions. Le Sénat ne doit pas accepter de s'engager dans une telle

AU SÉNAT

Quant au troisième texte, la majorité sénatoriale est unanime à condamner la proportionnelle prévue pour l'élection des conseillers régionaux. Elle est également tout à fait réticente sur la simultanétié des dates pour l'élection des députés et des conseillers régionaux (toutefois, certains ont re-levé que cette simultanétié ne se pro-duient que la remière fois miseraduirait que la première fois puisque, pour l'Assemblée nationale, la durée on mandat est de cinq ans et pour les conseils régionaux, elle est de six ans). Enfin beaucoup considèrent que le cadre départemental aboutit à faire de la région un syndicat de défense des inté-

bale au texte du gouvernement? A cette question, la majorité sénatoriale n'a pas encore apporté de réponse. MM. Dailly, René Monory (Un. ceul., Vienne), Maurice Schumann (RPR. Nord) et Pierre Schiélé (Un. cent., Haut-Rhin) notarmaent, out souhaité que la majorité sénatoriale amende le texte. Cette tactique est prônée non seulement par ceux qui invoquent la tradition d'un Sénat peu enclin à un rejet brutal des textes qui lui sont proposés, mais encore par ceux qui voient un réel paradoxe dans le fait que ceux qui cot réclamé autrefois l'élection au suffrage primaral des l'élection au suffrage universel des conseillers ré-gionaux seraieat aojourd'bui les mêmes à refuser d'en discuter les mo-dalités.

Les arguments qui justifient la tactique de l'amendement se heurrent à la difficulté d'élaborer un texte qui re-çoive l'uval de l'ensemble des sénateurs de l'opposition, partagés entre régionalistes et départementalistes. Une dis-cussion article par article ne manquerait pas de mettre en évidence ces divergences.

Cette éventualité conduit la majorité sénatoriale, soucieuse de préserver son mion, à envisager de déposer une motion tendant également, pour ce troisième texte, à opposer la question préalable.

Ces tâtonnements aboutissent en tout état de cause à retarder le calendrier des travanx du Sénat qui pré-voyait la fin de la discussion sur les trois projets de réforme électorale dès vendredi 31 mai.

ANNE CHAUSSEBOURG.

La guérilla autour de la cohabitation

II. - Une nouvelle séparation des pouvoirs

par MAURICE DUVERGER

La Constitution de 1958, plusieurn lectures. L'une d'elles permet la cohabitation entre une majorité da droite et un président de gauche. Une hypothèse que n'exclusit pas le général de Gaulle lui-même (Je Monde du 29 mai).

La Constitution ae parle pas ex-pressément de la cohabitation d'un président et d'une majorité opposée, mais elle en règle minutieusement les modalités. Libre de choisir le premier ministre. François Mitter-rand ne pourrait évidemment pas en confier la charge à une personnalité inacceptable par la nouvelle majo-rné, qui s'en débarrasserait aussitôt pour un vote de censure. Nécessaire pour la désignation de chaque mem-bre du gouvernement, l'accord da chef de l'Etat ne présenterait pas de difficultés particulières, sauf pour des questions de principe : par exem-

Une fois constitué, le gouvernement coacentrerait dans ses mains l'essentiel du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif à travers soa contrôle de la majorité, suivant le chéma parlementaire britannique. Il aurait tous les movens de faire adopter ses projets par les Assem-blées. Toutes les lois votées devraient être obligatoirement promulguées dans les quinze jours par le président de la République. Celui-ci aurait pas davantage les moyens de s'opposer aux décrets du premier inistre dans l'exercice de son pouvoir réglementaire et de son pouvoir lication des lois. La po de la nation scrait déterminée et

conduite depuis Matignon. Du moins dans le domaine intérieur. Dans les affaires internatiorente. Conservant seul le pouvoir d'employer la force de dissussion aucléaire, le président de la Répu-blique resterait en position prééminente. Négociant et ratifiant les traités, il continuerait à représeater la France dans les réunions des chefs d'Etat et de gouvernement, et le mi-nistre des relations extérieures devrait avoir toute sa confiance. Le contreseing du premier ministre étant néanmoins nécessaire pour les décisions diplomatiques, la Constitu-tion imposerait un compromis sur la politique étrangère qui ne présente-rait pas de grandes difficultés d'ail-

priverait le gouvernement d'un effi-cace moyen de pression sur sa majo-rité. Ensuite en matière de décrets délibérés en conseil, ce qui concerne quelques décrets réglementaires (sur l'armée, la justice, l'état de siège, la fixation du SMIC, etc) et tous les décrets de nomination ou révocation des hauts fonctionnaires : préfets, représentants du gouvernement dans les territoires d'outromer, ambassadeurs, recteurs, officiers généraux, conseillers d'Etat et conseillers maîtres à la Cour des comptes, directeurs des administrations centrales, dirigeants des éta-blissements publics, des entreprises publiques et des sociétés nationales. Le président se trouverait ainsi érigé en protecteur de l'indépendance des administrations charge d'empêcher l'extension du système des dé-

Il disposerait d'un autre droit de veto, empechant que la majorité ne d'une révision de la Constitution. L'interprétation de l'article 89, officiellement définie lors de la révision ce domaine. Georges Pompidou jus-tifia son refus de présenter au référendum un texte voté par les deux Assemblées en constatant que le président de la République - n'est pas tenu par un délai - en la matière. L'argument est valable. Il concerne aussi bien les propositions d'origine parlementaire que les projets gouvernementaux.

On voit se dessiner ainsi une nonvelle séparation des pouvoirs. Ap-puyé sur le bloc majoritaire, le premier ministre cohabitant serait presque eussi puissant que son homologue britannique. Mais il resterait contenu par les contre-pouvoirs attribués au chef de l'Etat. Elu de la natioa entière, maître da feu aa-cléaire, dégagé des contingences de la politique quotidienne, conduisant les relations extérieures sous la réserve du contreseing, le président de la République ferait ligure d'arbitre suprême, ne disposant habituellement que d'un veto limité, mais pouvant exceptionnellement donner la parole aa peuple, par la dissolution de l'Assemblée nationale.

Le Portugal a vécu une expérience de ce genre pendant plus de trois ans, de décembre 1979 à 16pormalement, sans crise majeure. Nul n'a pensé que la cohabitation fut impossible quand M. Giscard d'Estaing l'avait paisiblement envisagée en 1978. Tous les libelles sur Les 180 (ou les 100) jours de Mitterrand - présentaient alors comme normale la coexistence de celui qui eut été an premier ministre de gau-che avec un président de droite. Pourquoi celle d'une premier ministre de droite avec un président de gauche est-elle aujourd'hui jugée moins normale?

Haro sur le gouvernement

Une journée fertile dans la vie du PC

e C'est la faute à Fabius I » : an une phrase - prononcée mardi 28 mai par M. Georges Marchais après l'intervention de la police à l'usine SKF d'Ivry,

occupée depuis dix-neuf mois, -tout est dit de ce qui, pour la diraction du PCF, tient liau aujourd'hui d'analyse de la situation economique et sociale. M. Fabius n'est pas en cause M. Fabius n'est pas en cause seulement parce que M. Marchais, député du Val-de-Mame, a fait de SKF une effaire personnella, et que l'actuel premier ministre a dejà eu fort à faire avec le secretaire général du PCF-lorsqu'il était ministre de l'indus-

trie du gouvernement Mauroy. « La faute à Fabrus », ce sera probablement la scie à la mode au Parti communiste jusqu'aux élections da 1986, et sans doute au-delà : M. Fabius partagera avec M. Mitterrand la responsa-bilité de l'échec prévu et sou-haité. Il sera, pour la suita, un edversaire privilégié, puisqu'il incerne si hen cette « carrellete incame si bien cette e cam social démocrate » détestée et redoutée par M. Marchais, si utile au Perti communiste en ces temps de crise militante et élec-

Pour l'instant, M. Fabius a la tort d'être le chef d'un gouvernement sana ministres commu-nistes, saula différence sensible sur le fond, avec son prédéces-seur, M. Mauroy. La Nouvelle-Calédonie, c'est lui, bien que M. Edgard Pisani fasse office de bouclier : les communistes vote ront donc contre le projet de sta-tut mis en discussion mercredi à l'Assemblée nationala. Ce projet, note M. André Lajoinie, accorde au gouvernement le droit de légiférer per ordonnences et les communistes ont délà donné... à Guy Mollet, en 1956. Les députés communistes avaient alors voté les plains pouvoirs « pour faire la paix », et ils ont au le guerre. La référence historique, d'ici à 1986, fonctionners à

pour l'image de marque du PCF; ses députés ont voté contre le gouvernement, qui leur soumetpovernament, qui leur soumer-tait un projet sur les mutuelles; projet inspiré, dit le PC, par le CNPF et porteur, à terme, d'une « protection eociele à deux

Le Parti communiste attaque sur tous les fronts un adversaire unique : les socialistes, qui mettent en œuvre la politique e de la droite et du patronat », à tel point que laura pretiques actuelles *e ressemblent comme* deux gouttes d'esu » à celles de l'avant 1981 ; les socialistes encore, tensillés par leurs vieux démons « mollettistes » ; les socialistes toujours qui gouver-

nent - témoin l'affaire SKF a par la répression et la vionce », comme en 1947, estime Rolend Leroy, lorsque Julee Moch, elors ministre (socialis de l'intérieur, avait fait donner la troupe contre les mineurs en

Avec SKF, la direction du Parti communiste tient une affaire en or, plus claire pour ella en tout cas qua la conflit Talbot-Poissy réglé par intervention policière alors que M. Jack Relite (com-muniste) était ministre du travail. Elle permet à M. Marchais de se laver de la «faute» tactique qu'il aurait commise en reconnaissant aux socialiatea la mérite d'exclure toute elliance avec la droite, et qui lui e été reprochée lors de la demière réunion du

Il ne sera pes dit que le secré-taire général du PCF cédera le moindre parcelle d'un label « de gauche » aux socialistes. M. Marchais est aujourd'hui le seul sur l'échiquier politique à pouvoir dire qu'un gouvernement « prête main forte aux menées liquidatrices d'un groupe multinational au mépris de l'intérêt de notre pays at de celui des traveil-leurs». Avant 1981, cette accusation aurait pu être formulée par un dirigeant socialiste, en tête d'une manifestation comparable à celle que conduisait M. Marchais mardi à lvry.

L'intervention de le police, le coup de force » d'Ivry, fournissent eussi au PCF une occasion inespérée de placer à la une de l'Humanité des images de CRS, de fusils lance-grenades et de metraquaz qui réveillent les consciences de gauche. Le tout us le rubrique « Droits de l'homme», au moment où les socielistes organisent, jeudi 30 mai à Parle, sur la même me, un «spectacle» — selon le mot de M. Leroy - internatio

tive, qui souligne à nouveau leur mauvaise image de marque en ce domaine, les dirigeants communistes sautent sur l'occae pour rappeler que les droits de l'homme doivent aussi être défendua en Frence, à l'vry comme ailleurs. M. Leroy reli qu'il a été invité à cass ce « spectacle » c'est-à-dire à e écouter et se taire ». L'Huma-nité, dont il est le directeur, e ement décidé de parler, jeudi, dans un numéro exceptionnel des «libertés en France et dans le monde ». Mais n'est-ce pas parti de répondre par lvry iorsqu'il est interpellé à Varso-

JEAN-YVES LHOMEAU.

communistes oui... mais dans la gauche

...Pour rassembler et gagner en 1986.

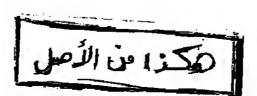


COMMUNISTES

directeur Henri Fiszbin 19, rue Béranger 75003 Paris (1) 271.57.50

00

-



N lançant, à l'occasion des Rencontres internationales sur les libertés et les droits de l'homme, des invitations à des personnalités eppartenant aux cinq continents, le gouvernement français s'est référé à la tradition universaliste de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789: Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. » Les acteurs de la Grande Révolution pour l'humanité tout entière. Ils le manifestèrent de façon touchanta en conférent la nationalité française à de nombreux « patriotes » étrangers, dont le plus illustre fut Georga

Washington. Dens les pays démocratiques industrialisés de tradition occidentala, ne s'agit-il pas essentiellement aujourd'hui de faire progresser les droits et les libertés, de a'assurer que les droits formels inscrits dans nos Constitutions reçoivent bien une application concrète? Les droits de l'homme ne seront-ils pas totalement hanoréa seulament la jour au l'homms se sentira plainamant

En France, où les droits da l'homme ont progressé à travers de longs combats et ont parfois connu des reculs, les valeurs fondatrices de la République — liberté, égalité, fraternité - sont encora loin d'avoir épuisé tout leur contenu. Ainsi, beaucoup de Français sont particulièrement préoccupés ces temps-ci par les problèmes de sécurité. La crise angandre chez eux comme dans d'autres pays des phénomènes de délinquance nouveaux.

Ces problèmes doivent bien sûr être traités, mais il faut se préoccu-per aussi de la protection de l'individu face à l'Etat, qui a tôt fait de devenir tout-puissant, Montesquieu posa la question dans l'Esprit des lois : « Comment concilier la sûreté de l'Etat avec la sûreté de la pern'est-il pas, en fin de compte, plus fécond que celul de sécurité pour répondre aux défis de la période actuelle ? La France l'a compris, à l'instar des autres pays européens, en adhérant en octobre 1981 à l'article 25 de la convention européenne des droits de l'homme, qui accorde le droit à quiconque vit dens notre pays et s'estime lésé dans ses droits et libertés de saisir la juridiction euro-

Déenne. Plusieurs réformes ont encore accru ces demières années en France les espaces de libertés, Mais déjà des problèmes nouveaux apparaissent avec l'accueil des immigrés et la forme qu'il convient de donner à leur insertion dans la société. De même, nous sommes pressés de répondre au droit reconnu à chacun d'obteni un emploi, droit inscrit des 1946 dans le préambule de la Constitution.

Enfin, ne devons-nous pas faire face sans plus attendre aux progreséclair des sciences, notamment de l'informatique et de la génétique, pour protéger la via privée de chacun et les droits de l'enfant à naître ?

Les droits des autres

Cependant, ces interrogations, aussi engoissantes scient-elles pour certaines, sont les interrogations de sociétés riches ou nanties, dens les-quelles l'homme dispose de la liberté et de la sécurité. Mais tel n'est pas le ces de la majorité des quatre mil-liards d'êtres qui peuplent la planète. Que signifient droits de l'homma et libertés pour les chrétiens ou les Palestiniens du Liban en ces jours tragiques, pour les victimes de la guerre entre l'Irak et l'Iran, pour les foules affamées d'Éthiopie, pour le peuple chilien, pour les Noirs d'Afrique australe, pour le peupla afghan ? Que dire, d'autre part, de l'exercice des droits de l'homme dans les pays de l'Est ?

Nous savons qu'il ne peut y avoir respect des droits de l'homme que si le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes est assuré et si la sécurité et l'indépendance des Etats sont garan-

Non seulement la France a le souci de sa sécurité et de son indépendence, mais elle entend contribuer eussi è la sécurità et à l'indépendance des autres pays, car cela est conforme à son génie et à son inté-

Notre diplomatie vise à dépasser le partage de Yalta, même si « nous nous an avans et la réalité

par LOUIS MERMAZ (*)

d'aujourd'hui », selon la formule du président de la République. Les droits de l'homma effectivement auront plus de chances de s'épanouir dans un climat de détente internatio-nele et d'échanges, étant entendu que la détante doit prendra an deux camos principaux.

De toute façon, la France entend se prémunir et aider les autres à se protéger contre toute menace hégémonique qui ruinerait la droit des gene. Mais elle n'a pas renoncé à ce qu'il soit mis fin, un jour, à la politi-que des blocs. Ella poursuit aussi comme objectif la limitation progressive du surarmement, étapa sur la voie d'une réduction des armements. Non egulament l'accumuletion d'armes nucléaires de plus en plus perfectionnées fait peser une effroya-ble menace sur l'humanité, mais, encore, ce sont des sommes gigantesques qui sont englouties, alors qua des canteinas da millians d'hommes vivent dens le plus grand dénuement. C'est cette contradiction

(*) Président de l'Assemblée nationale.

insupportable que le président de la République française a voulu faire éclater à l'automne 1983 devant l'Assemblée générale de l'ONU. Il a en effet propose la reunion d'une conférence englobant les principales puissances militaires du monde pour discuter d'un plan établissant un lier entre le désarmement et l'side au développement économique du tiersmonde, les deux plue grandes puis-sances étant invitées à contribuer à

Pour un nouvel ordre international

Si la France, d'une manière générale, a décidé d'augmenter son aide sux pays en voie de développement, c'est bien pour repondre à une axigence fondamentale de la conscience humaine quand des millions et des millions d'hommes sont au-dessous du seuil de survie. Dans quelles circonstances pourrait-on invoquer plus légicimement la détense des droits da l'homme ? Et peut-on espérer que la décision française finisse par avoir force d'entrainement sur d'autres nent à l'Ouest ou à l'Est ?

Mais peut-on accepter dans le même temps les conditions économiques et financières qui sont faites aux pays les plus faibles par des Etats plus puissants. Est-ce servir les droits de l'homme que d'accepter la désordre monétaire, d'imposer la suprématie absolue de sa monnaie, de laisser le tiers-monda s'installer dena un endettement toujours plus

A-t-on la droit alors d'appeler à la neissance d'un nouvel ordre international, au service de l'homme ? L'Europe des Dix, demain celle des Douze, une Communauté qui comptera bientôt plus da trois cents millions d'habitants, sera-t-elle capable da s'organiser sur les plans scientifique, économique, diplomatiqua at finalement politique afin d'exister comme entité, de peser vraiment sur les grandes décisiona intarnationalas ? L'Eurage, berceau das libertés, sere-t-elle en mesure un jour de tendre une main efficace à tous ceux qui à travers le monda ne connaissent ni libertés ni droits de l'homme et moins encore les droits du citoyen, mais qui déjà luttent pour devenir des hommes libres.

L'ÉLECTION CANTONALE **PARTIELLE DE LILLE-EST AURA LIEU** LES 16 ET 23 JUIN

(De notre correspondont.)

Lille. - M. Bernard Derosier (PS), président du conseil général du Nord, a remis au préfet sa démis-sion de conseiller général du canton de Lille-Est. Cette décision fait suite au jugement du tribunal administratif de Lille qui avait rectifié les résultats du premier tour des cantonales de mars dernier et annule le second (le Monde du 22 mai).

En se démettant ainsi de son mandat, M. Derosier provoque l'organisation d'un scrutin complet avec premier tour et second tour éventuel Cette démission a l'avantage de précipiter les choses et de permettre que l'élection partielle se déroule evant l'été.

Le premier tour aura lieu le 16 juin prochain, et le second, s'il y a lieu, le 23. Ainsi l'assemblée départementale se retrouvera au complet dès le début de l'été et pourra reprendre un fonctionnement nor-

J.-R.L.

ANCIEN MINISTRE DE L'ÉCONOMIE

M. Monory propose douze mesures « pour rétablir la confiance »

M. René Monory, premier vice-président du CDS, qui, a-t-il précisé, ne cherche pas à s'immiscer dans le débat pour des raisons personnelles mais parce que [il] aime son pays -, a présenté mardi 28 mai douze mesures pour rétablir la

Depuis 1981, a expliqué l'ancien ministre de l'économie, «la France a perdu au moins l % de croissance par an Nous sommes en train de devenir le dernier de la classe. Parce que « sans confiance il n'y o pas de croissance et que sans croissance il n'y o pas de création d'em-plois », M. Monory se prononce pour des mesures d'ordre - psychologique - qui doivent susciter - le déclic • dont le pays aurait besoin. • Il faut, explique-t-il, recréer un cli-mat de confiance et donner aux décideurs toute lo mesure de l'intelli-

gence française. -Le sénateur de la Vienne, qui se déclare toujours partisan des - idées simples -, propose, avec le Club des démocrates (1) qu'il anime depuis deux ans, de - dénationaliser les banques et les entreprises; libèrer tous les prix; plafonner l'impôt sur le revenu et allèger le poids de lo double imposition sur le copital (...); supprimer le contrôle des changes; instituer un crédit d'impôt pour les investissements productifs des entreprises et lo recherche : assouplir les conditions de l'emploi

pour débloquer l'embauche : étendre les avantages des « Sicov-Monory - à l'épargne-retraite ; permettre oux parents de cholsir librement l'école de leurs enfonts; confier lo responsabilité de l'enselgnement public aux collectivités locales (...) : creer, dans chaque département, un lycée pilate pour l'enseignement des technalogies nouvelles : encourager la création - fondations - pour financer des étoblissements de recherche ou des universités libres; réorganiser la formation permanente en l'orientant en priorité vers les métiers d'ave-

Avec ces douze mesures, M. Monory veut - frapper l'opinion -. lui - dire que le redressement est possible et rapidement - et donner - un rendez-vous à lui-même, à ses propres amis et au président de lo Ré-publique «, « Si M. Mitterrand veut rester très octif oprès 1986, je souhaite que ce soit sur ces mesures-là ., e affirmé l'ancien ministre qui reste. « disponible » mais ne » postule à oucune fanction particu-

Il juge que l'opposition a • déjà nathématiquement gagné • les élections législatives mais ne veut pas pour 1986 se livrer à de la « politi-que fiction ». M. Monory n'aime pas le mot de cohabitation, qui sousentend - compromis -. Il pense que la nouvelle majorité devra « gouverner dans lo clarté ». « Il faut, dit-il, arriver au gouvernement en position de force, avec des idées non négociables et avec un nombre de députés suffisant », ce qui suppose, selon lui, que soient constituées, dans la majo-rité des cas, des listes d'union. Dans ces conditions, penso-t-il, • la seule ottitude pour M. Mitterrand sera de développer les solutions de la nouvelle majorité. S'll devait s'y opposer, il se mettrait olors dans une po-sition très diffictie... conclut M. Modory.

(1) Le Club des démocrates, 1, rue Gay-Lussae, 75005 Paris. Tél. 634-51-90.

Agauche **Albin Michel** LE LIVRE RÉFÉRENCE

Un succès qui agace

108, bd Malecher 75017 PARIS

MAURICE PAGAT du Syndion des chôms

le jeudi 30 mai

Le cortege des chômeurs partira à 16 heures, de la place de la Republique et rejaindra vers 17 h 30 la place de la Bastille où se fera la jonction avec les travailleurs de la région parissenne.

Renseignements: Maison des chômeurs, 9, rue Fontaine-au-Roi, 75011 Paris. Métro: République. Tél.: 806-14-57 - 806-88-05.

Place de la Bastille

-

-

Sec. 10. 20

345

32.36

A STATE OF STREET

** The state of

State of the state of ALC: Yes 300

The same of the sa

The second

Age Con

THE STATE OF THE S

Kinner of Asset the contract

≕ विकर्ण⊐क्याः -

and the second

Action to the same of the same

With addition

Fig. 15 Sugar Sugar

with the second

The same was a second

And the second

Haro aur le gouere

美市的结果 2

The same of the sa

The state of the s

高神経 高級的 いっしょ

The state of

1 The state of the state of

man.

- 5

Aux origines de Raymond Barre

(Suite de la première page.)

En ce début des années 20, la fortune semble sourire à René Barre et à sa femme Charlotte. Le docteur Déramond, dont ils partagent le toit, est une personnalité en vue. Le commerce marche bien, trop bien. En 1927, c'est la faillite. Entraîné par la fièvre apéculative de ces années d'après guerre, René Barre a multi-plié les imprudences. Mal conscillé par un certain Jules Bocquée, que son père avait ponrtant placé anprès de lui afin de le guider, il a commis de graves irrégularités.

Harcelé par ses créanciers, affolé, il se livre bientôt à la justice. Aussitôt incarcéré, le voici inculpé de banqueroute frauduleuse, faux en écriture de commerce, complicité de faux par ordre et instructions, usage de faux. Le scandale est en proporanvier 1928. Les journaux de la Rénnion, la Paix, le Peuple, la Victoire sociale, y consacrent leur une plusieurs jours de suite. Le président plusieurs jours de suite. Le président la tête [sera] sa vrale punition, et accable René Barre: » C'est déplo-elle sera terrible. »

rable que ce soit vous, un créole, un fils du pays, qui ayez ainsi déshonore le commerce réunionnais. . Cependant, l'attitude de l'inculpé, qui avone certains faux et s'attribue vaillamment ceux commis par Jules Rocquée, lui vant la compassion des jurés. Au terme d'une plaidoirie visalle archicomble, il est acquitté.

A l'évocation de ce drame, qu'il aborde avec retenue, l'émotion de Raymond Barre est encore visible: Les liens avec mon père ont été en-tièrement coupés. C'est pourquoi ni moi ni mes sœurs n'avons eu à souffrir de cette uffaire. Nos deux fa-milles sont restées très respectées. » La vérité est saus duute plus complexe. Le défenseur du père, Me Raoul Nativel, le laisse entrevoir dans sa plaidoirie, d'un ton prophétileuse est, à cette époque, passible de la cour d'assises. Le procès a lieu en janvier 1928. Les sources de la cour d'assises de la cour d'assise de la cour d'assis manqueront pas de dire ce qu'a fait leur père, lui demanderont si c'est wrai, le reproche qu'il lira dans leur regard et qui lui fera alors batsser

que départ, nvant de rejoindre, en septembre. Moramanga, à Mada-gascar, où il attend encore, pour reoindre enfin la » métropole », où il rattrape une guerre qui se termine.

Aujourd'hai que l'homme dérange les héritiers du gaullisme, ce rendez-vous manqué lui vaut une cabale. Fin 1984, dans la mouvance du RPR, circulait ainsi un dossier sur l'agence de presse Inter-France, financée par les Allemands sous l'Occapation et directrice de conscience nbligée de numbreux janmanx. Parmi les noms de ses collaborateurs, un temps menacés de la Haute-Cour: un certain Raymond Barre... Et la rumeur d'insister sur de prétendus - trous - de sa biogra-phie entre 1940 et 1946, on sur la relative tolérance de l'extrême droite à son égard. Vérifications faites : ho-monyme, le Raymond Barre en question, membre du Rassemble-

rénnions publiques houleuses et d'y faire, sinon le coup de poing, du moins la claque. De toute sa vie, ce fut son seul acte proprement mili-

Février 1946. Démobilisé fin 1945, approchant de ses vingt-deux ans, Raymond Barre arrive à Paris, une ville qu'il avait déjà connue, en 1934, lors d'un séjour de quelques mois où deux événements l'ont marqué: les manifestations du 6 février et l'affaire Salengro. C'est la se-conde étape, une dizaine d'années de formation intensive, d'accumulation méthodique, nù sa cohérence intel-lectuelle prend corps. A la fin des années 40, il se veut universitaire, et rien d'autre. Aussi s'éloigne-t-il rapidement de la politique. Tout à la fois par instinct — « Je suls un intellec-tuel », répète-t-il aujourd'hni — et par déception : le MRP, cette démo-cratie chrétienne dont il est culturel-

résume t-il aujourd'hui, et du temps comme cadre d'analyse comme délai d'aiustement.

Paralièlement, sa curiosité pour l'étranger ne sera pas que livresque. Nommé professeur à Caen après son agrégation, il choisit de permuter avec un collègue et d'enseigner jusqu'en 1954 à l'Ecole des hautes études de Tunis. L'expérience comp-tera : le choc de la décolonisation — « Je voyais que c'était tout le Mughreb qui aspirait d l'indépen-dance », — la fréquentation de jeunes nationalistes destouriens, la

rencontre, parmi sea étudiants, de futurs collaborateurs - Jean-Claude Paye, Jean-Claudn Casanova... Indémable ouverture sur l'extérieur qui est aussi un effet de l'insularité réumonnaise : l'envie d'espaces plus amples, l'empreinte de ces retours vers la métropole qui étaient d'authentiques voyages - · les escales du Levant ., résume-t-il anjourd'hui avec envie. A tel point que, devenu ministre, il aura plus vécu hors de l'Hexagone - la Réunion, Tunis, Bruxniles, la capitale de l'Europe -que fréquenté la France profonde.

....

La politique par hasard

Ces quêtes diverses, non démées d'ambition personnelle, ne seront pas vaiues. Eu 1958, à trentequatre ans, Raymond Barre est déjà lancé dans le monde universitaire : sa récompense, ce manuel d'économie politique en deux tomes qu'on fui a demandé pour moderniser la collection - Thémis - aux Presses universitaires de France en est à sa première édition. En 1983, - le Barre » en compte treize. C'est alors qua la politique vient à lui : Jean-Marcel Jeannency, ministre de l'industrie at du commerce de de Gaulle en 1959, l'appelle à ses côtés

Reymond Barre, cette fois encore, ne force pas le destin. Il vient en politique per hasard, avec deux parrainages : de Gaulle par obligation —

» Si je peux être utile nu général de
Gaulle... », répond-il à J. M. Jeanneney, - l'Université comme filière -J.-M. Jeannency avait 6té membre de son jury d'agrégation. Si ses convictions gaullistes d'alors ne sout pas contestables - J.-M. Jeanneney en eut la confirmation en mai 1958 lors d'un voyage d'études... à Moscon, où Raymond Barre dit entre autres : - De Gaulle nous sauvera - il n'en est pas pour autant tenté par la politique active. Une curiosité pour cet univers certes, mais en aucun cas une vocation. A tel point qu'il exigera de pouvoir continuer son enseignement à l'aniversité de Caen: « Je voulais faire une carrière universitaire, je n'étais pas à la recherche d'un poste. - L'université qu'il retrouvers pleusement en 1962, quand J.-M. Jeanneney de-vient ambassadeur à Alger, et qu'il prefere à un nouveau cabinet ministériel en 1966, quand son mentor revient au gouvernement comme mi-

nistre des affaires sociales. Un pas de clerc, en somme. Aussi l'étape décisive, celle qui le fera basculer dans le monde politique, estelle encore devant lui. Juillet 1967 : de Gaulle convoque Raymond Barre à l'Elysée. Bref dialogue : - Je songe à vous pour le commissariat général au Plan ou pour Bruxelles. - J'irai

rel. - Ce fut donc Bruxelles, la viceprésidence de la Commission des ce poste, de 1967 à 1973, qu'il fera son vrai apprentissage d'homme d'Etat. Une période qui souligne à nouvean deux traits du personnage : un gaulliste qui en est sans en être, s'en réclame toujours sans y participer vraiment jamais ; un Français international, cet insulaire sans cesse évadé hors de l'Hexagone.

Paradoxe. Bruxelles le montre tout à la fois gaullien per son attitude et, finalement, rejeté par les gaullistes historiques. Gaullien indéniablement par la méliance dans la-quelle il tient les Etats-Unis, notamment pour l'effet de leur politique de paiements internationaux sur l'inflation mondiale, ou par le rôle qu'il assigne à une monnaie forte, » gage d'une France forte. C'est ainsi que, au lendemain de ce « 15 août unir » de 1971, un la président Nixon décide de rendre le dollar inconvertible en or, on le voit proposer en vain une intervention concertée des banques centrales de la Commud'autres en novembre 1968, convaint de Gaulle de renoncer à une dévaluation du franc partout annoncée. C'est lui toujours qui, comme de Gaulle hier, se montre, en 1971, farouchement opposé à l'entrée de la Gtande-Bretagne dans le Marché

Amère expérience. Avec succès, Raymond Barre a travaillé au corps ses partenaires européens afin de re-tarder cette entrée. Le jour où se réunit le conseil, surprise : le président de séance français, Maurice Schumann, inverse le traditionnel tour de table, commence par Valery Giscard d'Estalag, alurs ministre des finances, qui se déclare d'emblée « tout à fait satisfait de lu déclaration britantique .. Raymond Barre a été joué par un « VGE » qui n'n fait qu'appliquer les consignes de Georges Pompidou. - Ces accord, c'est zéro plus zéro », l'entend-on

L'absence du père

Pour l'avocat, le stigmate est évi-dent : tout Saint-Denis n vu René Barre, les menottes aux poignets, remontant la rue Juliette-Dodu, de la prison an palais de justice. Trois mois après le procès, les parents de Raymond Barre se séparent. Sur les conseils pressants de son beau-père, René Barre part se faire oublier à l'ile Maurice et à Madagascar. Il disparaît ensuite définitivement pour les siens et meurt à Paris le 18 juillet 1975, à soixante-dix-sept aus, un an avant que son fils ne devienne premier ministre. Un fils qui, depuis l'âge de quatre ans, ne l'aura jamais revu ; qui, sur les bancs de l'école, se fora appelor Barre-Déramond, et qui gardera ensuite une relation volontairement lointaine avec la Réunion, comme pour

LA NOTICE AU « WHO'S WHO »

BARRE (Raymond, Octave,

Juseph), universitaira, ancien rier ministre, député. Né le 12 avril 1924 à Saint-Denis-de-la-Réunion (La Réunion). Fils de René Barre, négocient, et de Mr., née Charlotta Déramond. Mar. le 19 novembre 1954 à Mr Eve Hegedüs (2 enf. : Olivier, Nicolas). Etudes : lycée Lnconte-dn-Lisle à Saint-Denis-de-la-Réuninn. Dipl. : agrége des fàcultés de droit, diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris. Carr. : professeur à la faculté de droit et des sciences économiques de Caen (1950), de Paris Ichaire d'économie politique) (1963), professeur à l'Institut d'études politiques de Peris (1961), directeur du service de recherches sur l'activité économique à la Fonda tion nationale des sciences politiques (1958), directeur du cabinet de Jean-Marcel Jeannene (ministre de l'industrie et du commerce, 1959, puis ministre da l'industrie, 1959-1962). membre du conseil du centre d'étude des revenus et des coûts auprès du commissariat général eu Plan (1966), vice-président français de la Commission unique des communautés nuropéennes (Marché commun) responsable eu sein de la Communauté des cières (1967-1972), président (1975) da la Cammiesian d'étude d'une réforme du financement du logement (commission Barre), membre du conseil général de la Banque de France (1973), ministre du commerce ramenié 12 janvier-25 auût 1976), premier ministre et minis-(25 août 1976-31 mars 1976). elu député du Rhône (4º circ. : Lyon VII, VIII et IX) (12 mars 1978), a cédé son siège à Jean Baridon, son suppléant, à nouveau premier ministre (1978-1981), ršélu députě C. Rhône (4º circ. : Lyon VII, VIII et IX) (14 juin 1981), epparenté à Assemblée nationale au groupe UDF, professeur de sciences économiques à l'université Paris-I (Panthéon-Sorbonne). Œuvre : Une politique pour l'avenir (1982). Décor. : chevalier de la Legion d'honneur, grand-croix de l'ordre national du Mérite, chevalier du Mérite agricole, commandeur du Mérite commerciel. Dist. : docteur honoris causa de l'université d'Ottawa, prix Europa 1878, Adr. pruf. : natinnaln,

Autant d'indices que cette ab-sence du père, cette disparition sous l'upprubre, a davantage marqué Raymond Barre qu'il ne le concède. Comment ne pas y rattacher cer-tains de ses traits de caractère, ce sérieux constant, cette austérité volontaire, ce penchant pour le moralisme? - Cest non seulement un être moral, mais on sent qu'il a besoin de s'affirmer comme un être moral -, dit de lui aujourd'hui un ancien haut fonctionnaire qui le connaît bien. Raymond Barre se vent aussi exemplaire que son père fut un manvais exemple.

Pendant sa scolarité, au lycée Leconte-de-Lisle de Saint-Denis, il est l'élève le plus brillant. Ses condisciples le décrivent comme un adolescent renfermé, studieux et sage, à l'écart des jeux collectifs. « Un gros bosseur », résume Au-guste Legros, aujourd'un président (RPR) du conseil général. « Je n'ai mais vu Barre crotté ou participer à un chahut ni, bien sûr, être puni », ajoute Paul Vergès, secrétaire géné-ral du Parti communiste réunionnais. En terminale, section philo, l'élève brillant n'aura qu'un seul concurrent sérieux, Jacques Vergès, le frère jumeau de Paul, aujourd'hui avocat de Klaus Barbie, qui, sans doute plus dialecticien, lui rafiera le premier prix de dissertation philosophique... Dans presque toutes les nutres disciplines, Raymond Barre est en tête. Travailleur, l'adolescent est aussi très pieux, fréquentant assidument l'aumônerie, servant souvent la messe. Aniourd'hui. Raymond Barre cet resté un catholique pratiquant.

tion, la guerre est là quand, bachelier, il commence, fin 1941, comme Jacques et Paul Vergès, ses études supérieures à l'école de droit installée dans les murs du palais de justice de Saint-Denis-de-la-Réunion. Pour ce jeune homme réservé que, de son propre aveu, sa formation familiale portait vers une droite bourgeoise et catholique (_) essentiellement modérée, imprégnée des idées du christianisme social «, l'houre du premier choix politique sonne le 28 novembre 1942. Ce jnur-là, le contre-torpilleur *Léopard*, fidèle à la France libre, se présente dans la baie de Saint-Denis, tire quelques rafales et rallie à de Gaulle la Réunion, jusqu'ici sous l'autorité d'un meur pétainiste. Les FFL ouvrent un bureau de recrutement à Saint-Denis. Plusieurs condisciples de Raymond Barre s'y présentent, qui rejoindront bientôt Londres, tels ques et Paul Vergès on le fils de

Or Barre, lui, ne part pas. Il pourra, plus tard, jurer une indéfec-tible fidélité gaulliste, assurer qu'il écoutait avec émotion les discours de général retransmis par All India Radio, il u'en nura pas moins manqué les premiers états de service qui fondent une légitimité. S'il reste, c'est que sa mère le veut auprès d'elle. Sans doute faut-il y voir l'ombre du père : au même âge, René Barre avait quitté l'île pour les champs de bataille de 1914-1918 et était revenu gazé, traumatisé me bien d'entres...

La guerre de Raymond Barre se résume donc à une attente, sur le bas-côté de l'histoire. De 1943 à 1944, il occupe un poste modeste, tout en finissant son droit, au burean de presse, d'information et de propagande du nouveau gouverneur, celui game du nouveau gouverneur, ceum de la France tibre. André Capa-gorry, débarqué avec les troupes du Léopard. En mars 1944, appelé nor-malement avec sa classe d'âge, il attend dans une unité d'artillerie, à l'ouest de Saint-Denis, un hypothétiment national populsire de Marcel Déat, était de quinze aus plus âgé...

Frauduleuse, l'upération u'en est pas moins l'indice d'un climat, d'une nateur (RPR) Charles Pasqua, qui assure n'y être pour rien et condamner de telles méthodes, n'en glisse pas moins : « Je ne reconnais la qualité de gaulliste qu'à ceux qui. lorsqu'ils en avaient l'âge, ont sou-tenu l'action du général de Gaulle, et en aucun cas d ceux qui l'ont combattu. - Raymond Barre gaullien insisto-t-on? . J'y vols avec le gaullisme la même différence qu'en-tre le Canada dry et l'alcool » Copendant, si Raymond Barre n'a jamais adhéré au munvement gaulliste, il fut proche du RPF, à Paris, dans les années 1946-1947; il lui arriva d'accompagner André Malraux et Gaston Paicwski à des

lement proche a, entre-temps, rompu avec de Gaulle.

DESSIN DE BERENICE CLEEVE

Le cursus universitaire est connu : son diplôme rénniounais validé comme licence, il s'inscrit à la culté de droit et d'économie, y obtient trois diplômes d'études supérieures féconomie droit privé droit publie) tout en faisant Sciences-Po (l'institut d'études politiques), hé-site devant l'Ecole nationale d'administration (ENA) et opte finalement pour le concours d'agrégation. Nous sommes en 1950; il est socond. La sécheresse du résumé ne laisse guère deviner deux traits marquants de l'étudiant, pais de l'universitaire, qui détermineront son itinéraire futur : un certain éclectisme, une curjosité internationale; en d'autres termes, une ouverture théorique et géographique.

Entre Barthes et Foucault

nationale. Il y fréquente un personnage énigmatique et fascinant qui. quoique simple chargé de missi joue un rôle important: Alexandre Kojeve. D'origine russe, celui-ci réhabilita et commenta Hegel en France, formant à son œuvre toute une génération de philosophes -dont Jean-Paul Sartre - tandis que, philosophe lui-même, il développait une pensée plutôt pessimiste, mélant

contre aussi Jean Piel, un journaliste reconverti à l'Inspection générale de l'économie nationale, qui l'invite à collaborer régulièrement à une revue jugée d'avant-garde, Critique. Fort connue anjourd'hui, et encore dirigée par Jean Piel, elle avait été fondée en 1946 par Georges Ba-taille, un écrivain à part, dont l'œu-vre brasse tout à la fois l'ethnologie, le surréalisme, l'érotisme et, exceptionnellement, l'économie, Si Critique, dont le principe est l'analyse d'ouvrages français et étrangers, n'est pas politiquement engagée, ses auteurs penchent plutôt à ganche.

Outre plusieurs notes de lecture, Raymond Barre y publiera pourtant, de 1951 à 1965, onze articles marquants. Dans les sommaires, il côtoic ainsi Roland Barthes, Alain Robbe-Grillet, Samuel Beckett ou Michel Foucault... Les thèmes de ses articles, dont les points de départ sont souvent des ouvrages anglo-cazons. sont alors originaux : l'économie soviétique et la planification, l'expérience yougoslave après le schisme développes, etc. De cette fréquenta- que. « Avoir le sens de la durée,

En 1948, voulant gagner sa vie, tion intellectuelle, Jean Piel se remél'éaudiant untient un poste de sta-giaire à la direction des relations ex-marge de la pratique hubituelle des térieures du ministère de l'économie professeurs d'économie politique ., nréoccuné du concret soucieux de cunnultre les écanumies étrangères », « voulant surmonter la réalité, être au-dessus, un peu comme aulourd'hui =.

En décembre 1953, dans un arti-

cle sur la croissance économique en URSS, Raymond Barre fustige ainsi le • goût traditionnel de la pensée économique française pour l'his-toire des doctrines économiques, aux dépens de l'étude des faits et de la réflexion théorique ». L'étude elle-même n'est en rien polémique : l'auteur, tout en notant les - exces : de l'expérience soviétique, en souli-gne « la grandeur » : » Rarement une telle somme d'efforts et de sacrifices aura été consentie par tout un peuple Pragmatique, soucieux du « possible » économique platot qu'en quête d'une réflexion nque, prompt à soumettre les arguments aux faits plutôt que l'inverse, à l'instar du titre de son acet Arguments - où la démonstration professorale l'emporte sur la controverse polémique... telle apparaît. des ses années de formation, la démarche de Raymond Barre.

L'autre constante intellectuelle est déià la notion de temps qui, de l'économie politique, rabat sans cesse sa pensée vers les politiques économiques concrètes, la ramène de la théorie à la technique. S'en prenant à cette économie classique où les ajustements sont instantanée c'est du temps, des rythmes, de la dynamique que discute amsi sa thèse de doctorat soutenue en 1949; Tito-Staline, les pays dits sous- in Période dans l'analyse économi-

Hors de l'Hexagone

Hors jen donc, écarté de la confidence et de la manœuvre parce que n'oppartenant pas nu sérail. En 1973, alors que Valéry Giscard d'Estaing soutient sa candidature à la présidence de la Commission de Bruxelles, qui revient à un Français, Pompidou non sculement ne le pro-meut pas, mais ne renouvelle pas son mandat de commissaire.

Ses démèlés avec les gaullistes sont donc anciens. Les gaullistes de gauche lui reprocheront éternellement d'evoir été de ceux qui, an sein de la commission Mathey en 1966, enterrerent l'a amendement Vallon ., prévoyant la participation des salariés à l'enrichissement des entreprises. D'autres susurrent, aujourd'hui, qu'il préféra soutenir la candidature de Jean Lecanuct à l'élection présidentielle de 1965. Fanz, assure-t-il, tout en conc qu'un voisin de palier à Neuilly-sur-Seine, ancien député MRP fréquentant la même paroisse, a pu le croire - par erreur - sympathisant.

Qu'importe, Raymond Barre trouvera d'autres réseaux. En marge de l'action gouvernementale, chargé en 1973 d'un rapport sur les enseignements secondaire et supérieur - s'en prenant aux - universitésdépotoirs - et savorable à - un ajustement entre le nombre des étudiants et les perspectives de débouchés », — il va se tourner vers les liens internationaux qu'il a tissés à Bruxelles. Dès 1973, il est ain cette commission trilatérale, alors créée sur l'initiative de David Rockefeller et rassemblant les personna lités en vue des sphères financières, économiques, politiques et universi-taires du camp occidental. Europe, Japon, Etats-Unis. Une commission dénoncée à gauche comme un pouvoir occulte où les puissances fimancières internationales font et défont les équipes dirigeantes occidentales.

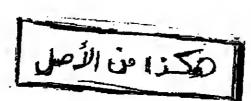
Malgré ces critiques. Raymond Barre revendique toujours ce lien avec la Trilatérale, confiant même qu'il participera à une session de la commission, à Paris, au Sénat, le 26 octobre prochain. - Une organitation de la sogesse au niveau inter- et EDWY PLENEL.

national -, assure-t-il, ajoutant, quitte à conforter la rumeur : Tous ses membres ont eu des responsabilités, avant ou après leur participation. Ils en tous tiré un grand prosit. - Comment s'étonner alors que, dès son arrivée à la présidence de la République. - V G E en fasse son - sherpa - international, l'un de ces eine hommes, pas plus parmi lesquels George Shultz, auourd'hui aux côtés du président Reagan, — qui prépareront dans le plus grand secret le premier sommet des pays industrialisés.

Si le parcours intellectuel de Raymond Barre est donc indiscutablement original, si la singularité qu'il revendique n'est pas feinte, ce particularisme, auquel il doit son audience présente, est aussi sa fai-blesse. Il a suivi des rails tracés devant ses pas par d'autres, plutôt qu'il n'a construit lui-même sa route. L'histoire est venue le chercher, il ne l'a guère sollicitée ni forcée. Atypique, détaché, il ne manque pas de convictions; il ne laisse pas entrevoir pour autant l'une de ces grandes visions our fant l'individu dans l'histoire en actes. C'est, pour l'heure, toute la différence de parcours avec celui dunt il se revendique. de Gaulle et ses ruptures, 1940 et 1958, et evec celui qu'il conteste, François Mitterrand, ce Sisyphe du socialisme français.

Le temps est chez lui plus qu'un sujet d'étude, une ligne de conduite : savoir attendre. Il en a même fait, avec un brin de coquetterie, sa doctrine, assurant n'être candidat pour l'avenir que « si je suis porté ». Son personnage favori n'est-il pas Kou-touzov, à qui Tolstoi fait dire, dans Guerre et Paix: « La patience et le temps, voilà mes héros - ? Mais la politique est aussi faite d'accélérations et d'emballements, d'occasions à saisir, de rythmes à forcer. C'est sans donte, aujourd'hui, l'une des contradictions de Raymond Barre: « L'ordre et le mouvement, confiet-il, cet état de tension, je le ressens

BERTRAND LE GENDRE



étant donné l'appartenance de G. Gutierrez au

mouvement de la théologie de la libération, le conseil

enseignant a informé de cette soutenance les auto-

rités universitaires de l'Institut catholique de Lyon

et, par elles, le cardinal préfet de la Congrégation

pour le doctrine de la foi. . Cette thèse est un « acte

universitaire » qui ue signifie « ni une distinction

honorifique, ni l'avalisation on la reconnaissance par

la faculté de théologie de Lyon de la totalité des

expressions on évaluations du candidat au doctorat.

ni un acte polémique contre les mises en garde

récentes relatives à la théologie de la libération. .

société Control of the second s

ing a second 32 Sec. 3 4.

The purpose of the public or ...

The state of the s

Caract.

A STATE OF THE STA

Bright of the commence of

The same of the same of

Transaction of the second

A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

Francis Santania and Burn

-

7-1-1

The second secon

A Berton Con & State

Francisco San San .

Marine Contract of the Contract of

Will stripe more

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A Partition of the Contract of

And the state of t

A Carlo Caracto . . .

Carlo Marie of the same of the same

Control of the second second

Contraction of the second

100 march 100 ma

ender de la laction de laction de laction de laction de la laction de la laction de lac

The same of the same

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Service Commence of the service of t

神物を実 ワナー ヤネシカンでき

the same of the

The state of the s

A COLUMN TO THE STATE OF THE ST

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The state of the s

Carlo Carlo

The state of the s

Sec 1867

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T Company of the second A STATE OF THE STA 200 The state of the s Company of the second The Park of the Pa Service and the service of the servi A STATE OF THE STA The same of the same

The state of the s

The second second

the second to the second

The state of the s

THE SHAPE STATE OF THE SHAPE STATE STATE OF THE SHAPE STATE OF THE SHAPE STATE OF THE SHA

The state of the s

A STATE OF THE STA

The series with the series and

The state of the state of A THE STATE OF THE

The street of the street of

The state of the s

Name of the second

the state of the state of A STATE OF THE STA

are are a property and a

The state of the s

The same of the same of the same of

The second second

And the state of t

AR BROOK OF THE THE

L'université de Lyon-II et treize entreprises signent des accords de coopération

Lyon. - Treize entreprises de la région Rhône-Alpes ont signé mardi 28 mai à Charbonnières, siège de l'établissement public régional, des accords renouvelables d'une durée de trois ans avec l'université de Lyon-II. Une « première » dans un domaine souvent évoqué, plus rare-ment concrétisé : celui d'une meilleure synergie entre l'université et le monde économique. Ces accords contractuels engagent treize entre-prises pionnières, mais semblent en voie d'élargissement à d'autres sec-

Une association, baptisée symboliquement UER (universitéentreprise Rhône-Alpes), a été constituée pour permettre une évolu-tion plus large. Comme l'a précisé M. Gilles Pardi, du groupe Arlaud (grandes surfaces Record), prési-dent de cette UER d'un nouveau style, il s'agit de dépasser enfin les « relations » hasardeuses établies avec l'étudiant que « l'on accepte gentiment en stage d'été ». Selon lui, il est nécessaire d'a apprendre à traDe notre correspondant régiona!

vailler en équipe afin de préparer en commun des projets » dans le do-maine de la recherche ou dans celui de la formation initiale ou continue. L'originalité des accords tient au

fait que, chaque année, les entre-prises concernées (des banques, des entreprises de conseil financier ou économique, mais nussi un laboratoire pharmaceutique et une société de climatisation) proposetont aux étudiants stagiaires des projets d'études clairement définis. De son côté, l'université présenters pour ces stages un ou plusieurs étudiants · dont les cursus d'études correspondront à lo mission confiée ». Les avantages de cette collaboration sont nombreux : l'entreprise pourra se voir ouvrir les portes des services de formation continue et des laboratoires de l'université. Et celle-ci qui a su en l'occurrence - soigner son marketing - autant que son

image de marque - bénéficiera du mage de marque - cenericiera du concours de - professionnels de l'entreprise - pour l'enacignement. Quant aux étudiants sélectionnés, ils pourroot se prévaloir d'un avantage précieux : la priorité d'embauche...

Pour le président de l'université de I von II M. Philippe I ucas il

de Lyon-II. M. Philippe Lucas, il s'agit d'en finir - avec les rapports magiques qu'entrettennent l'université française et la société. Tout se passe comme si l'université devait être à la fois le diable et le Bon

Le « professeur » Raymand Barre, parrain désigné de cette al-liance, a parlé d'une « collaboration indispensable ». Et, même s'il devait inviter son auditoire à « ne pas tomber dans l'esprit d'imitation systématique . l'ancien premier ministre, de retour du Japon, a proposé comme modèle une société où - lout le monde travaille » où « tout le monde - universités, entreprises, gouvernement - tire le char dans lo même direction ».

CLAUDE RÉGENT.

LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Une vingtaine de « baccalauréats professionnels » seront préparés en 1990

Le projet de loi-programme sur les enseignements technologiques et professionnels, annoncé mercredit 22 mai par M. Laurent Fabius, a été commenté au cours d'une conférence de presse, mardi 28 mai, par MM. Jean-Pierre Chevènement, ministra de l'éducation nationale, et Roland Carraz, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique et technologique. Le texte vise no-temment à inciter les élèves de l'enseignement technique à poursuivre leurs études jusqu'à un nouvesu delà. L'objectif fixé est de porter à

80 % en l'an 2000 la proportion des jeunes d'une génération atteignent le nivesu du bac (contre 37 % auiourd'hui). Le projat da loiprogramme se traduira par des enganents financiers sur cinq années; il devrait être déposé à l'Assemblée nationale dès join prochain.

Dès la rentrée de septembre 1985, trois « beccaleuréats professionnels » pourront être préparés dans cinquante tycées d'enseigne-ment professionnel (LEP) rebaptisés « lycées professionnels ». En 1990, au terme de l'application de la loiprogramme, cinq cents des mille trois cents LEP actuels prépareront

les élèves à une vingtaine de baccalauréats professionnels. L'objectif, a précisé M. Carrez, consiste en cinq ans à faire accéder à ce nouveau diplôme débouchant directement sur la vie active quatre-vingt dix milla ieunes et à doubler ce chiffre vers l'an 2000. La formation des enseignants sera réslisée per un développement des formations initiales et continues. La promotion interne devrait « jouer de façon large », notamment par la voix d'un nouvasu concours et certificat d'aptitude à l'anseignement professionnel don-

nant accès à un nouveau corps.

VENU SOUTENIR SA THÈSE DE DOCTORAT A LYON

Le Père Gustavo Gutierrez s'explique sur la théologie de la libération

Petit événement à Lyon ce mercredi 29 mai. Le théologien péruvien Gustavo Gutierrez, cinquante-sept ans, l'un des pères de la théologie de la libération, devait soutenir une thèse de doctorat à la faculté de théologie dont il est un ancien étudiant. Il s'agit d'une thèse sur travaux, c'est-à-dire de la présentation au jury (présidé par le Père Gérard Defois, recteur de l'Institut catholique de Lyon) d'un ensemble d'écrits déjà publiés (1).

Dans une note remise à la presse, signée du doyen de la faculté de théologie et du délégué diocésain aux médias, on peut lire : « Pour éviter tout malentendu.

Que de précautions pour ne pas provogner le courroux de Rome! Petit homme chaleureux et volubile. Gustavo Gutierrez se mérie de la presse qui trahit souvent sa pensée, et insiste sur son attachement an peuple des pauvres, puis à l'Eglise et au pape, qu'il a trouvé - remarquable - lors de son voyage au Péron en février dernier. Quant à la théologie. il la considère comme « secondaire » par rapport à son ministère parois-sial.

· Ce qui est important pour moi. dit-il, ce n'est pas de faire de la théologie, mais d'aider mon peuple et de faire connaître l'Evangile. La théologie n'est pas un absolu, mais un instrument.

An Pérou, Gustavo Gutierrez a été conseiller de l'Union nationale des écudiants catholiques, professeur à l'université catholique de Lima, puis consultant théologique de l'épiscopat latino-américain. C'est d'ailleurs lui qui a contribué, à la conférence de Medellin, en 1968. à rédiger des Notes pour une théologie de la libération, inventant une formule qui devait faire fortune.

Depuis, cette appellation - fort. Mais ce n'est qu'un point de départ, théologique très diversifié. Lorsqu'an lui demande ce qu'il entend par « théologie de la libération », Gustavo Gutierrez n'hésite pas : « Avec cette théologie, nous essayons de répondre à une question fondamentale : comment parler de Dieu à partir de la souffrance d'un que Dieu les aime, et d'un amour présérentiel de surcroit, quand lls

« Nous ne faisons pas de politique »

N'est-ce pas aussi, et avant tous, une question politique? - Voilà le problème, dit-il, d'où viennent tant de malentendus. Nous ne faisons pas de palitique, mais, pour comprendre la situation, il faut l'onalyser sociologiquement et poli-tiquement. Pour changer cette realité de la pauvreté et de l'appressian, nous utilisons les sciences sociales - malgré leurs limites!

Otomane, vingt ans, ressortissant

tunisien (le Mande du 29 mai), a

été mis en liberté mardi, après avoir

été inculpé de coups et blessures

sans intention de la donner.

valontaires ayant entraîné la mort

Le parquet arait requis contre

l'horticulteur le contrôle judiciaire,

mais le juge d'instruction. M. Jean-

Paul Bernard, l'a libéré sans condi-

Les complices de Voihid Oto-

mane ont été arrêtés mardi, inculpés

de vals qualifiés et écroués à la pri

son Saint-Roch de Toulon; il s'agit

de Zousoui Benaceur, vingt-deux

uns, de nationalité marocaine, et

d'Ali Messadaoui, dix-buit ans, de

nationalité algérienne.

peu contrôlée - recouvre un courant et notre théologie n'est pas uniquement inductive - comme on nous le reproche souveru. - je crois à une révélation divine faite à l'humanité. Lorsque je commente la Bible, je ne parle plus des sciences

> Où en est le malentendu avec Rome? Comment a été reçue l'instruction du cardinal Ratzinger, mettant en garde contre certains courants de la théalagie de la libération? « Je pense que le dialogue avec Rome va avancer, et qu'il sera positif à long terme », répond le Père Gutierrez. - Le document romoin ne condamne pas taute la shéolagie de la libération – pas plus que Jean-Paul II ne l'a fait lorsqu'il est venu dans mon pays, mais seulement certains excès, voire certaines erreurs. Quand on est un théologien catholique, il faut être attentif aux sextes du magistère. Pour moi, ce document est important, mais il reste abstrait et plutat négatif. J'attends le deuxième document annoncé, qui doit décrire les aspects positifs de cette théologie. Et puis, rien ne remplace le contact avec la réalité sur le terrain. .

Le théologien brésilien Leonardo Boff a été réduit au silence - sine die - par Rome. Le Père Gutierrez n'a-t-il pas peur pour l'avenir de 52 reflexion? - Non, repond-il. Lorsque le pape est venu chez nous, il a eu des paroles très fortes contre l'injustice, en foisant un parallèle entre ceux qui ont foim de Dieu et ceux qui ont faim de poin. Et puis, à plusieurs reprises, il nous a renvoyés ou texte de nos évêques sur lo question. Or, plusieurs des évêques me soutiennent. L'important pour moi est l'avenir de mon peuple. Il faut penser oux pauvres avant i penser à soi-même. Vivre l'Evangile avant de faire de la théologie! -

ALAIN WOODROW.

(1) Gustavo Gutierrez a écrit six livres, dont trois out été traduits en fran-cais : Réinventer le visage de l'Eglise (Paris, 1971) ; Théologie de la libération (Bruxelles, 1974) et la Libération par la foi, qui vient de paraître aux Edi-tions du Cerf (166 pages, 98 francs). Un quatrième ouvrage, la Force historique des pauvres, est en cours de traduc-

FORUM STAGES

TENNIS - INFORMATIQUE TIR A L'ARC RISOUL (Hautes-Aipes) HYERES (Var) 46. ev. Kléber - 75116 Paris Tél. (1) 704-58-58

EN BREF

Le directeur de l'agence Viollet Jean-Victor Fischer se donne la mort dans sa cellule

Jean-Victor Fischer, le directeur tographique, connue sous le nom d'agence Roger-Viollet, s'est pendu dimanche 26 mai dans sa cellule de la prique de Fresnes, pendant que son codétenn était à la promenade. Jean-Victor Fischer, âgé de quatrevingts ans, était inculpé d'homicide volontaire pour le meurtre de sa femme, Hélène Roger-Viollet.

Le 27 janvier dernier, celle-ci, âgée de quatre-vingt-trois aus, avait été retrouvée égorgée au domicile du couple, rue des Beaux-Arts à Paris (6.). Après avoir affirmé qu'il avait aidé sa femme à se donner la mort, Jean-Victor Fischer avait reconnu lui avoir porté un coup de barre de fer à la tête. Peu avant la découverte du cadavre de sa femme, il s'était auvert les veines dans les bureaux de l'agence. Hospitalisé à la salle Cusco de l'Hôtel-Dieu, il avait été transféré, ensuite, à Fresnes, le

Le couple dirigeait l'agence pho-tographique fondée par Henri Ro-ger, le père d'Hélène, et qui groupait sept à huit mil¹ uns de photos dont certaines datant ni second Empire. (le Monde du 1ª février). Ils employaient vingt personnes.

Dans le Gard Accident d'autocar

cinq passagers tués Cinq personnes ont été mées et

une trentaine d'autres blessées dans un accident d'autocar survenu, mercredi 29 mai vers midi, près de Lédinan (Gard). Le véhicule transpor tait quarente enfants, de nationalité britannique, mais on ne sait pas encore si les morts sont des enfants ou des accompagnateurs. L'autocar circulait sur la N 110, qui relie Ales à Mostpellier, lorsque, pour une raison incomme, il a quitté la route dans an virage et a'est renversé sur le bas-côté.

 Hald-up à bord du train
Bordeaux-Milan. - Plusieurs malfaiteurs ont volé des sacs postanz à bord du train Bordeaux-Milan pendant la nuit du mardi 28 au mercredi 29 mai, après avoir fait arrêter le convoi près de Miramas (Bouches-du-Rhône).

Selon les premières informations recueillies, deux hommes armés sont montés à Tarascon à bord de la motrice mercredi vers 5 h 45 et ont fait stopper le convoi à Saint-Chamas, entre Arles et Marseille. La, ils ont été rejoints par cinq autres malfaiteurs qui se sont emparés de sacs postaux qui se trouvaient à bord du train, après avoir blessé deux employés des PTT.

On ignorait en début de matinée le montant du butin emporté par les

· Plusieurs centoines de tziganes se sont rassemblés, mardi 28 mai, esplanade des Invalides, à Paris, pour réclamer « la reconnaissance de leurs droits » et « lo liberté

Uoe délégation a été reçue par un conseiller technique de Ma Geor-

PUBLICATION JUDICIAIRE

Extrait d'un jugement rendu le 23 septembre 1982 par le tribunal de grande instance de Paris, 3e chambre. confirmé par un arrêt de la Cour d'appel de Paris, 4º chambre, en date du 31 jan-Affaire: Arnaldo Coutine contre Jac-

ques Levy et Christian Maisonbaute. Le tribuzal. Statuant contradictoirement, dit qu'A. Coutine est contieur de l'œuvre

architecturale sise à Paris 135/145, rue de l'Ourcq, Paris 19. Condamne in solidum J. Levy et C. Maisonhaute à payer à A. Coutine, la somme de 80 000 F (QUATRE-VINGT MILLE FRANCS) à jitre de mmages-intérêts. Dis que le disposiul du présent jugement passé en force de chose jugée sera publié dans trois périodiques ou journaux au choix du demandeur et aux frais des défendeurs sans que le cofit total des insertions puisse dépasser 18 000 F (DIX-HUIT MILLE FRANCS). Dit que lors de toute communication au public du nom des auteurs de l'œuvre architecturale sise à Paris 135/145, rue de l'Ource, les dé-fendeurs devront mentionner : Archi-tectes J. Levy, C. Maisonhaute, A. Cou-tine et ce, sous astreinte de 5 000 F (CINQ MILLE FRANCS) par infrac-

gina Dufoix, ministre des affaires sociales. Lors de l'entretien, les gens du voyage ont expliqué que, Fran-çais à part entière (en effet 90 % des cent-vingt mille tziganes dénombrés dans l'Hexagone out la nationalité française), ils s'insurgent contre les « titres de circulation », symboles, à leurs yeux, de la « discrimination » dont ils soni victimes. Ils deman-

dent, par ailleurs, que leurs enfants puissent être effectivement scolarists: . L'école est obligatoire, mais on n'accepte pas nos enfants », se plaignent les tziganes.

· L'horticulteur meurtrier laissé en liberté. - Un horticultenr de Carqueiranne (Var), M. Jean-Claude Barberot, qui avait tué pen-dant la nuit du dimanche 26 au lundi 27 mai un cambrioleur, Voihid



CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS à partir de 180 F HT per mois

- · Réception et réexpédition du courrier;
- Permanence téléphone / télex ;
 Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

CEICA/296-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris





L'APPEL DU PROFESSEUR JEAN-LOUIS TOURAINE

Une croisade pour les greffes de tissus fœtaux

Les dons d'organes, de tissus, de sang, permettent de sauver des vies humaines qui, sans cela, ecreient irrémàdiablament atteints de graves déficiences héréditaires de leur système immunitaire ou anzymetique Edouard-Harriot de Lyon qu'une graffe de cellules de foie fœtal leur apporta le salut. Or, bien qu'il y eit en France chaque année plus de trois cent mille interruptions de grossesse, le service du professeur Jean-Louis Touraine n'arrive pas à obtenir ces quelques flacons de tissus morts que l'on jette sans vergoone et oui sont pourtant la clé de survie pour ces enfants (1).

Appuyé par les professeurs Jean Dausset et Jacques Ruffié, chercheur lyonneis vient d'adresser un pressant appel à l'ensemble des personnels soignants du pays pour que son ser-vice soit averti chaque fois que des prélèvements utilisables peu-vent être conduits sur des fœtus morts âgés de nauf à douze semaines, pour que les femmes aussi soient informées de la pos-sibilité de sauver une vie.

Ces prélèvements sont très simples, techniquement, car il suffit de placer les tissus du foie flacon de sérum physiologique stérile. L'organisation de France transplant, qui existe déjà pour les reins et la moelle oss

rapide d'un hôpital à l'autre.

a il s'agit d'une étape, nous précise le professeur Touraine, mais cette étape est pour l'ins-tant celle qui sépare la vie de la mort, car il n'existe pas d'autre thérapeutique pour les enfants atteints de déficit enzymatique, ceux que permet de sauver l'injection de callules de foie

Lorsque les travaux en cours

auront abouti, cette technique pourra être supplantée per des greffes de cellules souches fratales maintenues en culture en laboratoire. Le facteur spécifique nécessaire à la croissance de ces cellules n'a pas ancore été découvert, mais la collaboration d'un groupe important de laboratoiras permet d'aspérer un l'inertie, ou l'ignorance, des uns at dae autres conduit à le condamnation d'enfants que l'on pourrait sauver. La croisade du professeur Touraine e pour objet premier d'assurer le salut de ces enfants et pour motif la révolte que peut éprouver un médecin loraqu'un traitement existe, lorsqu'il est simple et que son application ne dépend que d'une certaine solidarité.

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) Service du professeur Jean-Loais Toursine, bôpital Edouard-Herriot à Lyon, Tél.: (7) 853-81-11.

UNE NOUVELLE LOI SUR L'AVORTEMENT EN ESPAGNE

Madrid. - La Congrès des députés a approuvé, mardi 28 mai, avec les voix des socialistes mais contre celles de l'opposition de droite, une nouvelle loi qui dépénalise partiellement l'avortement. Elle devrait entrer en vigneur dans une dizaine de jours, après avoir été votéc par le Sénat, où le parti au pouvoir dispose également d'une confortable majorité.

Ce nouveau texte tient compte des objections formulées par le Tribunal constitutionnel à l'égard de la loi précédente, qui avait été déclarée contraire à la Charte fondamentale. le 11 avril dernier (le Monde du 13 avril). Le premier projet ne dépé-nalisait l'interruption volontaire de grossesse que dans trois cas : viol, malformation du fœtus et grave danger pour la vie de la mère. Elle était donc de caractère très limité. Le Tribunal constitutionnel n'en avait pas moins jugé qu'elle ne prévoyait pas de garanties suffisantes pour la vie du fœtus.

Tout comme la précédente, cette nouvelle loi provoque déjà des objec-tions contradictoires. Pour les secteurs juridiques progressistes et les milieux féministes, les trois cas envisagés ne couvrent qu'une très faible proportion des dizaines de milliers d'avortements clandestins. Quant à l'opposition de droite, elle a menacé d'envoyer à nouveau la loi devant le Tribunal constitutionnel. Mais elle ne pourra plus dorénavant paralyser son entrée en vigueur, puisque le recours de type suspensif, dont elle avait fait usage la première fois, a

THERRY MALINIAK.

DEVANT LE TRIBUNAL DE PARIS

Le sénateur et les déboires de l'économie mixte

L'inculpation d'un homma politique, quelle que soit son appartenance, ne passe jamais insperçue. Celle de M. Pierre Cecceldi-Payard, sénateur (UDF) da 1959 à 1983, n'evait pae échappé à la règle. Mais, entre le 14 mars 1983, où elle fut notifiée, et ce mardi 28 mai 1985, où l'affaire était appelée à l'audience de la onzième chambre du tribunal de Paris, l'instruction avait eu le temps de ramener à ses vraies proportions un dossier qui, à l'origine, pouvait avoir les relents

Certas, les délits reprochès sont toujours là : banqueroute, abus de biens sociaux, présentation d'un bilan inexact et ingérence. Mais, à le lumière de l'audience, il a failu en rabattre, et M. Jean-Pierre Monestié, représentant le ministère public, devait être le premier à le reconnaître.

Pourquoi? A l'évidence, parce que la déconfiture de le société d'économie mixte pour l'équipe ment et l'aménagement de la Seine-et-Oise (SEMEASO), fondée en 1958 et qui déposa son bilan en juillet 1981, avec un défi-cit de 21800000 F, ne fut pas la fait exclusif de son président, M. Ceccaldi-Pavard. Il reste que la eituation financière àtent ca qu'elle était devenue, on recher cha ce que ce dernier avait bien pu faira ou ne pas faire. On découvrit ainsi que M. Ceccaldi-Pavard avait utilisé l'imprimerie de la SEMEASO pour faire établir organismes sane rapport avec l'objet social et même, une fois en 1973, pour l'édition de quatre

Le sénateur ne conteste pas mais il précise que c'est lui qui, à chaque fois, a fourni la papier et qu'il a toujours payé de la même sonnel, il indique au passage que, toin de vouloir grever les frais, il refusa toujours la moindre indemnité pour son rôle de président et

tion qu'on lui avait, d'emblée, octroyes.

Aurait-II aussi commis un abus de pouvoir étant maire de Dourdan en n'exigeant pas de sa com-mune le règlement immédiat d'une créance de 1 225 000 F pour des traveux en cours, exé-cutés par la SEMEASO ?

Non, a-t-il longuement expliqué, cer ces règlements pour Dourden, comme pour d'autres communes, étaient exigibles à la fin des travaux et que, en atten-dant, les communes débitrices avaient à leur charge les intérêts

Autre grief : la présentation aux actionnaires d'un bilen, celui de 1978, qui faisait état d'une perte de 2,8 millions de francs. cette année-là, demandèrent una rectification, portant le montant de ces pertes à 4,455 millions de francs. Elle fut acceptée.

Les malheurs du découpage administratif

Dès lors, peut-il y avoir présentation de faux bilan ? Juridiquemant, pour que la délit soit constitue, il faut que le bilan incriminé ait eté présenté dans le but leur dissimuler la situation réelle. Or les actionnaires de la société d'économie mixte étaient des présidents de conseils généraux, des trésoriers-payeurs, des représentants de la Caisse des dépôts.

autant d'hommes qui ne sauraient

se laisser berner, fût-ce par un

De plus, peut-on parier de dissimulation d'un état critique alors que M. Ceccaldi-Pavard avait dejà multiplia les démarches auprès des pouvoirs publics, préfets et préfet de région, pour leur signa-ler les difficultés de la SEMEASO et obtenir d'eux des aides qui ne vinnent pas. Car la société d'économie mixte, que présideit le

père pendant de nombreuses années. Ses matheurs, en réalité, vinrent essentiellement du découpage administratif de 1967. Jusqu'à cette date, le département de Seine-et-Oise, ainsi que ses communes, garantissait les opérations de la SEMEASO, qui átaient bien réalles.

Mais, forsque apparurent les départements du Val-de-Marne, dea Yvelines, de la Saine-Saint-Denis, des Hauts-de-Seine et du Val-d'Oise, chacun d'eux a'assura de sa propre société d'économie mixte, si bien que l'ancienne SEMEASO fut, petit à petit, laissée sur la touche. En outre, la mise en chantier des villes nouvelles de la région parisienne, notamment celles de Marne-la-Vellée et d'Evry, entraîna une politique qui fais de la société que présidait le dehors des circuits privilégies. Voilà ca qu'a exposé, en substance, M. Ceccaldi Pavard, et le substitut devait dire que cette analyse, finalement, kii paraissait assez pertinente.

Restait le dernier grief, celui d'ingérence. Est-ce parce qu'il Groupemant des assurances mutuelles (GAM) que M. Ceccaldi-Payard intervint pour que la SEMEASO résilie ses contrats avec une autre compagnie pour contracter avec le GAM ? Là encore, il plaide non coupable; mais ai sa culpabilité devait être retenue sur ce chapitre, ce serait pour le seul montant d'une prime de 560 francs qui fui aurait rapporté une commission de 140 francs.

C'est devant la réalité et la dérisoire d'une pareille situation que M. Monestié devait demander au tribunal 'a tout au plus une peine de principe ».

Le bâtonnier Bernard Baudelot et Mº Piecre Favon ont plaidé. eux, évidenment, la relaxe, Junement le 26 juin.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.



Chemisette LONGUE DISTANCE,

manches courtes. 100% coton.

295F 175F

Costume YVESSAINTLAURENT lavable, 50% polyester,

1495F 1195 F 50% viscose.

Pantalon BUGATTI, 100%

coton, 3 coloris, 315F 250F

Blouson YVES SAINT LAURENT 65% polyester, 35% coton

bicolore, 3 coloris, 325F 250F Blouse à manches courtes

imprimée fleurs, coloris pastel, 100% coton, Galeries Lafayette 150F 95F Collection.

Jupe imprimée fleurs coloris pastel 100% coton, Galeries Lafayette Collection, 195F 135F

Pantalon à plis, imprimé fleurs coloris pastel, 100% coton, Galeries Lafayette 175F 120F Collection

Robe décolletée dos, imprimée fleurs, 100% coton, Galeries 290F 195F Lafayette Collection

Polo col blanc jersey de coton, 4 coloris, Galeries Lafayette 150F 120F Collection

GALERIES LAFAYETTE

Haussmann - Montparnasse - Belle-Épine

Le directeur de la caisse d'assurance-maladie des Alpes-Maritimes est condamné à cinq ans de prison

a rendu, mardí 28 mai, son jugement dans l'affaire des fraudes découvertes à la caisse primaire d'assurance-maladie des Alpes-Maritimes (le Monde du 3 mai). M. Jean-Claude Thisse, einquantoquatre ans, directeur de la caisse, est condamné à cinq ans de prison, 150 000 francs d'amende et cinq ans de privation des droits civiques pour faux en écritures privées et trafic d'influence. Déclaré lui aussi coupable de trafie d'influence, M. Philippe Cabanas, PDG d'une société de nettoyage qui avait verse à M. Thysse une somme de 750 000 francs pour obtenir et ancien chef de la division technique conserver le marché du nettoyage de de la caisse, mais l'a dispensé de

condamné à trois ans de prison.

Le tribunal a condamné M. Roger Mai, président du conseil d'administration de la caisse, qui avait signé trente-cinq faux procès-verbaux de la commission d'ouverture des plis, à 10 000 francs d'amende ainsi que M. Jeen-Baptiste Pisano, sousdirecteur, retenu comme complice. En revanche, M. Michel Clermont, architecto-conseil de la CPAM, contre lequel M. Pierre Denier, substitut, avait requis douze mois d'emprisonnement avec sursis, est relaxé. Le tribunal a retenn aussi la culpabilité de M. Raymond Pietrini,

Le tribunal correctionnel de Nice différents locaux de la caisse, est peine et a relaxé Mme Jeanine Elissalt, qui succéda à M. Pietrini après le départ à la retraite de celui-ci.

> Parmi les entrepreneurs compromis dans l'affaire pour avoir obtenu des marchés de travaux immohiliers en violation des régles de la liberté des enchères, einq sont condamnés à des peines de deux à trois mois de prison avec sursis, et dix ont été dispensés de peine. Le syndicat CFDT de la caisse et l'Union départementale CFDT qui s'étaient constitués parties civiles out été déclarés irrecevables.

LE GRAND ORIENT DE FRANCE

Préoccupé par les problèmes posés aux pays d'accueil par l'immigration, particulièrement en période de crise et de chômage et devant la montée du racisme et de la xénophobie en France, organise le :

Samedi le pain 1985 à 9 h

Salle de conférences. Hôtel du G.O.D.F.
16, rue Cadet, Paris 9 (tél.: 523-20-92)

un grand colloque, dont le thème sera :

Ves se montés militairelles, a made parid ?

August ne réchesser.

Auquel participeron:

Mme Françoise GASPARD, député d'Eure-et-Luire; M. Bruno ETIENNE, professeur de sciences politiques et directeur des études de recherches sur le monde arabe à l'Université d'Aix-en-Provence; M. Chande JULIEN, directeur du Monde d'Ipioratique; M. Yes, JOUFFA, président de la Lique des droits de l'Homme; M. Gérard FUCHS, président directeur-général de l'Office national d'unmigration; M. Olivier STIRN, ancien ministre, député de l'Orne.
Les interventions seront suivies d'un début et les conclusions du colloque seront présentées par M. Roger LERAY, Grand-maître du Grand Orient de France.

Les personnes intéressées par cette réflection et ce début d'idées seul très confiaisment inviées.

-VACANCES D'ÉTÉ -LE PLUS ANCIEN SPECIALISTE DES ORGANIZATION SEJOURS LINGUISTIQUES O.S.F.B. depuis 1928

accueille les jeunes, en •Grande-Bretagne • Allemagne

Espagne • Etats-Unis

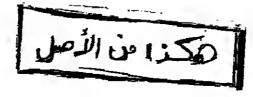
PENDANT TOUTE L'ANNEE SESSIONS INTENSIVES POUR ADULTES

DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE RICHARD ORGANIZATION OSFB 7 rue de l'Eperon 75006 PARIS - Tél. (1) 329.76.31 Mº ODEON

QUATRE VIOLEURS D'UNE JEUNE FILLE DANS LA SEINE-SAINT-DENIS ONT ÉTÈ ÈCROUÈS

Quatre hommes impliqués dans le vial d'une jeune coiffeuse de dix-neuf ens, vendredi 24 mai è Gagny (Seine-Saint-Denis), qui evaient àté interpellés par le police, dimanche matin, et détérés au parquet de Bobigny dimanche soir, ont été inculpés, mardi 28 mai, de viol, de vot, de equestration et de complicité. Il s'egit de Kibir Hoummee, quarante-deux ans, de nationa-lité marocaine et d'Omar Benhamida, vingt-deux ans, français d'origine elgérienne, ainsi que de deux mineurs âgés de seize et deux mineurs âgés de seize et dix-sept ans, également français d'origine algérienne. Tous ont été placés sous mandat de dépôt.

La jeune fille, une coiffeuse demeurant à Villemonble, avait eté prise en stop vendredi par un inconnu, alors qu'elle se rendait au centre commercial de Mont-fermail. L'homme l'avait conduite de force dans un appartement où l'attendait un complice. La jeune fille, selon ses déclarations, avait alors étà dro-guée et violée durant toute le nuit par les deux individus, puis par cinq autres hommes venus les rejoindre an fin de soirée. La jeune fille avait reussi à échap-Der. samedi matin, à la surveillance des ravisseurs. Fortement traumatisés, elle aveit été examinée par un médecin et avait porté plainte au commissariat da



desired by Capter to the California of the

The ore tod fire as a

THE TOTAL CO.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH المرواق المراجع

A Branch Commercial Commercial

Company of the same

The state of the same

Andread Street, St. Co.

48 CANN ALP STORE ALLEGA

- Andread - Andreas

A STATE OF THE STA Section 55 m

The State of State of

La Brown water on a

A Charles of A 100 14 A STATE OF THE STA

The American

The way was

The Mark of the

ARTS ET SPECTACLES

1968 avait banni du monde artistique la notion de concours. 1985 : un nouveau Festival met en compétition cinq compagnies affirmées, qu'il s'agit de confirmer, de confronter à deux groupes américains et à de jeunes comédiens dirigés par Claude Régy. Du 29 mai au 30 juin, à Paris, c'est le Printemps du théâtre.

Le Printemps du théâtre

JOUER LES PROLONGATIONS

E Printemps du théâtre qui a lieu à Paris, du 29 mai au 30 juin, met en d compétition cinq spectacles, mis en scène par des professionnels de Paris et de province, qui ne sont plus débutants, et ne sont pas encore connus d'un large public. Ils soot d'eutre part confrontés à deux groupes de même oiveau - successeurs des Bob Wilson, Meredith Monk, Mebou Mines... qui représentent les tendances actuelles du Sobo de New-York, Et hors compétition Claude Régy dirige des jeunes comédiens sortis du Conservatoire dans les Soldats de Lenz.

Le Printemps du théâtre est une initiative des services culturels de la Ville de Paris, que dirige Françoise de Panasieu. Elle souhaitait réactiver la fin de saison parisienne et le moral des jeunes troupes. Il falleit créer l'événement. D'où l'idée de reprendre et d'actualiser le Concours des jeunes compagnies qui, dans les années 60, a offert aux Lavelli, Victor Garcia, Patrice Chéreau, l'occasion de faire connaître leur talent et d'en faire parler.

A l'époque, les candidats sélectionnés sur dossier recevaient 20 000 F pour deux repré-sentations au Théâtre Récamier aujourd'hui fermé au public. Et le lauréat. environ 100 000 F à partir du moment où il avait trouvé une saile ou une tournée pour seulement les sommes accordées, mais la conception du concours. En vingt ans, la situation s'est modifiée. Les compagnies se sont multipliées, et si elles peuvent - peut-être plus facilement monter un spectacle, le doonor deux ou trois fois dans les festivals ou rencontres qui se cultivent un peu partout, elles

ont grand mal à jouer pendent une durée rei-

· L'idée moîtresse du Printemps, c'est lo prolongation », dit Stéphane Lissner. Responsable de production au TMP-Châtelet, son expérience du problème date des années 70, quand il dirigeait le Théâtre Mécanique, salle réservée aux nouveaux talents d'elors, Robert Gironès, Bernard Sobel, Michel Hermon, People show, Pip Simons... Concrètement, Stéphane Lissner sait à quel point il est nécessaire d'aller jusqu'au bout d'un travail, et que le travail ne s'arrête pas à la dernière répétition mais à la dernière représentation, et que les représentations doivent se poursuivre jusqu'à ce que spectateurs et acteurs n'aient plus rieo à éebaoger. Sans oublier l'aspect rentabilité, qui n'est pas négligeable.

 Nous avons demondé l'oide d'organismes qui s'occupent de diffusion, dit Stépbanc Lissoer: l'ONDA, l'Action ortistique, le Festivol d'Avignon, le conseil régionol d'Ilede-Fronce, se sont engogés (et lo FNAC lo fondotion Johnson, lo. banque Hervet, AOR, Synergie, Ludéric). Autre changement por ropport au Concours des jeunes compagnies, lo scenogrophie o évolue. On ne peut plus imposer le même codre à tous les spectocles. Certoins ont besoin d'une scène à l'italienne, d'outres d'un espoce large ou hout, d'un rapport proche ou éloigné avec le public. Nous avons cherché, et compte tenu des disponibilités, nous avons rencontré beoucoup de compréhension, y compris chez les théâtres privés comme lo Modeleine ou les Mothurins. Preuve que, lò oussi, on est conscient du pro-

 Quont à lo notion de concours, elle oide ò foire l'événement. De toute foçon, les troupes sont en concurrence, c'est une réolité. Il ne s'ogit pas de dire • celle-ci est bonne, les outres sont mouvaises », mois de permettre lo comporoison : comporer et opprécier les différences. L'idée de conçours o intéressé les sponsors et les tutelles – ministère de lo culture, conseil régional et bien entendu lo Ville de Poris, qui en o eu l'idée.

Pour cette première édition. le Printemps du théâtre a reçu cent vingt dossiers examinés per un comité consultatif. Plus que les dossiers, a compté la connaissance personnelle que chacun avait des candidats, d'après leurs précédents spectaeles, puisque le premier eritère de choix est la création inédite. Le second critère est le tournant d'une eventure. C'est le cas pour Hélène Surgère, comédienne connue, qui se lance dans la mise en scène.

Une douzaine de dossiers ont été d'abord retenus. Une seconde sélection s'est opérée d'elle-même, pour cause d'impossibilités diverses - temps, date, lieux, argent, - car si les candidats, outre les salles en ordre de marebe et la publicité reçoivent environ 200 000 F, le montage d'un spectacle coûte au moins trois fois plus et il s'agit pour eux de trouver des coproductions. L'an prochain, les éliminés pourront renouveler leur demande, d'autres se présenteront, et . en trols ans, rêve Stéphane Lissner, nous aurons sélectionné les meilleurs. Ensuite, viendro une autre

COLETTE GODARD.

SPECTACLES EN COMPÉTITION

THÉATRE DU ROND-POINT (29 mai-6 juin) LE TRIOMPHE DE L'AMOUR de Mariveux mise en scène Frédéric Klepper (Théâtre Spectre) STUDIO DES MATHURINS (30 mai-30 juin) HÉLÈNE 1927 de Mones Thomas

mise en scène Hélène Surgère THEATRE DE L'AOUARIUM (1º juin-23 juin) LE PARADIS SUR TERRE

de Tennessee Williams en scène Elisabeth Chailloux (Théâtre de la Belance) ESPACE CARDIN (11 juin-22 juin) MÉTÉOROLOGIES

spectacle de Pescal Rambert (Side Qne/Posthume Théâtre) THÉATRE DE LA MADELEINE (14 juin-22 juin) DE SAXE, ROMAN spectacle de Jean-Luc Lagerce (Théêtre de la Roulottel

HORS COMPETITION

THÉATRE DE LA BASTILLE (7 juin-15 juin) FRANCE LES SOLDATS de Jakob Lenz en scène Claude Régy, avec les ecteurs du Jeune Théâtre National AMERICAN CENTER (4 juin-9 juin) ETATS-UNIS RED HOUSE

spectacle de John Jesurun THÉATRE DE LA BASTILLE (25 juin-30 juin) ÉTATS-UNIS ROUTE 1 AND 9 spectacle du Wooster Group

> INFORMATIONS: 804-04-44 LOCATION AUX 3 FNAC et dans les théâtres

"Les Soldats"

TRÈS BEAUX INCONNUS DE VINGT ANS

par CLAUDE RÉGY

AKOB LENZ écrit, et tout ce qu'il écrit ce sont des lettres eu père. Lenz ne pourra jamaie fuir l'enfance. Et pourtant toute sa vie n'est qu'une longue fuite en avant pour retrouver le pere, conjurer la folie. De Strasbourg à Moscou, Lenz traverse la faille de la folie an se trempant dans des fontaines glacées, en s'accrochant à des pères subrogés - Goethe, le pasteur Oberlin, le Christ : il croit pouvoir ressusciter une morte - comme à autant de bornes, de rochers qui l'empêcheraient de tomber verticalement dans l'abîme.

Mais quand Lenz atteint enfin son père à Rige, la quête a perdu déjà son but, la route de Lenz est, è la lettre, devenue folle. Il depasse Riga et va toujours vers un ailleurs qu'il rencontrera définitivement à Moscou : alcool, froid, folie, humiliation, innocence, terrassent Lenz. Le poids du père, comme une brique sur un jeune plant, l'evait poum sur pied. La somme de ses dérèglements n'avait plus de sens.

De même que Lenz n'arrête pas de se projeter sur son pere. d'envisager, de coller ensemble de courtes séquences qu'il ne pourra vreiment voir que sur cet écran-la - son père de Riga. - et qui sont autant d'appela de



Pascal Ternisien et Jean Pennec.

détresse, les jeunes comédiena iseus du Conservetoire ne peuvent que se projeter dans des rôles où, tous âges confondus, ils joueront des pères, des grands-mères, des vieux colonels; comme l'écriture du jeune Lenz, leur jeu ne peut être qu'un revonnement vers l'écran invisible tendu devant leurs yeux ; un vécu qu'ils n'ont pas encore vécu, qui donc était inscrit en eux - les cellules ont des mémoires - bien longtemps avant leur naissance. Ils jouent le silence et le tonnerre qui précè-

dent tous les mondes. Ils en ont

Ce jeu devrait rejoindre le fond noir de l'enfance, dont la porte monumentale, si proche et loin-taine, est clairement éclairée à vingt ans. Là où le regard porta.

Lenz avsit l'âge de ces « jeunes messieurs » qui le jouent maintenant quand il rédigea les Soldats : vingt-quatre ane. En 1775. Le bel âge pour l'âge de la folie.

Il y e quelque chose de très troublant alors, c'est le source unique des âges des acteurs, tous ces beaux inconnus de vingt ans.

aux comédiens à naître, avec qui il monte « les Soldats » de Lenz. Un défi, une expérience : les acteurs peuvent-ils ne pas avoir l'âge de leurs personnages ? Et cette ressemblance dénaturelle-dénaturalisée dea

Metteur en scène, professeur au Conservatoire,

Claude Régy s'intéresse à la littérature allemande,

rôles se met à refléter l'évidente ressemblance des personnagee, des rêves. Et ceux qui, dens ce rêve, en ce délire, jouent les pères, n'élèvent pea le voix comme en vrei » le font les pères (comme d'hebitude au théâtre), mais plutôt comme en silence ou dans la ressemblance secràte des pères et des enfante.

La notion d'incernetion, de représentation « vraisemblable » d'un personnege est oblinérée. Nulle et non evenue.

Les personnages de Lenz ne sont pas des edultes, mais des edultes vua, lus à trevers la grille de lecture d'un enfant. lle sont imaginés per dea enfants confondua. Aucun signe, aucun repère ne les désigne.

Lea mots se répondent, communiquent sans eltérer la continuité, l'insaisissable fluidité du réel. C'est cette matière-là, incernable, liquide, commune, qui est jouée, cette inondation noire du réel de l'imagineire qui e précédé tout, qui a précédé l'écriture. De ce matériau en fusion, froid et brûlant. l'énonciation du texte aet dissociée. En est dissociée aussi la présence des êtres, chacun simplement vrai, simplement là an tant que soi, présent ici et mainte-

Il faut saulement, loin des modèles, retrouver cette voie de l'écouta profonde de soi. Essayer de savoir d'où l'on parle et donc de savoir ce qu'on parle. Ce n'est, eu fond, qu'apprendre à lire et à parler. Apprendre ensuite à écrire et à marcher, c'est pareil. Sous la muette lacture d'un texte on entend des voix. On entend de la voix sous les phrases. On entend aussi sous les mots la eilance. Au temps du cinéma muet, je crois, on entendeit aussi dea voix. Lisait-on sur les levres ou bien était-ce peut-être seulemant l'image qui parlait ? C'était de la

parole qui dépassait le sena. Ces voix-là, intérieures, mantales, voix du silence, déplacant dea corps de silance dans les corpe, c'est peut-être l'energie primordiale da la Voix ratrouvée que l'on reconnaît comme sienne - toua et chacun - et qui nous guérit des voix d'acteurs, dea

A cette écoute, peu à peu on s'ouvre à nouvaau à l'infinitude, et les visages se détendent, se transfigurent, acquièrant une transperence.

Perce qu'on s'ouvre à un monde autre, parce qu'on imagine simplement comme possibles, dans d'eutres dimensions. d'autres univers, on pourra enlin lire l'écrit sur les visages comme sur la page ouverte - ces visages entendre la mémoire, les relais cénétiques, les lumières et les obscurités intérieures.

Ce que le jeune Lenz, tiraillé par la folie et le souffrance, a construit - en s'éloignant du conformisme, - des jeunes acteurs (chercheurs) peuvent aussi la construire. Qu'eet-ce que c'est que la jeunesse pour un ecteur ? C'est l'égalité des chances. l'âme encore près de la peau, da la main, de l'enfance, l'égelité des voix, la confusion des voix d'où surgit la Voix, la Parole. Ou'est-ce que c'est la jeunesse pour un non-actaur — écrivain, lecteur, spectateur, ou n'importa qual autre - pareil ?

Oue le fou de Sesswegen ait eussi à tendre un miroir, par-dele deux siecles, à seize jeunes gena d'aujourd'hui, me confirme dans cette croyance que les chemins obscurs, inténeurs at tortueux sont peut-être les plus lumineux. les plus vivants, les plus simples. Et peut-être aussi qu'ils sont ceux de la jeunesse.

Les Soldats, c'est un jeu impitoyable inventé par un enfant doué et joué per seize enfants qui comprendraiant mieux que d'autres quels cauchemars les

r Théaire de la Basille du ? au

Le Printemps du théâtre

HÉLÈNE Surgère

LES CHEMINS DE TRAVERSE

HELENE 1927 de Mona Thomas

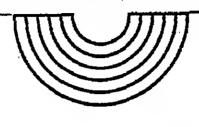
'EST par hasard si Hélène Surgère est devenue comédienne. Ça lui est arrivé tard, en deux temps bien distincts. Aujourd'hui, pour la première fois depuis 1968, elle se remet à la mise en scène en montant Hélène 1927, de Mona Thomas. Elle y joua elle-même la rôle d'Hélène (pure coıncidence, ce prénom). Ainsi, après dix ena d'une grande complicité avec le cinéaste Peul Vecchieli, elle sembla taurner la page, entamer une nouvelle étape. Simple désir da « passer à eutre chose, au risque même, dit-elle, de faire moins bien ».

Elle a cinquante-sept ens qu'on ne lui donne pas, petita bonne femme mince au visage non point éclatant, ni sensuel, mais bien dessiné. Les yeux, en amandes sous des sourcils quasi invisibles, sont bleuvert. La peau est claire. Un physique de blande comme an dit en pensant à ces créatures pâles que - pour ne point les remarquer d'emblée - l'on croit un instant un peu fades. Quelque chose da Danielle Darrieux ou Michèle Morgan. En moins songeur. Le jour où nous l'avons rencontrée dans le troquet en face du Théâtre des Mathurins, elle portait du rouge, des pieds à la tête, chaussures à lacets, plates, en cuir souple rouge, veste rouge, pantalon presque gueulerd, et, pour retenir ses cheveux fins mi-langs, un serre-têta en plastique vermillan incrusté d'un fil daré. L'air d'une ménagère au matin d'un grand rangement de printemps. Elle revenait des Puces satisfaite d'avoir déniché la dernier accessoire manquant aux costumes. Elle s'habille d'écarlate, les jours, dit-elle, où il lui faut mettra les bouchées daubles, travailler dur. Le rouge incita à l'action. Sinon, ses couleurs ? « Le mauve, toutes les nuances du mauve. Et le blanc, ah, le blanc... » A ses doigts on voit aussi des petites bagues de rien, aux pierres turquoise, elle fume des cigarillos belges, e un tabac havena très leger », dit-elle encore.

Elle e commencé tout de go par son enthausiasme pour la pièce de Mona Thomas, journaliste devenue auteur de théâtre avec Loin du grenier dont ella, Hélène Surgère, a donné une lecture au Théâtre Ouvert. Déjà Mona Thomas lui avait raconté qu'ella avait découvert chez un brocanteur une valise éventrée contenant des quantités de lettres, photos, cartas postales et eutras souvenirs : « Toute une vie ». Trois ans ont passé Puis le texte a existé. « Quand je l'ai lu, dit Hélène Surgère, j'ai tout envoyé promener. Je deveis jouer ailleurs, j'ai aban-donné. La style est beau. Le propos risqué. On fabrique beaucoup de spectacles autour de correspondances. lci, il y e création de deux personnages. L'un s'appelle la Visite - c'est la double de l'euteur. Josiane Stoléru va le jouer, je la connais depuis Spaghatti Bolognese. Elle e trente-

» L'autre personnage, cette Hélène, pes celle de 1927. Une femme d'aujourd'hui d'un certain âge, confrontée au mythe qui a'est créé dans l'esprit da la Visite. Pereille à moi, Hélène, car je suis perpétuellement confrontée, à une espèce de mythe, qui s'est créé autour da mon image, très différent da ma personnalité de l'instant. On m'a classée dans le style bon chic, bon genre », hyperbourgeois. On me voit très élégante, chanellisée. Or je vis à Belleville, j'eime tout ce qui est populaire, je vadrouilla dans la vie, de facon non conventionnelle. J'emprunte des chemins de traverse ; pas de ligne droite. J'ei la terreur de tous les enfermements, at l'on m'étiquète. Si l'on m'a donné ces emplois de dame convenable, c'est que mon physique s'y rapporte. Depuis longtemps. René Simon me disait : « C'est lau ce que tu es démodée, tu eurais du naître avant la guerre. »

Racontons que pour la petite histoire, lorsou'elle se rendit à l'âge de vingtsept ans eu cours Simon, Hélène Surgèra ne vensit pas apprendre le théâtre, mais régler un problème vocal. A l'époque, elle tenait un magasin de céramiques d'art à Montmartre, et de ne pas savoir timbrer



Elle revient à la mise en scène après dix-sept ans pendant lesqueis, au cinéma, elle tourne avec Paul Vecchiali, Téchiné, Pasolini. Et, au théâtre, elle a travaillé pour Michel Hermon, Michel Vinaver...



Surgère Josiane Stolery.

sa voix lui nuisan : « Ou les clients ne m'entendaient pas, ou bien le leur cassais les oreilles de façon désagréable en perchant trop haut dans l'aigu. En trois mois d'exercice, ça a'est errangé. Mais j'ai continué la théâtra en arnateur. Quatre ens plus tard, je suis partie à l'aventure. >

On retrouvera Hélène Surgère au fil des ennées 60 dans les circuits des maisons de la culture, à Ceen notamment, ou encore en 1965 lors de création des Eaux et forêts de Marguerite Duras. Puis il y a eu un trou. Ella a remonté un commerce. « C'ast tràs axcitant da lancer una affaire. » La notoriété est venue avec Fammes-Femmes de Vecchiali. « Fait en quinze jours sans un sou, pour s'amuser. Ma chance, inattendue, à quarante-cinq ens, a été la mode rétro», affirme-t-elle. Ella évoque avec tendresse sa « recher-che » aux côtés de Vecchiali, cetta fidélité. ou encora d'autres tournages comme celui de Sala avec Pasofini, Puis revient à son image : « Je la casse tout le temps, avec un achamement exacerbé, presque trop. Je suis quelqu'un d'extrêmement dispersé. J'ai beaucoup de mal à me fixer. J'ei eu un nombre incalculable d'adresses. Ce qui m'a eidée è quitter la jeunesse pour entrer dans la maturité ? Femmas-Femmes, at Corps à cœur. Pas évident, ce passage. Je le compare à l'edolescence, angoissante, cette période où il faut se créer une personnalité. On vit quinze ou vingt ans dans une peau, puis d'un coup ça tremble, tout ça, on constate que le

corps vous lâche, on ne grimpe plus les escaliers quatre à quatre. On ne peut plus passer une nuit blanche sans avoir besoin de trois jours pour récupérer. La cinquantaine arrive. Vous déberquez dans un tournage et plus question de vous agglutiner aux groupes des trente, trente-cing ans Vous dérangez. C'est la vie. Ce racisme-

là, de l'âge, existe aussi. » Elle parle tranquille, d'une voix aux inflexions tour à tour douces ou froides. tantôt chaleureuse rantôt quasi indifférente. Assurée et fragile à la fois, Surgère, ravie d'effirmer que la mise en scène (au théâtre en tout cas) n'est pas ce qu'il y a de plus difficile (moins aventureux que de jouer). « Je pensais à Michella Marquais pour diriger ce spectacle, or elle n'était pas libre. Mona Thomas m'a incitée à le faire et c'est un bonheur cer Hélène 1927 se passe en Indochine, or toute mon enfance, j'ai été bercée par cela. Ma mère avait vécu en Indochine. J'ai voulu Mone comme assistante : ainsi, lorsqu'elle écrira sa prochaine pièce, elle en seura deventage sur certaines contraintes du théâtre. Les euteurs dramatiques n'ont pas une notion très précise de certaines petites

On lui a demandé si elle ne craigneit pas d'avoir du mal à se concentrer. « Ces histoires de concentration », elle prétend ne pas y croire beaucoup. Pareil pour le trac, elle ne l'a pas souvent. Ce qu'elle éprouve ? e Un grand plaisir à jouer. Dans

son « affaire » (de fammes); on ne trouve qu'un seul homme, le décorateur, Georges Rousse, qui a signé l'équivalent de la chembre de Pierre, auteur de certaines lettres à Hélène : des barres de fer très

Ne craint-elle pas - à cause de l'indochine, de la femme âgée face à une plus jeune — que les gens pensent à Savanneh Bay avec Madéleine Rensud et Bulle Ogier ? e Si, répond-elle, bien sur, il y a un risque, Mona Thomas n'est pas Duras... » Silence. Elle reprend. « Mona a son style à elle, avec des points de suspension à cem-

Les projets d'Hélène Surgère ? Elle simerait trouver un lieu fixe, et faire du théâtre, rien que du théâtre. Question : « Avez-vous fait qualque chose dans ce sens ? Elle rétorque : c Je ne crois pas aux démarches, saulement aux rencon-tres. C'est ce que j'appelle les chemins de traverse. Je crois è quelque chose, j'y vais. Au théâtre, on repart sans cesse de zéro. J'éprouve la même impression excitente que celle d'être dens une ville où je ne connais personne, dont j'ignore la lanqua. On est seule, anonyme et perdue avec ce sentiment que tout peut recommencer, exister. 2

: Elle avoue : e il y a un pivot de ma personnainté santimentale, c'est ma famille. » Elle vit très proche de sa fille de trentecinq ans et de sa petite-fille, quinze ans (tout recommence). Elle va encore deménager pour se rapprocher. Elle dit vivre seule dans des appartements chaque fois plus grands, où a comme une pie », elle accumule des masses de choses. « J'aime les salles des ventes, les beaux objets. J'ei un goût de grand-mère, sauf en peinture où le moderne me plait. >

Ses auteurs de théâtre préférés ? Duras, Dubillard, Beckett (elle rève de jouer Oh I les beaux jours.), lonesco aussi. Plus pres ? Jacques-Pierre Amerte. & Ou, tenaz, encore, Enzo Cormann : il joue non plus sur le langage mais sur la provoca-tion. Il va à la limite du grotesque, façon punk. D'abord il détruit la beauté, l'esthétique. C'est un travail que je n'ai pes . encore fait, a

..... MATHILDE LA BARDONNIE. * Stadio des Matharins, du 30 mai au

JEAN-LUC

UN MONDE QUI SE DÉSAGRÈGE

DE SAXE, ROMAN

EAN-LUC LAGARCE. vingt-huit ans, pur produit franc-camtais aux yeux bleus, vient de Besançon. Il a manté Racine, Kafka, Crébillonfils et... lui-même. Il est venu à la mise en scène par l'écriture, une écriture élégamment subtile, avec l'iatelligence, le sensibilité aigue d'un enfant de Fitzgerald. Jean-Luc Lagarce, dandy désa-

busé, vient directemeat d'un milieu prolétaire : . Mes parents, dit-il, travaillent chez Peugeot. Je suis né à Sochaux-Montbéliard. Un jaur, j'écrirai sur cette ville, qui a été une enclave allemande ei en garde des traces, comma le château de Wittemberg, et est devenue un échangeur d'autoroute entouré de banlieues campagnardes. » Mes parents ant la pêche, et

moi je suis nonchalant. Ils sont très ouverts, sinon je n'aurais pas pu faire d'études. En fac, j'ai commencé à écrire pour le théàtre, qui me paraissait plus proche que le cinéma ou le roman. A quinze ans, j'ai vu Sarcelles sur met, de Bisson. Le théâtre me paraissait un trajet plus rapide, plus cohérent. .

Quand on a quinze ans et qu'on pense au théâtre, an rêve d'être camédien. Jean-Luc Lagarce entre au conservatoire de Besancon, typique de la grande misère de l'enseignement en matière dramatique, avec un seul professeur, quatre beures de cours par semaiae pour apprendre à dire des scènes et des poèmes. Jean-Luc Lagarce ae reste pas longtemps, il se tourne vers Jacques Farnier, ex-directeur du Théâtre de Bourgogne et du TNS, qui s'installe à Besançon, après un long séjour en Inde. Il y dirige un centre culturel



de farmatioa avec des ateliers réguliers, des stages pour lesquels il fait venir des metteurs en scène eussi différents que Jean-Louis Hourdin et Andreas Voutsinas. des charégraphes également. Andy Degroat, par exemple.

- Je voulais, dit Jean-Luc Legarce, apprendre à devenir comédien, je me suis rapidement rendu compte qu'il ne valait mieux pas. J'ai suivi des stages chez Fornier, plutôt pour voir si ja tenais le coup. Au départ, on était vingt, à l'arrivée neuf: entre-temps on avait travaillé sur impravisations, et ça ne s'était pas bien passė. •

De ces neuf, naît une troupe amateur, qui suit l'évolution babituelle jusqu'à la reconnaissance des pouvoirs publics - et du public. - marquée par des subventions. Pas grand-chose d'ail-

Jean-Luc Lagarce vient de Besançon. D'abord auteur, il est passé ensuite à la mise en scène.

Enfant naturel de Scott Fitzgerald, il écrit et décrit les instants de déséquilibre.

actuellement, la Roujotte touche 140 000 F de l'Etat. 120 000 F de la région, 50 000 F de la ville, 20 000 F du conseil général. Et, poactuellement, le Centre dramatique de Franche-Comté, que dirige Deais Llorca, coproduit un spectacle.

En fait, c'est encore l'écriture qui danne l'élan à la traupe. Jean-Luc Lagarce a envoyé des menuscrits à Luciea Attoun, qui en a retenu pour le répertoire dramatique de France-Culture et pour « Théâtre auvert ». Jean-Claude Fall met en scèae, en 1982, les Vayages de M= Knipper vers la Prusse-Orientale, an Petit Odéon.

Le théâtre de Jean-Luc Lagarce raconte des trajets de temps et parle du passé. M= Knipper est la femme de Tchekhov. De Saxe est un maréchal qui, au dix-zeuvième siècle, a tout quitté pour suivre une comédienne, contrairement à son ancêtre, qui a'a riea sacrifié à Adrienne Lecouvreur. Le précédent spectacle, Hallywood, évoque, dans un décor de comédie sophistiquée, les figures mythiques et les illusions de l'entredeux-guerres, le rêve américain parmi les exilés de l'Europe

« Je suis incapable de sortir trois lignes d'une histoire qui se passerait aujourd'hui. Peut-être par besoin de regarder comment c'était avant, la vie. Sans doute aussi à cause des décalages de la province. Un siècle sépare les Iroquois des boîtes de Besançon et la manière dont vivent mes parents. D'autant plus qu'ils sont hugue-

leurs, puisque, encore nots. J'ai été élevé à fond dans cette mentalité aride, rigoureuse, dans cette morale de l'effort. Jacques Delors est un protestant, vous voyez... Par réaction, je crée les personnages épuisés d'un monde fini, d'un monde qui se désagrège. L'apocalypse nucléaire ne me fait pas peur, je ne pense pas à une troisième guerre mondiale, je pense que la deuxième n'est pas terminée, que les horreurs se développent un peu partout, en même temps que les conflits. Je ne crois pas que le monde va exploser, il se défait, et quelques survivants fragiles assureront la continuation de l'espèce.

» Je ne suis pas un optimiste béat ni un agressif... C'est-à-dire que je n'ai jamais cru au milliantisme théâtral. Mai 68, pour moi, c'est le souvenir de mon frère qui a été très gravement malade. J'avais dix ans, je n'ai rien vu. J'ai passé mon bac en 1975. Dans les facs, on travaillait dur, j'ai fait lettres et philo, et c'était anachronique, démodé. Et je rêvais de Balzac. La province, tou-

Jean-Luc Lagarce travaille dur sans rien abandonner de sa nonchalance, sans établir de « plan de carrière». Il vit une étape après l'autre. Le Printemps du théâtre en est une, l'occasion de s'affirmer et de se faire connaître plus largement. Le côté concours, il n'en parle pas. Il n'a pas l'esprit de compétition. Il a saisi l'occasion de monter De Saxe. A Besançon, il n'en a pas trouvé les

 Je resterai là-bas; si je peux y travailler sérieusement. Le côté pionnier, ça va un temps ; ensuite, on s'abîme. Je veux continuer à faire du théâtre. » - C. G.

* Théstre de la Madeleine, du 14 au

PASCAL

RÊVES DE JEUNE HOMME

Pascal Rambert

vit à Nice, où

Side/One

iouent

sur les images

de la mémoire.

METEOROLOGIES

N visage fin et fragile, les yeux bleus parfois si cernés, des idées plein la tête, des questions métaphysiques qui roulent et grondent, Pascal Rambert, metteur en scène de la compagnie Side/One Posthume Theatre et auteur de trois pièces, sait heureusement aussi sourire et rire de lui ; il a vingt-trois ans.

Il vient de Nice, et pour lui le théâtre résulte des expériences et

des errances persanaelles d'uae troupe de six comédiens soudés dans leur recherche collective. Il écrit une œuvre à trois volets Désirs, Lits I et Météorolagies. Trais pièces qui opèrent par questions, et daas lesquelles Pascal Rambert n'a pas l'impression de faire da théâtre car il écrit evec - de la chair humaine -, des autils contempornins, norès un travail de sape

intérienre. Les

l'adolescence dans Lits I (créée ture sociale, théâtre dans le théâau lycée du parc impérial en tre, théâtre qui est la vie.
1984). Celles du doute de l'exisAprès Marivany. Dari tence, des projets non réalisés dans Désirs (créée au Théâtre de Nice en 1984). Après ces interrogations métaphysiques, Météorologies apparaît comme une pièce plus adulte sur l'art de prendre le temps de lire, de prendre le temps simplement et de lui tordre le cou-

sur le plaisir qui ne va pas sans

douleur, fleur vénéneuse, fruit de l'angoisse.

La mise en scène, Pascal Rambert a commencé à dix-sept ans, l'année du bac, avec Arlequin poli par l'amour et la Marcalfa de Dario Fo. La troupe s'appetait alors Théâtre en bandoulière. Des rencontres, de aambrenx échanges evec des metteurs en scène au Nouveau Théâtre de Nice. Des stages. Il parle avec Vitez, Fontana, Hans Peter Cloos, Jean-Claude Penchenat.

La lecture d'une pièce de Büch-

décisif, elle lui colle à la peau ; en 1982 Pascal Rambert met en scène Léance et Lena qui sera créée à Nice et reprise à il est né en 1962. Paris en décembre En 1980, il fonde 1982 nu Théâtre de la Bastille à sa réouverture. Met-Posthume Theatre, teur en scène et comédiens trou-Ses spectacles vent là un propos commun, des gens qui s'ennuicot. hantés par le mai de vivre, et décident de jouer leur propre pièce de théâtre. Thémati-

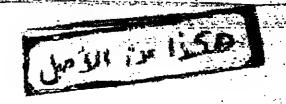
ques dn théâtre questions posées sont celles de pour s'en sortir, théâtre couver-

> Après Marivaux, Dario Fo et Büchner, voici comment la mise en scène aboutit à l'écriture, comment Pascal Rambert, par les questions qu'il pose, édifie une .cathédrale et crie la fragilité de l'être, ce trapéziste des idées.

> > BRIGITTE CHÉRY.

* Espace Cardin, du 11 sn 22 juin.







ELISABETH Chailloux

RACONTER DES ÉTONNEMENTS

TRAQUER LA PART D'INVISIBLE

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR de Marivaux

REDERIC KLEPPER a monté le Terrier, de Kafka l'année dernière. Il monte aujourd'hui le Triamphe de l'amour, de Marivaux.

A première vue, c'est le grand écart : quoi de commun entre la quête inquiète du juif de Prague et la valse ludique du désir, chez celui qui, de plus en plus, apparaît comme le Shakespeare français? Et si à travers ces deux continents littéraires ne sourdait qu'une seule obsession : le théâtre comme appareil de déchiffrement ?

- Taut est ouvert. » Dès le début, c'est Phocion la princesse (Saskia Cohen-Tanugi) qui le dit. Ici, le terrier est à ciel ouvert : Les mouvements s'impriment sur une courbe, la courbure de la terre, une terre de lune... C'est là que lo princesse débusque les cœurs... Le Triomphe de l'amour est une machination à cœur ouvert », dit Frédéric Klepper.

Same Till to the

新教·教育等 ~ 1000000

-

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Secretary of the second

-

Ariera de la companya de la companya

The second second

Charles to the second

-The Laboratory

A STATE OF S A CARLON

AND THE PARTY OF

-

-

The state of the s

The second of the second

The Section of

The same of the sa

ASA TELEPOOR

A THE PARTY OF THE

The course of the second

The second second

Same Control

The state of the s

-2007/80 A Company of the Comp The state of the s

· ·

AND THE PARTY OF T

斯森巴尼森镇

Mais si la machination est montrée, si tous les monvements s'impriment à vue, si - tout est ouvert », qu'y a-t-il donc à déchiffrer ? C'est que . les mouvements ne sont que la part visible de la machination » et c'est la part invisible qu'il va falloir entendre.

. Vous ne finissez rien, Il y a toujours un reste », dit encore la princesse au philosophe Hermocrate (Jean-Luc Buquet). C'est précisément ce reste qui intéresse Frédéric Klepper, et que la mise en scène va traquer avec l'obstination d'une princesse travestie de Marivaux. « Au-delò de la couroure de la terre, au-delà de lo scène donc, il n'y o pas de cou-lisse, c'est le noir », dit Frédéric Klepper, mais il dit aussi : . C'est de lo qu'on surveille. »

Cette traque va nécessiter un grand - qui-vive -, une grande écoute, une grande méfiance aussi de ce qui se dit. Frédéric Klepper, parlant d'Hermocrate, dit que celui qui règne sur ce bout de désert qu'on appelle un jardin est un homme des livres », mais il ajoute en souriant : « Du moins le dit-il, on n'est pas forcé de le croire. - Frédéric Klepper a lu Borges. Et Marivanx bien entendu : - On ne sait plus, à force de pénétrer dans ce texte, qui est l'auteur des paroles prononcées, tant Marivaux semble se délecter à tresser le discours indirect et le discours direct. Les deux valets Arlequin (Daniel Znyk) et Dimas (Denis Lavant), nobles en déchéance, caressants



Saskia Cohen-Tamugi et Jean-Luc Buquet

avec les objets et violents avec les persannages, jouent jusqu'à l'écœurement des phrases qui ne leur appartiennent pas et qu'ils attribuent à d'autres. Ils s'autorisent les pires abscénités, car ce ne sont pas eux qui les disent ni ne les fant, ce sont d'autres qu'ils ont entendu faire. Dans Marivaux, ce sant toujours les autres qui sont. Il y a une lâcheté, une lôcheté politique. Au lieu de faire, la princesse fait faire, elle délègue : ses actes, ses émotions, son vêtement, tout est pour les

Comédien. metteur en scène, il fonde en 1981 le Théâtre du Spectre. Assistant de Daniel Mesguich.

autres. Plus le mécanisme de la machination se complique, plus il menace de s'enrayer, plus il exige de maîtrise à distonce. C'est pourquoi lo princesse offre des portraits à ses amants supposés (Léontine, Madeleine Marion et Hermocrate), et aucun à son amour - véritable ». - Les autres n'auraient pas eu ce portrait si je n'avais en le dessein de vous donner la personne», se défend la princesse. Plus la structure de la machination se renforce, plus les sujets (auteurs comme destinavaires, chasseurs comme cibles) se relachent. La machine s'emballe et emballe taut son monde. Dans ce point désertique où l'ennui régnait, le complot est un réveil. Il agit comme une guerre civile intime. Mais c'est une curieuse forme de réunion : l'unité par le chacun pour soi.

Dans cet espace où le centre fuit, les bords sont dangereux, car lo pente est vite dégringolée. Chacun se met à prix et tente de tirer bénésice de la vente de soi. Chacun se falt marchondise et vendeur à la fois. Et c'est toujours par l'autre, pour finir, qu'il est

Phocion est initiatique. Cest la femme aux deux visoges (au moins). Elle est Don Juan, bien sûr, mais aussi caméléon, animal à métamorphoses, elle foit du sexe une enveloppe, elle s'accorde, sujet et complément, genre et nombre, au Verbe qui s'oppose à elle, pour l'avaler.

» Le complot de la princesse est un complot contre l'identité : c'est le sexe qui est en cause, et le nom. Changeant I'un et l'outre, elle s'expose à tous les désirs... Il y a scissian entre lo princesse et son éminence grise (Valérie Dré-ville), qu'elle échange comme un corps à vendre. Il y o entaille dans la princesse. Mais le nom est le seul objet de l'amour véritable, et c'est ce nom révélé ou prince qui signe l'échec de lo machination. La princesse parle toujaurs d'elle-même à lo troisième personne, Parce que ce nom n'est pas le sien, parce que son trône est usurpé, parce qu'elle n'en est même pas l'usurpatrice, - elle n'est que l'héritière des conpables ». La seule vérité qu'elle peut révêler au prince, c'est celle de son nom... volé. -

Le nom voié, le complot contre l'identité le travestissement, le déplacement du désir, le flirt inlassable du visible et du caché à travers la mise en scène du Triomphe de l'amour, c'est un portrait du théâtre que Frédérie Klepper veut nous offrir. Un cadean princier.

DANIEL MESGUICHL * Théâtre du Rond-Point, du 29 mai

LE PARADIS SUR TERRE de Tennessee Williams

ELISABETH CHAIL-LOUX a treote-quarre ans. Elle est brune avec des cheveux courts légèrement bouelés. Quand elle parle, ses mains dessineot de larges arabesques sutour de son visage. Assise très droite, elle raconte son histoire sans fausse modestie, avec des rires qui s'éteignent en sou-

Je suis l'aînée d'une famille de huit enfants, dit-elle. Une troupe! Mais ma vocation théà-

Sa compagnie s'appelle la Balance parce qu'elle est formée de comédiens,

se sont rencontrés à un stage avec Ariane Mnouchkine.

pour la plupart nés

sous ce signe, et qui

ajoute : . Je ne sols pas parler de mon métier, je n'en ai pas encore l'habitude - Sourire.

Elisabeth Chailloux a choisi de monter Porodis sur terre, de Tennessee Williams, . Car. dit-elle, c'est un outeur que l'on o beaucoup joué à une époque, et qui, depuis, est victime d'un oubli injustisié. - Mais, surtout elle s'est passionnée pour les trois personnages de la pièce. • C'est comme si l'Amérique des onnées 60 tendoit à se rapprocher de lo France d'oujourd'hui. Les personnages sont des exclus, des loissés-pour-compte comme il y en o tellement outour de nous,

des flippés magnifiques. Tennes-see Willioms oppeloit cette pièce son «mélodrome comique .. A travers une histoire passionnelle, il y porle de rocisme, de sexisme, sons jomois anolyser ces thèmes. Nous ne cherchons pas non plus ò les souligner. Nous voulons transmettre ce que naus avans ressenti : gêne, larmes et rires. -

> Le premier travail d'Elisabeth Chailloux a été de visualiser. .. produire des images ovec le corps des considiens et le décor - une maison sur pilotis avec une véranda, un escalier extérieur, un garage sous auvent, - les écloirages et les costumes ».

Son *écriture scénique » se nourrit des discussions avec les comédiens. Elisabeth les écoute, les guette. . Ils vont à la rencontre des personnages, ditelle. Ils vivent la situation. Ils émettent des signes, que je dois happer et puis chorégraphier, et puis dessiner. -

Après Poradis sur terre, Elisabeth Chailloux veut poursuivre son travail sur Tennessee Williams, mettre en scène trois pièces en un acte : Propriété condamnée. Parle-moi comme lo pluie et le Long Sējour interrompu. Serat-elle comédienne ou merteur en scène ou les deux à la fois ? Elle ne le sait pas, ne se pose pas la question. - Il est top tot -, ditelle. Elle n'est certaine que d'une chose : elle a envie de raconter des histoires de théâtre.



Christiane

Jean-François trale ne date pas de ma jeunesse. Je me suis intéressée à cet art car j'avols des amis comédiens. Moi-

même, je n'étais qu'une étudiante

fontôme dont l'ovenir étoit

Elisabeth découvre le théâtre à peuts pas. Quand elle moote pour la première fois sur scène dans les Inquiétudes de monsieur Delumeau, d'Antoine Gallieo, elle n'a aucune formatioo. Puis elle travaille avec le Magie Circus. - Je jouais sans me poser de question, dit-elle. Ce n'est qu'avec Arione Mnouchkine que j'oi vraiment appris mon métier. - Son stage à la Cartoucherie se prolonge en atelier, durant lequel elle participe à la réalisation des spectacles Shakespeare, et surtout où elle rencontre ceux avec lesquels elle va constituer le Théâtre de la Ralance Ensemble ils vont compléter leur formation chez Joho

gnie autour d'un projet : la Surprise de l'amour, de Marivaux. Elisabeth est la marquise de

l'histoire et le metteur en scène. · Cette aventure est une succession de coups de chance, dit-elle. Noire projet a été immédiotecepté por Phillope Adrien, qui nous a prêté le théatre d'Ivry pendont trois mois. Ainsi, nous avons pu trovailler dans des conditions porfoites pour réoliser un vroi spectocle. Et le soir de la générale, olors que personne ne nous connaissait, il y avait once journalistes dons lo solle! - Les critiques sons élogieuses, le public suit et, à la rentrée 1984, le spectacle est repris au Théâtre de la Tempête, à la Cartoucherie puis part pour une tournée en France. « Nous avons été les premiers étonnés -, explique Elisabeth sans autre commentaire. Et, comme pour s'excuser Strasberg et se réunir en compa- de n'être pas plus loquace, elle 23 juin.

CAROLINE DE BARONCELLI.

★ Théêtre de l'Aquarium, du le au

Sculpteur, cinéaste, John Jesurun raconte la grande dispute entre un rocker et un patron de bar campagnard.

Les Américains

John Jesurun

RED HOUSE

OHN JESURUN, trente-quatre ans, a d'abord été sculpteur. En filmant ses statues, il prend goût au cinéma. A partir de 1977, il produit et réalise des courts métrages non narretifs. Mais il emploie des comédiens avec qui il fonde une compagnie théêtrale. Il a envie d'aller plus loin avec eux, avec les mots et la mise en mouvement de l'espace.

Sur scène, en dépit de ses faibles moyens, John Jesurun recrée une mobilité de vision comme s'il disposait d'une caméra, et s'amuse à fabriquer des effets spéciaux qui tiennent de l'illusionnisme : courses de bateaux, lévitation d'un objet, décapitation... € Il est notre seul vrai € bricoleur » de théâtre », écrit-on.

C'est le langage qui, avant tout, l'intéresse. Il le décale des actions, le déchire en lambeaux, éparpille les mots, les rassemble en répliques qui se percutent et se int, se répetent, dérapent... Ne pas s'affoler si on ne comprend pas bien l'angleis, le texte n'est pas concu pour être « compris ». John Jesurun fait exploser la logique, prend les phrases comme matière sonore et rythmique. Son style est le nonsense radical, une sorte de burlesque surréalisant, qui joue simultanément sur le choc, l'effroi, le rire.

Red House est un puzzle de dialogues fragmentaires que les acteurs disent sur un ton de conversation très rapide, recouverta par des vagues de musiques trafiquées, directes et enregistrées - David Bowie, Michael Jackson, Jimmy Hendrix...

« Les personnages, explique John Jesurun, sont constamment branchés sur leurs ractios et leurs télévisions. Ils radisent machinalement des bribes de chanson, de slogans publicitaires, qui les lais-sent insatisfaits, alors ils changent sans arrêt de station... La réalité pour eux n'est plus ce qui les entoure, mais ce qui leur est transmis par les écouteurs at le petit

Red House est un conta moral at électronique, qui montre le déchaînement, la confusion de notre société. Et c'est d'une irrésistible drôlerie » (The Villaga

* American Center, du 4 au 9 juin.

ROUTE 1 AND 9

E Wooster Group, dirigé par Elizabeth Leconta, peintre et photographe, est l'una des compagnies les plus stables de cet off-off Broadway, royaums des événements éphémères. Li groupe a pris ta succession de Richard Schechner au Performing Garage, où il joue régulièrement. A un moment où l'avant-garde new-yorkaise se tournait vers l'abstraction, les spectacles d'art, les options du Wooster Group, s'affirment politiques at culturelles. Mais le traitement en est fortement subversif, insolent. Si on devait le définir, ce serait comme un e théâtre de l'aonie ».

«Les acteurs pratiquent différentes stratégies raffinées, à double tranchant, qui explorent des questions majeures, comme celles de la sexualité, du racisme, de la folie, de la perte d'identité, de le violence. Ces questions fondamentales. ils les bombardent d'interventions parodiques, satiriques, les gonfient jusqu'à l'outrance, en accélerent la représentation. A

LE WOOSTER GROUP

Route 1 and 9 est un croisement de formes - vidéo, super-8, théâtre et un croisement de genres - musique, danse, paroles.

la fin, le résultat est une sorte d'aveu extorque au nire. »

Route 1 et 9 met en reflet le rêve américain et son cauchemat. Le spectacle commence par une conférence que débite un monsieur très bien, typique de la bourgeoisic satisfaite. Une conférence pour ne rien dire. Puis les spectateurs changent d'endroit. S'assoient devant le plataeu. Deux hommes aux yeux bandes constru-sent une maison au milieu d'un louillis inepta, tandis que leurs femmes téléphonent fébrilemant pour commander de la nourritura en vue d'une party. Tous sont

passés au cirage - façon Al Johnson. La party est sordide, les gans bafrens, boi-vent, dansent de façon hystérique, prennent des masques de vampires. De chaque côté, un écran de télévision. Sur l'un on voit un accouplement muet, dans le style des pomos amateurs. Sur l'autre, une scene de Notre petite ville, la pièce de Thornton Wilder, toumée à la va-vite comma pour un feuilleton à petit budget.

a J'aime cetta pièce, dit Elizabeth Lecomte, pour sa sentimentalité et sa dureté. Sa forme est conventionnelle, mais, justement, elle colle aux poncifs qui nous randant crédibles des personnagesstáréotypes. »

Route 1 et 9 a provoqué un scandale à sa création. Moins à cause de la video pomo que de la manière dont les acteurs sont grimés et caricaturent les comportements des Noirs, « On e dit que nous en faisions des ivrognes, grossiers, stupiaes. Puis on a dit qua nous dénoncions l'horreur de leur existence. Ce n'est ni l'un ni l'autre, dit Elizabeth Lecomte. Paur mai c'est comme la musique noire. Cette musique qui transcende le désespoir. »

* Théatre de la Bastille, du 25 au 30 juin.

CINÉMA

«La rose pourpre du Caire» de Woody Allen

Histoira déjà célèbre du jeune premier en casque colonial qui, laissant ses partenaires an plan, descend de l'écran, engage une idylle romanesque evec Mia Farrow, fan du cinema évasion.

Woody Allen reproduit amoureusement les mythes de l'usine à rêves pendent les dures ennées de dépression. Il entrecroise avec son humour pointu et virtuose la fiction et le fiction dans la fiction. Présenté hors compétition, le film e fait les délices de Cannes. - C.G.

Nostalghia » d'André Tarkovski

Nostalghia, un mot plus fort que le mal du pays, plus douloureux que la regret. Un poète soviétique part pour l'Italie travailler sur la vie d'un competriate, un compositeur du XVIIIº qui préféra la condition d'esclave dans son pays natal à la liberté offerte par l'exil. L'Italie, la Russie, le poete, une femme at un fou, mysticisme et symboles, un film comme une église où la foi pelpite, une déambulation intérieure. - Cl. D.

pennte, una cosmousation viveriours. — Cl. D.

ET AUSSI: Adieu Bonsparte, de Youssel Chahine (la séduction des sables d'Orient), Détective, de Jesn-Luc Goderd (la ronde des corps perdue), Shoak, de Claude Lanzmann (la mémoire des morts), Poulez au viraigre, de Claude Chabrol (les mystères de la France profonde). Géant, de Georges Stevens (le dernier film de James Deen), Terminator, da Jemes Carperon, (Schwarzenegger en pleine action), Brazil, de Terry Gilliam (explosions d'humour noir), Rétrospective Jean-Pierre Mocky au Latina (ravages caustiques).

THÉATRE

« Quartett » à Nanterre

Il y a una lampe bleue, un mur, una fosse d'orchestre vide. Il y a une femme en noir qui se souvient d'avoir aimé, un libertin vieilli en quête d'expériences recommencées : Merteuil-Valmont. lies par la légende.

La pièce de Heiner Müller est une suite au roman de Laclos, les Liaisons dangereuses, c'est l'histoire d'une indestructible tendresse, d'une complicité plus forte que la mort, c'est l'histoire d'un adieu. C'est la mise en scène la plus aigué de Patrice Chéreau, avec deux comédiens miraculeux, Michelle Marquais et Roland Bertin, Seulement jusqu'eu 10 juin. - C.G.

ET AUSSI: En attendant Godoz, à l'Atelier (Michel Bouquet, Rufuz, Georgea Wilson). Selly Mara, aux Bouffea Perisiens (Quenesu per Stéphanie Lolk), les lunds. Place de Bressill, à la Cartoucherie-Théètre de la Tempène (absurde source). La Collection, au Théâtre 13 (Pinser). Doit-on le dire, à Hébertot (le rire de Labiche). Mille france de xyécompana. à Gémber (cale) de labiche). Mille franca da récompensa, à Gémier (calal de

MUSIQUE

Chopin à Bagatelle

Pour la troisième fois, un festival Chopin a lieu dens le cadre charmant de l'Orangerie de Bagatelle (bus 43, métro Pont-de-Neuilly), les aprèsmidi à 12 h 30 ou 15 h, avec de jeunes planistes tels que Jacques Delannoy (la 30), J. L. Devos (la 311. Marc Laforet (la 1º juin), David Abramowitz (le 2), et cela jusqu'au 16 juin. On entendra auparavant au Centre Bösendorfer (17, avenue Poincaré). Wolfgang Manz, second prix du concours Reine-Elisabeth 1984 (29 mai). 8eaucoup de Chopin, mais eussi les pianistes qui l'ont admiré et parfois imité. (Rena. : 12, rue Saint-Louis-en-l'Isle ; tél : 325-14-21.)

Musique contemporaine

Un temps favorable pour la musique de notre époque : Gilbert Army dirige une œuvre nouvelle de Ph. Hersant, avec du Webern et la grande Symphonie lyrique de Zemlinsky (Radio-France, le 31); à l'IRCAM des œuvres de Grisey et Eōtvôs (le 3), de Durieux, Nunes, Schapira et Dufourt (Centre Pompidou les 5, 6); chez Colonne, reprise de la très belle Messe de l'aurore de Landowski (Saint-Germain-des-Pres, le 4); enfin, à Rennes, création française d'un spectacla musical sur le Naufrage du « Titanic » du compositeur allemand Wilhelm-Dieter Siebert, evec participation du public (Majaon de la cultura, les 5, 6, 7, 8 juin). - J. L.

ET AUSSI: N. Zahaieta et N. Yepes (Th. de la Villa, junqu'au 1" juin). Musiques de Corés (Maison des cultures du monde, les 28, 29 stal, 1", 4, 5 juin). Finiendis Simfoniette, dir. Okto Karmu, evec P. Torteller Gavanu, la 30). Acis et Gaistile de Heendal, par les Arts Sorissents, dir. W. Christie (Pleyol, la 31). José Carreras (Athénée, le 3). Jorge Bolet joue Liezt (Th. de la Ville, du 4 su 8, 18 h 30). G. Kramer et V. Afamusaiev (Champe-Elysées, le 4).

JAZZ

Franche-Comté 1985

Et maintenant, le Franche-Comté! Les festivals ont démarré par l'Ouest, sont descendus sur les routes du Midi et remontent. Bientôt les multinationales entrent en lice : Vienne, Nimes, Nice, Antibes... Pour l'instant sachons raison garder, Belfort, Dole, Montbéliard et toute le région sont animes de jazz du 31 mai au 16 juin. Trante concerts de musiciens venus de partout et même du coin, des styles et toutes les couleurs : de Johnny Griffin à Antony Braxton en passant par Eddie Louiss, les frères Ferré et Manu Dibango... Pour ceux que cette ambiance ne comblerait pas, des films seront projetés, des animations de rues organisées at des expositions accrochées. A Belfort, samedi 1" juin, nuit du jazz, muit du saxophone, avec Yves Dormoy, André Jaume, Joe

McPhee et Michel Portal. - F.M. (Renseignements sur répondeur (81) 83-33-16, sur minitel (81) 52-31-11 ou (3) 614-91-66, puis FCTEL).

DANSE

Le Ballet de Bâle au Théâtre de la Ville

Le Ballet da Băle, créée dans les années 50, a pris depuis peu son essor sous le direction d'Hans Spoerli, ancien danseur de caractère qui e affirme comma un chorégraphe vigoureux at inventif, capable de réinsuffier la vie au répertoire et de composer des œuvres abstraites de style contem-porain à partir de Stravinski, Rachmaninov, E. Bloch, Schoenberg, A l'affiche également, deux ballets du Holfandais Hans Van Manen, qui tra-vaille dans les mêmes tonalités que Spoerli. — M.M.

Valid cans les memes conseques que spuera. — m.m.

ET AUSSI : la compagnie lyomeise Hellet Eghayan au
TCD, avac Retour en avant et Orlando furioso (une prospaction chorégraphique poussée jusqu'à la déraison),
25 mel-1" juin. La compagnie Bouvier Obedie à Beaubourg (la force expressive du non-dit), 29 mai-1" juin.
Georges Appaix su Théétre de fa Bastille (un nouveau
popultame), 28 mai-1" juin. La groupe Le Le Le Haman
Staps au Théétre Gérard - Philips de Saint-Denie
(l'humour canadles), 4-7 juin.

EXPOSITIONS

Réouverture du Musée des arts décoratifs

leur mesure aux couvres. - F. E.

Le Musée des arts décoratifs rénové, parvient per sa nouvelle présentation, à définir des ensembles et des goûts sans rien laisser perdre du plaisir esthétique. Collections d'objets et de meubles remarquables ordonnés par grandes époques, mais aussi collections d'art comme la donation Dubuffet, at collections éphémères comme la puissante exposition Amado. Le Musée des arts décoratifs perturbe les frontières de l'art. du décor, du goût, du talent, pour laisser toute

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

LES IMMATÉRIAUX, Espaces com-

muns, 5 étage. Jusqu'an 15 juillet.
JEAN-PIERRE BERTRAND -DAVID TREMLETT. Dessins. PALERMO. Rétrospoctive. - UNE AUTRE COLLECTION POUR LE MUSEE. - ATELIER POLAROID. Du 31 mai au 19 août. Galcries contempo-

GUY DELAHAYE. Photographics. LA VOIX. Maintenant et ailleurs.

Jesqu'au 10 juin BPL DES YEUX AU BOUT DES DOICTS. Le joueur de plames. Bibliothé cufants, Piazza. Jusqu'au 10 juin. de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche

Musées

RENOIR. Grand Palais, avenue du Général-Eisenbower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h & 20 h; le mercredi jusqa'à 22 h. Enurée: 22 F. le samedi: 16 F (gra-tuite le 8 juillet). Jusqa'au 2 septembra. JAMES TISSOT, 1836-1902, Peut Palais, avenue Winston-Churchill (742-03-47). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Eutrée: 15 F. Jusqu'au 30 juin.

LE PASSÉ COMPOSÉ, Les 6 x 13 de J.-H. Lurtique, Grand Pulais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). T.Lj. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre.

12 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre.
NOUVELLES ACQUISITIONS DU
DÉPARTEMENT DES OBJETS
D'ART, 1988-1984. Musée du Louvre,
eurée porte Saint-Germain-l'Auxerrois.
Pavillon de Flore (260-39-26), sauf mardi
de 9 h 45 à 17 heures. Entrée : 13 F (gratuit le dimanche). Jusqu'au 17 join.

LES PORTRAITS D'INGRES. Pete-tures des musées tantionaux. — LE DES-SIN A GENES Du XVI su XVIII siècle.

GALERIE ALMA-GEORGE V

24, rue du Boccador

75008 PARIS

DEFOSSEZ

Huiles et dessins

du 14 Mai eu 29 Juin 1985

- PASTELS FRANÇAIS DU XVIIIe SIECLE, Musée du Louvre, pavil-lou de Flore, entrée porte Janjard (voir ci-densus). Du 31 mai au 30 septembre.

MARC RIBOUD. Photos choisies, 1953-1985. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf landi, de 10 h à 17 h 30. Entrée : 9 F. Jusqu'au 8 juillet.

ANDRE WARNOD (1885-1966). Cri-igne d'art et chromiquete. Munde d'art noderne de la Ville de Paris (voir ci-lessus). Jusqu'au 2 juin. RÉTROSPECTIVE ROBERT ET SONIA DELAUNAY. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqa'sa 8 septembre.

ERRO. Paysages 1959-1985. B. ET H. BECHER. Chovalements, ELLES SONT DE SORTIE: P. Deury et B. Richard. ARC au Musée d'art moderne de la Ville du Paris (voir ci-desus).

Jusqu'au 16 inia. JEAN-FRANCOIS DE TROY, L'I-L JEAN-FRANÇUIS DE TROY, L'Ais-toire d'Esther. EDMOND ABOUT, écri-vain et critique d'art, 1828-1885. AFFI-CHES RÉCENTES DE MUSÉES. Musée d'art et d'essai, Paisia de Tokyo, 13, aveue du Président-Wilson (723-36-53). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 F; dim.: 6 F.

JEAN AMADO. Le doute et la pierre. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sanf hundi et mardi, de 12 h à 18 h; dim., de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'an 13 juillet.

RÉOUVERTURE DES COLLECTIONS PERMANENTES. Musée des arts décora-tifs (voir ci-dessus).

LA PUB AU MUSÉE DE LA PUB. Les metileures publicisés de l'année 1984. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-14-09). Soul mardi, de 12 h à 18 h. Entrée: 16 F. Junqu'au 9 juin.

J. CUSENIER

ŒUVRES RÉCENTES

Du 30 mai au 19 juin 1985

GALERIE ROMANET

30-32, rue de Seine, Peris (64)

Tál: 326-46-70.

ARCHÉOLOGIE ET PROJET URBAIN, Musée de Cluny, 6, place Paul-Painlevé (325-62-00). Sauf mardi, de

centre d'art plastique contemporain

ARMITAGE

Sculptures - Dessins, 1948-1984

LES NOCES CATALANES

BARCELONE-PARIS 1870-1970

Peintures - Sculptures.

El Cuatro Gats, Picasso, Picobia,

Gargollo, Torres-Garcia, Miro, Gonzalez, Dali, Tapies.

SONIA DELAUNAY

Les Simultanes, 1925... 1985

9, av. matignon pans 8 - 299.16.16 du mardi au samedi de 10 h 30 ò 19 h 15.

9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15, Entrée: 9 F; dim. : 4,50 F. Jusqu'au 2 sep-tembre.

LES SIÈCLES ROMANS EN BASSE-NORMANDIE. Musée des monuments français, palais de Chaillot, place du Troca-déro (727-35-74). Sauf march, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 12 F ; dim. : 6 F. Jusqu'au 2 septembre.

SALVADOR DALL Dece cadactes et trois cante exwres originales. Muséa de l'Assistance publique, 47, qual de la Tournelle (633-01-40). Jusqu'an 31 juillet. RAYMOND MARTIN A LA MON-NAIE. Musée de la Monnsie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dim. (et jours

fériés), de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 mai. RODIN, Cinq photographes conte Traixsch). Musée Rodin, 77, rue de Varence (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 45. Estrée: 12 F; dim., 6 F. Jusqu'au 30 septer

MUSÉE IMAGINAIRE DES ARTS MUSEE IMAGINAIRE DES AR 13 DE L'OCEANIE. Muste national des arts africains et océaniens, 293, avenon Deu-mesnil (343-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 30. Entrée 16 F. Dim. : 8 F. Jusqu'au

L'ÉVENTAIL, miroir de la Belle Epo-que. Musée de la mode et du cosmme. 10, avenue Pierre-lu-de-Surbie (720-85-23]. Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 12 F. Jusqu'an 27 octobre. JURG ERFTENBUHL. Howards à la gaterie de zoologie. Muséum national d'his-toire naturelle du jardin des Plantes. 36, run Geoffroy-Saint-Hilaire. Sauf mardi, de

10 h à 17 h. Jusqu'au 30 juis. Centres culturels

HARTUNG. Hôud de ville, saile Saint-Jean, (276-40-66). Sant mardi de 11 h à 19 h. Jusqu'an 10 août. JEUNE SCULPTURE 85. Port & Austerlitz (emrée par l'escalier face à la cour départ de la gare) (535-25-27). Seuf

GALERIE ARIEL

140 bd Haussmann, Paris 8

TABUCHI

chinese dream

jusqu'au 14 juin

SERVICES CULTURELS DU QUEBEC

117, rue du Bac (7º) 222-50-60

RAYMONDE

GODIN

peintures grand format

« TRACES DE SAISONS »

DU 22 MAI AU 28 JUIN

GALERIE JACOB

28, rue Jacob Paris VP

Tablesux recents

DU 11 JUN AU 13 JUILLET

COURS DE DESSIN

D'AQUARELLE

AU

MUSĒE DU LOUVRE

- 955,29.03 -

mardi, de 12 h à 19 h, Entrée libre. Jusqu'an 9 juin.

DUBUFFET. Les leademains de l'Homiospe, 1974-1984. CINQUANTE ANS DE DESSINS AMÉRICAINS, 1930-1988. Ecole des Beaux-Arts, 1), quei Malaquals (260-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'sa 16 juin.

LE HERAUT DU XVIP SIÈCLE JAC-QUES DE GHEYN. Desains et gravares. Institut nécriandais, 121, rue de Lilie (705-85-99). Sauf landi, de 13 h à 19 h. Entrée libre, Jusqu'an 16 jain.

QUATRE FRANÇAIS EN AMÉRI-QUE: Ababia, Bouchary, Ryta, Sant-sott, American Center, 261, boulevard Ras-pail (335-21-50). Sanf dim, do 12 h à 19 h; sum, de 12 h à 17 h. Jusqu'an 25 juin. RAYMONDE GODIN. Trac

sons. Services culturels da Québec, 117, rue du Bac (222-50-60). Jusqu'un 28 juin. ARTISTES MANITOBAINS, Contre (551-35-73). Sauf landi, de 10 h à 19 i

Jusqu'an 9 juic. CARL KYLBERG (1878-1952), peintwes, aquarelles, dendus. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h, Sun. et Dim., de 14 h à 18 h. Du 1" juin au 14 juillet.

JULIO VILLANI. Espace latino-Américain, 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sauf dim, et luedi, de 14 h à 19 h. Du 30 mai au 30 juin.

AUTOUR DU PARFUML de XVP au XIX' siècle. Le Louvre des antiquaires, 2, piace du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée ; 15 F. de 31

LÉON GISCHIA, peintures, dessina, décors de thélètre, etc. Paris Art Center, 36, rue Falguière (J22-39-47). Sauf diman-che et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 6 juil-

PRIX WHANKL Ancien musée l'Assistance publique, 13, rue Scipion. dim., de 11 h à 19 h. Jusqu'an 14 juin. D.-M. SAVINSEE BIMC-Galerie, 52, rue de l'Hôtel-de-Ville (278-67-08). Sauf dim et landi, de 16 h à 19 h. Jusqu'an 22 juin.

Galeries

LE SALON DE PEINTURE : Maitres anciens. Galerie J.-M. Tassei, 17, quai Vol-taire (261-02-01). Jusqu'au 29 juin. LA PEINTURE POUSSÉE A BOUT:

Aubertin, Bischoffshuusen, Isou, Lumbils, Mohr, Wolsman, Galerie Weiller, 5, rao Git-le-Carur (326-47-68), Jusqu'au 30 juin. LES NOCES CATALANES. Barcelone-Paris 1879-1979. Arteurial, 9, avence Matignon (299-16-16). Jusqu'au 27 juillet.

DE COROT A PICASSO. Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré (260-36-36). Jusqu'an 20 juillet. IMAGES DU JUDAISME, DU XV m XX SIÈCLE. Galerie Saphir, 84, boule-vard Saint-Germain (326-54-22). Jusqu'an

CALDER Jusqu'an 8 juin. PACHINI. Melanconia ermetica. Jusqu'au 29 juin. Galerie Macght Lebug, 13 et 14, rue de Téhéran (563-13-19).

FRED SANDBACK - PATRICK des Handriettes (277-63-60). Du 31 mai au 29 juin. TOSANI, Galerie Durandele

LYDIE ARICKY, Galerie Jean Reinner 23-25, rue Guênêgaud (326-85-51), du 31 mai su 12 juillet. KENNETH ARMITAGE. Scalptimes-

dessias, 1948-1984. Arteurial, 9, avenue Matignon (299-16-16). Jusqu'au 20 juillet. VICTOR BRAUNER, Galerie Samy Ringe, 54, rue de Verneuil (261-19-07). Jusqu'an 12 juillet.

M.-C. CHAIMOWICZ. Cast de Rere. Galerie de France, 52, rue de la Verrerio (274-38-00). Jusqu'au 15 juin.

CHAN EAI YUEN. Scriptures. Galerio C. Corre, 14, rue Guénégaud (354-57-67). Jusqu'au 8 iula. HENRI JEAN CLOSON, 1888-1975.

Galerie F.-Berndt, 11, rue de l'Echandé (325-52-73). Junqu'au 29 juin. DAVID CONNEARN. Dessins. Galoric M.-Guici. 22, rue de Poitou (271-60-06). Jusqu'au 14 juillet.

MARTIN DIETERLE. Cenvres récesses. Galerie E. de Cunsan, 25, rue de Scioe (326-54-48). Jusqa'au 22 juin. PHILIPPE DUPEROU. Scalptures. Galorie Eolia, 10, rus de Seine (326-36-54). Jusqu'au 20 juin.

DENISE ESTEBAN. Densim. Galerie Jean-Peyrole, 14, rae de Sévigné (277-74-59). Jusqu'aa 22 juin.

FOLON. Images pour Montand. Galo-ric La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jasqu'au 22 juin.

MICHEL GERARD, Akhen, scripture. Galerie J.-Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au 22 juin.

ALBERTO GIACOMETTL Des Galerie Claudo-Bornard, 9, rue des Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 15 juin. THOMAS GLER. Pattinges. Galeric Galarte, 13, run Mazarine (325-90-84). Jusqu'un 22 juin.

SERGE GUILLOU. L'Apocalypse. L'An et le Paix, 35, rue de Clichy (874-35-86). Jusqu'an 22 juin.

MARQUET. Galeriu de la Présidence, 90, rue du Faubourg Seint-Honoré (265-49-60). Josqu'au 30 juin. FRANÇOIS MARTIN. Galerie Montenay-Delsol, 31, rue Mazarine (354-85-30). Du 31 au 29 juin.

MIRO, l'enfance d'Ubu. 1953, gonn-ches et collages. Galcrie Marwan-Hoss, 12, rus d'Aiger (296-37-96). Jusqu'au 78 in:

FRANCE MITROFANOFF, Combats Galcrie Ervai, 16, rue de Scine (354-73-49). Da 31 mai au 29 juin. MARIE MOULINIER, La Filo D.M.C., 95, rue Quincampoix (277-12-13). Jusqu'an 21 juin.

ACHILLE PERILLI Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'an 8 juin.

PIAURERT. Calcrie P.-Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'au

RENOUR. Denies et squarelles. Galerie Hopkine-Thomas. 4. rue de Miromesuil (265-51-05). Junqu'an 29 juin. SAURA. Lithographies et sérigraphies. Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). du 31 mai au 29 juin.

ROGER SOMVILLE, Galerie Epsilon quai Comi (329-48-13). Jusqu'au 15

FRANS SPANJAARD. Designer a de Sdijl ». Galerie 1900-2000, 8, rue Bona-parte (325-84-20). du 31 mai au 28 juin. TABUCHI. Chinese drum. Galerie Ariel, 140, boulevard Haussmann (562-13-09). Jusqu'an (4 juin. HUGH WESS, Pelsone, Galerie Bre-teau, 70, rue Boneparte (326-40-96). Jusqu'an 15 juin.

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. Les métiers de la restauration des auswes d'art. Centre culturel, 22, rue de la Belle-feuille (684-77-79). Tit, de 10 h à 21 h : Dim. de 10 h à 12 h ; jusqu'an 30 juin. CERGY-PONTOISE. Histoires saintes de l'art : Lublin, Orian, Théatre des Arts, place des Arts, jusqu'an 21 juin.

CHELLES. Salvador Dafi. CAC. place des Martyrs-de-Châteaubriaut (020-90-11). Tij., de 14 h à 19 h; mardi jusqu'à 22 h. Du 31 mai au 20 hjuin. ISSY-LES-MOULINEAUX. Henri Matisso, Pateller 6 Tasy (1909-1917). Musée municipal, 16, rue Auguste-Gerrais, Sant le luodi et le mardi matin, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 20 juin.

The second secon

LEVALLOIS-PERRET, Custave Eif-fel. Hôtel de ville, 46 ter, rue Gabriel-Péri (731-11-35). Du 1" au 15 juin. VITRY-SUR-SEINE. Valerio Adami. vitance. Galerie municipale, 59, avenue Ggy-Moquet (680-85-20). Sanf landi, de 14 h à 19 h; mercredi et samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, Jusqu'an 16 juin.

En province

AIX-EN-PROVENCE Dessites et aquarelles de XVIII^e stècle. Muséa Granct, place Saint-Jean-de-Malte (38-14-70). Jusqu'an 9 juillet.

AMIENS. Dessins en mople Satellisa-tion. Maison de la enture, 2, place Léon-Gontier (91-83-36). Jusqu'an 13 juillet. BURDEAUX. Hommage à Odilon Redon (1848-1916). Musée des Beaux-Arts, 20, cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'as le septembre. Jannis Konnellis, curren nouvelles; Miquel Barrelo, pelu-pures. Musée d'art contemporation bares. Musée d'art contemporain, entrepò Lainé, rue Foy (44-16-35). Jusqu'au 8 sep

CADILLAC. Che setistes, quatre chi-caux et une abbaye es Gironde. Centre l'art contemporain, 28, place Gambetta (52-01-68). Jusqu'au 15 septembro.

CAEN L'art sacré d'Albert Gleizes. CAEN. L'art sacré d'Albert Gleizes. Musée des Beaux-Arts, Château (85-28-63). Jusqu'an 30 noût : Livres d'heures de Basec-Norpundie, manuscrits enlamaints et levres à gravures XV-XXX sides. Bibliothèque municipale, place Guillouard (86-22-01). Jusqu'au 30 juin. CALAIS. Come Mosta-Heirt, 1980-1985. Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue de Richelien (97-99-00). Jusqu'au 20 juin.

DIJON. Dessins de Girodet, 1767-1824. Musée des beaux-aris, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 6 juin. DUNKERQUE. Jean Mesnagier; pho-tographies de Vera Cardot et Pierre Joly. Musée d'art contemporain, avenun des Bains (65-21-65). Jusqu'an 10 juin.

GRENOBLE. Les chartreux, le éésert et le moude. Musée dauphinois, 30, rue Maurice-Gignoux (87-66-77). Jusqu'à fin décembre. Varhansses, 1998-1963. Hôtel de Ville, 11, boulevard Jean-Pain. Jusqa'sa 22 join.

LYON, F. Movellet/E. Spaletti. Musée Saint-Pierre, 16, rae du Président-E. Her-riot (830-50-66). Jusqu'au 9 juin. — Dokospil. Travaux 1981-1984. Elac, cen-tre d'échanges de Perrache (842-27-39). Du 31 mai au 7 juillet. MARCO-EN-BARCEUL. Autour de Gauguin à Pent-Aven, 1886-1894. Septen-tries (46-26-37). Jusqa'au 22 juin.

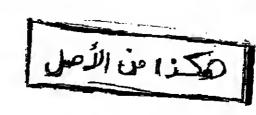
MARSEILLE. Giergio Moranell. Musée Cantini, 19, rue Grignan (54-71-75). Jusqu'au 18 juin. Gottfried Houeg-ger. Galeries de la Vieillo-Charite, rue de bsorvance (90-26-14). Jusqu'an 9 juil-

MULHOUSE, Tony Langus, pointures. Musée des Beaux-Arts, 4, piace Guillaume-Tell (43-98-11). Jusqu'su 7 juillet. NICE. Carmelo Arden Quia, Rétrospec-tive 1936-1985. Galerie des Ponchettes, 77. quai des Etats-Unis (62-31-24). Jacqu'au 23 juin. – Ambée Verder. Man-ques et visages sacrifiés. Musée Jules Chéret, 33, avenue des Baumettes. Jusqu'au 15 juillet — Authé Villers. Galerie d'aut contemporain, 59, quai des Etars-Unis (62-37-11). Jusqu'au 23 juin.

SAINT-PAUL DE-VENCE Christo: Surrounded Islands. Fondation Macght (32-81-63). Jusqu'su 30 juin.

STRASBOURG. A. Gruier. - M.-P. Leage - B. Haenrier. Musée G'art 'moderne, J. rue du Vieax-Marché-aux-Poissons (32-46-07), Jusqa'au 30 juin

TOURS. Jean Le Gac. Galerie d'art contemporain, 17, rue de la Bourde (37, 44-99). da 31 mai au 30 juin. VERNON. Les Petits La, Part et les bisents, Musée A.-G. Poulsin, 12, rue du Pont (21-28-09), Jusqu'au 30 join. VILLEURBANNE. Hamish Falton. Le Nouveau Musée, 11, rue Docteur-Dolard (884-55-10). Jusqu'au 9 juin.



THEATRE

to contract the

-THE STATE OF THE STATE OF

The Sunday The second second

網行 解 使成级

The state of the state of

金の種の変なるのです!

Francis Espaining.

a proper and to

THE REAL PROPERTY.

等情感感激1944

The state of the state of

Participate Controller

Ar Salar

The same

in .

Carried Section 1

مهرست بسير ويهيد الم

ATT The same

A TRANSPORT

All the second of the second o

The state of the s

A Company of the comment

Market A CONTRACTOR OF THE STREET

A STATE OF THE STA The second secon

The second secon

The state of the state of

1

Committee sections The second secon

A Commence of the Commence of

The state of the s End of the

The same of the sa

Same of the second second

The state of the s

The second secon Builder and State Constitution of

STATE OF STATE

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

A STATE OF THE STA

Address with the second

to the first

August war and the second

The decision A STATE OF THE STA

The second

The state of the s

The state of the s

A SECTION

...

Selection of the select

A STATE OF THE STA

Property of the second

The state of the same of the

主要

State of the state Contract Marie Contract

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués

L'ANIMAL DE L'AURE, Présent (203-02-55), 20 h 30 (30). FEYDEAU, COMEDIES EN UN ACTE, Comédie-Française (296-10-20), 20 h 30 (30).

ECOUTE-MOI, Vinaigniers (245-45-54), 20 h 30 (3). JARDIN SOUS LA PLUIE, Peth Odéan (325-70-32), 18 h 30 (4). CHEZ PIERROT, Escaler Cor

(\$23-15-10), 21 h (4).
ANNIE, BETTIE ET COMPA-GNIE, Essuion (278-46-42), 21 h 45 ICI OU AILLEURS, Union (278-47-74), 20 h 30 (4). LE CID, Vernelles, Grand Trisnon

HORS PARIS MONTPELLIER: Antigone, de Coctetos, par Michel Touraille avec le TQM au Gramont, les 4, 5, 8, 9 juin à 21 h, matinée supplémentaire le 8 à

18 h. Reservations: (67) 63-35-83.

Les jours de reliche sont indiqués entre

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), sam., mar. à 19 h 30 ; Un bai masqué. SALLE FAVART (296-06-11), mer, vend. à 19 h 30 (dern.) : Stradella.

à 19 h 30 (dern.) : Stradella.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20)

(J.) : mer., sam. à 14 h 30; dim. à

20 h 30 : l'Impresario de Smyrue; mer. à

20 h 30 : le Misanthrope (dern.) ; ven.,

sam., mar. à 20 h 30 ; dim. à 14 h : Feydeau, comédies en un acte (Hortease a

dit : «Je m'en fous»; Léonie est en

avance; Feu la mère de Madame).

avance; Feu la mère de Madame).

"CHAILLOT (727-81-15): Geand
Foyer; mer. à 14 h 30; sam. à 15 h : les
Aventures du petit père Lapin; mer. à
18 h 30 : Récitation : « Qui a faim n'est
pas le seul», d'après V. Hugo; hun, à
17 h 30 et 20 h 30 : Readez-vous de poésie : poésie et métamorphose »; Grand
Théâtre (J., L., D. soir) : 20 h 30; dim. à
15 h : Ubu roi. Théâtre Gémier (lundi,
dimanche soir) : 20 h 30; dimanche
15 h : Mille france de récompense.

ODÉOM (335-70-32) (f. D. poir)

ODEON (325-70-32) (L., D. soir), 20 h 30; dim. 15 h; (Edipo-Roi, de

PETIT-ODEON (325-70-32), mar, 18 h 30 : Jardin sous la ple FTEP (364-80-80) : relache.

BEAUBOURG (277-12-33) (Mardi.):
Débats-rencomres-musée: Journées des droits de l'homme: mer, à 21 h: Textes de détenus; 19 h. Expression des réfugiés; à 21 h: Droits de l'homme et littérature; mer, de 14 h à 17 h: Dis, éléphersonné un versulore de l'hôts, rature; mer. de 14 h 3 l/h; » Dis, télépheme-moi un mouton », ou » photo-copier »; jeu. à 18 h 30 : Religions et droits de l'homme; hut. à 18 h 30 : Art et institution en 1968, le discours de la pein-ture : Palermo et Toroni; 21 h : Polypho-nix, 9 « Festival international de poésie et de musique; Concert : lun. à 20 h 30 : Concert Gérard Grisey, Steve Reich, Immatériaux 4; Christo-Vidéo: Nouvenux films BPI (sauf mar.): Maria Callas, de G. Séligman, P. Collin: à 13 h (1º partle); à 16 h (2º partle); 19 h: les Canadiennes, d'A. Kish (sauf lun. et mar.); 15 h, Le premier essai d'Archive: « Ceax de chez nous, de S. Guitry; Chaéiannashrianx: mer., lan. à 17 h (programme à l'accueil; jeu.: Journée des droits de l'houmne: à 14 h 30: l'Œuf du serpeat, de I. Bergman; à 17 h 30: la Guerre des mondes, de P. Szalkin; 20 h 30, Mémnires de prison, de N. P. Dos Santos; Danse: mer, jeu, vend., sam. à 20 h 30: Compagnie de danse l'Enquisse (Tête close, Vertée).

IHÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) (L., D. soir), 20 h 45, dim. 14 h 30 : Bas-ler Ballet; mer., jen., ven., sam. à 18 h 30 : Nicanor Zabaleta, Narciso

Yepes; le 4. à 18 h 30 : Jorge Bolet CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34) (J., L., Mar.): ven. à 20 h; sam., dim. à 20 h 30: 50 ans de claqueties. Les autres salles

D. soir), 20 h 45, dim. 17 h : Fast et Food au théfitre. AMERICAN CENTER (335-21-50), le 4 à 21 h : Red House.

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h:

B- ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h 30 : les

■ ARIS-HEBERTOT (387-23-23) (J., D. soir), 21 h, mar., dim. à 15 h : Doit-on le dire ? ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: En attendant Godot.

ATHENEE (742-67-27), Salle Ch.
Berard, mar., mer. 18 h 30, jeu., ven.,
20 h 30, sam., 16 h 30 : Attentat meurtrier à Paris (dern. le 1°). Salle Louis-Jouvet: mar, mer. 19 h, jeu., ven. 20 h 30, sam. 16 h; les Violettes

DE BOUFFES PARISIENS (296-60-24)
(D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h 30 : Tailleur pour dames; hn., 20 h 30 : le Journal intime de Sally Mara. B-CARTOUCHERIE, Th. de la Tempête (328-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 16 h : Place de Bretenil. Aquarium (374-99-61) (D. soir, L.) 20 h 30, dim 16 h : le Paradis sur terre (1").

CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (589-38-69), Grand Théiltre (D., L., mar.) 20 h 30 : la Machine infer-nale ; Resserre (D., L.), 20 h 30 : Mac-beth (dern. le 1°) ; La Galerie (D., L., Mar.), 20 h 30 : Délicate balance.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, sam., 17 h 30, dim. 15 h 30: Roviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (D. soir, L), 20 h 45, dim., 15 h 30 ; Léocadin,

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30 : le Baiser d'amour.

COMÉDIE DE PARIS (280-00-11)
(D), 20 h 30 : Chant pour une planète.

CONFLUENCES (387-67-38) (S., D.,
L.) 20 h 30 : le Nouveau Cygne de

DAUNOU (261-69-14), (Mer., D. soir), 21 h, sant., 17 h, dint. 15 h 30 : le Canard

- DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.) 20 h 15 : Hiroshima mon amour. DEX-HEURES (606-07-48) (D), 22 h : Scènes de ménage ; les 29, 30 à 20 h 15 : Festival Courteline.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

GALERIE HENRIETTE GOMÈS 6, rue du Cirque, 75008 PARIS. Tél. 225-42-49 Roger MONTANDON Prolongation du 30 mai au 8 Juin-

> -GALERIE ART ET PAIX-35, rue de Clichy (9-) - 874-35-86 SERGE GUILLOU

l'Apocalypse Lun. au von. 10 à 19 h - sam. 14 h à 19 h __ JUSQU'AU 22 JUIN .

MARIGNAN – GEORGE V – FRANÇAIS – FAUVETTE – FORUM HAUTEFEUILLE – CLICHY – PARNASSIENS – UGC MONTPARNASSE PARAMOUNT MAILLOT - UGC CONVENTION - MISTRAL - REX - 3 MURAT ATHÉNA - THIAIS Belle-Épine - VERSAILLES Roxanne - ARGENTEUIL Alpha POISSY Rex - LA DÉFENSE 4 Temps - VÉLIZY - VILLENEUVE Artel LE BOURGET Aviatic - MONTREUE Mélies - ASNIÈRES Tricycle



(D. soir, L.), 20 h 30, dim., 16 h : Play Strindberg.

₩ EDEN-THÉATRE (356-64-37) (D), 21 h : la Jalousie du barbouillé. EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Chapitre IL **EPICERIE** (724-14-16) (D. soir, L.) 18 h 30, dim. 15 h 30 : Si vous saviez messicurs : (D. soir, L.1 20 h 30, dim. nessions; (D. 100), 100 par ses offibe-

ESCALIER D'OR (523-15-10) (D., L.) 21 h : Chez Pierroz (à partir du 4). **■ ESPACE-GAFTÉ** (321-56-05) (D), 20 h 30 : Shame (la Home). ESPACE KIRON (373-50-25), (Mer., D. soir): 20 h 30; Dim. 17 h: Adam et

■ ESPACE MARAIS (584-09-31) (D. L1. 22 h 15 : Azimut infa.

ESSAION (278-46-42) (D, L), L 21 h 45: Annie Bettie et Cetera, (à partir du 4); II. (D., L.) 19 h : La dame est fole ou le billet pour nulle part ; 20 h 30 : FIAP (589-89-15) les 29 30 à 21 h : Colporteur d'images.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18), (D., L.) 20 h 45: Un hiver indien

FONTAINE (874-82-34), (D.),
20 h 30, sam., 17 h et 21 h : Triple mixte.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-

16-18) (D soir, L), 20 h 45, dim. 15 h: GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) 21 h : la Petite Marchande d'allume-êtres (dorn. le 1").

Gallume-etres (derm. le 1").

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: Offenbach, tu connais?

■ LA BRUYÈRE (874-76-99) (D soir, L), 21 h, dim. 15 h: Guérison américaire.

- LUCERNAIRE (544-57-34) (D), L 18 h; Et ils passèrent des menottes aux fleurs; 20 h : C'est rigolo; (V., D.) 21 h 45, sam. 22 h 30 : les Contes de Chelm; Ven. 21 h 45: Métamorphose d'une métodie. IL 18 h : Journal d'un fou : 20 h : Orgasme adulte échappé du 200; 21 h 45: K. Valentin. LYS-MDNTPARNASSE (327-88-61)

MADELEINE (265-07-09) (D. scir, L.), 20 h 45, dim., 15 h : les Œnfs de

MARIE-STUART (508-17-80) (D), 18 h 30: Vingt-huit moments de la vie d'une femme avec - le mort »; (D, L); 20 h 30: Savage Love. MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim, 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-léon, Salle Gairriel (225-20-74) (D., L.)

MATHURINS (265-90-00) (D. soir). 20 h 45, dim. 15 h 30 : Hélène 1927. MICHEL (265-35-02), (D. soir, L.), 21 h 15, sam., 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : On dinera an lit.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, sam., 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Bluffeur. MONTPARNASSE (320-89-90)
Petite saile (D., L.), 21 h., sam., 18 h.,
dim., 16 h : Tchckhov Tchekhava
(jusqu'au lw); 2 partir du 4 dans le
Graude Saile.

NOUVEAU TH. DE COLETTE (354-53-79) (D., L., mar.), 20 h 30 : Hop là ! Hop là ! NOUVEAU THL MOUFFETARD (331-

11-99) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Mangeront-ils. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Gigi. CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons.

PALAIS DES GLACES (607-49-93) 20 h 30 : le Condamné à mort (dera le

PALAIS-RDYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam., 18 h 45 et 21 h 30, dim., 15 h 30: le Dindon. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30: Ma femme: IL (D. soir, L.) 21 h 15, dim. 15 h 30: la Part du rève.

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h: Double foyer. — QUAI DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 et 22 h : Compartiment tumeurs (dern. le 1=).

RENAESSANCE (208-18-30 - 203-71-39) (Mer. soir, D.), 20 h 30, mer. 18 h : Ray

Blas.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim,
15 h 30: De si tendres liens.

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79),
L (D., L.), 20 h 30: l'Econne des jours;
sam. 18 h mer. 22 h : la Vie du gars qui
naît. – II. Mer., jen. ven., sam., 20 h 30:
Huis clos; mar. 22 h 15, sam., 16 h : Hercalamum Express.

TEMPLIERS (278-91-15) (D., L.) 20 h 30 : Du dac an dac. 20 h 30: Du dac an dac.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02)
(D.), 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h, sam., 22 h et 23 h 30: Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE NOIR (346-91-93) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : Images de sécheresse (dern. le 31).

THÉATRE DE PARIS (280-09-30) le le A 20 h 30 : Cour et mém

m 20 ii 30' - Celer et ineinine.

■ THÉATRE PRÉSENT (203-02-55)
(D. spir, L.), 20 h 30, dim., 17 h : l'Animal de l'aube (à partir du 30).

■ TH. DU TEMPS (355-10-88) (D), THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D., L.), 20 h : la Nuit et le Moment ; 22 h : Relax.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h : le Triomphe de l'amour. Petite salle, (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : le Voyage sans fin.

THÉATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim., 15 h : la Collection. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D.,

L.), 20 h 15, sam., 24 h : Phèdre; 21 h 30 : Lime crève l'écran. TOURTOUR (887-82-48) (D.), 18 h 30, sam. 16 h : Tac; (D.), 22 h 30 : Carmen Cru. UNION (278-47-741, 20 h 30 : Ici ne sil-

WARIETES (233-09-92) (D. soir. L.), 20 h 45, le 1= à 21 h 30, disn. 15 h 30 : N'écoutez pas mesdames. leurs (à partir du 4).

VINAIGRIERS (245-45-54), Jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h : Parle-moi comme la pluie (dera. le 2); les 3, 4 à 20 h 30 : Econte-moi.

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30 ; Chants d'elles ; 21 h 30 ; Baby or not to baby; 22 h 30 ; Crazy cocktail.

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L. 20 h 15 + sam., 23 h 45: Tiens voilt deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. IL 20 h 15 : Ca balance pas mal; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

POINT-VIRGULE (278-7-03) (D.), 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30: Bonjour les clips; 22 h 30: Napalm Academy. SENTIER DES HALLES (236-37-27) (J., D., L.), 20 h: Les dieux sont tombés sur la secte; (D., L.); 21 h 30: Pas de

TINTAMARRE (887-33-82), sam., 16 h:

Les chansonniers

DEUX ANES (606-10-26), (mer.) 21 h. mat. dim. 15 h 30; Les zéros sont fai-gués.

BASTILLE (357-42-14), (D., L.), 19 h 30: Esprit de clair de lune (dern. le 1=); 21 h: Nouvelles (dern. le 1=). CAFE DE LA DANSE (357-05-35). (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 17 h 30 : le Li-

à 20 h 30 ; P. et V. Bhuyan, DEUX PORTES (355-47-74), 20 h 30 :

PALAIS DES CONGRÉS (266-20-75), (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 16 h : Car-men (à partir du 4). TH. DE PARIS (874-10-75), 20 h 30 : M. Hallet Eghayan (dern. le 1*).

Les opérettes

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15), ven, et sam. 20 h 30, met. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 15 h : Les Mille et Une Nuits (dern. le 2).

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chansons françaises. NTRE MANDAPA (589-01-60), le 30

CENTRE CULTUREL WALLONIE-BRUXELLES (271-26-16), les 31, 10 à 20 h 45 : M. Kivits.

BRUXELLES (271-26-16), les 31, 16 à 20 h 45: M. Kivits.

CIRQUE D'HIVER (504-72-04), mer. 15 h, vend. 20 h 30, sam., dim. 14 h 30 et 17 h 30: Emilio Jolie.

FORUM (297-53-47), 21 h: Groupe Illapu (dern. le 1°).

GYMNASE (246-79-79) (D., L.), 21 h, sam. 17 h 30: Thierry Le Luron.

LUCERNAIRE (544-57-34), les 29, 30, 31 à 20 h: M. Tamayo; les 3, 4 à 21 h 30: S. Varogues.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), les 29, 1° à 21 h, le 2 à 18 h: Samai Nori; le 4 à 21 h: Sikkim Knt.

OLYMPIA (742-25-49), (D. soir), 20 h 30; dim. 17 h: D. Guichard (dern. le 2); le 1° à 15 h, le 2 à 14 h: J. Lantier; le 2 à 21 h: N. Leav.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), (D.) 20 h 30, sam. 17 h et 21 h: Brazil en fête.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), le 2

presque parian.

A TANIÈRE (337-74-39). I : les 29, 30, 1° à 20 h 45 : B. Brel ; à 22 h 30 : Nuit Nantes ; H : les 29, 30, 1° à 21 h : G. Gain ; à 22 h 30 : A. Deiille ; les 3, 4 à 20 h 45 : J. Binta Breeze.

TROU NOIR (578-84-29), les 1", 2 à 21 h : M. Favennec, R. Lerich Trio ; les 3, 4 à 21 h : M. Mougenot + Sorée Carpa.

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), L. 20 h 15 : Areuh = MC2;
21 h 30 : les Démones Loulon; 22 h 30
+ sam. 24 h : les Sacrès Monstres. — IL
20 h 15 : le Cri du chauve; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes; 22 h 30 : Fin de

BOURVIL (373-47-84) (D., L.), 21 h 15: Yen a marr... ez vons?

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) (D., L.), 22 h : Riez, riez, profinez-en... PETIT CASINO (278-36-30) (D.), 21 h: Non je u'ai pas disparu; 22 h 15 : Des gratte-cul dans la crème frasche.

veine pour Dracula.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93)

⇒ CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h. dim. 15 h 30. : la Gau-che mal à droite.

A DEJAZET (887-97-34) (mer.) 18 h 30, dim. 18 h 45: Le bel de l'amante invisible, Cie l'Éclat des muses (dern. le 2).

AGORA-SEVRES (544-58-91), le 31 à 20 h 30: E. Dvornik.

CENTREMANDAPA (589-01-60), le 31

Le music-hall

à 20 h 30 ; Javad ; le 3 à 20 h 30 : R. Laneri.

en fête.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), le 2
à 15 h, le 3 à 15 h et 20 h 45 : Fête musicale de la mer Mère.

STUDIO RERTRAND (783-64-66), jeu, ven, sam. 20 h 30 : L'ouvreuse était presque parfait.

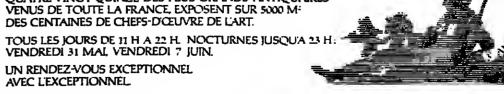
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h et 23 h : Los Pucci (dern. le 1").



A L'ORANGERIE. VENDREDI 31 MAI – DIMANCHE 9 JUIN ROUTE DE SAINT-CYR. VASTE PARKING

QUATRE-VINGT-QUINZE DES PLUS GRANDS ANTIQUAIRES VENUS DE TOUTE LA FRANCE, EXPOSENT SUR 5000 M²

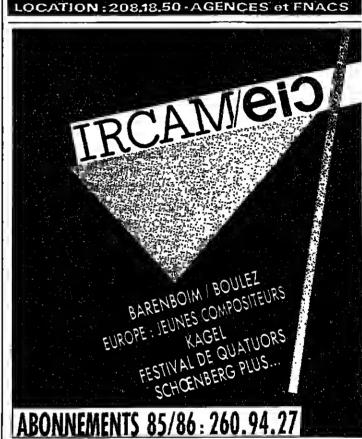
DES CENTAINES DE CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART. TOUS LES JOURS DE 11 H A 22 H. NOCTURNES JUSQU'A 23 F VENDREDI 31 MAL VENDREDI 7 JUIN.







35 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES



THEATRE NATIONAL

UBU ROI

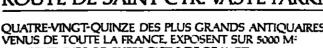
Alfred Jarry - Antoine Vitez Grand Théâtre - Jusou'au 15 juin 1985

MILLE FRANCS DE RECOMPENSE Victor Hugo-René Loyon

THÉATRE GÉMIER - JUSQU'AU 15 JUIN 1985 Grand Foyer. Les Aventures du Petit Père Lapin, spectacle de marionnettes, de Pierre Blaise, jusqu'au 15 juin. Poésie de LA MÉTAMORPHOSE, NEUL POÈTES DE NATIONALITÉS DIFFÉRENTES. LECTURE À 17H 30. débat à 20H 30, le 3 juin. Qui a faim N'EST DAS LE SEUL, ÉPOPÉE POUR UNE VOIX COMPOSÉE D'EXTRAITS des Travailleurs de la mer de Victor Hugo, mise en scène de René Loyon, avec Claudia Stavisky, le 29 mai, les 5, 12 juin

à 18430. CONCERT BETSY JOLAS, LE 10 juin à 20430.







MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 29 MAI Hôtel Saint-Aignan, 21 h : Ensemble XVII- (Lally, Marais, Couperin...).
Sain Gavens, 20 h 30 : R. Monzales (Beethoven, Charalampona, Chopin).
Saile Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dr. D. Barenbolm (Mozart). Centre Biomieries, 20 h 30 : W. Manz (Boethoven, Chopin, Dobussy...).

Thirtee 3 ser 4, 18 h 30 : L Wjuniski (Bach), Théatre Champs-Elyaées, 19 h 30 : Pelléss et Méisande.

et heurande.
Egimo St-Etleme-du-Mont, 20 à 30 :
Orchestre de chambre de Heidelberg (Vivaldi, Mozart, Telemann...).
Egime St-Germain-l'Auxorrois, 21 h : Chorale Y. Dulne, Orchestre J.-F. Gonzales Centre Rachi, 20 à 30 : L'histoire du sol-dat-

THEATRE

CONTEMPORALY

BELABASE

RETOUR

EN AVANT

29 Mai 1985 à 20 h 30

ORLANDO

FURIOSO

30, 31 Mai, 1st Juin 1985 à 20 h 30

chorégraphies

Michel Hallet Eghayan

....C'est un fabuleux tissage

d'énergies, un feux d'artifice

de traversées en tous sens.

des envolées en triangles

Le Theirre Contemporain de la Danse au Théâtre de Paris 15, rue Blanche, 75009 Paris Tél. : 280.09.30

AU PIED DE COCHON I

6, rue Coquillière - 236-11-75 «LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES»

Un monument pantagruélique de la vie pocturne parisienne.

Huitres et fruits de mer toute l'année.

21 h : l'Amfipa Egion St-Etienno-dn-Mont, 20 h 30 : voir lo 29. Salle Gavenn, 20 h 30 : Ensamble orches-tral de Paris, dir. O. Kamu (Sibelius, K.P.E. Bach, Schönberg).

(Bach, Debussy, Brahms...) Germ, 20 h 30: Ph. Niblock (Niblock).

Hôtel Saint-Aignan, 21 h : M.-P. Daboval, F. Hartmann (Boisvallée, Molnar, Bach). Théitre des Champo-Elysées, 20 h 30 : M. Pollini (Bach). Théitre 3 sur 4, 18 h 30 : voir le 29.

Saile Cortot, 20 h 30 : C. Boppe, M. Cardo

Theatre de Paris (874-10-75), petite salle,

Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 29. Ormgerie de Bagastile, 12 h 30 : J. Delannoy (Chopin).
Selle A. Marchal, 20 h 45 : Spirituals et Gospel Music.

Gospel Music.

Radio-France, Auditorium 106, 18 h 30:
G. Joy, P.-L. Amard, J. Koerner, J. Gottlieb, J. Mefano, C. Roque, Absina
(Charpentier).

Egilse Saint-Louis-en-File, 20 h 30: Maîtrise de R.-F., dir. M. Lasserre de Rozel
(Delibes, Caplet, Langlais...).

Egilse réformée d'Austeull, 20 h 45: P. Jacquet (Bach).

"MAISON DE LA POÉSIE" 101, rue Rambuteau - Mº Halles Tel.: 236-27-53 Bans le cadre de l'année Victor Hogo

HUGO - FREUD Victor Hugo et la psychanalyse JEUDI 30 MAI, à 20 h 30 Antonia FORYI, D' Jean GELLIBERT, Yves GORNI

Presentation par : & Acut-Marie CLANCER, et Hubert XXXI Textes dits per Michael LONSDALE ENTRÉE LARGE

Eglise de la Trinité, 20 h 30 : Orchestre Pro Musica de Paris die T. Bennes (T. Musica de Paris, dir. T. Popesco (Beethoven). ion des Etats-Unis, 20 h 30 :

G.I. Watson, R.M.C. Coy, S. Scott (Schubert, Bizet, Berthomieu...). 192, Rue Suint-Houoré, 19 h : J. Mafyan, R. Witczak (Schubert). Théstre de Paris (874-10-75), petite saile, 21 h : l'Amfiperneso.

VENDREDI 31 MAI Thésitre des Champo-Elyacon, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. S. Ozswa (Saim-Sačus, Ravel).

Radio-France, Grand Andiserium, 20 h 30 : Noavel Orchestre philhstmoni-que, dir. G. Amy (Webern, Herstot, Zemlinsky). Hôtel St-Aignen, 21 h : A. Isoir (Vivaldi, Bach, Mozart...). Orangerio de Bagatelle, 12 h 30 : J.-L. Dovos (Chopin). Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 : voir le 29.

Centre Bisendorfer, 20 h 30 : V. Roux (Jolivet). Salle Pleyel, 20 h 30 : Les Arts florissams, dir, W. Christie (Haendel). Conservatoire da XVIP, 21 h; E. Iakoubo-

Théâtre de Paris (874-10-75), petite salle, 21 h : l'Amfiparusso.

SAMEDI P JUIN
Théâtre 18, 16 h 30 : E. Rogier, P. Danais,
D. My (Chabrier, Fauré, Hahn...).
Orangarie de Bagataile, h : M. Laforêt
(Chopin). Théâtre 3 sur 4, 18 h 30, voir le 29. Notre-Dame, 14 h 30 : Albion College

Eglice Saint-Merri, 21 h : Ensemble Camera Nop (Mozart, Schobert, Brahms).

Lucernaire, 20 h 30 : CMC (Cape, Feld-man, Reich...).

Centre Bösendorfer, 19 h : L. Biclonaow (Albeniz, Granados, de Falla). Théâtre de Paris (874-10-75), petite salle, 21 h : l'Amfiparnaso.

MAISON DE LA CHIMIE-

28 bis, rue St-Dominique - Métro, parking: Invalides fondation

elf aquitaine

à l'occasion du 2º Festival International du Mécénat d'Entreprise

VENDREDI 7 JUIN 1985 à 20 H 30

Ouintette NIELSEN, Pascal LE CORRE, Trio Antoine HERVE Lauréats de la FONDATION YEHUDI MENUHIN

(Ravel, Ligetti, Bério, Villa-Lobos, originaux, compositions, et des

standards de musique jazz)

Prix des places : 30 F pour toute la journée, Rens. : 225-65-93

DIMANCHE 2 JUIN Eglise Seint-Merri, 16 h ; Cl. Delerue, M. Mc Cormick (Back, Scarlatti, de Falla).

Egilse américaine, 11 h : Albion College Choir. Théitre 3 sur 4, 18 h 30 : voir le 29.

Orangerie de Bagatelle, 15 h : D. Abrumo-vitz (Chopin). Théâtre du Rond-Point, 10 h 45 : J. Gal-way. Ph. Moll (Poulenc, Prokofiev, Borne). Cosfleences, 18 h 30 : Name (Calkins, Jaggard, Jolas...).

Salle Cortot, 21 h : M.-H. Finaly.

LUNDI 3 JUIN Radio-France, Anditorium 106, 19 h : J.-Ct. Drouet, Trio instrumental flectro-acoustique TM (Kessler). ialie Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Mozart).

Théatre 3 sur 4, 18 h 30 : Back et son temps. Lacoranire, 20 h : A. Vilhan (Haydo, Boothoven Brahm tnoven, Brahma...).
Crypte de Péglise de la Madeleine, 21 h:
F. Juhser, A. Szagodi (Liezt, Bartok).
Théfitre du Masée Grévia, 20 à 30:
A. Nemeth (Mozart, Schumana, Schubert).

athénée, 20 h 30 : J. Carreras. Safle Gavena, 20 h 30 ; J.-M. Luisada (Beo-thoven, Schumann, Chopin). Salle Gaveau, 20 n 30: J-M. Lussica (sec-thoven, Schumann, Chopin).

Egitse réformée d'Auteuil, 20 h 45: Yo Yo Ma Bonvard (Bach).

Cité internationale, Grand Théstre, 20 h 30: concert-récital par les résidents.

MARDE 4 JUIN Salle Guvena, 20 h 30 ; C. Thibon (Mozert, Chopin, Schumann). Lucernaire, 20 h : voir le 3.

Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 : voir le 3. Radio-France, Anditorium 106, 18 h 30 : Trio à cordes de Paris (Bech, Lekes, Ibartonio...).

Théâtre des Champe-Elysées, 20 h 30 : G. Kremer, V. Afanassiev (Brahms, Chostakovitch, Rocheberg). Centre Bissendorfer, 20 h 30 : E. Berchot, C. Cantin, M. Stilz, F. Leroux, F. Clidat (Poulenc, Milhaud, Mozart).

Théâtre da Ranelagh, 20 h 45 ; M. Guilovaty (Mozart, Schumann, Liszt...) vary (Mozart, Schumann, Lext...).
Chiés, 19 h : F. Bre, G. Roussely (Bach, Haendel, Spohr...).
Egiss Saint-Eastache, 20 h 45 : K. Ricciarolli, Ensemble orchestral de Hauto-Normandie, dir. J.-P. Berlinger (Vivaldi, Mozart, Schoenberg).

Église Saint-Séverin, 21 h : Orcheste Chorale P.-Kuentz, A. Isoir (Bach). Salle Pleyel, 20 h 30 : Festival choral.

Église Saint-Cermain des Prés ; 20 h 30 ; Cacur de l'Orchestre Colonne, chef de chœur, J. Sourisse (Bach/Webern, Mozari, Landowski). Théâtre de Paris (874-10-75), petite salle, 21 h : l'Amfiparnaso.

Opéra

PALAIS OMNISPORTS DE BERCY (342-01-23). (D.), 20 h : Turandot.

Festival de l'Ile-de-France PARIS, église Saint-Germain-des-Prés, le

30 à 21 h : Ensemble instrumental à Scajie (Bach, Vivaldi, Mendelssohn...). COURSON-MONTELOUP, châtean et église de Vangrigueuse, le 2 à partir de 15 h 30 : Ensemble instrumental A. Stajic (Dvorak, Corelli, Vivaldi...).

SAINT-OUEN, chinesa et église, le 4 à partir de 18 h 45 : Ensemble instrumental Audonin, dir. : M. Borusiac (Mozart, Haydo).

20 h : March Violets. CARTOUCHERIE, Atelier de Chaudron (328-97-04), le 29 à 20 h 30 : J. Quer-lier, A. Zombori.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Jezz Bend. CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (271-26-16), los 31, 1= 2 20 h 45: M. Kivits.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), les 30, 31, 1= à 22 h 30 : Enkoti-tel.

DUNORS (584-72-00), 20 h 30, le 31 ; S. Lacy, J.J. Avenel; le 1*: S. Lacy, S. Potts; le 2: A. Janne, J. McPhée, M. Redolfi; le 3: L. Sattiel Quartet, potit orchostre de l'entrepôt. FORUM (297-53-47), le 3 à 20 h : Lone MEMPHIS MELODY (329-60-73),

EMPTHES MELODY (329-60-73).

22 h: mor., ven.: A. Levy, jeu., hon.:
Tao et Vincent, sam.: R. Eing, dim.;
H. Gulbay, mar.: Y. Chelala; 0 h 30;
mer.: N. Bienvenu, jeu.: M. Silva, ven.,
mar.: G. Bonard, sam.: Worthy Funka,
hon.: J. Irvin.

MERIDIEN (758-12-30), 22 h : D. Gilles-MOGADOR (285-45-30) le 29 à 21 h ;

MONTANA (548-93-08) (D), 22 h :
R. Urtreger, R. Galeazzi.

MUSEC HALLES (261-96-20), ke 29 à
22 h : M. Gowland Quartet; les 30, 31,
1= à 22 h 30 : J. Dincio; ke 4 à 22 h :

le à 22 h 30: J. Diorio; le 4 à 22 h:
Nene, S. Hansen, M. Terra, J. Landganrd.

⇒ NEW MORNING (523-51-41),
21 h 30, le 29: Red Wine; les 30, 31,
1≈: Bembaya Juzz; le 4: Voyeurs.

OLYMPIA (742-25-49), les 3, 4 à 20 h:
Lubat, Perrone, Caratini, Mozalini,
Bevrelman.

PANAME. Forum des Halles, niveau -- 3 ; le 31 à 22 h ; Vatican. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h;
Wild Bill Davis, S. Guerant, P. Lander, Ottomorphism (236-01-36), 23 h;
Wild Bill Davis, S. Guerant, P. Lander, ON OTTOMORN (231-44-54), he 231-54

QUOTIDEN (271-44-54); les 31, 1" à 21 h 30: J.-P. Fouquey Trio.

RADIO-FRANCE, Auditorium 105 (524-15-16), le 30 à 20 h 30 ; G. Arvanitas, Cl. Guilhot, Quartette J.-P. Fouquey; le 31 à 19 h ; J. Gardner.

REX CLUB (236-83-93), le 4 à 20 h : The SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :

P. Sellin, B. Vasseur (dern. le 1*).

SUNSET (261-46-60), 23 h; Azur (dern. le 1*); a partir du 3; Trio Ch. Vander.

ZENTIH (240-60-00), le 1* à 20 h 30; Xalam, Nass El Ghiwane, F. Lalanne; le 4 à 20 h; Foreigner.

En région parisienne

ARGENTEUIL, OCM (96)-25-29), le 3)
à 20 h 45 : Solistes de Popéra de Paris;
Basilique, le 31 à 20 h 45 : Orchestra de
l'He-de-France, dir. : J. Mercior : Chorale
Vittoria d'Argenteuil (Vivaldi).
ASNIÈRES, Grand Théâtre, le 3 à
20 h 30 : Oscatux cont laçons.
AUVERS-SUR-ORSE, Refine (03603-13), le 1= à 21 h : B. Hendricks,
B. Rigutto (Mozart, Haydu, Schubert...)
BIANC-MESNIL, Refine Notro-Danne, le
4 à 20 h 30 : Forsemble instruments!

4 à 20 h 30 : Ensemble instrum (Debussy).

partir de 18 h 45 : Ensemble instrumental Audonia, dir. : M. Borusiac (Mozart, Haydn).

Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (335-21-50), le 29 à 21 h : M. Zwerin, M. Ingle, S. Grossman, Ch. Vander; le 30: B. Water,

(Debussy).

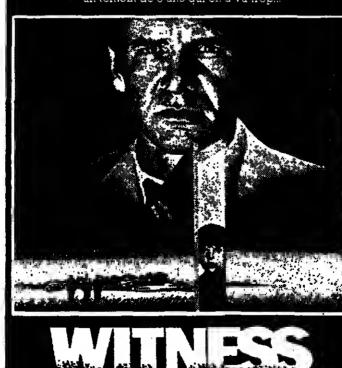
ROBIGNY MC (831-11-45), le 4 à 20 h 30 : Orchestre de l'Ho-de-France, dir. : J. Mercier (Vivaldi, Puccini); (831-35-64), 20 h 30 : le Misanthrope (dern. le 10); Sous Chipitessa, les 31, lw 20 h 30: Cirque acrobatique de Chine.

BOULLOGNE-BILLANCOLIRT, TER. (603-60-44), le 4 à 20 h 30: Hot Antic Jazz Band, High Society, Jazz Band.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Harrison Ford est John Book

Un flic qui en sait trop. Sa seule chance un témoin de 8 ans qui en a vu trop..



(Temoin sous surveillance) FARAMOUNT FREIENTE

TABLEMADIA, FRANCIA UNE PRODUCTION EDWARD S FELENADI ON FORD WITHESS CO-PRODUCTIVIR DWITE BOND CLARED WE RAIL W. WALLACE S WILLIAM WELLEY TOIRE DE WILLIAM KRILEY ET PAMELA WALLACE & BARL W • WALLACE • PRODUIT PAR FOWARD & FELLMAN REALISE FAR RETER WILLS UNITED PARAMET

A. Jeanmarie, P. Warren, R. Raux; le I.A CELLE SAINT-CLOUD, Thélètre, le 31: B. Wedge, J.-P. Coco, J. Kuhn, 42 20 445: Ensemble word J.-P. Lore. 4 à 20 h 45 : Ensemble vocal J.-P. Lore. dir. : J.-P. Lore (Orff, Xenakis). BAINS DOUCHES (887-34-40), to 29 à CHATENAY-MALARRY, Théâtre du Campaguel (661-14-27), 20 h 30 : Sha-kespeare au lycée (dern. le 1ª).

A CONTRACTOR OF STREET

٠,

.

CHEVILLY-LARUE, CC A. Mahranx (686-54-48), los 1*, 4 à 21 h : Nocturnes. CHOISY, Theatre Paul-Electric (890-89-79), le 31 à 20 h 30 : Elle est belle. CORBEIL-ESSONNES, CAC P. Nerada (089-00-72), les 31, 1= à 20 h 45 : le Séductour de Séville.

CRETEU., Maison des Arts A. Malraux (899-94-50), le 29 : Biennale nationale de danse du Val-de-Marne. RAUBONNE, Eglise da Secré-Cesar, le 30 à 21 : Ensemble choral L. Marenzio (Marenzio, Palestrius, Schütz).

EVRY, Agora (077-93-50), le 30 à 21 h :

FONTENAY-AUX-ROSES, Espace Traveling (661-27-47), le 30 à 22 h : V. Rivial trie. GARCES-LES-CONESSE, Salle Rencon-tre (986-96-31), le 1= à 21 h : le Dermier Jour d'un condamné.

IVEY, Theatre (672-37-43), ven., sam., mar., 20 h 30, dim. 17 h : Divagations ; lc 29 à 20 h 30 : Rouband poàmes.

MAISONS-LAFFITTE, Château, le 4 à 21 h : B, d'Harcourt (Chopin, Brahms, Schumann).

MALAKOFF, Thestre 71 (655-43-45), le 31 à 20 h 30 : Match d'Impro.

MARLY-LE-ROI, Maisen J. Vilar (958-74-87), le 1= à 21 : Orchestre de Marty, dir. : H. Rasquier (Grieg, Poulenc, Elgar...)

LE MESNIL SAINT-DENIS, Cour du Chitesu, le 1º à 20 h 45 : Ensemble vocal J.-P. Lore, dire. : J.-P. Lore (Orff, Vanchie) NANTERRE, Thirte des Amandiers (721-18-81) (D. soir, L.), 21 h, dim. 17 à : Quarteti.

PAVILIONS-SOUS-BOIS, Eglise, le 31 à 21 h : Atclier musique de Ville-d'Avray (Bach) : Espace des Arts (848-10-30), le 31 à 15 h et 20 h 30 : Orches-tre J.-L. Petit (Bach)

PTERREFONDS, Eglise Saint-Sulpice, le 1" à 21 h ; Ensemble à vent J. des Prés. RUEIL, Thistre A. Mahraux (732-24-42), les 30, 31, 1= à 20 h 45, le 2 à 16 h ; Spar-tacus.

tacus.

SAINT-DENUS, Festical, (243-00-59),
Bacilique, le 29 à 20 h 30 : Orchestre de
l'He-de-France, dir.: J. Mercier (Vivaldi,
Puccini), Thi-fatre G. Philipe, los 29, 30,
31 à 20 h 30 : Midi grand magasin; le 4 à
20 h 30 : Human Sca; Bourse du travall,
le 31 à 20 h 30 : Electric Phoenix. SAINT - RÊMY - LES - CHEVREUSE.

Châteas de Coubertis, le 2 à 17 h 30 : Ensemble vocal J.-P. Loré, dir. : J.-P. Loré (Orff, Xénakis).

SENLIS, Foundation Criffra (453-39-99), le 2 à 16 h : J. et J.-P. Carrière (Bech, Schubert, Saint-Seëns...) SEVRES, Eglise Saint-Romain, le 4 à 21 h : N. Yepes (Scarlatti, Bach, Tar-resa). rega).

rega).
SURESNES, Tablitre J. Vilar (772-38-80), le 31 à 21 h : Ch. Jude ; le 4 à 21 h : R. Devos.
LES ULLS, Centre B. Vian (907-65-53), le 31 à 20 h 30 : Cl. Nongaro.
VERSAILLES, Grand Trianna (950-13-42), le 4 à 21 h : le Cid. VILLEGUIF, Theatre R.-Relland (726-15-02), is 30 à 20 h 30 : Biennale de danse du Val-de-Marne.

VINCENNES, Tour de Village (365-63-63) (D. soir, L., Mar.), 21 b, dim., 16 h: LMS.

THEATRE DE LAVILLE

saison de danse 20h45

matinée dimanche 14 h 30 places 82 F et 52 F pour la première fois

à Paris

basier ballett SUISSE

du 29 mai au 2 juin chorégraphies **Heinz Spoerli Looking back** Stravinsky Concitato Ernest Bloch

La nuit transfigurée Schönberg chorégraphie Hans van Manen

in and out Laurie Anderson Nina Hagen du 4 au 8 juin chorégraphies Heinz Spoerli Pierrot Lunaire Schönberg Préludes

Rachmaninov chorégraphie Hans van Manen Bits and Pieces David Byrne/Brian Eno

> 2, place du châtelet location 274.22.77

Mendelssohn

Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'à... beures DINERS RIVE DROITE CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, & Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées, Gastronomie chinoise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. Son étonnant menu à 105 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnen. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 F. dim. Déjeuners, Diners, SOUPERS APRÉS MINUIT. Hultres, Fruits de mer, Crustacés, Rôtinserie, Gibiers. Parking privé assuré par voiturier. OUVERT LE DIMANCHE LE LOUIS XIV 208-56-56 Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter, PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 Tous les jours Déj. nouv. formale 130 F+sce. Buffet géaut, hors-d'œuvre et desserts à discrèt., 10 plats du jour au choix. Cartes. Jeu., ven., sam., DINER DANSANT. Orch. Jean Sala et Jacqueline Huet. Salon pour séminaires, hanquets, réceptions de 10 à 800 personnes. Park. 747-92-50 one Maillot L'ORÉE DU BOIS EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17° F. lundi, mardi Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzack, gambas mares tinta. Environ 130 F. Formule à 75 F s.n.c. avec se RIVE GAUCHE . MENU 170 F (vin, café, s.c.) an déjenner; le pignon ogival (XIV s.) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les ceffiers en voûtes d'arêtes (XIIF s.). Salons 15 à 100 pers, Park. Lagrange. AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5° 325-46-56/325-00-46 RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16. bd Saint-Germain, 5 F. dim./landi midi Francine vous propose, à midi, son meun à 88 F « d'un excellent rapport qualité/prix « et, le soir, une cuisine simple et imaginative dans un cadre chaleureux. P.M.R. : 180 F. LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6 J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISES. Egalement 72, bd Saint-Germain, 9, 354-26-07. T.L.J. PRIX KALI 84: MEILLEUR CURRY DE PARIS. 325-12-84 F/Lundi CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F. dim. soir et Inodi C'est votre sète, aujourd'hui. Madame, ou vous, Monsieur ? Valable toute l'armée, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Mess à 95 Fs.n.c. Parking privé sace au n° 2, rue Faber. 705-49-03 ENVIRONS DE PARIS CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24 Dans son panorama exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terrasse suspendue. Bar. Fumoir. Goixers. Salon des Impressionnisses, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise. **SOUPERS APRES MINUIT** CHARLOT. « ROI DES COOUTLLAGES » 12. place Clichy · 874-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES LE CLOS SAINT-HONORÉ 100, rae Saint-Honoris, 261-38-72 - F. dim. De 19 à 6 h du matin FORMULE MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

OUVERTS JOUR ET NUIT

LE GRAND CAFE

4, bd des Canucines - 742-75-77

· LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA

La fraicheur des poissons. La finesse des existons. Magnifique bane d'huîtres.

Éponstouflant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE

39, Champs-Elysées · 359-44-24 •L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE »

Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Toul-Paris.

3.5 - 2.5 -

Charles Carlos and

The State of State of

The second secon

THE WAR WAS IN

The state of the s

A CANADA

The state of the s

And the second of the second of

FARME TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF MARCH MARCH

-

The second second second

And the state of t

The Control of the Co

神 温楽学 さいこう

The second second

A Marion

And the second of the second o

Service . A STATE OF THE STA The second second

Ber war and a

What is the

CINEMA

La Cinémathèque

7.12 () VIII () VIII ()

. . . .

the Special

ja 127

22.34

, 6pm

205

August State

the factors

and the second

1.4.1.00

- 1987 W

1 1 2 E

12 · 12 · 4

Total Park

. 1

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 29 MAI

16 h, sounntodix ans d'Universal : Erik le Grand, de P. Pejos ; Cannes 1985 (Un certain regard) : 19 h, l'Héritage, de M. Klopcie ; 21 h, le Diable sur les collines, de V. Cottafavi.

JEUDI 30 MAI 16 h, Dans le melt, de Ch. Vanel; Cannes 1985 (Quinzaîne des réalisatours) : 19 h, l'Amour d'Ulysse, de V. Vafeas ; 21 h, Pu-nérailles, de J. Itami.

VENDREDI 31 MAI 16 h, le Chien jaune, de J. Tarride; 19 h, Cannes 85 (Quinzaine des réalisateurs) : Lieber Karl, de M. Kmill; 21 h, Treizième Festival international des droits de l'houme (films primés) : Guense de vie !, de P. Bacso.

SAMEDI I- JUIN Cannes 85 (Quinzaine des réalisateurs):
15 h, A flash of green, de V. Nunez; 17 h,
l'Adolescente sucre d'amour, de J. Seab;
Treizième Festival international des droins
de l'homme (films primés): 19 h, Une société pour l'étaraité, de R. Gmohling; 21 h,
le Déraillant, de M. Khan.

Cannes 85 (Quinzaine des réalisateurs):
15 h, Dim Sum, de W. Wang; 17 h, les
Anges, de R. Bohi; Treizième Festival des
droits de l'homms (films primés): 19 h, Janete, de Ch. Bothelo; 21 h, Libre service;
de M. Muschour; le Maire, de B. Giger. LUNDI 3 JUIN

DIMANCHE 2 JUIN

Séance réservée aux abonnés (en avant-première et en présence de l'anteur) : 20 h 30, Escalier C, de J.-C. Tacchella. MARDI 4 JUIN

16 h, Remous, de E.-T. Greville; 19 h, Films réalisés par les étudiants de l'IDHEC; 21 h, Cannes 85 (Quinzaine des réalisateurs): la Ville et les Chiens, de F.-J. Lombardi.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 29 MAI

15 h, Classques du cinéma mondial : Se-turnino Farandola, de M. Fabre : 17 h, l'ABC de l'amour, de M. Stifter : 19 h, cent jours da cinéma espagnol : Juguetes rotos, de M. Senumers.

HELIDI 30 MAI 15 h, Classiques de ciaéma mondial : Ca-biria, de G. Pastrone ; 17 h, Baruch on Das alte Gesetz, de E.-A. Dupont ; 19 h, Cent. jours da cinéma espagnol : Des Espagnoles à Paris, de R. Botlegas.

VENDREDI 31 MAI

15 h. Classiques du cinéma mondiel : Tr-gresse royale, de P. Fosco : 17 h. le Chant de la fleur rouge, de M. Sciller : 19 h. cent jours de cinéma espagnol : Tristana, de L. Bunuel. SAMEDI 1- JUIN

15 h, La cinémathèque de la dense pré-sente : Salomé, de Ca. Bryant : Clinic of Vumble, de S. Peterson et H. Hirsh : 17 h, Cannes 85 (Un certain regard): la Maladie de la mort; cent jours de cinéma espagnol; 19 h, Mi querida senorits, de J. de Armi-nan; 21 h, la Cousine Angélique, de

DIMANCHE 2 JUIN

Cannes 85 (Un certain regard): 15 h, Mon doux, mon chéri, mon aimé, mon usique, de D. Assanova; 17 h. Une muit de glace, de Que Wen; Cent jours du cinénus espagnal: 19 h. l'Esprit de la Rache, de V. Erice; 21 h. Duerme, duerme, mi amor, de F. Remeiro. de F. Regueiro. LUNDI 3 JUIN

15 h. Cannes 85 (Un certain regard): Oriane, de F. Torres; 17 h, Cent jours du cinéma espagnol: Furis espagnols, de F. Betrin; 19 h, la Cinémathèque créatrice présente (le Film ciselant): septième programme Maurice Lemaître: Une copie un-

MARDI 4 JUIN



LE MAITRE :

'Vous connaissez un seul enfant qui veut aller à l'école, vous ? On les force, on les y contraint, on tape dessus ; voilà."

Let films marquis (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dis-luit aux.

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Franco-Égyption): Gammoint Halles, 1* (297-49-70); Chmy Palace, 5* (354-07-76); Olympic St-Gennain, 6* (222-87-23); Coisée, 8* (359-29-46); Reflet Balzac, 8* (361-10-60); Olympic Entrepôt, 14* (544-43-14); Parnassiens, 14* (335-21-21). - V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33). A. R. (Pr.): 14 Juillet Parnasse, 6* (326-21-21). - V.I.: Deruiz, & (1920-20).

A. K. (Fr.): 14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00); Club de l'Exolle, 17 (380-

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2: (742-97-52); Lacernaire, 6: (544-57-34); George-V. 6: (562-41-46). – V.f.: impérial, 2: (742-72-52); Montparnos, 14: (327-52-37).

ANTARCTICA (Jap.): Paramount Mari-vaux, 2 (296-80-40); Paris Loisius Bow-ling, 13 (606-64-98). L'ARERE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (Fl. sp.), 15' (554-46-85). AU-DELA DES MURS (far., v.o.): UGC Marbœuf, 3' (561-94-95); Espace Gaîté, 14' (327-95-94); Gaîté boulevard, 2' (227-27-95).

(233-67-06). (233-67-06).
L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.) :
Saint-Ambroise, 11° (700-89-16) ; Montparaos, 14° (327-52-37) ; Grand Pavois,
15° (554-46-85).

15° (554-46-85).

BABY (A.) ... V.f.: Rex. 2° (236-83-93);

Ermitage, 3° (563-16-16); Français, 9° (770-33-88); Bastille, 11° (307-54-40);

UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Montparasse: Pathé, 14° (320-12-06); UGC Convention, 15° (574-93-40); Napoléon, 17° (267-63-42); Images, 18° (522-47-94); Tourelles, 20° (364-80-80).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge): Templiers, 3* (772-94-56); Grand Pavos, 15* (554-46-25); Boite à films, 17* (622-44-21).

17 (0Z2-44-Z1).

BRDY (A., v.o.) : Forum, 1* (297-53-74); Hantefenille, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Parmastiens, 1* (320-30-19). * V.f. : Françuis, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Fanvette, 13* (331-56-6); Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (539-52-43); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Paramount Maillot, 17* (758-24-24).

BOY MEETS GIRL (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). BRAZIL (Brit., v.o.) ; Quintette, 5 (633-79-38) ; UGC Marbout, 8 (561-94-95) ; ens, 14 (320-30-19).

BROTHER (A., v.o.) : Espace Gaité, 14 (327-95-94). LA CAGE AUX CANARES (Sov., v.a.),

CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17 (380-COTTON CLUB (A., v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71); Publicis Mati-gnon, 8 (359-31-97).

EA DÉCHIRURE (A., v.o.): Paramount Odéoù, 6 (325-59-83): Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08). — V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31). LE DÉCLIC (Fr.) (°) : George-V, 8 (562-41-46).

(v.n.): Mac-Mahon (380-24-81).

LES ENFANTS, film français de Marguerite Duras : Ciné-Beanbourg, 3* (271-52-36); St-André-des-Arts, 6* (326-48-18); 14-Juillet Parasse, 6* (326-18-00); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14); 14-Juillet Bastille, 12* (357-90-81).

Juillet Bastille, 12 (337-90-81).
GIGOLO, film RFA-USA, de David Hemmings (v.o.): Forum, 1" (297-53-74): Danton, 6" (225-10-30); UGC Normandie, 8" (563-16-16): Parnassiens, 14" (335-21-21): v.f.: Grand Rex, 2" (236-83-93); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59): UGC Gobelins, 13" (336-23-44): Miramar, 14" (320-89-52); Secretan, 19" (241-77-99).
MASE, film américain de Peter Bogdanovich (v.o.): Gaumont Halles,

MASE, film américain de Peter Bog-danovich (v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); St-Germain Stu-dio, 5" (633-63-20); Elysées Lin-coln, 8" (359-36-14); Gaumont Am-bassade, 8" (359-19-08); Bienvenne Montparnasse, 15" (544-25-02); v.f.: Impérial, 2" (742-72-52); Ri-chelieu, 2" (233-56-70); St-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Fauvette, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Murat, 15" (651-

(320-12-06): Gatemont Convention, 15° (828-42-27); Murat, 15° (651-99-75); Images, 18° (522-47-94).

NOSTALGHIA, film italien de Andrei Tarkovski (v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36); Bousparte, 6° (326-12-12)); UGC Rotonde, 6° (574-94-94); UGC Biarritz, 8° (562-20-40).

PARKING, film français de Jacques Demy: Forum Orient Express, 1" (233-42-26): Rext, 2" (236-83-93); Hautofenille, 5" (633-79-38): George-V, 8" (552-41-46); Marigann, 8" (359-92-82); Français, 9" (770-33-88); Athéma, 12" (343-

DÉTECTIVE (Fr.): Gammont Halles, 1"
(297-49-70): UGC Odéon, 6" (22510-30): Marignan, 8" (359-92-82):
UGC Boulevard, 9" (574-95-40): 14Juillet Bastille, 11" (358-90-81);
Gammont-Sud, 14" (327-84-50): Montparson, 14" (327-52,37); Olympic Entrepôt, 14" (544-43-14); Pathé Clichy, 13"
(522-46-01).

DIVORCE A HOLLYWOOD (A., v.o.): Paramoant City Triomphe, 8- (562-45-76). EIJANAIKA (Jap., v.o.): Olympic, 14

(544-43-14). ELECTRIC DREAMS (A., v.o.) : Ambessade, 8 (359-19-08). EMMANUELLE IV (Fr.) : George V, 8

FALLING IN LOVE (A., v.a.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17) ; Elysées Lincoln, 3 (359-36-14).

LE FIL DU RASOIR, (A., v.o.): UGC Odéon, 6º (225-10-30); UGC Norman-die, 8º (563-16-16). cae, F (563-16-16).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.o): Marignan, & (359-92-82): Biarritz, & (562-20-40). - V.f.: Rex, & (236-83-93); Gainé Rochechouart, & (878-81-77); Paramount Opéra, & (742-56-31); Paramount Montparusse, 14 (335-30-40); Pathé Clichy, 18 (522-46-01)

46-01).

LE FOU DE GUERRE (Franco-Italien):
Forum Orient Express, 1st (233-42-26);
Geamont Richelien, 2st (233-56-70);
Impérial, 2st (742-72-52); Quimeste, 5st (633-79-38); Paramount Odéon, 6st (325-59-83); Murignan, 8st (359-92-82);
Pablicis Champs Elysées, 8st (720-76-23); St-Lamre Pasquier, 8st (387-35-43); Bastille, 11st (307-54-40);
Nation, 12st (343-04-67); Fauvette, 13st (331-60-74); Montparmasse Pathé, 14st (320-12-06); Mistral, 14st (329-52-43); Gaumont Convention, 15st (828-42-27);
Pathé Wepler, 18st (522-46-01); Gambetta, 20st (636-10-96). LE POU DE GUERRE (Franco-Italies

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINCES (A., v.f.): Capri, 2 (508-11-69). L'HISTOIRE SANS FIN (AIL, v.f.) :

Boite à Films, 17° (622-44-21); Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-89-16). JE VOUS SALUE MARIE (Pr.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cab.), v.o.) : Denfert (H. sp.), 14- (321-41-01).

KAOS, CONTES SICILIENS (IL, v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00). LADY HAWKE, LA FEMME DE L NUIT (A., v.f.) : Espace Galié, 14 (327-95-94).

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHOUCROUTE (Fr.): UGC Rotonde, 6°. (574-94-94); UGC Biarritz, 8° (562-20-40).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Capri, 2 (508-11-69); George V, 8 (562-41-46). MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers, 3* (272-94-56); Studio Bertrand, 7* (783-64-66); UGC Marbeuf, 8* (561-94-95).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE,

LA ROSE POURPRE DU CAIRE, film américaio de Woody Allen (v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Studio de la Harpe, 5-(634-25-52); Paramount Odéou, 6-(325-59-83); Pagode, 7" (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8" (359-04-67): 14-Juillet Bastille, 12" (357-90-81); Escurial Panorama, 13" (707-28-04): 14-Juillet Beaugremelle, 15" (575-79-79); Mayfair, 16" (525-27-06): v.f.: Richelieu, 2" (213-56-70): Paramount Opéra, 9" (742-36-31): Nation, 12" (343-04-67): Paramount Gobelins, 13" (707-12-22); Gaumont Sud, 14" (327-84-50): Miramar, 14" (320-89-52): Paramount Montparnasse,

89-52): Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40): Gaumont Conven-tion, 15 (828-42-27): Paramount Maillot, 17 (758-2-24): Pathé Cli-chy, 18 (522-46-01): Gambetta, 20 (636-10-96).

ROCK, ROCK, ROCK, film américain de Will Price (v.o.): Action Ecoles, S² (325-72-07); UGC Ermi-

tage, & (563-16-16).

(241-77-99).

tage, 8' (563-16-16).

TOXIC (*), film américain de Michael Horz et Sammel Weil (v.o.): Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Paramount City, 8' (562-45-76); v.f.: Paramount Marrivaux. 2' (296-80-40); Res., 2' (236-83-93): Paramount Opéra, 9' (742-56-31): UGC Gore de Lyon, 12' (343-01-59); Paramount Galaxie, 13' (380-18-03); UGC Gobelins, 13' (336-23-44); Paramount Montparmasse, 14' (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Secrétan, 19' (241-77-99).

LES FILMS NOUVEAUX

BORN TO BE RAD (1950, inédit), film américain de Nicolas Ray (v.n.): Mac-Mahon (380-24-81).

LES ENFANTS, film français de Marguerite Duras: Cinébeanbourg, 3 (271-52-36); St. Abdré-des-Arts, 6 (326-48-18); 14

LE MEILLEUR DE LA VIE (Fr.):
Forum Orient Express, 1er (233-42-46);
George V, 3er (562-41-46); Maxéville, 9er (770-72-86); Lumière, 9er (246-49-07);
Paramount Galaxie, 13er (580-18-03);
Olympic, 14er (544-43-14); Paramount Oriéans, 14er (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15er (579-33-00).

Saint-Charles, 15° (579-33-00).

MICKI ET MAUDE (A., v.o.): UGC Marbeuf, 8° (561-94-95).

MISHIMA (A., v.o.): Gaumont Halles, 10° (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5° (633-63-20); 14 Juillet Racine, 6° (326-19-68); Paris, 8° (359-53-99); Pagode, 7° (705-12-15); Bicavenile Montparnasse, 15° (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); v.f.: Gaumont Berlitz, 2° (742-60-33).

BACILATIO POWER (Mex., v.o.): Lating,

MOJADO POWER (Mer., v.o.): Latina, 4 (278-47-86); Utopia, 5 (326-84-65). NASDINE HODJA AU PAYS DU BUSINESS (Fr.) : Studio 43, 9 (770-

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Cinoches (633-10-82). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panthéon, 5° (354-15-04); UGC Marbeuf, 8° (561-94-95). PARTIR, REVENIR (Fr.): UGC Mont-partasse, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40).

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.) : Templiers, 3^a (272-94-56); Studio 43, 9^a (770-63-40).

LES PLAISIRS INTERDITS (1t.) (**):
v.o., Paramount City, 8* (562-45-76);
v.f., Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Montparanasc, 14 PERIL EN LA DEMEURE (Pr.) : Cino-

POULET AU VINAIGRE (Fr.) : Studio Cujas, 5: (354-89-22); UGC Champs-Elysées, 8: (562-20-40); UGC Boule-vard, 9: (574-95-40).

vard, 9' (574-95-40).

RENDEZ-VOUS (Fr.): Rex, 2' (236-83-93); Ciné Beanbourg, 3' (271-52-36); UCG Danton, 6' (225-10-30); UCG Montparnaise, 6' (574-94-94); UCG Rotoade, 6' (574-94-94); George-V, 8' (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); UCG Biarritz, 8' (562-20-40); UCG Boalevard, 9' (574-95-40); UCG Gare de Lyon, 12' (343-01-59); Paramount Galaxie, 13' (580-18-03); UCG Gobelins, 13' (336-23-44); Paramount Orienns, 14' (540-45-91); UCG Convention, 15' (574-93-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79); Murat, 16' (651-99-75); Catypso, 17' (380-30-11); Pathé Chichy, 18' (522-46-01); Secrétan, 19' (241-77-99).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS

(A., v.i.) (*) : Forum Orient Express,
1° (233-42-26); Paramount City, 8°
(562-45-76); George-V, 8° (562-41-46);
v.f. : Paramount Marivaux, 2° (29680-40); Paramount Opèra, 9° (74256-31); Bastille, 11° (307-54-40); Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40);
Convention Saint-Charles, 15° (57933-00); Images, 18° (522-47-94).

LES RIPOUX (Fr.) : UGC Danton, 6°
(225-10-301; UGC Biarritz, 8° (56220-40); Maxéville, 9° (770-72-86);
UGC Boulevard, 9° (574-95-40); Fauvette, 13° (331-56-86); Paramonot
Montparnasse, 14° (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00);
Passy, 16° (288-62-34). LE RETOUR DES MORTS VIVANTS

- ACTUELLEMENT "FILMS SANS FRONT EPES LES ENFANTS

LA MERE:

'Moi je sais ce qui me manquait, c'était le vent.

JEAN GENET. LE CONDAMNÉ À MORT musique/réalisation HELÈNE MARTIN

JUSQU'AU 1erJUIN PALAIS DES GLACES LOCATION: au theatre / agences / trac

G

E» VO : GAUMONT CHAMPS-ELYSES • MIRAMAR • PARAMOUNT ODEON STUDIO DE LA HARPE • GAUMONT HALLES • LA PAGODE • 14 JUILLET BASTILLE 14 JUILLET BEAUGRENELLE - MAYFAIR - ESCURIAL PANORAMA En VF : PARAMOUNT OPERA-GAUMONT RICHELIEU-PARAMOUNT MONTPARNASSE
GAUMONT CONVENTION - GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA CLICHY PATHE - PARAMOUNT GOBELINS - NATION - PARAMOUNT MAILLOT

Woody creve l'écran.



ROLLING. JOFFE RYMAN PEYSER MORSE WILLS OF JOFFE GREENHIT ALLEN En VF : GAUMONT OUEST - EVRY Governont - CHAMPIGNY Multiciné Pothe CRETEIL Artei - ROSNY Artei - NOGENT Artei - ENGHIEN Français VERSAILLES Rozand - RUEIL Ariel - VELIZY 2

FARROW DANGELS AFELLO

GRAND PRIX SPÉCIAL DU JURY CANNES 1985



PRIX DE LA MEILLEURE CONTRIBUTION ARTISTIQUE **FESTIVAL DE CANNES 1985**

FRANCIS FORD COPPOLA ET GEORGE LUCAS I'N FILM DE PAITL SEHRADER



l'ecrivain le plui rélébre du Japon, Yukio Mishin rboqua le monde.

-En V.O. : BIARRITZ — BONAPARTE — CINÉ BEAUBOURG — LA ROTONDE-

GRAND PRIX DU CINEMA DE CREATION - CANNES 83 nostalghi Andrei TARKOVSKI

ME OLEG JANKOVSKI - ERLAND JOSEPHSON - DOMIZIANA GIORDANO

PROBERTION RENZO ROSSELENTEL MANOLO ROLOGNINE COMPUDE CIPONIAL RATERETE 2 TV EL OPERA EILM

CINEMA

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Hau-tefeuille, 6º (633-79-38); Ambassade, 8º (359-19-08); Escarial, 13º (707-28-04); Kinopanorama, 15 (306-50-50); v.f. Berlitz, 2 (742-60-33); Gaumont Sud 14 (327-84-50); Montparmon, 14 (327-52-37).

SAUVAGE ET ERAU (Pr.) : Samt-Ambroise, 11 (700-89-16). Ambroise, 11* (700-89-16).

SÉRIE NORRE POUR UNE NUIT
BLANCHE (A., v.a.): Ciné Beaubourg,
3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (22510-30); George V, 8* (562-41-46); UGC
Ermitage, 8* (563-16-16); Parassicos,
14* (335-21-21); v.f.: Rex, 2* (23683-93); Bretagne, 6* (222-57-97); UGC
Boulevard, 9* (574-95-40); UGC Gare
de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobolins, 13* (336-23-44); UGC Convention,
(575-93-40).

SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6*
(633-97-77): Monte Carlo 3*, (22509-83); Olympic, 14* (544-43-14).
SOS FANTOMES (A., v.l.): Opéra
Night, 2* (296-62-56).

LES SPÉCIALISTES (Pr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Ambassade, 3 (359-19-08); Montparnos (H.sp.), 14 (327-STAR WAR, LA SAGA (A., v.a.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Espace Gaité, 14 (327-

STEAMING (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3* (271-52-36); Saint-Germain Village, 5* (633-63-20); Reflet Balzac, 8* (561-10-60); Parmanious, 14* (320-30-19). STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Saint-André-des-Arts, & (326-80-25).

80-29).

SUBWAY (Fr.): Forum Orient Express,
1* (233-42-26); Berlitz, 2* (742-60-33); Quintette, 5* (633-79-38); Colisée, 4* (359-29-46); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Convention, 15* (828-42-27).

42-27).
TERMINATOR (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Rex, 2 (236-83-93); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Eglaxie, 13 (580-18-03); Montparament Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 19 (522-46-01).

Chery, 18' (322-46-01).
THAT'S DANCING (A., v.a.): Ciné
Beaubourg, 3" (271-52-36); UGC
Odéon, 6' (225-16-30); UGC Normandie, \$P' (363-16-16); 14 Jaillet Beaugrenelle, 15' (375-79-79); v.f.: UGC Montparnesse, 6" (574-94-94); Paramount
Opfra, 9" (742-36-31).

LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Richelieu, 2 (233-56-70); UGC Daniou, 6 (225-10-30); Ambassade, 8 (359-19-08); Lamière, 9 (246-49-07); Athéas, 12 (343-00-65); UGC Gobe-lins, 13 (336-23-44); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparnos, 14 (327-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

THE BOSTONIANS (A. v.a.) : Epéc de Bois. 5 (337-57-47). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.) : Lucernaire, & (544-57-34). VOLEUR DE DESIRS (A. v.o.) : Forum Orient Express, 1= (233-42-26);

Cinéma

pleine page

LE LIVRE DES LIVRES : réper-

toire général thématique des

ouvrages sur le cinéma en langue

française (1 500 titres). Index de

la presse spécialisée et des biblio-

thèques. Dossier historique et

analytique. Textes de Barthélemy

Amengual, Claude Beylie, Jean-

Pierre Déporte, Claude Gauteur, Jean Mitry, Vincent Pinel. Inter-

views d'éditeurs et responsables

200 pages: 84 F. Toutes librairies

LHERMINIER

BP 219, 75524 PARIS CEDEX 11

de collections.

(franco 98F.).

George V, 9 (582-41-46); v.f.: Maxs-ville, 9 (770-72-86); Peramount Mont-parmane, 14 (335-30-40).

parname, 14 (335-30-40).

WITNESS (A., v.o.): Grunnert Halles, 1= (297-49-70); Brutagne, 9 (222-57-97); Hantefenille, 6 (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Publicis Champs-Eiyasee, 8 (720-76-23); Marignan, 8 (359-92-82); 14 Imilet Bastille, 11= (357-90-81); PLM Saint-Jacquea, 14 (389-68-42); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); vf.: Richelien, 2 (233-56-70); Français, 9 (770-33-85); Nation, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-04-67); Fauvette, 13- (331-56-86); Mostrai, 14 (339-52-43); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Victor Hugo, 15 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

Les grandes reprises

ADIPU PHILIPPINE (Pr) : Républic Cinéma, 11e (805-51-33).

ALIEN (A., v.I.) (*): Gainé Boulevard, 9(233-67-06).

L'ARGENT (Fr.) : Denfert, 14 (321-AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.a.) : Reflet Logos II, Sc (354-42-34), Mercary, 8 (562-75-90).

BARRY LYNDON (Angl., vo.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85) ; Calypso, 17 (380-30-11). LE BEAU MARIAGE (Fr) : Denfert, 14 (321-41-01). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A.,

v.f.) : Napoléon, 17- (267-63-42). CHRONIQUE D'UN AMOUR (it., v.o.): Epée de bois, 5º (337-57-47). COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01). LA DAME DE SHANGHAI (A., VA) :

André Bezin, 3 (337-74-39) LA DIAGONALE DU FOU (Fr.IL. v.o.) : Clamp-Palace. 5 (354-07-76); Coliste, 8 (359-29-46). LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Contres-curpe, 5 (325-78-37).

LE DERNIER TANCO A PARES (L., v.o.) : Saint-Ambroise (H. sp.), 11* (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Den-fert, 14 (321-41-01); Saint-Lambert, 15 (532-91-68). DIVINE MADNESS (A., v.f.): Opéra Night, 2 (296-62-56).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o): Olympic Latembourg, 6 (633-97-77). DUNE (A., v.o.): Grand Paveis (h. sp.), 15 (554-46-85). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.a.) : Befte à films, 17 (622-44-21).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypuo, 17 (380-30-11). L'ÉVANGILE SELON SAINT MAT-THIEU (it, v.a.) : Chimber, 1" (508-9494).

LA FEMME MODRLE (A., v.o.) : Acting Ecoles, 5' (325-72-07). FITZCARRALDO (A., v.o.) : Risho, 19-

LA FILLE DE RYAN (A., v.a.) : Ranohigh, 16 (281-54-44). GEANT (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74): Quintette, 5" (633-79-38); Reflet Bulzac, 8" (561-10-60); Action Lafayette, 9" (329-79-89); Paraessions, 14" (335-21-21); v.f.: Lumbre, 9" (246-49-07); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); Images, 18- (522-47-94).

BAIR (A., v.o.) : Boite à films, 17- (622-44-21). IF (Ang., vo.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.) (**): Bohe à filma, 17* (622-44-21). L'INCONNU DU NORD EXPRESS (A., v.o.): Seint-Lambert, 15* (532-91-68). JÉSUS DE NAZARETH (lt.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

IA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAES (A., v.o.): Studio Bertrand, 7- (783-64-66).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : Napoléon, 17- (267-63-42).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):
Capci, 2* (508-11-69).

LA NUIT DE L'IGUANE (A., +.a.) : Champo; 5 (354-51-60). NOBLESSE OBLIGE (Ang.) : Champo,

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (**): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14); Boîte à films, 17: (622-44-21). 5 (354-51-60). PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Denfert,

14 (321-41-01). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.A.) (*), Châtelet Victoria, Ir (508-94-14); Seint-Lambert, 15* (532-91-68). PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). POLICE ACADEMY (A., v.L) : Arcades, 2 (233-54-58).

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (A. v.l.): Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41). LE PROCES (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47). LA POUPÉE (Pr.) : Républic Cinéma, 11- (805-51-33).

PSYCHOSE (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6' (329-11-30) ; Parmassiens, 14' (335-21-21). ROBEN DES BORS (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). RUE CASES-MÉGRES (Pr.): Grand Pavois, 15 (554-56-85).

FRUM, 13" (334-30-83).

SEINOUSSA: (Pr.): Républic Cinéma,
11° (805-51-33).

SHINING (A. ") (v.a.), Républic
Cinéma, 11° (805-51-33); (v.f.):
Arcades, 2° (233-54-58). SONATE D'AUTOMNE (Suédois, v.o.) : Righto, 19 (607-87-61). LES SORCIÈRES (h.) : Reflet Logos, 5

IA STRADA (It., vo.) : Saim-Lambort, 15 (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.a.) (**) : Botte à films, 17* (622-44-21). THE GIENN MILLER STORY (A., va.): Forum, 1" (27-53-74); Quintette, 9 (633-798); George V, 8 (562-41-46); Parnassiens, 14" (335-21-21); vf.: Français, 9 (770-33-88); Pauvette, 13" (331-56-86).

THE HIT (A., va) : Rishe, 19 (607-TRISTANA (Pr.) : Denfert, 14 (321-LES TUEURS (A., v.o.) ; Action Christine, 6' (329-11-30). UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

L. BUNUEL (vo.), Cinéma Présent, 19(203-02-55), En alternance : la Mort en
ce jardis ; la Vie criminelle d'Archibald
de la Cruz ; Los Olvidados.
CHARLOT Péniche des Arts, 15- (52777-55), T.Ls. 20 h 30, sam-dim. 15 h et
17 h : Charlot artiste peistre ; Charlot à
Pasile ; Charlot brocanteur.

Pasile; Charlot brocunteur.

30 ANNIVERSAIRE DE LA FOX
(v.o.). Action Rive Gauche, 5: (22944-40). Cycle Paul Newman : mar;
Butch Cassidy et le Kid; jen; Verdiet;
ven; Quanante tuenus; sam; le Démou sant eaux troubles; dim; la Maison de
bambou; lam.: Baltementen au eanon;
mar; China Gate, Salle III; mer; Un
mariage; jen; Norma Rae; ven; Brubalær; sam; les Chariots de feu; dim;
Georgia; lan; la Nuit des juges; mar;
film mötilt.

M. DURAS: Républic Cinéma, 11* (805-51-33). Mar., van., dim. 17 h : India Song. Jes. 17 h 30 : le Camion. Lun. 17 h : Aurelia Seciner.

17h: Amelia Steiner.

JEAN-LUC CODARD Stadio 43, 9 (770-63-40). Mer., sam., 18 h 10; jeu., msr., 20 h 10; dim., 22 h 10; h Chinoise. Mer., hm., 20 h 10; wea., 22 h 10; dim., 16 h 10: Alphaville. Mer., 22 h 10: Unc femme est nae femme. Jeu., dim., 18 h 10: Passion. Jeu., 22 h 10: A bout de scuffle. Ven., 18 h 10: Mascalinfennia. Ven., 20 h 10; hss., 22 h 10: One + one. Sam., 16 h 10; dim., 20 h 10; hm., 18 h 10: Deux ou trois choses que je sen d'elle. Sam., mer., 22 h 10: Petit Soldat.

MARIN KARMITZ. deller de Elle. 3

MARIN EARMITZ, deltour de Elem à Paris. Centre G.-Pompidou, salla Garanto (278-37-29). Mar., 14 h 30 : le Mystère Picasso, de E.-G. Clouzot; 20 h 30 : Travall an noir, de J. Skobi-

mowski. Jen., 14,h 30: Femmes de la mait, de K. Mizoguchi; 17 h 30: la Femme du chef de gare, de R.-W. Fas-binder; 20 h 30: la Java des ombres, de binder; 20 h 30: la fava des ombres, de R. Goupil. Saim., 14 h 30: les Trois Con-ronnes du matelot, de R. Ruiz; 17 h 30: Local Hero, de B. Forsyth; 20 h 30: le Bon Plaisir, de F. Girod, Dim., 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30: la Tragédie de Carmen, de P. Brook, versions Delavanit, Sanrova et Gal Lan, 14 h 30: Meurire d'un book-maker chinois, de J. Cassavetes; 20 h 30: El, de L. Bupuel.

L-P. MOCKY le Latina, 4 (278-47-86);
Salle I. Mer.: Un couple; jea.: la Cité
de l'indicible pour; van.: la Grande Lessive; sam.: l'Etalon; dim.; l'Ombre
d'une chance; hun.: l'Ible rouge; mar.:
le Piège à cone. Il.l. à 12 à les Saoba;
Salle II. Mer.: Un drôle de parciselen;
jea.: les Compagnons de la marguerne;
van.; Salo; sam.: l'Albatras; dim.: le
Témoin; mar.: A mort l'arbitre.

NICHOIA; mar.: A mort l'arbitre.

NICHOIAS RAY (v.e.). Action Christine, 6 (329-11-30). Mer., ven., dim., mar.; le Brigand bien-simé. Jeu., sam., len.: Dezrière le miroir, II. Mer., dim.; les Amints de la malt. Jeu.; les Diables de Guadaleznal. Ven. : le Violent. Sam., mar. : les Indomptables. Lun. : les Ruelles du malheur.

E. ROHMER. Républic-Cinéma, 11º (805-51-33). Dim., 13 h 40 : le Genou de Claire. Dim 15 h 30 : la Collectionnense. Lun., 15 h : la Marquise d'O. Sam., 16 h : la Carrière de Suzame + la Boulengère de Monceau.

PROMOTION DU CINEMA (v.a.). Stp. die 21, 18 (606-36-07). Mer.: O Anna-lete de Ogum. Jen.: Brother. Ven.: Micki et Mande. Sam.: les Spécialistes. Dim., mar.: les Saisons du cetur. Les séances spéciales

ABATTOIR 5 (A., v.a.) : Utopia-Champo, 5- (326-84-65), 14 h, 20 h 40. ANOTHER COUNTRY (Reit., v.a.): Olympic-Laxembourg, & . (633-97-77), 12 h et 24 h. CASANOVA (de Fellini) (lt., v.L) : Tom-pilers, 3 (272-94-56), dim., 17 h 45.

COUP DE COUR (A., v.a.): Desfert, 14 (321-41-01), 22 h.

CUL-DE-SAC (A., v.a.): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36): lun., LES DAMNÉS (*) (L., v.a.) : Républic Cinéma, 11° (805-51-33), 11.j. sf mar., 19 h.

LA DÉESSE (had, v.a.) : Ciné-Boaubhurg, 3* (271-52-36); mar., 12h 05 + Otympic, Saint-Germaia, 6* (222-87-23), 12 h. ET DEU CREA LA FEMME (Fr.) : Templiors, 3 (272-94-56), dim., 15 h 50. ELEMENT OF CRIME (Dun. va.); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), van.

JOHNNY GOT HIS GUN (A. v.a.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mar, 22 b. LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.a.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); man 11 h 45. MAMMA ROMA (It.; v.a.) ; Sains-Ambroise, 11° (700-89-16), mar., 18 k.

LE MEPRES. (Fr.) Grand Pavois, 150 (554-46-85), jes. 16 h 15; mar. 14 h. LE MYSTÈRE PICASSO (Pr.): Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36), mar., 12 h10. 1A PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.) : Ciné-Bensbourg, 3-(271-52-36), mar., 12 b. ROCKY HOKEOR PICTURE

5 (354-72-71), 22 h 45, ven., sam., 0 h 30. LE SALON DE MUSIQUE (Ind. v.o.) : 20 L LE THE A LA MENTHE (Fr.), Olympio-Luxembourg, & (633-97-77), 12 h et

24 h.
TRASH (**) (A., v.o.): Ciné-Beanbourg,
3* (271-52-36), vem., 24 h.
UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Studio
Galande, 5* (354-72-71), 12 h. LA VIE DE FAMILLE (Fr.), Châteles-Victoria; 1= (508-94-14), 18 h + sam., 23 h 50. «TURANDOT» de Puccini, à Bercy

Un spectacle fin et fastueux

Acrès Alda, Turandot, de Puccini, confirme l'aptitude du Palais omnisports de Bercy à recevoir des superproductions ly-riques rivelisant avec celles des arènes de Vérone. Les principaux responsables de ce succès sont les mêmes que l'air pessé : Vittorio Rossi pour la mise en scène, les décors et les coetomes, et Michel-Plasson à la tête de l'Orchestre et des chteurs du Capitole de Tou-louse, de l'Orchestre Colonne et du Chasur national bulgare Svetoslav Obretenov, sans oublier les techniciens qui ont băti l'énorme « pièce montés » de plus de 100 tonnes, déployé une muraille de Chine de 60 mètres de long et branché commandant mille projec-

Un prologue nous emmène... au Palais des Doges de Venise, où, tout en heut de la salle, Arlegun, Pantalon et Brighella s'embarquent sur une gondole et viennent atternir en Chine, où, comme l'indiquent leurs chapeacy scintiflents at pointus, is. sont devenus les ministres Ping, Pang et Pong de l'empereur; ante manière de marquer leur filiation avec les personnages de la commedia dell'arredans la pièce originalle de Gozzi, qui éclairent de malice cette

Au-dessus des inévitables volées d'escaliers qu'exigent trône une sorte de pagode circulaire, montant en cône sur cinq étages superposés, où se déroulent la condamnation et la décapitation du jeune prince persan. C'est le mausolée de la lointaine alleule de Turandot, qui a été violée et tuée par un conquérant étranger, et que la princesse yout venger on soumettant ees prétendents à l'épreuve du Sphinx. Une sinistre brochette de vingt-deux momies décapitées justifie l'horreur que ce traitement barbare inspire à l'empereur et à son peu-

Lorsoue Calaf affronte Turandot et ses devinettes, les cinq étages du mausolée s'écartent. dévoilant une pyramide en escalier, surmontée d'une chapelle funéraire où epparaît le buste, Bouddha, au-dessus des cortèges de dignitaires, de guerriers noirs et de sages à longues bérbes blanches.

Mais quand le prince e victorieusement répondu aux trois questions fatidiques, la foule anthousieste des payeens monte quatre à quatre les marches jusqu'à la chapelle et démolit morceau per morceau le statue de l'antique princesse, comme un vulgaire Staline déboulonné. Et cette révolte populaire, conclue par des échelonnements de personnages à la Eisenstein sur les escaliers, fait souffler soudain un air de liberté, un air très frais, à travers cette ceuvre d'un ritualisme assez compassé. . .

Utilisation de l'espace

Il y a ainsi nombre de belles idées dans la réalisation de Vittorio Rossi, qui par silleurs utilise admirablement l'espace, en renouvelent sans cesse les processions et les danses, qui pourreient être lassentes. Avec un sens aigu des contrastes, à ces multitudes de courtisans chamairés, il oppose non seulement un peuple innombrable de pauvres, comme chez Moussorpski, mais eussi le viltement très sobre de Turaridot : ce n'est plus la princesse lointaine aux yeux bridés, aux ongles in-terminables, à la coffure terabiscotée, mais une femme austère dans une longue robe bleue avec une étole blanche devant la poinne. Image d'une vierge sion, dont on comprendet meaux qu'elle se révèle fernme sous le beiser de Calaf.

Tout ce spectaclé sert ainsi. avec eutaot de faste que de finesse l'œuvre de Puccini, dont le côté pompeux, liturgique, la déclamation très appuyée, les vastes fresques, chorales et or-chestrales s'adaptent parfaite-ment à ce lieu immense. On ne peut guere venir y chercher de plus une véritable émotion : la. distance oblige à schématiser les attitudes et dépouille les personnages de leur originalité

La distribution de la première (if y a soc Turandot, trois Liu et cinq Calaf différents) était fort honorable, avec Ghena Dimi-

trova, voix d'une belle étoffe noire, d'une puissance terrible, jusqu'au cri, Seta del Grande. Liu flexible, éplorée smon très poignante, avec un vibrato prononcé, et Giorgio Lemberti, dont on ne pouvait attendre mieux que cette voix d'or. claire, percante, un peu indifférente, avec quelques écarts de

Malgré une légère sonorisation générale, on constate d'un point de la scène à l'autre des différences assez notables qui désavantagealent l'empereur de Guy Gabelle dans son tabernacle d'or situé à gauche de la scène ; Luigi Roni, selon se place, semblait un Timour débile ou au contraire d'une puissance remarquable pour un vieillard déchu, tandis que les trois joyeux ministres (Michel Trempont, Rémy Corazza et Michel Lecocq), chantant le plus souvent au milieu de l'estrade, paraissaient aussi à l'aise et ausai proches qu'au Palais Gar-

Michel Plasson a dirigé maoistralement cette représentation, dans un mouvement assez retenu, sans doute en raison del'ampleur du lieu et des superbes masses chorales (coordonnées par José Aguino), avec una souplesse et une clarté qui faisaient ressortir la richesse de l'écriture de Puccini.

JACQUES LONCHAMPT. * Jusqu'au 20 juin, tous les jours (sasf le dimanche) à 20 houres.

BIENVENUE MONTPARMASSE — ST.GERMAIN STUDIO — ST-MICHEL-En V.F.: IMPÉRIAL PATHÉ — GAUMONT RICHELIEU — LES IMAGES MONTPARMASSE PATHÉ — GAUMONT CONVENTION — FAUVETTE — MISTRAL V.O. Dolby : GEORGE V — PARNASSIENS — FORUM HALLES — QUINTETTE ST-LAZARE PASQUIER - 3 MURAT V.F. Dolby: FRANÇAIS PATHÉ - FAUVETTE
Périphérie: THIAIS Belle-Épine (Dolby) - ENGHEN Français (Dolby)
VERSAILLES Cyrano - VÉLIZY Studio (Dolby) - SAINT-GERMAIN CZL (Dolby) VERSAILLES Cyrano - BOULOGNE Gaumont Quest - THIAIS Belle-Epine LA DÉFENSE 4 Temps — ÉVRY Gaumont — ENGHEN Français — ORSAY Ulie CHAMPIGNY Pathé — ST-GERMAIN C2L





En V.O. : GAUMONT AMBASSADE - ÉLYSÉES LINCOLN - GAUMONT HALLES

Tout l'art occidental en une seule banque de données

Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et le J. Paul Getty Trust ont signé le 28 mai à Paris un protocole d'accord selon lequel le répertoire d'art et d'archéologie (RAA) et le répertoire international de la littérature de l'art (RILA) seront fondus en une seule banque de données bibliographiques commune.

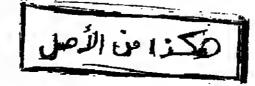
Le RAA a été créé en 1910 à Paris, grace à Jacques Doucet, con-turier, mécène et collectionneur, Il a été pris en charge par le CNRS en 1965 et son fichier a commencé à être informatisé en 1973. Sa banque de données bibliographiques s'accroît chaque année d'environ treize mille notices et comptait, à la fin de 1984, cent cinquante-huit mille références.

Le RILA est né en 1973 et il est dant l'été 1986. installe à Williamstown (Mas setts). Depuis 1981, il est passé sous

la responsabilité du Paul Getty Trust. Il s'accroît de dix mille notices par an et en compte actuellement quatre-vingt mille.

Le RAA et le RILA concernent l'un et l'autre la même période de l'art occidental (de l'Antiquité tardive à 1939). Ils sont les deux seuls répertoires du monde à couvrir emble de l'art occidental sur un plan international. Leur fusion évi-tera donc de « doublonner » le travail. Mais la fusion pose, évidemment, un certain nombre de problèmes pratiques, dont celui da logiciel commun. Les responsables français et américains pensent mettre un an à résoudre ces problèmes et envisagent de publier le numéro zéro de leur nouveze répertoire pen-





Les Dix se prononcent pour un encadrement souple

du prix des livres

Bruxelles (Communantés européennes). — Les ministres de la culture de la CEE ont dégagé, le 28 mai, un accord de principe sur « un encadrement communautaire du prix des livres ». La Commission euro-pécane doit maintenant formuler un projet de législation. Les Dix out, en outre, désigné Paris comme ville européenne de la culture en 1989, après Athènes cette année, Florence, Amsterdam et Berlin.

The second secon

the wearing

....

Same of the same the second

200

and the part

. . . .

.

10 mm to 10 mm

10 miles 1 miles

A 100 PM

12 0 4

.....

And the second

Apr. 10 40 11 41

. . 10 mg

The second second

A Company of the Company

. . .

100

.. • •

Same to the

. . . .

1,000

100 miles

. . .

1.0

. .

A l'issue du Conseil de la Communauté, le ministre français de la culture, M. Jack Lang, s'entretenant brièvement avec la presse, a déclaré que - les travaux avaient été très positifs ». Il est vrai que la France e obtenu ce qu'elle était venue chercher è Bruxelles : un délai et l'espoir d'une réglementation communautaire qui vienne conforter sa position sur les prix des livres.

Après l'invalidation partielle, en janvier dernier, par la Cour euro-péenne de justice, de la loi Lang d'août 1981, la législation française a été adaptée afin que les livres importés bénéficient de la liberté de prix. Toutefois, les services de la Commission estiment que pour les

entre la radio et la télévision de

telles différences de enûts, de

moyens, d'enjeux, que la confusion de leurs régimes, l'uniformisation de

leur organisation paraîtrait irréaliste

et inconsidérée. De là pourtant à

préconiser pour l'une l'inverse de ce

L'exercice - ce pourrait être un

jen - consiste à se souvenir et à

comparer. Comparer la démarche

Bredin (on Fabius) pour · libérer ·,

en 1985, les télévisions hertziennes,

et la methode Fillioud (ou Mauroy) pour autoriser, en 1981, les radios locales privées. Nulle raison d'oppo-

ser ici les deux hommes - le rappor-

teur propose, le ministre dispose -mais les démarches et les logiques différentes que leurs méthodes sous-

Attention, avertit d'emblée

M. Jean-Denis Bredin, les télévisions

devront faire face à deux types de

contraintes: économiques d'abord -

la publicité est le seul ners de la

quences sont en nombre très limité.

Et de faire d'une étude minutieuse et chiffrée du potentiel des res-sources publicitaires mobilisables et

du plan de fréquences disponibles

un préalable à la formulation des autres propositions. Critère numéro

un pour octroyer une autorisation nu

nne concession : la solidité et la via-

Point de soucis d'ordre économi-

que an contraire en 1981, et surtout

pas de • radios fric -. Non seulo-ment l'on se moque de connaître le

potentiel de publicité susceptible de

glisser vers les nouvelles radios, mais

on en interdit pendant trois ans le

recours sur les ordes, la publicité étant encore le symbole du mal, et la

radio locale synonyme d'amateu-risme et de bénévolat. Pas de critère

alors pour donner les autorisations.

C'est l'ouverture tous azimute. On

brade les piaces, tant qu'il en reste,

et pour en obtenir une en zone trop

saturée, mieux vaut ne pas trop faire

état de richesses. Ce qui est une

garanție de sérieux chez Jean-Denis Bredin est suspect chez André Hol-leaux, le premier président de la

Mettant en garde la Haute Auto-

rité chargée d'attribuer les autorisa-

tions, Bredin demande que « l'attri-

bution des fréquences disponibles ne

commission consultative.

bilité économique du projet.

guerre - et tech

qui fut fait pour l'autre...

Le soutien à la production audiovisuelle ajourné De notre correspondant

livres réimportés - à savoir ceux qui sont exportés de France vers les autres États membres, notamment la Belgique, puis réexpédiés vers leur pays d'origine – Paris a une lecture trop restrictive de l'arrêt de Luxembourg. Aussi considérent-ils qu'il y a matière à nouvelle procé-dure pour infraction aux règles européennes sur la liberté des échanges commerciaux.

Cette affaire a suscité un large débat an sein de la Commission, qui debat an sem de la Commission, qui a finalement renoncé – contre l'avis de son président, M. Jecques Delors, – à présenter aux Dix, pour la session du 28 mai, un projet de réglementation européenne. Aux termes du mandat confié par les ministres des Dix, Bruxelles doit réfléchir d'une les mois à vantes de - dans les mois à venir - à - un encadrement souple » du prix des livres à l'intérieur de la CEE. La formule retenue permet à la France de conserver provisoirement ses pratiques actuelles.

C'est là un geste des autres capitales européennes, qui sont très pen intéressées par co dossier. Tous les Etats membres, à l'exception de la Grèce et de la Belgique, pratiquent un système comperable à celui de la

RADIOS ET TÉLÉVISIONS PRIVÉES

Deux façons de «libérer»

- Si aucum projet n'apparaissait

serieux, viable, nouveau, interessant

pour la zone de desserte, aucune

autorisation ne devrait être accor-

dee . Se soucierait-on maintenant

du public et du contenu des pro-

grammes? Voilà bien une notion qui

n'avait pas cours en 1981, où la prio-

rité était donnée systématiquement

aux . émetieurs . sur les auditeurs,

quitte à les entasser sur une même

frequence et fermer les oreilles sur

Une sanction déguisée

aujourd'hui la création d'un nouvel

organisme : « la commission d'étude-des fréquences », dans laquelle TDF

serait l'expert et non plus le déci-

dear. L'innovation n'est pas mince.

Et l'établissement public n'a pas tort

de s'inquiêter. Car, enfin, n'est-ce pas une sanction déguisée de sa récente attitude, de ses mystères, de

son matisme? Une défiance envers

sa méthode, une critique sous-

Mais voità que l'on recommande

la cacophonie.

Qui pourrait le nier? Il existe soit jamais tenue pour obligée ..

France, à ceci près qu'il est organisé par des accords interprofessionnels. Cette différence de statut les met en principe à l'abri d'une éventuelle procédure d'infraction. Seule la Belgique a émis une réserve sur l'accord des Dix. Ce pays, qui a un régime d'encadrement de prix pour les livres en néerlandais et accorde la liberté pour les publications en français, tient visiblement à ne pas se priver des débouchés que peut lui offrir son voisin du sud.

Les Dix ont aussi renvoyé à nius tard l'examen de la proposition de la Commission portant sur un soutien financier de la CEE aux coproductions européennes cinématographiques et télévisuelles. L'Allemagne fédérale et le Royaume-Uni, qui se sont montrés les plus réservés, esti-ment que la coopération de l'Europe dans ce domaine peut se développer sur la base actuelle, c'est-à-dire par la conclusion d'accords intergouvernementaux, et qu'une intervention du budget communautaire n'est donc pas nécessaire. La Commission proposait des avances sur rocettes environ 500 millions de francs - sur une période de trois à einq ans pour le réalisation de productions de fic-

façon dont il tire parfnis d'un cha-

pean invisible la fréquence dont il a jusque-là toujours mé l'existence?

Le voilà donc invité à publier tout de suite les capacités en fréquences,

Ou bien la methode suivie en

matière de radio depuis 1981 était la

bonne - et la différence de nature et

de contexte entre les deux médias

n'explique pas qu'nn en prenne anjourd'hui le contre-pied systèmati-

que - on bien, reconnue improvisée,

elle fait figure de banc d'essai, et le

rapport Bredin a raison d'en tirer

A moins encore que ce ne soit pas une question de mêthode, ni même

de stratégie, qui appose le rapport Bredin au travail réalisé précédem-

ment en matière de radio, mais - au delà des différences évidentes entre

radio et télévision - une philosophie

et toute une politique. A Pierre

Maurov qui aimait à parler - médias

associatifs - et de - communication

sociale ., Laurent Fabius répond en

rentielle . et . commerciale ... Le

Quelle révolution !

prudemment la lecon.

MARCEL SCOTTO.

Mercredi 29 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 10 Football : finale de la Coupe des clubs

champions. Juventus de Turin-Liverpool. En direct de Bruxelles. Au cas où il y aurait une prolongation. - Dallas - et les autres émissions seraient retardés de quarante-cinq

Feuilleton : Dalles. 22 h 45 Internationaux de tennis à Roland-Garros. Résumé de lo journée.

23 h Journal. 23 h 15 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



h 35 Téléfilm: le Mécréant.
En hommage à Jean L'Hote (scénario, dialogues et réalisation), prix L.-P. Kammans 1980. Prix de la critique de telévision 1981. Avec H. Furic, M. Biraud, A. Garreau, P. Doris...
Dans la Lorraine de 1914. le fils d'une modeste famille de houlessees discourse le meticipilitus historique et

de boulangers découvre le matérialisme historique en suivant ses études. Sa mère, accablée, chasse son fils

indigne et lance les meilleurs parleurs du canton à l'assaut du récalcitrant. Jean L'Hote jette sur ses personnages un regard à lo fois tronique et tendre. Une chronique des mentalités.

chronique des mentalités.

2 h 25 Psy-show.

De P. Breugnot, D. Chegaray, réal. B. Bouthier.

Gérard et Dominique vivent ensemble depuis neuf mois et se trouvent confrontés à des problèmes sexuels d'origine psychologique. Sous les questions ottentives — et précises — de Pascale Breugnot et de Serge Leclere, on voit Gérard avancer d'un souvenir à un outre, dénouer le fil d'un traumatisme aussi violent que complexe. L'esprit est en marche dans cette émission qui s'améliore chaque fois, perdant peu à peu son voyeurisme et incitont à réfléchir.

23 h 30 Journel.

23 h 30 Journal TROISIÈME CHAINE: FR 3



20 h 35 Variétés : les raconteurs. Emission d'André Halimi.

Avec Robert Lamoureux, Robert Castel, Darry Cowl,
Sylvie Joly, Michel Leeb, Bob Christlan, etc.

Sylvie Joly, Michel Leeb, Bob Christlan, etc.

1 h 35 Journal.

1 h 55 Cinéma: Lettres d'amour en Somalie.
Film français de Frédérie Mitterrand (1981).
Au cours d'un voyage en Somalie. Frédéric Mitterrand
est hanté par un chogrin d'amour. Découverte d'un pays,
douleur d'une absence; journal de voyage et journal
intime, titnéraire d'une obsession. Un film d'auteur où le
rapport des images et des mots (très littéraires) rappelle parfois le cinéma de Marguerite Duras.

1 h 25 Série: Idées reques.

2 h 30 Prétude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 b 3. Tour de France gourmand; 17 b 16. Pic et Pat; 17 b 20. Woody Woodpecker; 17 b 26. Belle et Sébastien; 17 b 55. Le club des puces; 18 b 6. Pic et Pat; 18 b 7, BD 3; 18 b 20. Rocking chair; 18 b 50. Atout PIC; 18 b 58. Fenilleton; l'Homme du « Picardie »; 19 b 15. Informations.

21 h, Sex shop, film de C. Berri: 22 h 40, Gorki Park, film de M. Apted; 9 h 50, La vie est un roman, film de A. Resnais; 2 h 35, Aventure sur les grands fleuves.

FRANCE-CULTURE

 29 à 30 Antipodes : à propos de Malcolm de Chazal, écrivain de l'île Maurice.
 21 à 36 Paisations : l'art vivant de Talip Ozkan, joueur de hath ture.
22 h 30 Nuits magnétiques : bruits du monde.

20 h 30 Concert: Sonate en trio en ré mineur, de Bach; Trio à cardes, de Milhaud: Trio à cardes, de Depraz; Quintette à cardes en ut majeur, de Mozart, par le Trio à

cordes de Paris.

22 h 30 Les soiries de France-Musique: mélodie de Moniusko, avec T. Zylis-Gara, soprano et C. Ivaldi, piano: vers 23 h 5: l'âme du nord et le romantisme.

Jeudi 30 mai

virage de la modernité? jacente de son goût de secret, sa 10 h 30 ANTIOPE 1. ANNICK COJEAN. jalousie pour ses prérogatives et la

Le quatrième Festival FM de La Rochelle

30 mai. Devenu rencontre traditionnelle des artisans des radios locales, il rassemblera jusqu'au 2 juin plusieurs centaines de radios venues de France et du Qué-

Un festival avec un pakmares et de nombreux prix pour récompenser les meilleures émissions de l'année ; des « tebles rondes » professionnelles sur l'information, les droits d'au-teurs, l'art du sonore et le bilan de la publicità sur les radios locales : un forum également sur e les jeunes et la radio », orga-nisé par l'Office franco-québécois pour la jeunesse et préside par M. Alain Calmat, ministre de la jeunesse et des sports.

Le Festival prendra cette an-née une autre dimension en s'ou-

La quatriàme Fastival FM vrant aux télévisiona : Télé Mira-s'ouvre à La Rochelle le jeudi beau Première animera — dans beau Première animera — dans un quartier neuf, à la périphérie de La Rochelle et pour deux cents personnes - une expérience de télévision de quartier : FR 3 Limousin-Poitou-Charentes diffusera quotidiennement trois émissions enimées conjointement par les journalistes et organisateurs du Festival, prefigurant, seion la direction, « les rapports futurs pouvant s'établir entre FR 3 et les stations de télévisions locales »; un salon de matériel, un marché de programmes, des concerts at attractions diverses completeront ce

> En clôture : un débat organisé par le Monde sur les télévisions privées, avec diverses personnafités du monde de la communica

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h Internationaux de tennis à Roland-Garres (et à 14 het 15 h 35).

13 h Journal. 13 h 50 Reprise : Le rendez-vous des champions. 18 h 20 Mini-journel pour les jeunes. 18 h 35 Série : Cœur de diamant.

19 h 10 Jeu: Anagram. 19 h 40 Feuilleton: Les Bargeot.

20 h Journal.

20 h 35 Fauilleton: l'An mil.

De J. D. de La Rochefoucault, avec A. Recoing...

De grands moyens techniques et financiers pour ce feuilleton en trois parties qui évoque une époque d'aliente, dont on sait très peu de chose. Le premier volei, sur le thing du mones contra les menures de Guilleme et thème du voyage, conte les aventures de Guillaume en marche vers le fief de Roquetaille, dans les Pyrènées.

21 h 35 internationaux de tennis à Roland-Garros. Résumé de la journée.

21 h 50 Parvis des libertés et des droits de

l'homme.
Emission de Nicole Courtois-Higelin et Béatrice Soulé.
Pour fêter la muit des droits de l'homme, musiques et sons en tous genres et de tous les horizons: Chœurs et Orchestre national de France, negro spirituals, tambours du Burundi, Michel Portol, Memphis Slim, bours du Burundi, Michel Portol, Memphis Slim, Mosalini, plus quelques-uns des grands noms de la nouvelle musique ofricaine. La soirée, qui s'inscrit dans le cadre international des libertés et des droits de l'homme, réunit, sous l'égide de M. François Mitterrand, président de la République, différentes personnalités dont Elie Wiesel, Léopold Sedar Senghor, Dom Helder Camara... Elle sera retransmise en direct du parvis du Trocadéro à Paris.

23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

6 h 45 Télématin. 10 h 30 ANTIOPE.

la tour Eiffel.

12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu : L'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton: Des lauriers pour Lite. 13 h 45 Aujourd'hui le vie. 14 h 50 Série : Theodor Chindler. 15 h 50 Document : Des hommes, les écureuits de

16 h 35 Magazine : Un temps pour tout. 17 h 45 Rècrés AZ. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'eccord pas d'accord (INC).
19 h 15 Emissions régionales.
19 h 35 Expression directe.
Le RPR.

20 h Journal. 20 h 30 Loto sportif.

20 h 30 Loto sportif.
20 h 35 Cinèma: Un flic.
Film frauçais de J.-P. Melville (1972), avec A. Delon, C. Deneuve, R. Creena, R. Cucrolla (rediff.)
Après un cambriologe dans une station bainéaire hors saison, un commissaire de police parisien entretient avec le chef de la bande et la pègre des rapports ambigus. Techniquement parfoit, ce dernier film de Melville n'arrive pas, comme en d'autres cas, à transformer un fait divers en tragédie.
22 h 15 Magazine: Carte de pressa.

L'Amérique en cagoale », une enquète de C. Chelli sur le Ku Klux Klan.
En 1865, six officiers sudistes fondaient le Ku Klux Klan. Aujourd hui, cette secte raciste imprègne encore de ses rites et de ses théories meurtrières le Sud américain. Claude Chelli a recherché et interrogé des acteurs et témoins. Une enquête difficile à mener, qui o nécessité de lo part de son réalisaieur beaucoup de courage. A suivre absolument.

23 h 15 Histoires courtes : « Justa avant la mariage ». De J. Deschamps

0 h 15 Bonsoir les clips. TROISIÈME CHAINE: FR 3

23 h 45 Journal

17 h Telévision ragionale. 19 h 55 Dessin animé : Il était una fois l'homme.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Histoire d'un jour. 27 avril 1969 : le pou-

voir e Changé da main. Série proposée par Ph. Alfonsi et M. Dugowson. 22 h 10 Journal. 22 h 35 Série : Idées reçues. 22 h 40 Prátude à la nuit.

CANAL PLUS

7 h, Pinot simple flic, film de G. Jugnot; 10 h 30, les Mots pour le dire, film de J. Pinheiro; 11 h 55, Aventures sur les grands fleuves; Sao Francisco (Brèsil); 13 h 5, Rue Carnot (et à 17 h 30); 13 h 30, L'hôtel en folie; 14 h, Appelez-mot Bruce, film de E. Hong; 15 h 35, Notre histoire, film de B. Blier: 18 h, Jeu; 4 C+; 18 h 40, Jeu; Les affaires sont les affaires; 19 h 10, Zénith; 19 h 45, Tour s'achète; 20 h 5, Tour Signot and particular de la companyation d Top 50: 20 h 35. Qu'est-ce go'on attend pour être heureux?

Filot de C. Serreau; 22 h 10. Martial, dit - l'homme bus »;

22 h 30. New York Nights, film de R. Vanderbes; 0 h 15, le

Cadeau, film de M. Lang; 2 h, Johnny Hallyday au Zemth.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

0 h. Les muits de France-Culture: 7 h. Le goût du jour;
8 h 15. Les enjeux internationaux; 8 h 30. Les chemins de
la comaissance: fragilité du mariage: (et à 10 h 50; le
corps tel qu'on le pense): 9 h 5. Les matinées, ane vie, une
œuvre: Victor Hugo et les tables parlames: 10 h 30,
Musique: miroirs: 11 h 10, Répètez, dit le maître: enscigner les mathématiques aujourd'hui; 11 h 30 Feuilleton:
Victor Hugo: 12 h. Panorama; 13 h 40. Peintres et atehers: Jean-Pierre Labesse; 14 h, Um hivre, des voix: - les
Promesses du ciel et de la terre -, de Claude Michelet:
14 h 30, Hollywood revisited, par Radio-Canada tla téléphagie): 15 h. Victor Hugo et Shakespeare: 15 h 30, Musicomanin: les musiciens de Cocteau, ou l'illusionniste et ses
miroirs: 17 h, Le pays d'ici, en direct de La Rochelle; 18 h.
Subjectif: agora: 19 h 30, Les progrès de la hiologie et de la
mèdecine: la selèrose en plaques: 20 h. Musique, mode
d'emploi: Haendel.

d'emploi: Haendel.

20 h 30 - Eviradous -, de Victor Hugo. Texte extrait de - la Lègende des siècles - et mis en musique par Maurice

21 b 30 Vocalyse: avec François-Bernard Mache, composi-

22 h 30 Nuits magnétiques : les femmes et l'armée.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les suits de France-Musique: Voix de femmes: 7 h 10.
L'imprèru: 9 h 8. L'oreille eu coliusaçon; 9 h 20. Le untin
des musiciens: des instruments, des formes. Recherches:
œuvres de Baeh, Schoenberg, Ligeti...: 12 h 5. Le temps du
jazz: feuilleton - la chanson de Louis - ; 12 h 30. Concert:
œuvres de Mendelssohn. Chopin. Rachmanmov: vers 13 h
45. les sonates de Scarlatti par Scott Ross: 14 h 2. Repères
contemporains: quatre classiques de la musique électroacoustique; 15 h. Les après-midi de France-Musique: Sept
Faust plus un; 18 h 2. Côté jardin. magazine de l'opérette;
18 h 30. Jazz d'aujourd'hui: le bloc-notes: 19 h 15. Rosace;
magazine de la guitare: 20 h 4. Avant-concert.
20 h 15 Concert (en direct de l'église SaintLouis-en-l'Ile): Messe brève pour deux voix d'enfants
avec orgue, de Delibes: Messe à rois voix a capella, de
Caplet: Missa in simplicitate pour cinœur et orgue, de
Langlais: Suite liturgique evec houtbois, cor anglais, violoncelle et horpe, de Joivet, par la maitrise de RadioFrance, dir. Lesserre de Rozei.

22 h 30 Les soirèes de France-Musique: Mélodies de
Moniusko: à 23 h 5. C'était Berlin.

• Réconciliation à UPI. - Un accord est enfin intervenu entre MM. Douglas Rube et William Geissler, les propriétaires de Pagence United Press International (UPI), et M. Luis Nogales, son prèsident. Cet accord met fin à une longue polémique, exacerbée par la crise financière de l'agence. Il donne à M. Nogales les pleins pouvoirs pour l'administration de UPI et la recherche d'acquéreurs éventuels. On sair que des discussions exploratoires ont lieu entre la direction d'UPI et celle de l'agence britannique Reuter, sans qu'aucune offre d'achat officiel n'ait été encore prêsentée par cette dernière.

Depuis l'an dernier, Reuter est associée à l'agence américaine pour l'exploitation d'un service photographique ex pourrait être gênée par la disparition de UPI. Mais d'autres acquereurs sont en lice. C'est ainsi que l'agence de presse espagnole EFE a présenté une offre d'achat

LA SOFRES ET NIELSEN S'ASSOCIENT POUR MESURER L'AUDIENCE DE LA TÉLÉVISION

Après la guerre de l'audience des chaînes, voici venir la guerre de la mesure de l'audience. La SOFRES et l'institut Nielsen, leader aux Etats-Unix des sondages sur la télè-vision, viennent, en effet, de s'associer pour mettre en place un nouveau système de mesure permanent. Ce service, accessible par abountment à partir de septembre, donners les résultats d'audience quotidienne de la télévision sur l'Île-de-France à partir d'un panel de deux cents foyers équipés de boîtiers d'audimétrie. Sur le reste de la France, un autre panel de deux mille foyers fournira des informations sous la forme d'un carnet d'écoute transmis quoti-

diennement par télématique. La SOFRES avait déjà mis en place un panel télématique pour me-surer l'eudience de Canal Plus. Elle etend sujourd'hni son service avecl'aide de Nielsen et entre ainsi directement en concurrence evec Médis metrie (anciennement Centre officielle de tous les services de UPI d'études d'opinion). Mes Jecqueline en espagnol aux Etats-Unis et dans le reste du monde.

pelant que le système Audimat, qui donne actuellement les audiences des chaînes à partir de six cent cinquante foyers, allait couvrir mille loyers à partir de 1986. · Les Echos · empêché de

paraitre. - A la suite d'un mouvement de greve des ouvriers du Livre CGT de l'Imprimerie de la presse, le quotidien les Echos n'a pu être mis en vente ce mercredi 29 mai. Ce journal, dirigé par M∞ Jecqueline Beytout, e ennoncé depuis plusieurs semaines son intention de quitter l'Imprimerie de la presse, dont M. Bruno Bertez. PDG de la Tribune-Agefi, a pris le contrôle, en février dernier, à la suite de difficultés d'exploitation. La direction des Echos a protesté contre ce qu'elle qualifie de - grêve surprise et de . pratiques inacceptables .. eu moment où l'Imprimerie de la presse tente d'exiger des Echos une majoration de tarif de 6 millions de francs par an pour le même travail.





Les Internationaux de Roland-Garros

les étoiles des courts : 24 792 entrées.

Brillants : McEnroe, Lendi, Connors, qualifiés en trois sets, aux dépens d'Agenor, Edwards, et Popp. Trois manches aussi pour les victoires faciles de Smid, Jarryd, et Edberg. Haletant : Noah vainqueur de Pimek, accrocheur, en quatra sets. Comme Nyström et Krichs-

Decevants : Nastase, le champion 1973, forfait pour ses adleux : Pecci et Gerulaitis, les finalistes 1979 et 1980 contre Borg, éliminés d'entrée. Comme neuf Français sur douze : quatre filles - Vanier, Demongeot, Etchemendy et Paradis - et cinq garçons - Winogradsky, Roger-Vass

Kuchna, Forget et Florian. Encourageants : un qualifié argentin, Saed, et un junior allemend, Becker.

Le brave soldat Pimek et le fou dansant

Il n'est de Tchèque réduit que mort. A ce beauf anonyme, au pou-lailler de Roland-Garros, qui hurlait « Tue-le, tue-le, Noah! », on serait tenté de dire qu'il avait raison. Non sur la forme, inadmissible, mais sur le fond, ma foi.

Yannick Noah n'n pas seniement battu Libor Pimek. Il lui a fallu le tuer au cours d'un quatrième set somptueux, ce brave soldat Pimek, héros subalterne, mais héros tout de

Rude premier tour. Noah souhaitait, il le dira nprès, un match diffi-cile. Il In eu. Il fut même servi nudelà de toute espérance par cet étrange double mêtre, par ce grand galapiat sans respect ni complexes, à peine né un tennis professinnuel quand Yannick Noah, lui, l'emporquand Yanna 1703 en 1983.

C'est dire si le temps file. On est Noah. On est le meilleur. On s'absente deux ans, le temps de soi-gner ses bobos à l'âme et ses déchirures à l'aine. On revient. Et en guise de hors-d'œuvre un gamin de ringt et un ans, natif d'Ostrava, vous en fait baver des ronds de chapeau. Trais henres et demie paur

réduire le teigneux à figure d'ange, ce jeune homme aux longues dents et au caractère ombrageux. Trois heures et demie evec des bas, beau-coup de fautes; des hauts. Et même des coups extraordinaires; da jamais vu, ce lob réussi raquette dans le dos, la balle entre les jambes, le coup de l'année, le coup du père Noah.

Le Français est une bête de temis. Cela se savait. Il est aussi une bête de spectacle. On l'avait trop nuhlié. Le Central, plein comme un œuf, du Noah à guichets fermés, a patienté longtemps entre l'interrogation et une vague inquié-tude. Le Français avait affaire à un Tchèque qui sait tout faire. Tout sauf des concessions à l'ennemi. Et

qui n'entendait pes davantage ren-dre gorge que rendre les balles liti-gieuses. Un point tchèque est un point. Yannick Nosh, en seigneur, sut, le moment venu, remettre deux balles à son adversaire sur un service

Noah vaut une messe

Libor Pimek, apprenti seigneur, lui, s'y refusa obstinement à deux reprises. An point qu'à un moment le Français et le Tchèque eurent des mots an filet. Noah s'essaya vainement à donner à son interiocuteur un contra comme de contra le le seurinistre. cours exprès de savoir-vivre. Il le raconts après : « Je lui ai dit : moi je te rends les balles, toi tu me prends les points. Soit on joue tous les deux, soit tu joues avec l'arbitre. Mois si tu veux prendre les points, moi in prendrai le match ». moi je prendrai le match ».

Ansitôt dit, pas sitôt fait. C'est qu'an-delà de son côté grippe-gain — il le paya d'ailleurs d'an point de pénalité arbitral parfaitement justi-

Boris et Steffi

On a des scrupules, Quand on regarda la tennis pathétique de l'Américain Jimmy Arias on craint de lui avoir promis à la légère un avenir fulgurant. Son coup droit était comme un coup de fusil, Entraîné pour gegner la guerre du tennis, il avait l'ambition d'être l'un des cinq meilleurs du monde en 1983. Il pensait avoir rendez-vous avec la gloire. Il s'est retrouve dans la galère de l'Open. Pour l'état civil il est encore ieune. Pour la tennis II est déjà en pré-retraite. Usé. Physiquement et moralement. Comme trop de champions gavés de tennia au biberon.

On applaudit donc quand les responsables de la Fédération internationale étudient les moyens d'interdire le circuit professionnel aux moins de seize ans. Mais on ne peut n'empêcher d'applaudir aussi quand deux jeunes « sortem » l'inusable Américain Vitas Gerulaitis et la tenace Japonaise Enriko Akagawa. Deux prodiges : Boris Becker fêtera son dix-huitième anniversaire le 22 novembre prochain et Steffi Graff aura seize ans le 14 juin. Ils sont nés tous les deux en Alternagne fédérala mais, outre un goût pour frapper fort dans le balle et attaquer, ila n'ont pas beaucoup d'autres points communs, Lui, Boris, est déjà une sorte de colosse rouquin de près de 1,90 mètre ; elln, Staffi, jolie blondinatte, paraît toujours fraoile. Ils n'ont pas dû faire le même parcours pour etteindre d'ores et dejà l'un la trantième place du classement masculin, l'autre le quatorzieme rang féminin mondial.

Les joueuses allemandes nnt toujours tenu une bonne plece sur le circuit international. Une fois que son pèra. Peter, professeur da tennis, lui a appris à tenir se raquette, c'est tout naturellement que Steffi n brûlé les étapes : professionnella à quatorze ans, elle dispute en 1984 les huitièmes de finale de Wimbledon et gagne le tournni démonstratinn des Jeux olympiques de Los-Angeles. Cette Lloyd qu'elle émerveille en demifinale du nouveau tournoi de Delray

Sans arrogance ni prétention

Pour Boris, le chemin e été besucoup plus ardu. Les historiens du tennis se souviennent des superbes pantalons blancs du baron von Cramm, valnquaur da Raland-Garros en 1934 nt 1936. Il y a vingt ans l'élégant Wilhelm Bungert avait atteint la finale de Wimbledon. Mais depuis lors les joueurs allemands avaient préféré gagner des marks en disputant les compétitions interclubs outre Rhin plutôt qua de chasser les dollars à travers la monde. Difficile dans ces conditions de se faire une place sur la circuit professionnel. Maia Boris a au de la

Son entraineur, Gunther Bosch, est d'arigine roumaine. Il a même joué la Coupa Davis avec lon Tiriac. Le mentor de Vilas a accepté de a'occuper des intérêts du jeune espoir allemand qui a ainsi pu s'entraîner avec les meilleurs joueurs du monde. Après quoi il ne lui restait plus qu'à montrer de quoi il était capable : quart de finaliste des internationaux d'Australie, quart de finalista à Rottardam, membre de

'équipe de Coupe Davis... Après dix mois de professionna lisme ses résultats ont réveillé l'ambition d'autres joueurs alternands, comme Westphal. « Il frappe fort. C'est sans doute l'un des meilleurs joueurs actuels. Mais il n'est ni arrogant, ni prétentieux », n dit Vites Gerulaitis, incapable de soutenir l'échange plus de quatre manches.

On est en effet rassuré par l'équifibre de Boris et de Steffi. Ils savent qu'ils ont'un gros potentiel, mais ils ne veulent pas brûler les étapes de la renommée. Entre deux séries de tournois, ils partent en vecances retrouver des jeunes de leur âge pour lesquels la vie n'est pas réduite aux dimensions d'un court. On a ainsi le sentiment que, dans deux ou trois ans, on ne devra pas parler d'eux à la rubrique des échecs. Et on prend même le pari qu'on a là deux cham-

ALAIN GIRAUDO.

Les résultats du mardi 28 mai

SIMPLE MESSIEURS (Premier tour)

Premier quart de tablesu. — Vajda (Tch., 101) b. Van Patten (EU, 72), 6-4, 3-6, 4-6, 6-3, 6-3; Bengoechea (Arg., 96) b. Ingaramo (Arg., 119), 7-5, 2-6, 6-4, 6-7, 6-4; De Palmer (EU, 127), b. Brown (EU, 89), 5-7, 6-3, 6-7, 7-6, 6-3; 7. Nyström (Suède, 9) b. Beutel (RFA), 6-2, 4-6, 6-1, 6-0; 1. McEnmer (EU), 128) roe (EU, 1) b. Agenor (Hal., 125), 6-0, 6-2, 7-5.

6-2, 7-5.

Denxième quart. — Becker (RFA, 31) b. Gerulaitis (EU, 22), 6-3, 6-7, 6-1, 6-1; Clerc (Arg., 23) b. Lapidas (EU, 79), 6-4, 6-3, 6-1; Carisson (Suède, 134) b. Westphal (RFA, 68), 6-2, 6-1, 6-3; 9. Neah (Fr., 11) b. Pimek (Tch., 27), 6-7, 6-1, 7-5, 6-4; Vaa Boeckel (PB, 149) h. Winogradsky (Fr., 323), 1-6, 6-3, 2-6, 6-4, 9-7; Sanchez (Esp., 147) h. Prpie (Youg., 261), 6-3, 5-7, 2-6, 6-1, 6-0; 13. Smid (Tch., 16) b. Tous (Esp., 159), 7-6, 6-3, 6-3; Schupers (PB, 12) b. Derlin (NZ, 122), 6-4, 6-0, 6-4.

Troisième quart. — 14. Edberg

lin (NZ, 122), 6-4, 6-0, 6-4.

Troisième quart. — 14. Edberg (Suède, 18) b. C. Panatta (lt., 81), 7-6, 6-3, 6-3; 3. Connors (EU, 3) b. Popp (RFA, 83), 6-4, 6-1, 7-5; Saad (Arg., 174) b. 16. Arias (EU, 21), 6-1, 6-4, 7-5; Aguilera (Esp., 63) b. Peori (Par., 40), 6-2, 6-3, 7-5; Holmes (EU, 26) b. Perez (Uruguay, 83), 6-3, 7-5, 4-6, 6-4; 6. Jarryd (Suède) b. McCain (EU, 128), 6-0, 6-3, 7-5; Higueras (Esp., 30) b. McNamara (Austr., 686), 7-5, 6-1, 6-3; Haslek (Suisse, 56) b. Elter (RFA, 137), 6-3, 6-2, 6-2; Willenborg (EU, 169) b. Roger-Vassetha (Fr., 246), 6-4, 1-6, 2-6, 6-3, 6-4; De la Pena (Arg., 62) h. Forget (Fr., 45), 7-6, 5-7, 246), 6-4, 1-6, 2-6, 6-3, 6-4; De la Pena (Arg., 62) lı. Forget (Fr., 45), 7-6, 5-7, 6-1, 6-3; Cancelntti (1t., 29) ls. Schwaier (RFA, 49), 6-3, 6-2, 6-7, 3-6, 6-0; Lewis (NZ, 110) ls. Glickstein (Isr., 117), 6-1, 3-6, 6-2, 7-5; Frawley (Anstr., 120) ls. S. Simonsson (Saède, 126), 6-3, 6-1, 6-3; Motta (BR, 115) Novacek (Tch., 123), 7-5, 6-4, 5-7, 1-6, interrompu par la muit.

Ouatrième quart. — Potier (Fr., 228) b. Kuharszky (apatr., 155), 6-1, 6-4, 6-1; Gunthardt (Suisse, 58) b. Keretic (RFA, 124), 6-0, 6-3, 6-4; Viver (Equ., 132) h. Fizzgerald (Austr., 42), 5-7, 6-4, 6-2, 6-1; Vilas (Arg., 54) b. Masur (Austr., 59), 6-3, 6-4; L. Carrose (I.) b. E. Raponi-Carrose (Austr., 136), 6-3, 6-4, 6-4; L. Carrose (I.) b. E. Raponi-Carrose (Austr., 136), 6-3, 6-4, 6-4; L. Carrose (I.) b. E. Raponi-Carrose (Austr., 136), 6-3, 6-4, 6-4; L. Carrose (I.) b. E. Raponi-Carrose (Austr., 136), 6-3, 6-4, 6-4; L. Carrose (I.) b. E. Raponi-Carrose (Arg., 106) b. A. Henricksson (EU, 51), 3-6, 6-1, 6-4; 7. C. Kohde-Wilsen (Afr.-S., 111), 6-1, 6-3, 6-1; Kilsch (RFA) b. P. Medrada (Brésil, 105), 6-4, 6-4; D. Spence (EU, 39) b. C. Lindquist (Suède, 11), 7-5, 6-2; K. Maleeva (Balg., 33) b. L. Spain-Short (EU, 110), 6-1, 6-1.

(Esp., 91) b. Fibak (Pol., 77), 6-0, 6-2, 6-1; Gnanarason (Suède, 28) b. Kuchan (Fr., 363), 7-6, 7-6, 7-5; 11. Mecir (Tch., 11) b. Navratil (Tch., 113), 6-4, 6-2, 6-4; Dancan (EU, 47) b. Flearian (Fr., 258), 6-2, 6-4, 6-4

SIMPLE DAMES (Premier tour)

Premier tow?

Premier quart. - T. Scheuer-Larsen
(Dan., 82) b. 1. B. Potter (EU, 15),
6-3, 6-1; C. Karkson (Suède, 54) b.
T. Holladay (EU, 81), 4-6, 6-3, 6-1;
H. Snkuva (Tcb., 5) b. E. Pfaff
(RFA, 64), 6-1, 6-2; C. Tanvier
(Fr., 29) b. M. Skukersha (Tch., 88),
6-2, 6-3; K. Horrath (EU, 26) b.
V. Ruzici (Roum., 28), 6-4, 2-6, 6-3.

Denzième auart. - C. Benjamin Deuxième quart. — C. Benjamin (EU, 40) b. C. Jezel (Saède, 114), 4-6, 6-3, 6-0; E. Burgin (EU, 32) b. J. Klitch (EU, 67), 7-5, 4-0 ab.; Hanika (RFA, 24) b. A. Smith

Troistine quart. — A. Jacger (EU)
b. S: Fultz (EU, 79), 6-4, 7-5;
P. Delbees-Jauch (Suisse, 53) b.
P. Etebemendy (Fr.), 7-5, 6-3;
M. Malceva (Bulg.) b. S. Cullins
(EU, 117), 6-3, 6-3; B. Gadusch
(EU, 13) b. N. Dias (Brisil, 102), 6-3, 6-2;

(EU), 7-5, 6-1.

6-2. Quatrième quart. — V. Nelson (EU, 76) b. L. Demongeot (Fr. 127), 6-2, 6-2; L. Sonder (EU, 25) b. C. Vanier (Fr., 2), 7-6, 2-6, 6-0; B. Bunge (RFA, 21) b. P. Vasquez (Pérou, 132), 6-1, 6-1; L. McNeil (EU, 72) b. G. Purdy (EU, 100), 6-1, 6-0; L. Gildemeister (Chili, 82) b. A. Leano (EU, 47), 6-3, 6-2; S. Graff (RFA, 14) b. E. Okagawa (Japon), 7-6, 6-4; A. Kanellopoulou (Grèce, 90) b. B. Nagelsen (EU, 66), 7-5, 3-6, 6-4; C. Evert-Lloyd (EU, 2) b. J. Thompson (Austr.), 6-2, 6-1. (Austr.), 6-2, 6-1.

(Deuxième tour) Premier quart. - M. Navratilova (EU, 1) b. V. Wade (GB, 73), 6-3, 6-0; R. Reggi (lt., 43) b. M. Jausovec (You., 85), 6-2, 7-6; 13. K. Rinaldi

gens faisaient la mone. Comment ? pour battre un tennisman comme il en existe cent dans le circuit ! Faux. On peut bien prendre tous les paris. Sur ce qu'il a fait, pendant trois heures et plus, Pimek non seulement mérite amplement sa place, 27° au classement ATP, mais il ira plus vite, plus haut.

fié - Libor Pimek est un client

redoutable. An sortir du match, les

Car Yannick Noah revenn à Roland-Garros, comme à la recherche du tempe perdu, n'en menait pas trop large. Cela se vit an premier set : un service qui ne passe pas, la longueur non encore trouvée, le trac mamfeste, bref cela n'allait pas très fort. En face, Pimek, lui, était entré dans le match sans préavis et nvec un bel appétit. Il jouait bien, il jouait même très bien. Ce Tchèque a peut-être de mauvaises manières, il a sûrement de bons conseillers. Et d'abord le remarquable Fibak, camarade-compatriote du pape, Wojtek Fibak s'est fait une spéciahité : outre Jean-Paul II, pour son saint, il entraîne les joueurs tchè-ques pour leur profit. Et pour le sien. Il fut donc l'entraîneur d'Ivan Lendi. Le voici anjourd'hui, ce Polo-

nais, maître à jouer de Pimek. ... Fibak est un malin. Sait-on ce qu'il fit dimanche? Un petit set de bienfaisance, à l'heure de la messe, contre Noah. An bénéfice d'une œuvre charitable, dit-on. An béné-fice surement de son élève. Fibak, en fait, était vezu tester Noah. Un peu faible du revers, le revenant? Soit, Pimek, au premier set, joua systématiquement le revers de Noah: Er. il l'emports (7-6) sprès un tie-break an couteau (7 points à 5).

La recette ne pouvait marcher toajours. A force de jouer le revers de Noah, cela devait arriver. Noah chauffa son revers. Ce fut donc le pour mauvaise conduite qui fit le break et une très nette domination dn Français (6-1).

D'autres ne s'en scraient pas remis. Pas ce Tehèque. Il fallut, au troisième set, le coup du lob masqué et quelques superbes volées de Nonh pour réaliser le rupture (7-5).

Break-dance

Personne n'aurait supporté cela. Sauf Pimek. Visage fermé, une énorme colère devant ce fou dansant, ce Noah qui non seulement hui faisait subir des choses insensées, des volées plongeantes au sens litté-ral du terme, mais en plus dansait sur le court. Car aujourd'hui il danse la victoire, Noah. Il break-dance sur-le court, la danse du hreak en somme. Il swingue ses plus beaux points, non pas pour moquer mais comme un clin d'œil joyeux an bonheur retrouvé.

Vint alors ce somptueux qua-trième set, une bataille à mort, la guerre d'orgueil. Deux joueurs bâtis comme des troisièmes lignes de rugby avaient décidé d'en finir. A ce moment-là, Roland-Garros chavira de plaisir. Noah était de retour, fauve et dompteur. Fibak lui-même ne pouvait plus rien, sauf prier pour son protégé emporté, malgré une résistance superce, par le tueurdanseur.

Nosh est revenu. Bien. Mais il n'est pas le seul. Les trois antres as aussi sont là. Et ils n'ont point fait le

Ainsi Ivan Lendi. Il a suivi, paraît-il, un régime alimentaire: sept kilos de muins, un profil d'oisean de proie et l'adversné au pain sec et à l'eau. Le Sud-Africain Edwards n'a même pas en droit à un jen par kilogramme de régime adverse (61,63,61).

Ainsi Jimmy Connors. Hilare, chenu, trente-trois ans. Il s'est offert une pinte de bon sang avec l'Allemand Popp, tout heureux de s'en sortir si mal (6-4, 6-1, 7-5).

Ainsi John McEnroe. Il avait affaire, lui, à un Haltien, Ronald Agenor, un bien beau joueur d'ailleurs, en pleine progression. Deuxième série en France, il y a un peu plus d'un an, Agenor peut espé-rer anjourd'hui entrer dans le club des cent premiers mondiaux. Mais, là, il est tombé non sur un tontonmacoute, mais sur Papa Doc lui-même. Résultat: 6-0, 6-2, 7-5, une grosse colère rituelle de MeFarne contre les arbitres. Et un Haltien qui a pris sept jeux an numéro 1 mon-dial. Il fallait oser l'espérer.

PIERRE GEORGES.

FOOTBALL

LA FIN DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

Monaco en Europe et Rouen en barrage

Les Girondins de Bordeaux étaient déjà assurés depuis le 14 mai d'obtenir leur deuxième titre consécutif de champion de France de football. Avec 59 points et seule-ment trois défaites (à Lens, à Mo-naco et à Tours) avant leur déplacement à Toulouse, mardi 28 mai, pour l'ultime journée de la compéti-tion, les Bordelais pouvaient espérer battre deux records : celui du plus-grand nombre de points marqués en championnat (60), établi par Reims en 1960 et égalé par Nantes en 1966, et celui du plus petit nombre de défaites dans une compétition à vingt clubs, détenn par Reims (1960), Nantes (1966 et 1983), Strasbourg (1979) et Saint-Etiens (1981).

Bettus à Toulouse (2 à 1), les Girondins de Bordeaux ont donc échoué in extremis dans ces tentstives, mais ne figurent pas moins parmi les plus brillants champions de ces dernières années, surtout si l'on tient compte de leur carrière pa-rallèle en Coupe d'Europe. Pour ten-ter de faire mieux encore la saison prochaine, les responsables giron-dins souhaitent recruter un grand avant-centre, probablement britannique, pour remolecer Dictor Mul-

Après le Funtball-Club de Nantes, l'Association sportive de Monaco a assuré, mardi 28 mai, sa qualification pour la Coupe de l'UEFA. Toutefois, si les Monégas-

ques gagnaient la Coupe de France, ils devraient disputer la Coupe d'Eu-rope des cluhs vainqueurs de coupe et céderaient leur place en Coupe de l'UEFA à l'Association de la jeunesse nuxerroise.

La dernière journée du champion-nat e été fatale au Footbail-Cluh de Tours, qui accompagnera le Racing Club de Paris en deuxième division. De son côté, le Football Club de Rouen disputera deux matches de barrage contre le Stade rennais pour tenter de conserver sa place en première division.

GERAND ALBOUT.
LES RÉSULTATS
*Toulones h Rondepark
Nantes b. Toulon*
"Monaco b. Bastia"
.*Strasbourg et Auxerre
Metz b. RC Paris
*Rouen b. Lees
*Sochaux b. Marseille
of ille h Brest
*Laval b. Tours
*Nancy b. Paris-SG
Classement final - 1. Bordeau
58 pts; 2. Nantes, 56; 3. Monaco, 4

A Auxerre, 47; 5. Metz, 45; 6. Toulon, 44; 7. Lens, 40; 8. Sachaux, 38; 9. Brest et Laval, 36; 11. Toulouse, 35; 12. Nancy, 34; 13. Paris-SG, 33; 14. Bastia, 32; 15. Lille, Strasbourg et Marseille, 31; 18. Rouen et Tours, 29; 20. RC Paris, 26.

(Rouen devance Tours au bénéfice d'une meilleure différence de buts : — 18 contre — 22.)

LOTO SPORTIF

Zone dangereuse

Décidément le Loto sportif a du mal à trouver son régime de croi-sière. C'est une grille portant uniquement sur le football qui est proposée aux parieurs pour le quatrième tirage. Malheurensement si l'unité du sujet pent-être considérée comme la bienvenne, c'est l'unité de temps qui vole en éclats : il y aura onze jours entre l'enregistrement du premier résultat sportif et le tirage du « 5 sur 20 »,

COUPE DE FRANCE: LE FACTEUR CHANCE

Quatre clubs de première division sont arrivés en demi-finale en effec-

tuant le parcours suivant:

• LELLE, dix-septlème du championnat de première division avec 29 points (8 victoires, 13 nuls, 16 défaites; buts: 35 poar, 45 contre); bat Laval (4-0) en trente-deuxièmes de finale; élimine Bordeaux, le champion 1985 (1-3 et 5-1) en seizièmes de finale; bat finale: élimine Saint-Etienne, club de deuxième division (0-1 et 2-0) en quarts de finale. Au cours des cinq dernières saisons, Litte, dont le huteur Savie est isolé et manque d'un meneur de jeu, a atteint deux fois les trente-deuxièmes de finale de la Coupe (1982 et 1984), et une fois les huitièmes de finale (1980), les quarts (1981) et les demi-finales (1983).

. MONACO, traisième da championnat de première division, avec 46 points (17 victoires, 12 nuls, 8 défaites; buts: 61 pour, 28 contre): bat Amiens, deuxième division (2-1) en trente-deuxièmes de finale; bat Besançon, deuxième division (0-0 et 5-0) en seizièmes de (3-0 et 1-0) en huitièmes de finale: bat RC Paris (3-0 et 3-0) en quarts de finale. Au cours des cinq der-nières saisons, Monaco, qui est invaincu depuis la reprise du championnat en janvier, a etteint trois sois les huitièmes de finale (1981, 1982, 1983), a été une fois fingliste (1984) et une fnis vainquenr

(1980). · PARIS-SG, dauzième da championnat de première division evec 33 points (13 victoires, 7 nuls, 17 défaites: hnts: 57 pour; 67 contre): élimine Montpellier,

deuxième division (0-0 et 8 tirs eu hut à 7), en trente-deuxièmes de finale; élimine Le Havre, deuxième division (2-2 et 2-1), en seixièmes de finale; élimine Nancy (1-2, 4-0), en huitièmes de finale; bet Nances (1-0 et 1-0), en quarts de finale. Au cours des cinq dernières saisons, le PSC, qui a la plus mauvaise défense du championnat, a gagné deux fois la Coupe (1983 et 1982), a atteint deux fois les seizièmes de finale (1981 et 1980), et disputé une fois (1984) les trente-deuxièmes de finale

TOULOUSE, onzième de première divisinn avne 33 pnints (10 victoires, 13 nuls, 14 défaites; buts: 41 pour, 48 contre) : bat Orléans, deuxième division (4-0), en trente-deuxièmes de finale; bat Clermont-Ferrand, deuxième divi-sion (2-1 et 3-1), en seizièmes de finale; bat Valence, deuxième division (7-0 et 3-0), en huitièmes de finale; élimine Sochaux (2-0 et 3-3), en quarts de finale. Au cours des cinq dernières saisons, Toulouse, qui manque d'un véritable menenr de jeu pour épauler Stopyra, a atteint trois fois les trente-deuxièmes de finale (1980, 1981, 1982), une fais les seizièmes (1984) et une fois les huitièmes (1983).

[Au cours des einq dernières saisons, Monaco, sur son terrain, a battn deux fois Lille (6-1 en 1985. 4-0 en 1982), a fait deux fois match aul (1-1 en 1984, 0-0 en 1983) et a subi une défaite (1-2 en 1981). Sur son terrain, Lille e concédé trois fnis ln nul à Monaco (1-1 en 1985, 1984 et 1983), a gagne une fois (2-1 en 1981) et n perdu une fois (0-2 en 1982). An cours des trois dernières saisons, le Paris-SG., sur son terrain, a battu trois fois Toulouse (3-1 an 1985, 1-0 en 1984 et 2-1 en 1983).]

BORO SPORTIF Nº 004

Validation les jeudi 30 et vendredi 31 mai

Le quatrième tirage du Loto sportif porte exclusivement sur la Coape de France de football. 11 concerne les demi-finales aller et retour des 31 mai, 1^e juin et 4 juin et la finale du 8 juin. Le tirage du «5 sur 20» aura lieu le 9 juin. Les huit questions sportives sont les suivantes:

 BLOC 1 Grille 1 : nombre de bnts marqués par Monaco au cours de sa demi-finale aller contre Lilie. Grille 2 : nombre de buts marqués par Lille au cours de sa demi-finale aller contre Monaco

Grille 3 : nombre de buts marqués par Lille au cours de sa demi-finale etour contre Mo Grille 4 : nombre de buts marqués par Monaco au cours de sa demi-finale retour contre Lille

Grille 5 : nombre de buts marqués par Paris-Saint-Germain au cours de sa demi-finale retour contre Toniouse. Grille 6 : nombre de buts marqués par Toulouse an cours de sa demi-Grille 6: nombre de buis merque. finale retour contre Paris-Saint-Germain. BLOC 2

Grilla 7 : club vainqueur de la finale (pour une victoire de Lille, cocher: 001, de Monaco: 002, de Paris-Saint-Germain: 003, de Toulouse: 004. et pour un nul la case - N»). Grille 8 : nombre de buts marqués, au total, au cours des quatre matches de demi-finales et de la finale.

Section of the sectio

ý.....

Transfer .

· .

क्षित्रकृति ५५

A STATE OF THE STA Marie San The same of the sa Marie Control of the The state of the s · · -The same of the sa SEEK STATES TO MAKE THE STATES Steme More was the manner of the way

The same of the same all remaining and another and The transfer of the state of th (1) 10 mm (1) 1

The same of the same of

The Bayer of the second

The second of the second THE PARTY OF AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE The Table of

The second section is

A CONTRACTOR

The state of the s

*; .c. =_ 75.7

And the second of the second - And the same of Control of the second The second second

N. R. Jan.



FORT DE SON APPARTENANCE AU GROUPE MATRA

Sa puissance technologique et industrielle, la diversification de ses activités dans les secteurs de pointe, sa vocation à maîtriser la communication sous toutes ses formes, conférent au groupe Matra un potentiel de synergie qui le situe en première ligne des entreprises françaises en termes de compétitivité. Le mot d'ordre de Matra : prionté à l'avenir.

FORT DE SON ALLIANCE AVEC NORSK DATA

Leurs récents accords de coopération technologique permettent à Matra Datasystème et à Norsk Data d'unir leurs compétences pour assurer la recherche, le développement et la fabrication de systèmes informatiques hautement évolués, compatibles et complémentaires.

FORT D'UNE GAMME DE PRODUITS INFORMATIQUES **ULTRA-PERFORMANTS**

Les gammes de mini-ordinateurs MD-100 et de mégaminis MD-500 32 bits satisfont les applications les plus exigeantes en puissance de traitement, temps de réponse, communication et souplesse de configuration. Les microordinateurs multipostes Alcyane et Max et le réseau local Matranet couvrent l'essentiel des besoins micro-informatiques professionnels.

FORT DE LA CONFIANCE DE CLIENTS DYNAMIQUES

Un nombre important d'entreprises et d'organismes dont le dynamisme n'est plus à démontrer ont sélectionné, parmi les différents produits informatiques proposés sur le marché, les équipements Matra Datasystème. Ce sont, entre autres : Anoflex, le CEA, le CNES, le CNRS, l'ECAM (Centrale), l'Éducation Nationale, l'IEC, l'INPG de Grenoble, le Laboratoire Central des Ponts et Chaussées, la Marine Nationale, Pechiney, la SNCF, la Société Générale, ...

MATRA DATASYSTÈME SE FAIT FORT DE BIEN VOUS SERVIR

Écrivez à Matra Datasystème - Parc d'activités de Bois d'Arcy Sud - 1 avenue Niepce - 78180 Montigny-le-Bretonneux, ou téléphonez à l'une de ses trois agences : Paris (3) 058.98.00, Lyon (74) 94.44.08, Toulouse (61) 34.20.20.

RA DATASYSTE

L'INFORMATIQUE POUR I'INDUSTRIE ET LA RECHERCHE

INFORMATIONS « SERVICES »

-MODE-

De la place des Victoires à la rue Héroid

Profitant de la notoriété de la place des Victoires en ce qui ncerne la mode, de nouvelles enseignes apparaissent.

A côté, passage Vivienne, Catherine Vernoux, Christian Astuguevielle et Le comptoir du kit vont bénéficier de l'ouverture, à la rentrée, de Jean-Paul Gaultier dans un grand local, côté Bourse, alors que Lucien Legrand attire les amateurs de vins à l'autre extrémité de le galerie donnant sur la place des Petits-Pères.

Face à la statue de Louis XIV, Chez Victoira, Françoise Chassagnac consacra et découvre les talents de stylistes en vêtements qui donnent envie, dans une large fourchette de tailles et de

Angelo Tarlezzi superpose ses thèmes marins en jersey et ses acryliques blancs, moulant les hanches, Anna-Maria Recetta eas coupes sobres bien épaulées. Alein ses nneamhlen nuper ejustés. Popy Moreni ses inspirations vénitiermes. Chaque éta-gère de bois naturel révèle une facette nouvelle. Les jupes anclaises et les tailleurs de DAKS jouxtent les cachemires pastel de Nancy Heller. Les robes-culottes ciantes de Mortezevi se portent en housses ou ceinturées en fil d'Écosse d'une fraicheur aiguemarine. Importées du Mississipi, les robes-chaussettes en trois longueurs de Patrick Kelly, à partir de 600 francs, a éclatent, pleines d'humour, en couleurs primaires, à draper selon son humeur. Carine coupe les tricots marins en polos, vestes et chandeils. Les bustiers et shorts de Dan Béranger sont en coton rayé hrun et blanc, 450 francs et 240 frencs. Mucansine, pochettes, ceintures et cabes complètent les panoplies.

Au 10, la collection de Serge Gullloux pour Victoire adepte parfaitement à la vie quotidienne les thèmes sportifs actuels en jersey ou en voile de coton ; 980 francs la veste, 600 francs la jupe droite, 690 francs la jupeculotte sur taille électique, au mollet. Le bermuda, le liquette et le débardeur font partie de cette serie orange, réséda, moutande

Dans le haut de gamme, Enrico Coveri aligne des combinalsons surtaillées grises ou noires, dèles de clown aux imprimés en

PARIS EN VISITES

VENDREDI 31 MAI

«Les hôtels du Marais», 14 h 30, métro Saint-Paul (Mª Rojon).

14 h 30, métro Télégraphe (Résurrec-

-Autour de l'église-musée Notre-Dance de Bonne-Nouvelle-, 15 heures,

«L'hôtel de Guénégaud», 15 heures,

Les passages : de Saiet-

ie prêt à porter

(1 m 85 à 2 m 15)

et des costauds

86, av. Ledru-Rollin

Tél.: 628.18.24

79, av. des Ternes

22, cours F. Rooseve

101, rue Bonneterie

Tel.: 574.35.13

des grands

PARIS 12º

PARIS 17°

LYON 6º

AVIGNON

TOULOUSE

6, rue Lakanal

28, rue Mably

BORDEAUX @

André-des-Arts au pont des Arts », 11 heures, fontaine Saint-Michel.

-Paris de la Renaissance : l'église Saint-Eustache et la fontaine des Luno-

tion du passé).

entrée de l'église.

60, rue des Archives.

. Le vieux Belleville et ses jardins »,

graffiti sur fond jaune, vert, orange ou rose, qu'on retrouve en robes et t-shirts de lin. De beeux daeelne mattent en contraste les hauts tachetés et les corselets et jupes ravés noir et isune. Les costumes de bein peillatéa de dansause (1 800 francs) se dédoublent en hauts du soir avec une iune ou un

Junio Shimada (54, rue Etienne-Marcel) ajuste su corps des robes de jeen, par des em-piècements élastiques triangulaires noirs dans le dos de robes au mollet ou courtes, ou pois blance sur marine. Les t-shirts élaborés à pertir de 1 000 F.

En tournant vers la Banque de France, Claude Pinault, ancien associé de Jean-Louis David, lance « La 10 », rue Hérold : un salon de coiffure en coopérative de production, dans un ancien studio de photographe, calme, spacieux (220 mètres carrés) et profond, complété d'une cafétéria confortable et d'une aventboutique montrant des modèles de jeunes stylistes. Les permauxydantes, associéna à una gamme importante da soine et de shampooings, les prix sont

Mulberry Company (54, rue Croix-des-Petits-Champs) est une boutique anglaise de maroquineria bagades et chaussiges. arborant quelques beaux ensembles en chintz d'emeublement écru, parsemé de gros caillets épenouis : 410 F le haut, 820 F la jupe large:

Les vitrines de Kenzo, touiours aussi attirantes avec un côté nuranné accentué par ses escaliers de chêne, donne la vedette à des mannequins allongés sur un coude, portant des ensembles de coton imprimé à fieurs ou à rayures bicolores, en pièces superposées, à dessins de calibres différents.

Darnier arrivé. l'Espagnol Adolfo Dominguez (4, rue de la Vrillière) enticipe l'entrée de son pays dans le Marché commun. Il est déjà installé rue de Granelle. Ses lins écrus et bleu påle uni ou ravés ne ressortent guère des pierres de taille qui formant le décor. Les tailles vont du 38 au 44, en coton ou fin et soie, de 1200 Fà 3000 F.

NATHALIE MONT-SERVAN.

cents», 15 heures, devant l'église Saint Eustache.

reur avec la duchesse d'Orléans et

l'affaire Rouzet», 15 heures, métro Ledru-Rollin, devant Monoprix

Le Marais et la place des Vosges.
 14 à 30, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie Lobas (G. Bottcau).

- Palais de la Cité : Conciergerie et

ralais de justice «, 14 h 45, I, quai de

«De Saint-Séverin à Saint-Julica-le

Pauvre, François Villon et la vie des étu-diants au Moyen Ago, vicilles histoires de la rae aux Ecrivains, les caves de

Petit Châtelet ., 15 houres, métro Ché

13 h 30, vestibule (Hauts lieux et

Du cioltre des Billettes aux Blancs-Manteaux . 14 h 30, 24, rue des

Archives (Paris pittoresque et insolite).

- Le Musée de la médecine », 14 h 30, 12, rue des Écoles (Marion Rague-

·La cité des Fleurs», 15 beures,

métro Porte-de-Saint-Ouen, sortie esca-lator (Mª Leblanc).

«La franc-maconnerie». 15 heures, 16, rue Cadet (P.-Y. Jeslet).

bert . 14 h 30, église Szint-

De l'hôtel d'Augny à l'hôtel de Mostmorescy : 15 heeres, mêtre Richelieu-Drouot, sous la peedule (M.-C. Lasnier).

35, rae de Sèvres, 18 h 30, groupe rencontre autour d'un film. Solrée,

danse et poésie, animation : Etcha Dyor-

nik et le groupe Parole poétique (Agora

11 bis. rue Keppler, 20 h 15.

Institut musulman de la mosquée de

Paris, place de Puits-de-l'Ermite, 18 h 15, «La notion d'adoration dans

26, rue Bergère, 20 heures . Marie :

Femme-Dice ? . (Père Humhert-

Musée du Louvre, 15 heures, porte Denon, cours conférence es départe-ment des antiquités grecques (É. Laf-

1, rue Victor-Cousin, 19 h 30, - L'éso-

térisme des nombres. Les nombres out une influence fondamentale mais trop

6, place des Vosges, 16 h 30, maison Victor Hugo (M. Bramfeld).

méconnue » (H. Blanquart).

Bioodi).

font).

CONFÉRENCES

« Hôtels et vieux logis rénovés à Mau-

L'Opéra et ses socterrains .

-La preson Belbo

(C.-A. Messer).

(L Hauller).

LE CARNET DU Monde

123456789 III

HORIZONTALEMENT

ni en état de donner. - II. Sont le plus souvent urbaines mais manquent toujours d'urbauité. -III. Vieux «écus» frappés à Rome. - IV. S'écoula donc lentement ou jaillit brusquement. La reine du car-naval. - V. Avec elle, on peut toujours courir pour marcher. - VI. A. dooc en le dessous. Note. -VII. Cour de midinettes. -VIII. Navigateur espagnol, compa-guou de Pizerro. C'était du «liquide», mais il fellait aussi que ce soit du solide. - IX. Est donc plus à l'aise dans les pointes que dans les ronds de jambe. — X. Sigle. Abréviation religiouse. Participe. — XI. Fait boire certains et trinquer d'autres. Morceau de flûte.

l'endroit. - 8. Article. Bien venu ou bien fini. - 9. Faire subir des pres-sions dans le milieu des affaires. D'un auxiliaire.

Solution du problème nº 3975 Horizontalement

V. Aa. Te. – VI. Imbība. Ca. – VII. Nuisible. – VIII. Ail. Slang. – IX. Dissèque. – X. Tue. Ure. – XI. Lied. Réel.

1. Berezina. Il. - 2. Etex. Muid. - 3. Rentabilité. - 4. Etirais. Sud. - 5. Ne. Bisse. - 6. Irritablé. -7. Ore. Laque. - 8. Elue. Cénure. -

GUY BROUTY.

JEUNESSE HISTORIE DE LA PRESSE ENFANTINE», c'est le thème de l'exposition présentée jusqu'au 4 juin à la bibliothèque publique de Cergy-Pontaise (Vel-d'Oise). Depuis sa création - au milieu du

* Rent Renacignements à la section se de la bibliothèque. Tél. : 1-60.

MOTS CROISES PROBLÈME Nº 3976

I. N'est donc ni en état de rendre

VERTICALEMENT

1. Propres à nous apporter la sécu-rité de l'emploi. - 2. Retiré des affaires. Dans un certain sens, il est conseillé de ne pas le tordre. Fleuve. - 3. Séparation de corps et premier signa de rupture. - 4. Nous roule mais ne nous fait pas marcher. -5. Abréviation. Bien «poli». Crâne.

- 6. Ne pas le «souffle» créateur. Avec lui, on ne peut qu'avoir l'air empoisonné. - 7. Victime d'un vol avec effrection. S'applique à

L Bérénice. - II. Eteter. Le. -III. Reni. Roux. - IV. Extraire. -

Verticalement

XVIII siècle - jusqu'à l'époque actuelle, qui ne compte pas moins de cent cinquente titres et un tirage de plus de deux cents millions d'exampleires, la presse pour la jeunessa est un phénomène tent commarcial que sociologiqua. iournaux éducatifs que les comics. sans oublier de très nombreux ori-

031-93-60.

Halte au Vol

8

1 serrure à 5 points

PICARD

+ Cautres merques

Matériel

GARANTI 5 ANS

+

1 biindage acier 15/10

+

4 goujons d'acier anti-dégondage

comière en acier

sur bâti bols

+

3 comières

anti-pince

à l'extérieur sur le

pourtour de la porte

OFFRE EXCEPTIONMELLE

3.600 Fire

Pose et dépt. compt. PARIS-BANLIEUE

Sté S.P.P.

11, rue Minard 92130 losy los Moulineaux

FACILITES DE PAIEMENT

★ 554,58.08

554,41.95

- Gabriel REVON-RIVIÈRE

est né le 29 avril 1985. Christian Revou, Madeleine Rivière ct Fline

31, rue de la Colonie, 75013 Paris.

- Christine TREY ont la joie d'annoncer la missa 28 mai 1985, de

12-14, rue de Xaintrailles,

Décès

- M= Julien Aper. son épouse, M. et M= René Pardessus, M. et M. Etienne Auer, M. et M. Christian Hirt,

ses enfants, Frédéric, Jean-François, Nicolas, Stéphanie et Jean-Christophe, ses petits enfants, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Julien AUER.

survene le 25 mai 1985, dans sa soiteanto-dix-acptième année, après une longue et cruelle maladie. La cérémonie religieuse aura lieu le jendi 30 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Gilles de Bourg-la-Reine.

5, boulevard Carnot, 92340 Bourg-la-Reine.

- La baronne Raymond de Boyer de Sainte Suzame, née Jeanne Guary,

Les familles de Boyer de Sainte Suzanne, du Pny, de Colbert-Laplace, Guary et de Puy de Clinchamps, ont la douleur de faire part du décès du

haron Raymond & BOYER & SAINTE SUZANNE, ministre plénipotentiaire (ER),

survenu le 27 mai 1985 dans sa quatrovingt-sixième année:

Le cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 31 mai à 8 h 30, en l'église Notre-Damo de l'Assumption de Passy, 88, rue de l'Assumption, Paris (16°), suivie de l'inhumation au cimetière du

Cet avis tient lieu de faire-part. 20, rue Henri-Heine, 75016 Paris.

- Navarrenz - Avignon - Bordeaux.

M= Joun-Noël Capdevielle-Ribes, M≕ la générale Capdevielle.

M. et M= Mario Toselli, M. et M. Jean-Pierre Capdevielle, ses enfants, Ugo, Clara et Bénédicte,

ses petits-enfants, Les familles Laccourreye Et ses amis,

ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Jean-Noël CAPDEVIELLE,

survenu à son domicile, à Navarrenz, dans sa soixante-cinquième amée.

Les obsèques ont en lien le vendredi 24 mai 1985, à Jasses, dans la plus

- M. Louis Comert,
M. et M. Alain Manevy,
et leur fille Isabelle,
M. et M. Fernand Bouchon, et leurs enfants,
M. et M= Jean-Claude Comert,

ont la douleur de faire part du décès de LOW COMERT.

survenu le 26 mai 1985 à l'âge de

Les obsèques auront lieu dans l'inti-

Résidence George-V, 5, square Clément-Marot, 78150 Le Chesnay.

LA LIBRARIE « BIRLOTEROUR DES ARTS » vous prie de lui tarre i nomice d'assister à la présentation des deu premiers volumes de la collection « Maîtres de la gravure » Chagall.

Picasso par Roger Passeron Le jeudi 30 mai 1985, de 17 h à 20 h L'auteur signera ses livres 3, rue Corneille, 75006 PARIS Tel: 634.08.62 - R.S.V.P.

- M. et M" Daignes ont la douleur de faire part du décès de leur fils

Eric.

disperu à vingt-six ans dans un acciden de montagne.

De la pert de

et Vérosique, M. et M= Henri Daignes leurs onfants, M. et M= Raymond Thomas

M. et M. Robert Daignes et leurs enfants, M. et M= Claude Guillaumin. M. et M.— Jean-Claude Labaye,
M. et M.— Hens Wisser,
Et les familles Daignes, Thomas
et Wehrle.

La cérémonie religieure aura lieu en l'église Salat-Antoine des Quieze-Vingta, 66, avenue Ledru-Rollin, à Paris, vendredi 31 mai à 10 h 30.

- On nous prie d'amoncer le décès

M Jacques GUERIN, née Yvonne Giron,

survenu le 23 mai 1985, à l'âne quatro-vingt-douze ans.

De la part de ses enfants et petits-enfants.

La messe sera célébrée le vendredi 31 mai 1985, à 8 h 30, er l'église Saint-François-de-Sales, rue Brémontier,

20, rue Alphonse de Neuville, 75017 Paris.

 M. et M= Alain Hautière et leurs fils, Julien et Alexis, M. et M= Christian Personne t leurs fils, Grégory et Frédéric, M. et M. René Hautière, Les familles Rey et Strohl, parents et

ont la douleur de faire part du décès du

général de corps aérien (CR) Yves HAUTIERE, grand officier de la Légion d'homeur, British Royal Oak Leaf,

survenu le 18 mai 1985 à l'hôpital mili-taire du Vai-de-Grâce, à l'âge de

Suivant les volontés du défunt, la térémonie religieuse a été célébrée dans la plus stricts intimité, le jeudi 23 mai, en la chapelle du Val-do-Grâce.

Cet avis tient lieu de faire-part.

173, bd Percire, 75017 Paris. 8, résidence • la Linière du golf •, 92380 Garches.

M. et M= Michel Izembart a leurs enfants, Hélène et Anne, out la douleur de faire part du décès de

Me vente Marcel EZEMBART,

née Suzanne Lhuillier

le vendredi 24 mai 1985, à l'âge de La cérémonie religiouse aura lieu le radi 30 mai, à 16 h 30, en l'église de

Misy-sur-Youne (Scine et-Marne). 19, rue Charles-Chenn, 92800 Paterns.

- Ma Paul Mignérès, née Demolies, son éponse, Le docteur et M= Jacques Miguérès,

Mario-Eve et Hele es enfants et petits-enfants, M. et M. André Mignérès M. et M. Sylvain Emselle

M= veuve Marc Teboul,
M= veuve A. Zaffran.
M. et M= Pierre Eudeline
M. et M= Lucien Dessolie ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, leurs enfants et petitsoches-tours, seurs curams et penusenfants, ses neveux et nièces.
Les familles Mignérès, Ayoun, Bhun,
Derrida, Safar, Temime, Vaisse,
Confino, Smadja, Prevot, Blanchin,
Unger et alliées,
Ma Amparo Thomas, sa fidèle ser-

rante, et ses sœurs, Ainsi que ses nombreux et fidèles out la douleur de faire part du décès de cur très cher

docteur Paul MIGUERES." officier de la Légion d'honneu croix de guerre 1939-1945, médaille de l'Académie médica ascien chef de clinique de la faculté de médecine d'Alger, ancien membre du comité médical supérieur d'Alger,

ancien conseiller général et maire adjoint d'Alger, arvenu le 27 mai 1985 en son domicile, 16 bis, roe Jouffroy, 75017 Paris.

Les obsèques auront lieu le jeudi 30 mai ac cimetière parisies de Réunion à 14 h 30 à l'entrée princi-

La famille s'excuse de ne pas rece-

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde , sont priés de joindre à leur envoi de texte une des ndes pour justifier de cette qualité.

- M- Alein Thebend

son couse,
M. et M= Daniel Mony,
M. et M= Jean Thebaud,
M. et M= Philippe Thebaud, ses enfants, Franck, Yann, Lole, Gaelle, Cédric, Otivier, Benoît, Nicolas, Benjamin et

ses petits-en

ses frères et sœurs, out la douleur de faire part du décès de

M. Alain THEBAUD. survenu le 25 mai, en Italie.

L'Institut de protection et de sâreté mucléaire du Commissariat à l'énergie atomique

la douleur de faire part du dècès de

M. Jean VERTUT.

des Arts et Manufactures,

expert de haut niveau dans le domaine de la téléopération et de la robotique, dont la contribution ntielle pour le dével de ces techniques.

- On nons prie d'annoncer la mort

capitaine de frégate (ER) Jean VOILLAUME officier de la Légion d'honneur,

appelé à Dieu le jour de la Pentecôte.

Les obsègnes auront lieu dans la chapelle abbatiale de l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, 92, rue Saint-Dominique à Paris (7°).

De la part de M. Jean Voillaume, née Brasier de Thuy, M. et M. Jacques Voillaume, leurs enfants et petits-enfants, Docteur et M= Edouard Larroque et leurs enfants, Frère Riquet Voillaume; Petite sœur Anne Michèle de Jésus, Pente-sœur Bernadette Michèle de Jésus.

M. Jean-Clande Voillag

M. ct M= Emmanuel Tillov

Anniversaires

- Ceux qui out conquet simé

décédée il y a un an, le 30 mai, vivent

beauté à la mort-effocement. »

- Le 30 mai 1984,

Françoise CASTEL nous quittait.

Les personnes qui l'ont aimée demandent à tous ceux qui l'out comme et appréciée de ne pas l'oublier et de conserver vivant son souvenir.

Messes anniversaires

- Pour le divième anniversaire de la mort de

Edmond SPITZER

une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont comm en union avec la messe qui sera efiébrée à son intention. Communications diverses

- L'Association nationale des doc teurs ès sciences organise un débat animé par Jean Yanowski, le 1º juin 1985, à 10 h 30, sur le thème : « Un an après la réforme des études docto-

INA: 16, rue Claude-Bernard, 75005 Parking : 9, rue de l'Arbalète.



de sa valeur Grand choix de coloris Petite et grande largeurs Devis gratuit

LA MOQUETTERIE 334 rue de Vaugirard - Paris 15° 842-42-62 2 250-41-85

Françoise CASTEL

- 500

1

Pose par specialistes

The second second

The second secon

The state of the s

The section

Commence of the commence of th

the sale of the sa

The state of the same will be a first

The second secon

The same of the sa

The state of the same of

Marie Contraction - State - Sta

And the second second second second

THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE PERSON.

the state of the state of the same of the same

Complete State of the State of

-

-

La sure de la companya de la company

Salar Care

1 mm - 1

Service of

Control of the contro

....

The state of the s

Action to the same

-

A STATE OF THE STA

offense 150 miles

ب سياسي برکوني

BOLDING STATE OF THE PARTY OF THE

第二条编码:第2

Market Control

The same of the same

The same of the sa

mer and something Garage Control of the Control of the

- care decision - -

A STATE OF THE STA

Pour la fête des mères

De 50 F à 500 F

Cadeaux tendresse

ORTI d'une tirelire d'enfant ou d'un porteseuille d'adulte, l'argent d'un cadeau n'est qu'un moyen de manifester sa ten-dresse. Voici quelques idées pour trouver, dans une large gamme de prix, le présent qui fera plaisir.

JUSOUPA SOF

Pour enjoliver une petite plante en pot, un cache-pot en vannerie exotique (9,50 F); des bocaux en werre colore fermés par un gros bon-chon de liège (10 F et 13,50 F); une tasse à déjeuner en falence de coloris pastel, 39,50 F (Pier Import).

En forme de cœur, pour lui dire « Je t'aime » à l'heure de la toilette : une amusante pierre ponce bleu pâle ou jaune, 28 F (Sur la place); une petite éponge dans une boîte, 24 F, ou des sels de bains 45 F (Munier); à glisser dans le tiroir à lingerie, un cœur jaspé rose ou bleu imprégné de senteur, 30 F (Sur la place).

Pour le dire, autrement, avec des fleurs: une bougie en forme de rose épanouie, en rose, blanc ou rouge, 31 F la petite, 48 F la grande (Gene-viève Lethu): des fleurs pailletées et dorées, 18 F la branche de fougère, 35 F la rose ou la marguerite (Art-doréal). Uo tissu imprimé de prime-vères roses sur fond blanc pour des accessoires élégants : étui à lunemes, 40 F; porte-monnaie, 44 F, ou pochette à maquillage pour le sac, 50 F (boutique Patrick Frey).

DE 50 A 100 F

38-42-41-4

.

Pour le voyage, une trousse de toilette en chintz matelassé très fleuri. à dominante verte et rose, bordée d'un biais rose, 50 F, et une grande pochette à lingerie fermée par deux nœuds roses, 65 F (Dans le jardin).

Toujours sous le signe du cœur. une boite à poudre en porcelaine blanche parsemée de petits cœurs rouges, 69 F (Geneviève Lethu).

Des verres à orangeade mouchetés de minicœurs, 69 F les six, et un porte-toasts en forme de cœur, en métal laqué rouge, pour six toasts, 82 F (Munier). Une boîte d'un blanc nacré cootient une quaran-taine de perles pour le bain, à l'huile de vison, de divers parfums, 100 F (Sur la place).

En bronze étamé à l'ancienne, ressemblant à de l'étain, un bougeoir à poser ou à accrocher au mur, 92 F evec le bougie, et sa mouchette à manche de bois, 53 F (Au grand siècle): Très raffinés, un set de table eo organdi blanc, brodé de marguerites, accompagné d'une serviene blanche, 90 F, et un dessous de carafe en organdi brodé, 55 F (Nina

DE 100 F A 250 F

Pour une femme d'affaires, la parure Lady composée d'un stylo, d'une calculatrice, d'une règle et d'un porte-monnaie, réunis dans un petit coffret, 120 F; une boite à pilules, programmable et à alarme intégrée, pour ne pas oublier l'heure de son médicament, 140 F (Micro plus). Toujours pour le bureau, quatre cylindres eo bambou, coupés en biseau et reliés à la base, où ranger règles, crayona, stylos et autres accessoires, 150 F (Le monde sau-

Eo faïence, avec uo décor de grappe de raisin peint à la main, une boste rectangulaire (110 F) ou un cendrier (120 F). En terre cuite patioée et eirée, un caebe-pot Renaissance à intérieur émaillé blanc, 230 F (Christian Dior). Pour le petit déjeuner en tête à tête, deux tasses à semis de fleurs, à la manière d'un tissu «Liberty», 150 F (Gene-viève Lethu). Détente eu jardin dans un hamac brésilien en toile madras (159 F) avec, à portée de main, une bouteille isolante en

forme de pingouin, 195 F (Pier import).

Pour le voyage, des pochettes blanches bordées de guirlandes de

liserons brodés de couleur : pour les collants (195 F) ou la lingerie, 220 F (Nina Ricci). Clin d'œil au passé avec la réédition des assiertes à rébus, en vogue au début du siè- fleuris, fleurs à couper, arbustes,

cle ; le coffret de six assiettes à des-

Pour les repas d'été, un grand

Des porcelaioes américaines luxueuses, à décors floraux poly-chromes rehaussés de filets or : la petite coupe 260 F, le vase soliflor 270 F, la boite à bijoux, 400 F (Au

grand siècle). Des cadres de style

art nouveau, co métal blanchi à l'argent patiné, ronds et ovales, de 330 F à 380 F (Christian Dior). Un

chandelier à trois branches en métal

argeoté revêru d'un vernis pour ne pas s'oxyder 350 F; une lampe

en céramique noire ou grise, 470 F

En bambou, cérusé blane ou jede,

une table pour preodre le petit déjeuner au bt, avec case pour les journaux; elle peut servir aussi de

table basse d'appoint, 480 F (Le

monde sauvage).
JANY AWAME.

a Pier Import, forum des Halles,

la Madeleine, à Paris. Et Bor-deaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lyon, Marseille,

Mootpellier, Naotes, Nice, Rouen, Strasbourg, Toulouse,

Sur la piace, 12, place Saint-Sulpice, à Paris; 4, rue de Loog-

ehamp, à Nice. Munier, 87, av. Niel, 75017

Paris. Genevière Lethu, 95, rue de

Rennes et 1, av. Nicl, à Paris, et boutiques en province.
Artdoréal, 306, rue Ssint-

Boutique Patrick Frey, 47, rue des Petits-Champs, 75001 Paris.

Dans un jardin, 1, rue du Marché-Saint-Honoré, et 61, rue du Commerce, à Paris; Centre

Au grand siècle, 31, rue La Boé-tie, 75008 Paris. Nim Ricci, 39, av. Montaigne,

Miero Plus, 26, Champs-

Elysées: 1, rue Caulaincourt; 64, rue de la Chaussée-d'Antin, à

Le monde sauvage, 86 et 101, rue Saint-Denis, 75001 Paris.

Christian Dior, 30, av. Montaigne, 75008 Paris. Culinarion, 99, rue de Rennes,

Cufinarion, 99, rue de Rennes, 75006 Paris, et boutiques en pro-

Honoré, 75001 Paris.

Bourse à Marseille.

75008 Paris.

représentant une tête d'Egyptien

sert, 230 F (Au grand siècle).

DE 250 F 1 500 F

280 F (Culinarion).



Dessin de PESSIN.

plentes vartes, vasas, engrais,

cache pots, pour finir par un impo-

quille dens le plaine Mon-ceau, Primfleur traverse une

série d'immeubles entre les avenues

de Villiers et de Wegram. Sur

1 000 mètres carrés, c'est un jardin

de plentes européennes et tropi-

sant ensemble de fleurs artificielles. Christian Gauthier, à l'origine horsaladier en verre transparent, évasé comme une large tulipe (255 F) et un plateau imitant un cageot, en ticulteur au Plessis-Robinson, fait ses bois naturel et bandes de métal noires, blanches, rouges ou jaunes,

suggestions pour la fête des mères. Le printemps si tardif permet de proposer des plants de géraniums, de pétunias, de fuchsias «prêts à fleurira, de 33 F à 44 F la barquetta de dix. On peut leur préférer le pot de géranium carmin, vermillon ou rose. de 12 à 14 centimètres de hauteur, à concentrent sur le rouga at le rose tout eu long de l'ennée. Ainsi les hortensias sont-ils choisis en rose treditionnel ou pastel, blanc nu bleu, à

Dans la tradition : avec des fleurs

Les annuelles, très colorées, se serrent en godets sur les claies : ageratums, bégonias, impatiences, roses et œillets d'Inde, zinnies, destinées eux balcons, comme les dahlias nains, de 44 F à 80 F les dix.

Un ami pour cinquante ans

Les bacs de balcon demendent un minimum d'arrosage régulier, tous les huit è quinze jours selon les espèces, la sécheresse atteignent plus vite les modèles en terre que ceux en plastique, à choisir percés. Aussi, certaines maîtresses de maison apprécient-elles les conifères, voire les capucines lianes en trompe l'œil da polvéthylène, à mettre en place pour les aoûtiens au moment des vacances, 318 F la potée bien

Les rosiers hybrides en pot fleurissent pendant deux à trois semeines et pauvent reprendre en jerdin, meis sans garantie, à partir de 150 F.

Rien de voyant dans les 10ses, meis de nouvelles variétés chez Delbard durent plus longtemps grâce è une culture in vitro d'espèces remontantes en godets, à planter jusqu'è fin juin, 34 F la pied. A l'ennée, se cultivent et se mettent en terre les bégonies, primevères, chrysan-

pluzieurs tâtes fleuries, 40 F, envi-ron. Près de 60 % des ventes se lées les archidées arrivent en fin sai-

Isabelle at Rémy Samson, dans leur Grand Livra des bonsai, nous initient à cet ert délicat et raffiné qui consiste à « culover des arbres sur un plateaus. Ces obiets, d'un naturel parfeit, deviennant de précieux compegnons pour dix nu... cinquente ens, avec un minimum de soina.

D'une familie d'horticulteura, Rémy Semson a au le coup da foudre pour les bonsai en 1969, quand son stand d'orchidées s'est trouve placé à côté du pevillon jeponais aux Floralies da Vincennes. Il se mit à importer des bonzeï, fit des séjours au Japon, créa sa propre «forêt» à Chêtenav-Malebry nu se pressent ameteurs et visiteurs autour de 20 000 arbres nains. Le choix est immense, à 10us les prix, à partir de jeunes plents de quetre à cinq centimètres, à faire Un patil éreble d'une dizeine d'années ne coûte que 450 F.

NATHALIE MONT-SERVAN.

· Primfleur, 80, avenue de Villiers, 126, evenue de Wegram. Rémy Samson, 25, rue de Chateaubriand, 92290 Châtenay-Melabry. Despaties, 76, boulevard Saint-

Germain (6t). L'Arbre de vie, 8, avenue du Maine (15°).
Bisson, 41, rue Dauphine (6°).

Vilmoria, 5, quai de la Mégisse-

Parly Flor, Parly 2.

Fête des Mères



Paris e Opéra e Rd-Pt aes Champs-Elysèes e Palais des Congrès • 43 rue de Rennes • 26 rue Vernet • 156 rue de Rivoll Parly 2 ■ Vélizy 2 ■ Crétell-Saleil

 Ajoccio • Bayanne • Bordeaux • Lyan • Mantpellier • Nice • Nimes Orléans → Perpignon → Rennes → Rouen → St-Étienne → Strasbourg.



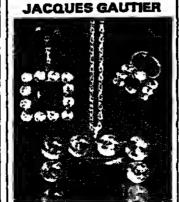
Francis Javitt TENDRE

FÊTE DES MÈRES

Le plus féminin des cadeaux se choisit avec l'aide d'un spécialiste. Découvrez la toute dernière exclusivité Francis Javitt: une bague 2 tons d'or et rosace en brillants (5800 F). Ainsi qu'une sélection raffinée de bijoux en or 18 carats à partir de 100 F.



Francis Javitt Centre Commercial Maine Montparnasse 75015 Paris Centre Commercial Cretril Soleil Niveau 2 Le Cumptoir d'Italie 13, avenue de Fontainebleau Le Kremlin-Bicètre



Pendentif émail noir et cristal sur ergent 1 500 F Begue 950 F (Parures émeux saphir-émeraude et cristal aur argent OMAI: Eau de parfum naturelle et originale

36, rue Jacob, PARIS-6*, 260-84-33

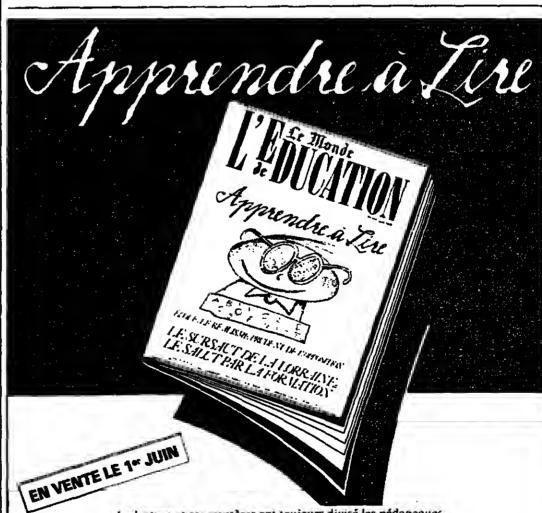
Galerie Jacques Gautier— ARTISANAT CONTEMPORAIN Marianne Cénac Mithé Espelt

Claire Dosshe, Roger Trystram Nicole Vignote. Jacques Gautier Miroirs. Parmeaux décoratifs

• Sacx-Tableaux • • Pendules-Tableaux • Tissages - Bijoux d'art. sicion da 23 mai an 11 juin 1985 36, r. Jacob, Paris-6. 260-84-33 1

Fantastique choix de maroquinerie de poche, en 20 teintes.

12, rue Tronchet 41, rue du Four - 74, rue de Passy - Tour Maine-Montpai



La lecture et ses mystères ont toujours divisé les pédagogues et inquiété les parents. Qu'est-ce que • bien • lire ? Y a-t-il des méthodes sûres pour apprendre ?

Et dans les classes, comment cela se passet-il aujourd'hui?

Quel rôle doivent jouer les parents?

La psychologie a-t-elle fait faire des progrès?

Comment dépasser les blocages et les difficultes d'apprentissage?

Comment déceler et soigner la dyslexie?

Apprendre à lire », un grand dossier du Monde de l'éducation pour aider instituteurs et parents à y voir clair.

Egalement au sommaire:

 Vacances informatiques. Les adresses des stages d'été pour les jeunes à partir de 6 ans. • Lorraine : le sursaut par la formation. La reconversion d'une région

suppose la mobilisation de son système éducatif. La Lorraine s'y emploie. • Ecole : le réalisme prudent de l'apposition. Les audaces bien tempérées de la droite. pour son retour au pouvoir.

Numéro de juin chez votre marchand de journaux

OFFRES D'EMPLOIS t04,00 123,34 36,76 DEMANDES D'EMPLOI 3t.00 MMOBIUER 69.00 81,83 AUTOMO81LES 69.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS 59,00 69,97 DEMANDES D'EMPLOI 17,00 -20.16 53,37 AUTOMOBRES 45.00 53.37 AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Responsable d'Application Ingénieur ou Miage

Développez un projet novateur vous formant à la gestion du personnei Au sein d'un groupe international prestigieux, la Direction de l'Administration du Personnel apporte un

soutien logistique constant aux unités operationnelles, notamment, en concevant et en mettant en place des systèmes élaborés de Gestion, d'Administration et de Pale. L'important developpement de cette activité l'amène à rechercher un jeune Chef de Projet à fort potentiel.

Vous avez une formation de type ingénieur ou MtAGE, une première expérience d'environ trois ans de la realisation et de la programmation d'applications de gestion. Votre personnaillé, votre capacité de travailler en équipe, votre sens du dialogue, seront les critères déterminants de notre choix. Base à Paris, vous menerez à bien, avec une large autonomie d'action, le développement d'un projet susceptible de concerner plusieurs milliers de personnes réparties dans une vingtaine d'établissements en France. Les matériels utilisés sont des minis et des micro-ordinateurs organisés en réseau. Vous valoriserez vos qualités de concepteur et d'animateur, acquerrez un réel savoir-faire en gestion du

Si vous êtes motive par la perspective d'une expérience enrichissante et de réelles possibilités de promotion interne, vous pouvez téléphoner ou adresser votre candidature sous référence 85 9301 M. a François CORNEVIN qui garantit la confidentialite.



EQUIPES ET ENTREPRISES

11 bis rue Portalis 75008 PARIS - Tél. 293.18.72

Pour le développement de notre Division Biologie Clinique nous recherchons des :

INGENIEURS COMMERCIAUX

de formation supérieure, ils sont chargés de la commercialisation de matériels lourds auprès des Laboratoires d'Analyses Medicales. La connaissance du marché de la biochimie clinique et l'expérience de la vente des gros analyseurs de biochimie sont exigées

TECHNICO - COMMERCIAUX titulaires d'un BTS de biochimie ou equivalent et possedant une première expérience de la vente en laboratoire, ils sont charges de la commercialisation de petits matériets d'analyses médicates.

Ces posies nécessitent des candidats dynamiques et motivés, disponibles pour de fréquents déplacements et doués d'une réelle capacité de communication. De reelles possibilités d'évolution existent pour des candidats de valeur. Remuneration motivante. - Voiture fournie par la Societé.

Ecrire avec C.V. et photo (retournée) sous réf. 8512 M à KODAK-PATHÉ Direction du Personnel - 8/26, rue Vittiot - 75594 PARIS CEDEX 12

INGÉNIEURS

et AGENTS

TECHNICO-CCIAUX

Expérience commerciale souhaitée pour visite et auivil d'une clientèle industrielle

Adrasser lettre manuscrie, c.v. et prér, sous réf. 11933 à P. LICHAU S.A., 2.P. 220, 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettre.

VIDÉOSPOT

VIDEOSPOT

fitale du proupe SERVO
spécialisée dans
LES ÉTUDES ET TESTS
DE COMMUNICATION
PUBLICITAIRE
recherche

CHARGÉ(E) D'ÉTUDES

QUALIFICATIVES

SENIOR

COMITÉ DES ŒUVRES SO-CIALES DU PERSONNEL DE LA VILLE ET DU DISTRICT DE BELFORT

DE BELFORT recrute pour assurer la gérance de sa Malson femiliele de vecances située dans l'amère pays niçois, COUPLE ayant une expérience professionnelle comme.

Pretique de la culsine soignés.

Poste à l'année à pourvoir pour la saison 86.

Envoyer candidaturs avec curriculum vites su: C.O.S. VILLE DE BELFORT 90000 BELFORT.

CADRE DIRECTION

Env. C.V. + photo + prét. Union récionale

27, rue Valada, 31000 Toulouse.

GRAND GROUPE DE PRESSE RECHERCHE SON CHEF DE SERVICE **PROSPECTION** TELEPHONE

Prospection, vente, sulvi par téléphone d'une clientèle d'entreprise

Profil souhaité :

forte personnalité .

- formation supérieure ;

 expérience minimale de deux ans dans l'encadrement d'une équipe de vente par téléphone ; et surtout, c'est un(e) véritable patron(ne) qui sait :

organiser, motiver et diriger.

Poste situé à Paris, statut cadre, rémunération motivante. Écrire avec lettre manuscrite + C.V. + photo + rémunération actuelle à : E.D.P., 37, avenue des Champs-Bysées, 75008 PARIS, sous référence 28.578

pour consolider son développement

RECHERCHE

SIGMA FORMATION ILE-DE-FRANCE

3 CADRES CONSEIL EN FORMATION

Auprès des élus et cadres des collectivités territoriales.

- Auprès des directions de PME et des élus de comité d'eutreprise.

FONCTIONS: Accompagner les évolutions de la gestion et prérogatives de nos clients.

Responsables du pilotage des actions (études, stages, expertises) et de leur ré-

HEC, SUP & CO, IESTO, UNIVERSITAIRE.

 Expérience professionnelle municipale/entreprise.
 Pratique des activités de conseil. onnaissances gestion ressources humaines.

 Approche informatique, communication.
 Intérêt pour l'économie sociale.
 Postes à pourvoir en SEPTEMBRE. Adresser lettre manuscrite + c.v + salaire américar à : SIGMA FORMATION

65, rue du Général-Gallieni, 93 100 MONTREUIL.

ASSURANCES MUTUELLES AGRICOLES DE L'ILE-DE-FRANCE

JEUNES DIPLOMÉS(E)S **NIVEAU MAITRISE**

motivé (e)s par la vente ctivinés communicates sur le reseale. pour des activisés e postes (statut salarié) sont à pourroir dans différents teurs de la région Ho-do-France et exigent sur grande

sucr lettre manuscrite + e.v. + phoet (obligatoire) + prétention à : K.M.A.L.*. service de gration des personnels, section récretainement 29, rue de la Tombe lissoire, 75014 PARIS.

LA VILLE DE MEAUX RECRUTE POUR SON SERVICE AUNICIPAL DES LOISIRS

5 ANIMATEURS

10 ASSISTANTS

F 45 1 1615-15

Transfer of the Court

arrest described the

I was a production

GHEST DE MINE

医环境原理 医多角皮炎

u Tilbunia in 19

grant to entire

grant and a second

If a grade where the second se

ar il an re area.

the terms of a second

CHEFS D'EN

LAGORCO BARGO.

• 1

CONTINUE

and the same of the same

Fig. 19 and 19 a

Market and St. Co.

1

-415 Land

• 5 • 6 Cathago and groups

8-13

5th-1 44 ---

Alter and the

Tracker Tracke

To a

5 - m

to a true

Total

 $\mathfrak{M}_{\mathrm{c}}\mathfrak{M}_{\mathrm{c}}\mathfrak{m}_{\mathrm{c$

Adams of the second

Manager and

.

Un domaine de compétence = SYSTEME ET TELECOM

un domaine d'application = LA QUALIFICATION

La qualification des produits fait partie des processus qualité dans lesquels notre Compagnie est impliquée. Nous proposons à :

3 INGENIEURS

l'une des responsabilités suivantes :

 Qualification des logicles de base : systèmes d'exploitation, langages, gestion des données, procédures, télécom, réseaux. Qualification des émulateurs de terminaux Bull et IBM.

Applications téléinformatiques en connexion avec des ordinateurs

centraux Bull.

Cette activité est basée en proche banlieue sud.

Les candidats ayant des compétences dans ces domaines et intéresses par ces activités sont priés d'adresser leur dossier de candidature. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous réf. 6190 M, à préciser sur l'enveloppe, à l'agence AFFLUENTS 49, avenue Trudaine 75009 PARIS - qui transmettra.

77108 MEAUX CEDEX Avant le 31 mai 1986.

Un attaché communal

de 2º classes
Les candides impressés doivert set, les candidatiré à
M. le Maire de MEALOC
Service du Parstrate
Fête-de-Ville
77106 MEALOC CEDEXC

Pour développer se structure commerciale, le n° 1 Français-(C.A. 84 : 512,000,000 F., programaion + 28,6 96 13 000

devenir fun de nos devenir fun de nos COLLABORATEURS COMMERCIALUX (H. os P.) A Paris, beni, Quest ou Nord. Tél. so 500-24-03 posts 42. Constructour informatique recherche d'URGENCE

3 INGÉNIEURS RÉDACTEURS spécialistes procédures

Exper. exopés 2 ans minimum. Tél. pour R.V. 784-74-52.

VILLE DE SEVRAN (93270) schenche pour son secteur JEUNESSE: UN (e) ANIMATEUR (trice) (RÉDACTEUR OPTION ARIBATION)
Expérience profes, souheirés, Recrusement selon conditions

statuteires des Agents Adr. candidature à bi. le MAIRE 93270 SEVRAN

Association 1907 éducation populaire charche un caraptable connaissant la vie association et l'informatique. En relation avec le trésocier et la directeir administratif è sera charché et le sociation et le montre le prépara et camptable jusqu'au bilant acquellement sous-trainé per sestène COMC en phases d'informatisation, Ecrire R. Gentry, 1,0.C., 248, bd St-Decke, 5,7. 36 92400 Courbevole.

RÉDACTEURS

ECE

PROFESSEURS

- Mathématiques générales et appliquées à l'evicontatique, triplômes, universitaires et référénces exigées.

Action commerciale diplômes supéreus et appliques supéreus et appliques pour se pour et pour septembre 35.

Action 25.

Adresser C.V. et photo e Monsieur le Directeur E.C.E. 17. Place Jacques Amyo: 77000 — MELUN.

Le Centre d'Informations Financières organise un CONSELLERS
COMMERCIAUX (H.F.) (RP Parti, barti. Quest on Nor-layant, godt des contect hast niveau, sens des rest sederés. formation assurée. plantafestion montenans.

retricion motivants. Tel.: 500-24-03, poste 41.

emploir régionaux

GROUPE

ECCO :

recherche pour ses filiales SFER - JUREF spécielisées en GESTION RISQUES CLIENTS

DEUX DIRECTEURS

pour créer les Bureaux de LILLE et STRASBOURG. Vous êtes dynamique.

Vous possèdez une expérience de «crédit manager» de 3 ou 4 ans. Diplôme de l'enseignement supérieur de gestion, vous avez le goût du succès, une imagination creative, des qualités de rigueur et d'organisation et bien sûr l'esprit d'entreprise.

Nous vous offrons le management d'une équipe et la responsabilité d'un cantre de profit. Rémuneration motivante liée pour partie aux résultats.

Adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions à Mme BOURGEADE - ECCO 7, rue L. Guerin 69100 VILLEURBANNE.

Nous sommes une SOCIÉTE DE SERVICES du SECTEUR PARAMEDICAL filiale d'un important groupe français. Un reseau de 35 agences couvre le ternioire.

COMMERCIAUX HF

pour prendre la responsabilité des unites de : RENNES - NANTES - TOURS - LILLE

Vous lorgerez votre réussite au sein d'équipes légères, accrochenses, en developpani vos RELATIONS avec les CENTRES DE SOINS.

Nous proposons lou + intéressement sur résultats et de larges possibilités d'ecolution. Si vous intéressestés POURQUOI NE PAS NOUS REJOINDRE

en adressant C.V., photo, dermere remuneration à PIERRE LICHAU S.A. - sous rél. 11039 - SP 220

75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.



empiois internationaux

CAPACITES:

SUPERVISEUR

SUPERVISEUR

Pour export

POUT EXPORT INGÉNIEUR LABO pour mines de diement. Anglais endispensable

Ecrire avec c.v., sous rétérance 4 612, B.P. 220, 75063 Para Cedex OZ qui transmettra.

Pour EXPORT INGÉNIEUR

D'AFFAIRES avec c.v. et rét. a P. Li-S.A., sous rét. 4 511, P. 220, 75063 Pens C2, qui transmettra.

Analyste programmeur confirmé Dumez recherche pour l'une de ses filiales situées à Nanterre (92), un Analyste-

Vous maîtrisez parfaitement la programmation sur HP 250 et IBM PC et vous possédez si possible une première expérience dans le secteur du bâtiment. Vos connaissances vous permettront de prendre les responsabilités suivantes:

 developpement d'application de gestion de projets sur HP 250 (situation clients, plannings.) menant vers des actions diverses sur IBM PC.
 assistance à la mise en place de la micro-informatique dans les agences et les chantiers. La pratique de la programmation sur HP 250 et IBM PC est souhaitée pour reussir dans ce Des possibilités d'évolution sont offertes pour des candidats désirant évoluer au sein d'un environnement informatique performant.



Merci d'adresser votre dossier de candidature avec CV, photo et prétentions en précisant la référence 01/158, à Durnez, Service des Relations Humaines, 345 avenue Georges Clemenceau 92022 Nanterre Cédex

MULTIPLIER LES PERSPECTIVES

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE ET D'EQUIPEMENTS proche banlieue Sud recherche

INGENIEUR Les missions qui lui seront confiées comportent des relations com-

merciales avec les secteurs de l'armement et de l'industrie, pour la promotion de produits dans le domaine des capteurs, de la télémesure et des systèmes numériques.

La connaissance de l'anglais parlé et écrit est indispensable. Des déplacements de courte durée en France et à l'etranger feront partie de l'exigence du poste.

Adresser C.V., photo et prétentions à N. 4614 PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris quitr.

المكناء الأصل

. .

養養養養

Attacks.

12 2 400

A TO THE OWNER OF

e production of

1 40000 1

MIKE OF

. . .

SAMO SAMO VERY

Statute March 19

美工工程的基础的第三人称单

IN THE COM

新发展的

Marie Control of the second

NIEURS

EL AND THE WAY

一种 一

Marie Comment

A STATE OF THE STA

-

THE THE PARTY

part of the second

Acceptants

and the second

A STATE OF THE STA

M. DAME

A Company of the second

المناه والمعاجرة المتحديم المتحدث The state of the state of 1.2 Berthaman - V **第二条书**

The same

Section 2004

The state of the s

19-

Mary and the state of the state

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

Maria America

والمراجع والمراجع والمراجع

1

: 12

T ...

" - m

.

.

Marie Marie

OFFRES D'EMPLOIS	ANNONCES	CLASSEES	ANNONCES ENCADRÉES La mm/col* La mm/TC OFFRES D'EMPLOIS 69,00 69,97 DEMANDES D'EMPLOI 17,00 20,16 IMMOBILIER 45,00 53,37 AUTOMOBILES 45,00 53,37 AGENDA 45,00 53,37
			Deposits into serior of course of backers.

OFFRES D'EMPLOIS

Banque Nationale recherche pour Direction de l'Exploitation

CHARGÉ(E) D'ÉTUDES

de dossiers de crédits pour les entreprises

diplômé(e) d'études supérieures économiques ou comptables. Un début d'expérience dans une fonction similaire serait apprécié. Adressez C.V. détaillé, lettre manuscrite et photo sous réf. 307 170 à PÉGIE PRESSE LE MONDE, 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS, qui transmettra.

P. M. I. Nord Ouest Paris

Filiale d'un groupe chimique international

recherche pour commercialiser et promouvoir une gamme de PIGMENTS, un technicien vendeur dent Angleis ayant une bonne expérience de la coloration en particulier dans l'Industrie des peintures. Rémunération intéressante pour candidat

Écrira Agence ASCO 10, rue de Constantinople - 75008 PARIS qui transmettra

propositions

diverses Les possibilités d'emplois à l'étranger aont nombrauses et veriées. Demandez une documentation sur le revue apécialisée MIGRATIONS (LM), 8.P. 281, 08 PARIS CEDEX 09.

L'Etst offre des emplois sta-ties, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Commender une documentation sur notre revue apaciatisée FRANCE CARRIÈRES (C 18), 8.P. 402, 09 PARIS.

Meltrica Droit, 3 ans expérient

cabinet juridique, traitement de texte, charche mi-temps. Tél.: 241-38-35.

Jeuna fille, excellentes références, intérassée per place Pair dans famille trançaise, de 3 mois à 1 en, nourie, moyen-nent une rémunération mini-male de 250 F per semaine. Téléphone: Londres 19 (441) 878 9442 ou 876 7039,

Une passion : LA PUBLICITÉ Un hobby : LA PARFUMERIE Une qualification :

CHEF DE PUB JUNIDR

Une expér.: acquise en communication, : un besoin : l'indépendance ; une motivation ; l'évolution ; un n° de tél.: 248-70-45 ; une adrazas : Natine POMMEAU, 204, na de Crimée, PARIS-19-.

Horana 53 and recharche tra-vaux COMPTABILITÉ, libra 1 jour/sem, 633-79-29 soir,

L'apporte expérience confirmé dans gestion, investissement boursiers en même temps du sissitos certaine dans relations sociales, multifinguisme et partibilité pour déplacements.

Ecrim sous nº 59.741 M

REGIE PRESSE 7, rue de Monttassuy, 75007 Paris.

F. 35 ans, formation KJT 10 ans d'oxp. P.M.E. sessitions gestion, recouvrement, contentions, recherche situation.
T. de 9 à 12 h, 789-72-02.

PATHON-ANIMATEUR
P.M.E.-P.M.I.
Ingénieur + gestouraire, 15 ens
sepér. organis. mareg. verties,
production et séminis. sens relations cherche direct. d'exploriss.
Ecr. s/m 5.784 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue des Italiena, 75009 Paris.

J.F. 27 ans secrétaire quadritin

que sérieuses références, re-cherche poste secrétaries de di-rection, T : 848-24-05.

H. 37, sc. éco., dron public, angists courent. Espagnol, viente
culture générale, cadre adm.
exp. occupant posts à resp.
dans org. public cherche ratp.
stimulantes dens PME Paris
(75). Secseurs écition, information, communication au soin
d'une équipe soudés, dynamique, intagnative. Libre 1º octobre 1985.
Ecr. s/nº 7.253 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue des trailers, 75009 Paris.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHARGE DE MISSION EXCEPTIONNELLE

courte durée

AFRIQUE FRANCOPHONE - FRANCE

- Consultant production, management.
- Négociation haut niveau.
 Homme de réflexion, de terrain.
- Longue expérience de la gestion des hommes.
 Mise en place bareau, succursale. - Transmission savoir faire.

Telex 614165. Teléphone : (1) 288-27-08.

Ecrire sous of 7.336 le Monde Pub., anonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 Paris,

- ine our tolophor

J.N. 35 and ch. emploi chaf do dir. ou transp. en commun te permis. Expérience LASSADI. Tél.: 224-98-39.

Des ingénieurs, cadras, rachnicents, agents de maîtrise, sans
emploi, âgés de 50 ans et plus,
à le disposition des Présidents
de région et de conseils générraux et eussi des entreurses.
Enne su GER
proupement interestreprises
d'entraide au reclassement des
cadres.
e Le Bon Corseil »,
6, rue Albert de-Lapparent,
Paris 7°Promissescos pour informations K. Le Son Consell »,
 Tue Albert de-Lapptrent,
 Paris 7°

Permenences pour informations les marde et vendred à 14 h 30

Interes et pratiquer ses conneis-

sances inquistiques. Ecr. s/rf 6.785 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 6, rue des Italiens, 76009 Paris.

Tél.: 224-98-39,

CAORE SATIMENT OISP.
Pouvant as déplacer étrenger, cherche place : responsable, base-vie ou achetéur.

Ecries sous in 307-231 M
REGIE PRESSE.
7, rue de Mocmassuy, 75007 Paris.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations · CADRES administratifs, commercialix · JOURNALISTES (presse écnte et parlée)

CONSULTANT SOCIOLOGUE, chargé d'étodes CONSULTANT SOCIOLOGUE, chargé d'étodes socio-économiques, 38 ans, maltrise socio. DEA anthropologie, études d'économie, 12 ans expérience prof. Consultations pour le compte de bureaux d'étude et d'organismes internationaux France-étranger (études de factibilité, de marché, d'opinion, survi de projets, stratégie de développement, enquêtes aménagement urbain, recrutement personnel), nombrenses missions Afrique, Moven-Orient. Bonne connaissance de spécialités locales, adaptabilité, sens de la coordination et du travail d'équire.

d'équipe. RECHERCHE : situation France, étranger (sec-

tion BCO/JCB 673). CADRE SUPERIEUR, 44 ans. Formé en France et USA (bilingue). 20 ans exp., produits alimentaires et boissons et conseil avec importantes so-

trires et possons et conseil avec importantes so-ciétés françaises et US. PROPOSE: services à Peris on US utilisant expé-tience de DG, marketing, acquisitions, contrats et négoce pour assurer lien entre opérations Europe et USA (soction BCO/MS 674).

CADRE COMMERCIAL VENTE: 33 ans. li-CAIRE COMMERCIAL VENTE: 33 ans. licence en droit + 1 an université américaine techniques de vente, anglais, allemand courants, italien notions. 8 ans expérience commerciale export
import Europe, Amérique du Nord de produits de
grande consommation. Négociations haut niveau
Bonne consainsance circuits administratifs et milieux industriels. Homme de terrain, grande disponibilité.

nibilité.

RECHERCHE: situation avec responsabilités dans toutes entreprise désirant améliorer ses exportations et désirant s'adjoindre un collaborateur ambitieux. France entière (déplacements étranger acceptés). (Section BCO/JCB 675).

RESPONSABLE SERVICES EXPLOITATION RESPONSABLE SERVICES EXPLOITATION presse. 35 ans. Autodidacte, anglais contram. 12 aus expérience administrative commerciale et technique dans réseau diffusion nationale (préparation, expédition périodique, et publication gestion, suivi clientèle...)
RETHERCHE: situation similaire toute entre-



ECRRE OU TELEPHONER : 12. ree Blanche, 75436 PARIS CEDEX 69 Tel.: 285-44-40, postes 33 et 34.

L'immobilier

appartements

1" arrdt HALLES 120 m

ot chame avec mazzani BEL IMMEUBLE ANCIEN GARBI: 587-22-88.

3º arrdt

ders RÉSIDENCE STANDING SEAU STUDIO PLEIN SOLEU auf jardris à la françoise Prix : 480.000 F. VERNEL 525-D1-50.

4ª arrdt

SAINT-PALIL 3/4P. BO MARAIS 80 m²
Bel imm. anc. 3/4 p. confort
GARBI; 567-22-88.

5º arrdt PORT ROYAL S/GO JARDIN

Seau liv. 3 chbres, baic. Te nese Sud-Cuert. Park. Prix 2.150.000 F. DORESSAY 624-83-33.

ROX. JARDIN DES PLANTES MAISON - LOFT

6º arrdt

11° arrdt

QUARTIER BASTILLE Belles surfaces à rénover 30 à 150 m² s/grande cour. Jaires et caines, 329-58-85.

Surface à aménager, R.-de-ch. /cour, cisir, calme, mezz, Fair-isna personalisées, Ptāt priétaire. Tál. : 329-58-65.

SAINT-CHARLES RÉCENT studette, s. d'eau. 181,500 F. 2 pièces kitch. selle d'aeu, wc. Prix : 285,000 F. 2 μ ct 370,000 F. 577-96-86.

80 m², gde terresse. 703-32-44.

MARCHE DES NOTAIRES Sd Lannes 6 p. 180 m². r.d.c. + chère de serv. 13 m².

17° arrdt

TERNES GO 3 P.

Jeume terame. OESS langues derangères 'appliquées (anglais, espapoi courants) + IAE reterante acrès etage export 1 emploi même branche ou markeing, gestion.

Ecr. e/rr S.756 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 6, rue des traiens, 75009 Paris. 18° arrdt

perdu - trouvé

Perdu samedi 11 mai 1985 à Paris, cotier de peres double rang, fermoir or et diamanus. Récompense : 10 % de la valeur. Téléphoner au (3) 452-35-35, poete 1802 ou 1502.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. Vds Rensult 5 TX automatic, mai 82, acier métal., int. beige, diract. assis., 91. diestr., 2 bartes, prot. latérales. 58,000 km, 35,000 F. T6.: 764-57-41. byz. 797-12-58 sprès 20 h et week-and.

GS Club, born état, armée 77. 74,500 am. Prox 7.000 F, Tél.: 989-01-47.

de 8 à 11 C.V. A vendre Renault 20 GTL 1977-1878. Mateur refelt (31.000 kml. Prix: 8.000 F à voir. Tél.: 587-83-74 après 20 h.

de 12 à 16 C.V. CX PALACE 2400 couleur bleue, semi-automat, intérieur coir, glaces teintées électri

ventes

CŒUR MARAIS

MATIMO 272-33-25 SURFACES A RÉNOVER 5- asc., 31 m², 320,000 F. 4- sec., 71 m² 720,000 F. ES HALLES original 120 m2

Sur cour fleurie, rere et original, 300 m², Px en rapport. SERGE KAYSER (11 329-60-60.

ST SULPICE Beau dole tiv., 2 chbre, celms, 1.400.000 F. DORESSAY 824-93-33.

10° arrdt

10° patit studio tt cft. 135.000. Vis. jeudi 18 h 30 à 18 h, 5, rus de LANCRY.

13º arrdt

15° arrdt

GDS BALCONS ASC.

SEINE JAVEL, ASC.

16° arrdt

Décoration intérieure de carac-tère. Cour et jersin privatifs 74 m², Libra, Mise à prix 3,500.00 F. Mª BELLARGENT 260-31-12.

spacious en parfait étet svevi. PiERRE DE T. SOLES. Prix: 1,365.000 F. VERNEL Téléphane: 525-01-60.

MONTMARTHE
PL. CONSTANTIN-PEQUEUR
Superbe 4 p. tt cft, chibre serv.,
plerre de cerle. 254-7 t-83. MONTMARTRE BATEAU LAVOIR, beau 2 p., fort neuf, vue dégagée, soiell. 380.000 F. 705-25-38.

Province

VAR

EXCEPTIONNEL MARINES DE COGDLIN

A VENDRE:

- 2 P. TT CFT. 800.000 F. - STUDIO TT CONFORT.

RENSEIGN. ET VISITES STÉ DE SAINT-PRAY 267-69-27.

ST-SERVAN — ST-MALO (35) Direct partic, vend appartement duplest, 105 m², salle de séjour + grend balcon, 4 chères, 2 salles de bain, Magnifique vue sur mer, imprenduel. 5° étage evec esc. + garago, Pris 900.000 F
Tél. (88) 81-77-59 cu (42) 07-11-85 (le abir).

LE TOHOUET (62) Proces tends et fordt Pécent. Appertement 45 m². Entrée, séjour, chambre, cuis, de baires, 2 loggies, cave, Belles prestations. 255 000 P

hôtels particuliers information 17°, rue Jeoquemont Particuller vend hötel particuller, usage commercial tar-bureau, 200 m² + 40 m² + caves, 3,000,000 F Agenca s'abst, 527-07-38.

ANCIENS RÉCENTS DU STUDIO AU 8 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrite :
RNAIM de Pars/Ille-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER

maisons 27 bis, svenue de Villiers 75017 PARIS. T. 227-44-44 individuelles appartements Centre Bretagne, 1D km de Carhaix, pavillon 3 pieces prinachats

Carriage, pevilion 3 people pre-ripales, w.-c., téléphone, ter-rain 1.100 m², 130.000 F comprant, plus crédit gratuit 1.500 F par mois. Tél.; 15.1 797-24-81 après 18 heures. **EMBASSY SERVICE** 8, avanue da Mesaina 75008 PARIS Pour clientile mancaise, étran-gère st deplomance. APPTS HAUT DE GAMME et hátela particuliere.

PAVILLONS 562-16-40. SOU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrite Rech, urgt 110 à 140 m². Paris, préfère 5°, 8°, 7°, 14°. 15°, 18°, 4°, 12°, 9°. Paus cpt. Tél.: 873-57-80. Appeler ou écrite
Centre d'information
FNAIN de Perie/Re-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILER
27 bis, avenue de Villers,
76D17 PARIS, T. 227-44-44.

pavillons

villas

Très bells villa 350 m² aur 1 230 m², 4.200.000 F. Tál.: 702-34-88.

maisons

de campagne

A vendre en VENOÉE 7 0 km des SASLES O'OLONNE, malson de cempa-gne sur 3885 m', Prix: 490.000 F + trais, JEAN GIRARO, Expentioneier, 85250 ST-FULGENT Tél.: (61) 42-60-16.

ert. vd malson, jardin, 5 km brêt Canal, 35 mln. mer, 190.000 F. (40) 79-05-36.

propriétés

Part. vd this belle maison de caractère avec parc 1 ha, Ve paritire prochamement dans ART ET OÉCORATION. Px 1,500,000 F, T6l, h.b.; 188 96-07-38/(68) 96-15-18.

APPT (VAUCLUSE)
PROPRIÉTAIRE VEND
Beilo meison en ville, 300 m²
habitablas, grand jerdin,
source, etros. 8,600.000 F.
T. (1) 636-75-46/783-75-04

chalets

A louar grand chalat Villers (Sussa) été 1986, Tél. : (25) 35-24-12,

terrains

Commune de Chempegne-sur-Oise (Val-d'Oise), vd 5 lots à bâtir de 1.200 à 1.445 m². 250 F.K.T./m². Situat. except.

viagers

8. St-Gearges 2 p. cft 88.000 + 1.800 F occupé

femme 88 ans. CRUZ : 285-19-00.

Oans un imm. 1882 stand. Prés pl. d'Italia gd 2 p. 53 m² + balcon, park. 38,000 + 3,000 F occupé. Cruz-8, r. La Boétia. 286-19-00.

LES HESPERIOES COUR-

CELES, WAGRAM, magnifi-que eppart. 3 pces, étags élavé, 450.000 + rente 14.500 F. Occupé 85-84 ans. PLACEMENT EXCEPTIONNEL. Elude LODEL - 365-00-44.

ETUDE LODEL 35, bd Voltaire PARIS-XI». Tél. 355-61-58 Spécialista viagers. Expérience, discrétion, conseils.

F. CRUZ - 266-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-8-Conseil 47 ans d'expérience Px rentes indexées garanties Étude gratuite discrète.

) F H.T./m². Situat. except. e. maine: tél. 470-10-28.

Recherche 1 à 2 p. PARIS, préf. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sens traveux. PAIE CPT 873-20-67 même le soir. ACHÈTE COMPTANT PARC OE SCEAUX

Toutes surfaces même à nénover Paris ou portes Tél. 252-01-82, même le soir

GROUPE DDRESSAY 3. r. Vieux-Colombier, 8-, rech. POUR CLIENTÉLE FRAN-CAISE et ÉTRANGÈRE APPTS 4 à 8 PCES et HOTELS PARTIC. ACHAT ou LOCATION. 524-93-33.

locations non meublées offres

Peris

Informations aur 170 loga-ments à louer, du studio au 8 piàcas da 2 000 F au 8 10 000 F, selon confort et querrier, Egalernent échanges possibles. Nous ne sommes ni posables. Nous ne sommes negence, ni marchand de lates, mais une association tans but lucratir. Eenre: APPEL 75. B.P. 114. 75483 PARIS CEDEX 10. Réponse maurée à tout courrier sérieux.

locations non meublées demandes

Paris POUR PERSONNEL of CADRES SUPErjourn déplacés GRANDE DUTS PETROLIERS rech. des appres 2 à 8 p., studios, villes, Paris et environs, 503-30-33-

(Région parisienne

Pour stés européennes cherch villas, pavilloris, pour CADRES (1) 889-89-66 - 283-67-02.

> meublees demandes

Peris OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction beaux appts de standing. 4 pièces et plus, 285-11-08.

EMBASSY SERVICE replerate appts pow CLIEN-TELE ETRANGERE et appts de STANDING pour DÉPLO-MATES at MULTINATIO-NALES. Téléph.: 562-78-89.

échanges

Part. vd ou éch. fibre, gd F3 face campus univ. Grenoble, studio équip. 6 pers. Tignes, contre vita Abs ou Montpellier. Tél.: (85) 56-09-30.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Locations

VOTRE ANTENNE A PARIS

VOTRE SIÈGE SOCIAL TÉLEX, SECRÉTARIAT
DÉMARCHES CONSTITUTIONS
(sans frais honoreire).
Possibilité de stationnement.

SIEGE SOCIAL

TÉLÉPHONE APPEL PRENO LES MESSAGES POUR VOUS 260-18-95.

TIME BURO (1) 348-00-55

AGECO 294-95-28.

CONSTITUTION STES ASPAC 293-60-50 + Siège social, constitution de sociétée, télex, secrétaries. Tous services, T. 250-91-63.

bureaux

OOMICILIATION 8°, 2° Secrétariet, tél., télex. Location bureaux. Toutes démarches ACTE 359-77-55.

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL — RC — RM Cenetitution de sociétés. Amarches et tous services. Permanences téléphoniques. TEL.: 355-17-50.

fonds de commerce

Ventes

VENOEZ, ACHETEZ COMMERCES, PROPRIÉTÉS

IFIC partout en France appel gratuit. TÉL 16 (05) 30-15-15.

lagenda do Monde

Moquettes

MOQUETTE 100 %

Pure laine Woolmark. Prix posée : 99 F/m². Tél. : 558-81-12.

Accessoires autos

PIECES AUTO

ACCESSOIRES

Auto-radio, antenne, housse galene toit, batterie, alarmir pièces détachées tres marques avertisages

DÉTAXE EXPORT

AUTDTEC

83, av. Challe, 75013 Peris. Tel. 331-73-58, Mª Tolbiac.

10 à 17 ans, Angletarre, Alte-magne, Espagne. U.S.A. - Famille (13 à 21 ans) USA Campus (17 à 34 ans), Téléphone : (1) 322-85-14.

Séjours

linguistiques

5

Particuliers

(demandes) Ach. tableeux, meubles F. JOURDAIN, tableaux, photos Edward STEICHEN. Tél.: S. Jourdain 335-43-98.

Bijoux

BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES BAGUES ROMANTIOUES se chosissent chec GILLET, 19, rue d'Arcole, 4º. 354-00-83, ACHAT BLIOUX OR-ARGENT Métro: Crté ou Hôtei-de-Ville, Vente : la médeille N-O. de Paris.

OUTIQUE D'OR PAIE COMPTANT IJOUX OR ARGENT DEBRIS

PIECES DENTAIRE.

21,RUE J.J.ROUSSEAU "TEL 221.37.74 MO LOUVRE

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

RÉDUCTION

ective REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Ramsgore, Kent, Angleterie Tof 843-5127;2 Teles 95454
ou Mime Boullon, 4 Ruis de la Perseverance, Eautonne 95
Tel (2) 1999 26 33 (Sonrier)
plas de Similia d'Iligie – pas de sejone minimum
navert toute l'unité – cours spécieux vecances scolaires

CORSE, bd de Mar, rech. ensei-gnente 40 ans env. pour e'oc-cuper fillette 13 ans, juill., soù-prochain, de préf. elle-même accompagnée fille même 8ge. lat ctt indép. Tél.: (95) 58-03-32 amre 12 h 16 et 14 h 30 seuf le dimanche.

Papiers japonais PAPIERS JAPONAIS **AU PRIX DE GROS**

Ravêtaments muraux tta 1º Qualité, Très gd choix de co-loris avec + de 130 réf. despo-nibles immédiat, de nos 8 ma-A PARTIR DE 13D F

te rout, de 5,80 m x 0,91 m. TECHNIQUES ET DÉCORS TECHNIQUES ET DECORS
PARIS, 48, r. Truffaut, 17*,
M* ROME, et 15, r. Chevraul, 11*, M* NATION. BOULOGNE, 41, r. des Tilleuls, et
NICE, TOULOUSE, LYON,
ROUEN, STRASBOURG,
T6l.: Paris [1] 387-28-02.

RÉSIDENCE LES CÉDRES RESIDENCE LES CEDITES Tourisme, repot, retraite, recot toutes personnes, tous âges, valides, zame-valides, handicapés. Soins assurés, potits animeux familiers acceptes. 33, av. Louis-Aragon, 84800 VILLEUIF, M. Louis-Aragon, Tél.; (1) 728-89-63, (1) 838-34-14,

Troisième âge

Pêche en mer

Croisière et pêche en mer d'avril è octobre, avec ba-tesu 30 places. Remanigne-ments i M. Saciles 22 mars G.-Cuvier, 76400 FECAMP. Tel.: (36) 28-26-66.

Homes d'enfants

GDE5 VACANCES, 4 à 12 ans, Ponoy, voile, potens, Petit affoo-tif. Ambience familiale, YONNE, 1 h Parts. (86) 68-44-93.

Vacances - Tourisme - Loisirs Love grandes villae Aubsgne. 15' de Casais, 7 chbres. 8.000 F, 17-7 au 15-8. Dravet

Cestalet, route d'Esures, 13400 Aubagns, T. ; 03-01-47. EXCEPTIONNEL

COTE D'AZUR LOTALUT

JUBLET
Location particulier
a perriculier
GRAND APPARTEMENT
dans RÉSIOENCE PRIVÉE
CAP MARTIN lentre MENTON et MONTE-CARLO),
plain-pied part tropical 3 ha,
eccès direct mer, plage privée, placine asu de mer,
3 teonis terra bettue, obe
grand Riving, cuisane, salle s
mangar, 3 chambras,
2 salles de bens, terrasse,
Entièrement équipé llinge
maison, lave-vasscelle, levelinge, T.V., corrol.
Tél. 9 h/12 h:
775-30-00.

USA, 8-12 ans. 13-17 and (mixed) camp d'éré st DISNEY WORLD, pris groupes. Parie Parie, juill... août, 24 jours 12,000 FF. LE CLUB VERT (8) 903-50-80 (matin).

Oriscoll House Note!
200 chambres & un it. Demipension, £ 55 per sampine,
adultee entre 21-50 ets.
5'adresser & 172, New Kent,
Road London SE 1.
Téléph.: 01-703-4175.

SAISON 3 cu 6 JOURS EN OUERCY A 1D km de CAHORS: HOTEL-MOTEL LE RELAIS DES CHAMPS 45140 LUZECH. T. (66) 30-91-55/30-92-35.

BASSE

SÉTE Bord de mer, 2 p. + terr. 35 m² + logg., tt cft, vue pan., 1 quinz. juill. 8D1-08-05. Bateaux

Cae maladie vanda sloop 9 m. scsjou, 2 C°, 7 volles, moreur 0 Volvo, gros équipement électronique, 160.000 F. Visible Lonent, Tél.: (1) 827-59-33.

Stages Stages: dessin, equerella, peinture, gravure, litho, hist. art an Bourgogne. La Licome Bleuc, 21150 Flavigny. Tál.: (80) 96-20-59. Ste-MAXIME, Villa peds dant eau. juillet. acut. 35.000 F per mois. Tél. : (94) 96-48-97.



Directeur technique:
MICHEL, moniteur de TENNIS D.E., classé à 2/6
et son équipe de moniteurs.
9 courts : 7 en gazon synthétique, 2 en dur.
Dutes : du je juillet au 31 août.
Prix du stage de tennis seul :
1 150 F adulte, 950 F jeune, semaine. DIEP MICHEL, mo

Formule spéciale jeune non accompagne.

Formule spéciale jeune non accompagne.

Forfait tout compris : 8 à 13 ans, stage tennis, hébergement, pension complète, activités et encadrement après cours 2 200 F par enfant/semaine. Hébergement : studis 2 pers. : 350 F/semaine par pers.

ÉTÉ 85







Hôsel 3 étailes: 730 F/semaine par personne.

1/2 pension: 1 200 F/semaine par personne.

Pour tous renseignements s'adresser

à l'Office du tourisme, Le Tritode, 73300 Le Corbier.

Téléphone: (79) 64-28-58.

ANPE

prise désirant créer, développer, améliorer son dé-partement commercial (Section BCO/JCB 676).

économie

REPÈRES -

Dollar: 1 centime de moins

Le plus grand calme a regné, mercredi matin 29 mai, sur toutes les grandes places financières internationales. Le dollar s'y est généralement maintenu eu voisinage de ses niveaux précédents. Il a perdu 1 centime et dami à Paris (9,475 F, contre 9,49 F) et 27 pfennigs à Francfort (3,11 DM, contre 3,1127 DM). Selon les cambistes, les opérateurs ettendent la publication, prévue jeudi 30 mai, des principaux indicateurs économiques américains pour se

Pétrole: le Nigéria négocie des accords de troc avec plusieurs pays européens

Un groupe de firmes italiennes, dont Fiet et le groupe pétrolier ENI, négocie, avec le Nigéria, un accord de compensation d'une valeur glabale de 400 millions de dollers (préa de 4 milliards de francs). Au terme de cet accord, le pays efricain vendra à l'ENI environ 16 millions de barila de brut, dont le produit servira à financer l'echat de divers produits heliens (produits chimiques, pièces detachées, materiel d'irrigetinn). Le Nigéria a conclu, l'an passé, avec des firmes brésiliennes (Petrabras et la COTIA), un accord de ce type portant sur 500 millions de dollers. Il négocie égelement avec les sociétés françaises SCOA et ELF un accord du même montent, einsi qu'un arrangement de mantant inférieur avec des groupes eutrichiena. Au totel, le Nigeria pourrait ainsi écouler environ 145 000 banks par jour, soit 10 % da sa production.

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Cab. Mr Sarkozy, avi à Neuilly S/Seine (92), 188 bis, av. Charles-de-Gaulle VENTE SUR SAISIE IMMOB, au Palais de jusuce NANTERRE, le JEUDI 6 JUIN 1985, à 14 h. - EN UN LOT

UN APPARTEMENT (nº 451) et UNE CAVE dans ENS. IMMOB. 10 ter, 20, 22, rue de L'ALMA - COURBEVOIE (92)

20 ter, rue de Bezons - 2 à 10 et 18 à 30, rue Baudin
S'adr. SCP. GASTINEAU, MALANGEAU et
BOTTELLE-CHUSSAU, avocats associés
29, rue des Pyramides, PARIS (1=) - 761, : 260-46-79 - Tous avocats
pour Tribunal grande Instance de NANTERRE - Sur les tieux pour visiter.

Cabinet de M° Serge TACNET, avocat à CHAMPIGNY S/MARNE (94) 20, rue Jean-Jaurès - Vente sur saisie immobilière, palais de justice CRÉTEIL Vente sur saisie immobilière, palais de justice CRETEIL, le JEUDI 6 JUIN 1985, à 9 h 30.

UN PAVILLON à CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE (94)

21, avenue EDMOND - de 5 PIÈCES PRINCIPALES M. à P.: 300 000 F - S'adr. Me Guy BOUDRIOT avocat à la cour, 55, bd Malesherbes, Paris (8°) - Tel. : 522-04-36, Sur les lieux pour visiter, le 31 mai de 17 h à 18 h et 4 juin de 10 h à 11 h. Aucun renseignement ne sera donné avant les visites.

VENTE sur licitation, au Palais de justice de PARIS le LUNDI In JUIN 1985, à 14 beures - EN TROIS LOTS 1º TERRAIN de 442 m² env. à GENNEVILLIERS (92) 2° UN IMMEUBLE à GENNEVILLIERS (92)

3° UN IMMEUBLE à GENNEVILLIERS (92) EN PARTIE LIBRE

24, rue de la Procession - 8 bls, rue des Petites-Muraille

M. à P. 93 000 F: 110 000 F - 150 000 F S'adr. SCP GASTINEAU, MALANGEAU et BOITTELLE-COUSSAU, avocats associés à PARIS (1°), 29, rue des Pyramides - Tél.: 260-46-79 - M° SEBAGH et HAMIDI, Cabinet GROUPE G160, 97, avenue Victor-Hugo, PARIS (16°) - Ts avacats près Trib. gde inst. Paris - Sur les lienx pour visitar.

> VENTE après LB JULIN, au Palais de justice de ROUEN le VENDREDI 7 JUIN 1985, á 13 b 45

UN GRAND TERRAIN 66 139 m² **ZONE INDUSTRIELLE**

GRAND-QUEVILLY près ROUEN (76) EMBRANCHEMENT FERROVIAIRE PARTICULIER LIBRE DE LOCATION

MISE A PRIX: 4620 000 F S'adr. pour tous reas, et visite à Mr Alain BRAJEUX, avocat, 12, rue de Crosne, ROUEN - Tél. : (35)71-05-72.

Vente sur falle enchère, aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur au Tribunal de grande instance de Versailles, Palais de justice, ue de l'Europe ou 3, place André-Mignot le MERCREDt S JUIN 1985 à 9 h 30 EN UN SEUL LOT

UN TERRAIN A BATIR à BOULOGNE-BILLANCOURT

(Hauts-de-Seine) Avenue Rosendaël, d'une contenance de 1472,294 m Cadastré section V Nº 124 sur lequel des constructions ont été entreprises MISE A PRIX: 3000 000 F

Pour tous rens., s'ad. SCP Johanet, avis à Versailles, 39, av. de Saint-Cloud, Pour tous rens., s'ad. SCP Johanet, avts à Versailles, 39, av. de Saint-Cioud, têl.: 021-46-46. - Cabinet de M' Jean Sillard, avt à la cour, 79 bis, bid de la Reine à Versailles, cabinet de M' Emmanuel Gueilbers, avt. 21. rue des Etats-Généraux à Versailles, cabinet de M' Jean-Christophe Caron, avt. 2, rue de Vautrait à VERSAILLES.

SERVICE DES DOMAINES Adjudication le MERCREDI 19 JUIN 1985 à 15 beures, mairie de SAINT-MARTIN-DE-RÉ (Charcale-Maritime) & SAINT-MARTIN-DE-RE

ANCIENNE CASERNE DE GENDARMERIE LIBRE

16, rue Carnot
comprenant plusieurs bătiments: 30 pièces principales, sanitaires, débarras, dépendances. Eau et électricité, superficie développée hors œuvre: 1 400 m² — Parc 1 500 m², planțe de grands arbres, sortie sur 2 rues, l'ensemble pour 3 225 m², situé au POS en zone UA, avec un COS de 1.

MISE: A DESTA 2 2000 000 F

MISE A PRIX: 2800 000 F (Cautionnement de 140 000 F)
Visite: sur rendez-vous à la brigade de gendarmerie de Saint-Martin-de-Ré
(Tél.: (46) 09-21-17),
RENSEIGNEMENTS ET CONSULTATION DU CAHIER DES CHARGES

Direction des services fiscaux (DOMAINE), 45, quai Valin, 17036 LA ROCHELLE CEDEX - (Tel. : (46) 41-45-11).

SOCIAL

APRÈS L'ÉVACUATION DE L'USINE SKF D'IVRY

La CGT et le PC dénoncent la « pratique anti-ouvrière » du gouvernement

ments à billes SKF, à Ivryaur-Seine (Val-de-Marne), nnt été évacués, le mardi 28 mai à 6 heures du matin, par deux compagnies républicaines de securité. Seules deux personnes étaient dans les lieux; elles sont parties sans difficulté. Cette action met fin à dix-neuf mois d'occupation par la CGT (le Monde du 29 mai).

La société SKF, filiale d'un groupe suédnis, avait annoncé en mars 1983 son intention de fermer son usine d'Ivry; cela devait provoquer le licenciement de six cent quinze personnes. Quatre-vingts d'entre elles furent reclassées à l'extérieur, certaines partirent en preretraite. Elles n'étaient plus que quatre cent soixante-neuf concernées lorsque la direction départementale du travail fit savoir, le 28 octubre 1983, qu'elle acceptait les licenciements. Ce même jour, la CGT décidait d'occuper les locaux d'Ivry. Un des plus langs conflits du travail en He-de-France commençait.

De nombreuses actinns d'éclat firent connaître la situation au grand public : manifestation en charter à Göteborg, en Suède ; occupation des écluses du Portà-l'Anglais sur la Seine, à Vitry; marebe de dix juurs en Ilede-France, etc. Parallèlement, des négociations étaient engagées pour trouver une solution au pro-blème. Il fut un temps question d'implanter sur le site un laboratoire de recherche sur le canntchouc, et deux sociétés (Total et la SITA) devaient y installer certains services, ce qui aurait créé deux cents emplois environ. Aucun accord ne put être trouvé.

Porte ouverte aux négociations

La concertation a duré long-temps », fit remarquer mardi le pré-fet da Val-de-Marne, M. Maurice Theys, lors d'une conférence de presse. « Lorsque j'al vu qu'il n'y avait plus aucun espoir, j'ai accordé le cancours de la force publique pour exécuter l'ordannance de référé du président du tribunal de grande instance de Créteil en date du 25 novembre 1983 nutorisant la SKF à faire dégager l'accès de ses

Les locaux de l'usine de roule-nents à billes SKF, à Ivry-ur-Seine (Val-de-Marne), nut locaux par tout moyen avec l'assis-tance de la force publique. • Le pré-fet du Val-de-Marne revendique totalement la responsabilité de cette operation. - Je suis celui qui en n pris la décision.

Mais il laisse la porte ouverte aux négociations et se déclare - demandeur d'une réunion avec les élus locaux quand ils voudront - alin de trouver nne solntinn pour que le site soit aménage en zone d'activité.

Un peu plus tard dans la journée, la CGT dunnait à son tuur une conférence de presse dans les locaux de la mairie d'Îvry. Autre cadre, autre tnn. Pour M. Jean-Pierre Page, secrétaire de l'union départementale. « le gouvernement a fait envo hir Ivry avec la mise en place d'un véritable dispositif militaire, créant un climat d'état de siège .. Pour lui, il n'est pas question de . discuter sous la menace des fusils . : autrement dit : évacuez d'abord, nous négocierons après. Pour la CGT, ainsi que pour le Parti communiste, les vrais responsables de l'aperation s'appellent Mitterrand et Fabius. Le chef de l'Etat renoue avec une pratique anti-ouvrière que nous avons connue lorsque les socialistes ėtaient dėja au pouvoir. >

Tension

Pendant ce temps-là, dans les rues d'Ivry, la tension montait. Dès 9 heures du matin, une manifestation regroupant trois cents personnes avait lieu aux abords de l'usine. Les grenades lacrymogènes répondaient aux jets de pierres et de billes. Des charges mettaient directement aux prises les uns et les autres, Chaque camp comptait plusieurs blessés (nos dernières éditions du mercredi

A 17 beures, plusieurs milliers de manifestants (mille cinq cents selon certaines estimations) se rassem-blaient à l'appel de l'union départementale de la CGT, place Gambetta. Cette manifestation se terminait dans le calme par un mecting avec M. Georges Marchais, qui dénonçait le «choix socialiste». Dans la nuit, plusieurs barrages ont été mis en place avec des véhicules municipaux d'Ivry, de Vitry et de Champigny. Les forces de police durent intervenir pour dégager les axes redevenait normale en début de ma-

FRANCIS GOUGE,

LA MANIFESTATION DES CHOMEURS

Le pari de M. Maurice Pagat

chômeurs le 30 mai dans la rue, entre le Bastille et la République, M. Maurice Paget ne reprend pas seulement un parcours trop conno fléché par l'habitude. Il

O'abord créateur d'un syndicat de chômeurs qui ne s'étair pas réellement imposé face aux organisations ouvnières, puis fondateur de le première maison des chômeurs qui a donné naissance à un mouvement de solidarité, il met en jeu la réussire, toute neuve, de son action.

Le lieu comme la méthode avec une manifestation et des slogans - le condamnent à une confrontation, y compris chiffrée, sur un terrein qui, depuis tou-jours, eppartient justement à ceux dont il conteste la capacité à s'occuper des travailleurs privés d'emploi. Le voilà en situation de concurrence directe, lui qui bousculait les organisations traditionnelles et prétendait démontrer que le syndicalisme ne répondait plus aux exigences du

De deux choses l'une : ou le défilé réussit à rassembler une masse importante de chômeurs ou de mécontents, et les structures mises en place par M. Pa-gat résisteront mal à l'afflux ; ou l'échec est patent, et, l'alerte étant passée, les premiers résuitats obtenus s'évanouiront.

Le mouvement, oui s'est développe de façon informelle, peut ne pas survivre à une crise de. croissance ou même devenir une proie fecila. Déjà, il se dit que les groupes d'extrême droite contrôlent des essociations de chōmeurs, autonomes il est vrai, et M. Pagat admet que des mili-tants du Front national ont re-

Mauvaise conscience

Pour l'heure, le présence de M. Pagat trouble les habituels partenaires sociaux, leur donne mauvaise conscience et les a même amenés à se rapprocher des chômeurs. Des confédérations - la CFTC (1), la CFDT ont envoyé des émissaires pour mesurer les intentions du « perturbateur », puis, pour en limiter l'influence ; la plupart ont résc-CFDT, FOI. Poursuivraient-elles leurs efforts s'il advensit que le mobilisation du 30 mai était un

Malgré tout, M. Maurice Paget est coolient. e Nous aurons au moins autant de monde que les trois manifestations des confédérations ouvnières pour le 1º mai - soit 12 000 personnes environ, - affirme-t-it. Fort du soutien de certains syndicats CFDT. dont celui des agents de l'ANPE, dénominé e travail-emploi », ras-suré par l'attitude des militants CGT qui viennent débattre avec lui et défendant à peu près les mêmes revendications, il pense que la manifestation sera un événement, de porsée nationale, la consecration tant attendue. Il se voit reconne et avance un nouvel objectif, formulé pour la première fois officiellement dans son journal Partage : pouvoir représenter les châmeurs dans les négocia-tions sociales, telles celles qui s'ouvriront à l'automne sur le financement de l'UNEDIC, le régime d'assurance-chômage.

Il y a peu de chances pour que le Syndicat des chômeurs obtienne cette reconnaissance officielle. Les partenaires socieux, petronaux ou syndicaux, n'accepteront pas de lui laisser une place, at les pouvoirs publics n'y sont pes plus décides. En butte à la metiance de Force ouvrière, qui publie un communiqué de protestation à chaque occupation per ses militants d'une agence pour l'emploi, ou de bureaux des ASSEDIC, le Syndicat des chômeurs pourrait bientôt rencontrer des difficultés. La rançon d'un succès qui reste encore à vérifier.

ALAIN LEBAUBE.

(1) Le 22 mai, ane délégation, conduite par M. Pagat, a été reçue au siège de la CFIC par M. Jean Bornard, son président. C'était la première fois que la Syndicat des chômeurs participait à un entretien,

• M. Bernard Tapic a rencontré le secrétaire général du syndicat des chômeurs. - So déclarant disposé «à rencontrer le diable » pour parier des chô-meurs, M. Maurice Pagat, secrétaire général du Syndicat des chômeurs, a rencontré M. Tapie, le 28 mai, an siège de son groupe. . Tapie a des tas d'idées et il derange : moi, j'aime les gens qui dérangent », a déclaré-M. Pagat en annoncant que les deux hommes s'étaient mis d'accord sur nn projet pouvant conduire à l'embanche de trois mille ehômeurs.

ÉTRANGER

Le projet fiscal du président des Etats-Unis

(Suite de la première page.)

D'autre part, le montant des impôts locaux (particulièrement élevés dans les zones urbaines les plus riches), ne pourra plus être l'Etat sédéral: individus et sociétés. enfin, seront passibles d'un impôt minimum - garantie pour le budget que les coûteux services des meilleurs cabinets-conseils ne permet-tront plus d'échapper totalement au

L'effort d' équité - - idée sans cesse martelée dans l'allocution est en ce sens d'autant plus indéniable que les plus pauvres (comme, il est vrai, les plus riches par l'abaissement du taux maximum) profite-ront largement de cette réforme grace à un daublement – à 2000 dollars par personne - de l'abattement de base. Au total, 58% des familles verraient baisser le montant de leurs impôts, qui reste-raient inchangés pour 21 % d'entre elles et augmenteraient pour les autres. L'impôt sur les sociétés rap-porterait à l'Etat 9 % de plus et celui sur les revenus 7 % de moins.

Une révolution

Pour chaque citoyen, qui va, dés aujourd'bui, fébrilement calculer ce que tnut cela signifierait pour lui, e'est bel et bien d'une « révolution » qu'il s'agit, et le mot n'a certaine-ment pas été retenu par hasard, puisque c'est l'injustice qui est désignée comme cible. En ce sens, le Parti républicain espère, en faisant adapter cette réforme, qu'il se débarrassera à jamais de son image très vivace de parti des riehes et qu'il pourra consolider les percées que la popularité personnelle de M. Reagan lui a permises dans la elasse nuvrière et parmi les enfants des immigrés catholiques et juifs hier défavorisés.

Justement qualifiée de popu-liste par la Maison Blanche, la démarche est assez habile pour que les démocrates, majoritaires à la Chambre des représentants, l'aient applaudic en se contentant de souli-

gner que les républicains saisaient en l'occurrence un pas vers leurs propres idées et qu'ils examineraient tout à la loupe avant de voter.

Derrière cette quasi-unanimité du moment, il n'est cependant pas difficile de voir déjà les formidables campagnes qu'organisent les nom-

breux groupes d'interêts menacés par la suppression d'exemptions ou d'abattements sur lesquels se fondent leurs politiques d'investisse-ments. La basaille va être très rude.

le souhaite, une victoire avant le mois de décembre faire appel à tontes les ressources d'une éloquence qu'il ne semblait pas, mardi soir, aussi bien maîtriser que le thème et le temps de préparation

Une réforme radicale pour le « conservateur » Reagan

Quel gouvernement oserait en France modifier da fond en combla le code des impôts, comme souheite le faire M. Reagan ? Il suffit da se souvenir que les grandes promesses socialistes de réforme de le fiscelité ont accouconsidérables difficultés rencon-trées par M. Mitterrand pour abaisser de 1 point seules. prélèvements obligatoires pour mesurer l'ampieur du projet du président américain. Une baisse de 7 % de l'impôt sur les particu-tiers, un raidvement de 9 % de ceduction du nombre de tranches de quatorze à trois, l'annulation des amortissements accélerés des entreprises et le suppression du cre-dit d'impôt de 10 % obtenu en cae d'investissement, vont faire changer de mains des dizaines de millierds de dollars dans l'écono-mie américaine. Quand M. Reagan parle de « seconde révolution américaine », il exagère sans doute, mais il e'egit bien d'un bouleversement. La première caractéristique de sa réforme est d'être radicala, ce qui est pour le moins inattendu de la part d'un

Seconde caractéristique et seconde surprise : voilà l'élu du Grand Old Perty qui surtaxa les entreprises au profit des ménages pauvres (et, il est vrai, des superriches). Il n'est paa inutile de la souligner au moment où en Europe I'on pratique plus volontiers l'inverse, en cherchant à favorises les profits aux dépens de la

« conservateur ».

l'« économie de l'affre » (favoriser le compétitivité de l'économie par la réduction des coûts de production] qu'est le président améri-cain, le paradoxe est de taille.

Une inspiration libérale

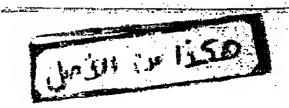
L'inspiration du projet est certes liberale. Supprimer les dégrevements de tous ordres et les exemptions exceptionnelles dont jouissent touts une série de contribuables ou d'industries, c'est démoir les barrières autrefois posées par l'Etat. Un code simplifié des impôts et l'égalité de tous devant le fisc devraient réta-bir le libre jeu du marché et le concurrence pleine et entière. Mais, à y regarder de près, le pro-jet va, par rapport à la période pessée, favoriser certains secteurs, en menacer d'autres : il s'agit donc aussi d'une politique industrialle. Las industries « lourdes » en investissements ont par le passe largement profité des facilités d'amortissements de leurs investissements et du décrèvement autorisé de 10.%; on estime à plus de 50 milliards de dollars par an le crédit d'impôts que ces mesures leur apportaient. Le très complexe système fiscal des Etats-Unie avait pour effet per exemple de taxer les constructeurs informatiques à hauteur de 26 % de leurs benéfices, alors qua les chimistes ou les fabricants-de papier ne payaient en moyenne

aucun impôt l Demain, si le projet est adopte, c'est-a-dire si les lobbies des secteurs lourds ne l'emportent pas, ces privilèges dispa-raitrant at las impôts des industries de haute technologie ou des services baisseront.

Il conviendra sans doute d'en examiner en détail las conséquences, industrie per industrie, mais M. Reagan fait ici la preuve de sa détermination de ne plus fa-voriser les industries anciennes tout en n'hésitant pas par ailleurs à les protéger des importations dans la sidérurgie par exemple). pour, au contraire, lancer la machine économique américaine sur les secteurs porteurs d'avenir et d'emplois. Une révision du code des impôts est une politique souvent plus efficace que les (mai-gres) subventions publiques accordées par les gouvernements européens, français en particulier.

On peut critiquer le projet Reagan, politiquement ou économi-quement. Mais on est obligé de connaître qu'il prouve que le président américain sair provo-quer de considérables changements structurels. D'une certaine façon, son radicalisme démontra qu'il a pris conscience de la réelle portée de la crise des économies occidentales. Les Européens apparaisseut, par contraste, d'une timidité excessive. L'immobilisme de leurs gouvernements n'est sans doute pas sans expliquer la langueur des économies du Vieux

ÉRIC LE BOUCHER.



The Statement of the St And the second

And the second of the second o

Apple States of States

The second secon

The second secon

The state of the s

Manage of the second se

markate species

weeken bearing and the second

The same of the sa

ne and the second secon

Just warmen to the term

المستنفض المستنفض

A STATE OF THE STA

The state of the s

St. Maria Santa

CARLE AND TO ST.

1

٠٠ تاردونت والرستين ١٠

A COLUMN TO SERVICE STATE OF THE PARTY OF TH

Balance and

THE WAY STORY

30 30 30 40 40 40

September 1

The Labour of the

and the same of the

والمراجع والمعالم المتعالم الم

Supplement to the second

Maria Commence

The second of the second THE PROPERTY AND inglanding the contract of -Marine Park Comment The sales of the

The state of The second second

English and the second

The state of the s

ACCOUNT OF THE PARTY OF THE PAR

there has been been

TOTAL PROTECT

to Administration of the Control of

The proper from some

Assembly the second

with which is the way to be a second

sample of the same

The state of the state of the state of

soft by a some and The second secon

and the second of the

graff in the spine will be

Salah Sa

AFFAIRES

La situation chez Renault

- 18 000 emplois en moins d'ici à fin de 1986
- Comité central d'entreprise le 17 juin

Renault aura un mois de juin chargé de part et d'autre de l'Atlantique. C'est finalement le 17 juin que se tiendra le comité central d'entreprise éxtraordinaire consacré à l'emploi. Et c'est au début de ce même mois, le 3, que American Montars Corp., la filiale américaine de la Régie, entainera, avec les syndi-cats ouvriers, des négociations sur des concessions salariales.

Le conseil d'administration réuni le 28 mai aura an moins permis de confirmer la date d'un CCE extraordinaire consacré - au schéma et aux procédures d'ajustement . des communiqué laconique diffusé à l'is-sue de ce conseil. Si le principe d'un « ajustement » est donc admis, il n'a pas donné lieu, en revanche, à une estimation officielle des sureffectifs. De source syndicale, on indique que, en fonction des objectifs de productivité et des parts de marché envisagées (31 % en France et 11 % en Europe), les suppressions d'emploi pourraient toucher 8 000 personnes en 1986. Ce qui, ajnuté anx 10 000 départs déjà programmés sur 1985, par le biais des préretraites, des retours au pays d'immigrés et de départs volontaires, raménerait à 80 000 personnes les effectifs de Renault à la fin de 1986 contre 98 000 à là fin de 1984.

Même si cet • ajustement • doit se faire sans licenciements secs, voilà qui ne satisfera guère la CGT, dans son analyse de l'industrie antomobile française (le Monde du 29 mai), la nécessité pour les constructeurs nationaux de tenir durablement les trois quarts de leur marché intérieur, le quart du marché européen et de promouvoir l'emploi en remplaçant tous les partants.

Les réductions d'effectifs ne sont pas le seul moyen envisagé par Re-nault pour redresser sa situation financière. Le conseil d'administration a en effet également évoqué, mais sans le chiffrer, « le finance ment des prochaines années, qu'il s'agisse des apports de l'action-naire, des mesures de désendettement ou des recherches complémen taires de liquidités ». Dans le cadre de son contrat de plan triennal, Ronault mêne sur ce sujet des négociations avec l'Etat. Car les financenetnellement

(dotation en capital de 3 milliards de francs, prêt du FIM de 1 mil-liard, 500 millions du FDES) sont lnin de suffire aux besoins du constructeur, évalués à quelque

Une note interne an groupe a par ailleurs indiqué que M. Georges Besse prenait, en même temps que la présidence de Renault, le contrôle direct de la branche automobile, M. Pierre Séméréna, directeur délégué de cette branche depuis six mois, devenant directeur général adjoint de la Régie. Bien qu'elle ait en un précédent illustre du temps où M. Pierre Dreyfus présidait la Ré-gie, cette mesure n'est pas forcément l'expression d'une motion de confiance de la part de M. Besse.

Outre-Atlantique, la situation semble se détendre pour AMC, puisque des négociations vont s'engager, dès le 3 juin, entre la direction et les syndicats, sur les mesures destinées à ramener AMC nu niveau de compétitivité de ses concurrents. Cela passe par des concessions salariales que les syndicats avaient refusées insque-là, poussant la direction à annoncer la fermeture de son usine de Kenosha, le 1º juillet prochain, si ancun accord n'était trouvé.

CONJONCTURE

NOUVELLE SIMPLIFICATION

DES FORMULES DE PRÊTS BONIFIÉS Le ministre de l'économie et des finances poursuit sa politique de simplification des procédures de prêts bonifiés en supprimant les prêts participatifs simplifiés (sauf pour le bâtiment) et les prêts spéciaux de refinancement.

A l'automne 1984, la rue de Rivoli avait supprimé les prêts aidés aux entreprises et les prêts bancaires bonifiés, tout en abolissant la bonifi-cation de 1 % accordée aux prêts aux conditions du marché (PCM).

Au 30 juin prochain, dans le secteur industriel, les seuls crédits bonifiés qui subsisteront seront les prêts spéciaux à l'investissement (PSI) au taux privilégié de 9,25 % nvec une enveloppe globale de 18 milliards de francs.

L'objectif recherché est la réduc tion des procédures (six l'an der-nier) et celle des critères d'attribution, ramenés à deux : priorilé à l'exportation et effort d'investisse ment global. Il fnut y ajouter un effort d'économies budgétaires. En 1985, les bonifications pour l'industrie coûteraient de 5 à 6 milliards de francs.

 Assurance : la FFSA s'oppos au relèvement de la taxe sur l'assurance des automobiles. — M. Jacques Lallement, président de la Fé-dération française des sociétés d'assurance (FFSA), a fait part de l'opposition de la Fédératinn à tout relèvement éventuel de la « taxe sé-eurité sociale » appliquée à l'assn-rance des nutomobiles et des motocyclettes.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			SIOM NU				DEUX MOIS				SIX MOIS			
	+ bes	+ haux	R	p. +	00 d	бр. -	R	p. +	06 d	6 2. –	Re	p. +	ou d	íp.	
SE-U	9,4775	9,4796	+	170	+	185	+	355	+	385	+	910	+ 7	1010	
Scan	6,8134	6,8170	i –	5	+	15	1+	36	+	66	+	66	+	161	
Yen (100)	3,7646	3,7667	+	187	+	117	+	228	+	246	+	693	+	742	
DM	3,0474	3,8489	+	100	+	112	+	223	+	239	+	657	+	703	
Florin	2,7009	2,7621	+	58	+	65	۱+	131	+	143	+	420	+	456	
F.B. (100)	15.1434	15,1494	+	128	+	168	۱+	252	+	348	+	676	+	956	
F.S	3,6250	3,6269	+	123	+	138	1+	273	+	293	+	845	+	906	
L(1 600)	4.7818	4,7850	1-	121	_	99	l -	235	~	197	-	717	-	623	
£	11,9085	11,9198	-	271	_	214	J -	515	-	439] -]	277	-1	896	

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	7	5/8	7	7/8	7	5/8	7 :	3/4	7 :	3/4				1/16		3/16
DM			6	1/8	5	9/16	5	3/4	5	1/2				9/16		1/16
Florie			7	5/8	17		7		61		7	1/16	6	13/16		15/16
F.R. (190)	,,	1/4	,	3/4	19		9	1/4	5		9	1/4	9	1/8	9	3/8
F.S	1		2		5	3/8	5 .	/2	5 :	5/16	5	7/16	5	1/4	5	3/8 3/8
L(1 000)	12	1/2	13	1/2	12	3/4	13 .	3/8	12 :	5/8	13	1/8	13		13	3/8
E ,	12	5/8	12	7/8	12	5/8			12					7/16		1/2
T. franç	,	7/8	10	1/8	10		10	/4	10	_	19	1/4	10	1/8	10	3/8

fin de matinée par une grande banque de la place.

UN COLLOQUE AU SÉNAT SUR LES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

Toujours le poids du chômage

L'économie française ne pourra pas croître de plus de 3 % par an d'ici à 1989 et les emplois continueront donc à diminuer. Tels sont, pour l'essentiel, les enseignements qu'on peut tirer du colloque sur les perspectives économiques tenu au Sénat mercredi 29 mai. A cette occasion, le service des études

législatives de la Haute Assemblée public deux études prospectives à moyen et à court terme. Deux hypothèses différentes concernant l'environnement extérieur ont été retenues : la première prévoit une sortie de la crise, la seconde, nu contraire, table sur une prolongation de la stagnation.

Il ne s'agit que de perspectives et non de prévisions, nul n'étant en mesure, même à partir de 1986, de dire ce que sera l'activité économique internationale. S'appuyant principalement sur les travaux du BIPE (Bureau d'information et de prévision économiques), les services du Sénat nut finnrni à l'INSEE les variables exogênes à partir des-quelles l'Institut national de la statistique n fait tourner ses modèles.

Le scénario de «sortie de crise» prévoit que, après un ralentissement en 1986, le taux de croissance de nos principaux partenaires s'élève progressivement jusqu'au rythme de 4 % par an. Dans le second scénario, l'économie mondiale est supposée connaître une recbute en 1986 et, par la suite, une stagnation prolangée (le taux de croissance mnyen de nos principaux partenaires reste alors de 2,4 % par an).

Quelles que soient les hypothèses retenues, le taux de croissance de la France ne dépasse pas les 3 % en moyenne annuelle d'ici à 1989. Cette donnée a son importance. dans la mesure où elle détermine le niveau de l'emplni. Une croissance d'au moins 3 % serait nécessaire pour que le nombre d'emplois cesse

sonnes, ce nombre pouvant être ramené à 530 000 nar des mesures aboutissant à des retraits d'activité. Vers les trois millions

de sans-emploi

Selnn les projections du Sénat,

l'éconnmie française perdrait 435 000 emplois entre 1984 et 1989

dans le premier scénarin (sortie de

crise) et 620 000 dans le second. Sur la même période, la population active potentielle (1) devrait aug-

menter de presque 700 000 per-

En tenant compte du nombre d'actifs potentiels qui renoncent à se présenter sur le marché du travail en raison de la diminution des emplois (ce que l'nn appelle la flexion conjoncturelle du taux d'activité »), le nombre de chô-meurs atteindrait à la fin de 1989 2 840 000 dans le premier scénario

Les mesures paur l'emplai l « traitement social du chômage ») corrigent de 2 à 2,5 % environ la croissance de la population active. (Voir tobleau.)

et 2 980 000 dans le second.

Les projections à mnyen et à court terme laissent espérer une amélioration du pouvoir d'achat sin 1985, époque à laquelle les entreprises retrouveront un niveau de profits comparable à celui de 1979. La reprise des investissements, incertaine à court terme, paraît plus assurée à l'horizon 1989, surtout dans les branches industriclles. Mais pour près de la moitié, il s'agirait d'investissements de remplacement. La croissance des capacités de production s'en trouverait limitée d'autant, et l'on pourrait voir réapparaître, en fin de période, le couple croissance-inflation, avec ce que cela suppose de risques pour le commerce extérieur.

Le besoin de financement des administrations resterait quelque peu supérieur à 3 % du PIB. Mais la masse des prestations sociales s'élevant plus vite que le PIB, les prélèvements sociaux devraient être augmentés, ce qui aurait pour effet d'accroître le taux des prelèvements obligatoires de moins d'un point en

FRANÇOIS SIMON.

(1) Par population active poten-tielle, on entend le nombre de personnes qui seraient disposées à travailler si la situation économique s'y

Effet des mesures pour l'emploi sur le nombre des actifs potentiels (1)

	1984	1985	1986	1987	1988	1989
- Population active potentielle non corrigée	24 340	24 510	24 640	24 770	24 900	25 030
- Effet des mesures pour l'emploi dont : mesures pour les jeunes		~ 580 (- 270)	800 (- 310)	- 580 (- 320)	- 560 (- 320)	- 570 (- 3301
- Population active potentielle corrigée (2)	23 930	23 930	24 040	24 190	24 340	24 460
Variation annuelle : de la population active potentielle non corrigée de la population active potentielle corrigée (2)		+ 170	+ 130 + 110	+ 130 + 150	+ 130 + 150	+ 130 + 120

(1) Le concept inclut les personnes ayant un emploi, les chômeurs recensés et les actifs potentiels qui renoncent à se ter sur le marché du trevail.

VOTRE BUDGET EN UN CLIN D'ŒIL

(2) Compte tenu des mesures pour l'emploi.

INDUSTRIELS ET DISTRIBU-TEURS SIGNENT UN ACCORD SUR LES RÈGLES: **DE LA CONCURRENCE**

Après les nombreux différends qui les ont opposés depuis un an sur l'existence de • super-centrales • d'achat (le Monde du 8 janvier), industriels et commerçants se sont mis d'accord sur les règles du jeu à observer en matière de concurrence : les retards de paiement et de livraison sont à proscrire, le fait pour un distributeur de refuser de vendre un article (le déréférencement) ne doit pas être lié à des demandes abusives et discriminatoires, la recon-naissance d'une super-centrale est de la compétence de chaque industriel, etc. Assorti d'une définition de la vente à perte et des accords de ennpération commerciale, cet accord a été signé, dans le cadre du groupe de travail Industrie-Commerce du CNPF présidé par M. Philippe Deloffre. Il faut noter que M. Michel-Edouard Leclere (Centres Leclerc) a participé à ces travanz, alors qu'aucun représentant du groupe imermarché ne s'y est

Le groupe de travail tentera d'élargir cet accord à toutes les filières professionnelles de l'industrie et de la distribution avant fin min et de l'affiner avant le mois de septembre pour simplifier les tarifs.

GAZ DE FRANCE RÉGLERA EN ECU SES ACHATS DE GAZ **NÉERLANDAIS**

Les gouvernements français et néerlandais ont approuvé l'incord conclu entre Gaz de France et la société néerlandaise Gasume, un nouvel accord qui prolonge de dix ans les livraisons de gaz néerlandais en France, jusqu'en 2003. Comme il étnit prévn (le Monde du 21 février), les Pays-Bas ont accepté de diminuer d'environ 10 % leurs prix de vente, par l'application d'une nouvelle formule, et de réduire les quantités annuelles livrées, qui pas-seront de 6,5 milliards de mètres cubes actuellement à 5 milliards de 1993 à 2003.

Gasunie a également accepté le règlement en unités de compte euro-péennes (ECU) ses livraisons (1 ECU = 6.83 F).

L'Irlande côté cash-flow.

Tout a un prix hélas, même l'Irlande. Mais pour se ravigoter l'humeur, rien n'est plus profondément consolant œ'un prix irlandais.



uses fermes irlanduius : 85 F. Pour la muit et l'inombliable breakfast : 80 F dans les "bed and breakfast".

D'abord, une bonne surprise ; la livre irlanise et l'autre, ça fait deux : la première est moins chère que la deuxième : 9.57 F en mai 1985. Ce point établi, partons. Après tnut, le

grand avantage de l'Irlande sur la Patagonie, c'est que l'aller et retour avion du 15 juin au 15 septembre démarre à 2 000 F et qu'avec un brin de jugeote on peut y emmener sa voiture en car-ferry pour rien. Pourquoi s'en priver? Surtout qu'à l'autre bout les raisons de ne

pas dépenser d'argent sont multiples : plages du Mayo, landes du Connemara, forêts de rhododendrons du Kerry, falaises du Donegal, horizons immenses du Shannon...

Certes, il faut de temps à autre se nourrir : mais 300 restaurants d'Irlande proposent des menus à prix fixes (50 ou 70 F), plusieurs milliers de pubs des repas avec plat du jour à 25 F et sachez qu'en cas d'urgence il n'y a pas besoin de permis d'État pour pêcher le brocher Alors?

Dormir? Il y a les hôtels, les fermes, les bed and breakfast, les cottages. Mais cédez de temps à autre à la tentation des gentilhom-

mières, ces somptueuses choses enfouies dans des parcs (250 F par personne, chambre et petit déjeuner), en songeant que, pour plus de trois jours, le tarif est réduit. Personne ne sait ce qui se passe pour plus de trois mois.

Pour le reste, dites-vous que vous êtes en Irlande, que le kilométrage des voitures de location (2000 F environ la semaine) est toujours illimité, qu'il v a plus de 200 golfs en Irlande, plus verts que l'Irlande, aussi ensorcelants que l'Irlande et à peine plus chers (85 F le parcours).

Un moyen simple de savoir combien vous

coûteront vos vacances en Irlande, c'est de se rappeler ces quelques prix (haute saison): - Aller et retour avion : 2000 F.

Vnls Air France depuis Paris. Vols Aer Lingus depuis Paris et Rennes (1940 F). Aller et retour car-ferry (par personne

sur base 4 personnes, voiture comprise): 1525 F ou 1788 F environ selon la com-Traversées par Irish Continental Lines

depuis Le Havre et Cherbourg, par Britanny Ferries depuis Roscoff. Nuit et petit déjeuner irlandais

à la ferme : 85 F, chez l'habitant : 80 F,

dans un bon hôtel : 180 F. Repas

menu touristique: 50 F ou 70 F. snack dans un pub : 22 F.

Pour ceux qui présèrent un vayage à forfait, les prix essentiels à connaître sont :

- 2800 F : AR avion et vniture de location pendant 1 semaine (par personne, base

4 personnes). - 3600 F : AR avion, voiture de location kilométrage illimité et cottage pendant

1 semaine (par personne, base 4 personnes). 4000 F : AR car-ferry et 1 semaine dans une gentilhommière (par personne, chambre et breakfast, base 4 personnes, transport de votre voiture compris).

que l'heure de cheval (et quel cheval) vaut 57 F, et que vous passerez la soirée dans un singing pub à découvrir des complaintes belles à pleurer et les vertus de la Guinness, le tout pour 30 F. Bref, il n'y a aucune raison de s'en faire.

D'autant plus que les bateaux du Shannon sont là, si besoin est, pour vous faire découvrir le fleuve le moins pollue d'Europe. Pour 2 900 F

par semaine environ vous serez, sans aucun permis, seul maître à bord d'un house-boat de 4 personnes. Raffinement : embarquer un vélo de location (215 F la semaine) pour explorer les alentours le soir.

33 F par your .

Mais pour l'heure, vous n'êtes pas encore en Irlande. Alors découpez le coupon cidessous : vous recevrez, entre autres, une brochure avec tous les prix de l'Irlande, y compris ceux que vous n'avez pas envie de

Même un voyage de cent mille lieues, ça commence par un timbre-poste.

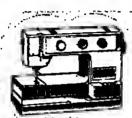
!		es figurent dans la ur la recevoir avec
		nplissez de coupon.
H	Nom	
į	Adresse	
1		

Et envoyez-le (en joignant 4 timbres à 2.10 F pour frais d'envoit au Mailing Express, Irlande, BP 591, 75830 Paris Cedex 17, ou venez nous voir, 9 bd de la Madeleine, 75001 Paris. Tel. 260:10:42.



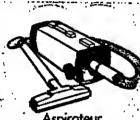


Choisissez vos marqu de tendre



Machine



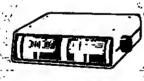




Radio K7 stéréo

SONY CALOA **AEG** HITACHI BLAUPUNKT TEFAL

BRHUN SCHNEIDER KRUPS OCEANIC



Rodio-réveil



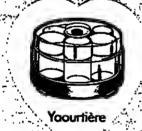






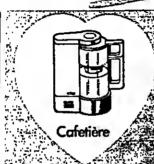






OCEANIC PIONEER































KRUPS OCEANIC BLAUPUNKT THEFAL BRAUN SCHNEIDER







Miele 🎛 Terraillon Maulinex



" == e_-







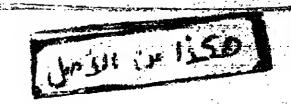
Des cardaines d'idéas codeaux au prix Darty.

- PARIS 8": DARTY-sous la Madelein
- 11°: I, avenue de la République 11°: 25 à 35, boulevard de Belleville
- 13°: Centre "Galaxie" Niveau 3 30, avenue d'Italie 14°: C. Gal "Gaîté-Montparnasse" - 68-80, ev. du Maine
- 15": Front de Seine Centre Commercial "Beaugrenelle" -71, quai de Grenelle
- 17°: 8, avenue des Tomes
- 18": 128, evenue de Saint-Ouen
- **RÉGION PARISIENNE** 78 : Organial : Centre Commercial "Art de Vivra" - Sortia
- Poissy · Autoroute du l'Ouest 78: Party 2: Centra Commercial "Party 2" - Le Chesnay 78 : Vélizy : Centre Commercial Vélizy II
- 91 : Les Ulis : Centre Commercial "Les Ulis 2" 91: Morsong-sur-Orge: 51, rue de Monthlêry (Auto-route du Sud-Sortie Savigny - Direction Sainte-Gene-
- 92: Asnières: "Correfour de d'Argenteuil R.N. 309 92 : Châtillon : 151, ovenue de Paris- R.N. 306
- 92: Boulogne: Pont de Sèvres 122 bis, avenue du Général-Leclers
- 92 : Puteaux : Centre Commercial Les 4 Temps Niveau 1 - "Grand-Place"
- 93 : Bagnolet : Porte de Bagnolet · Au pied du No 40, avenue Gallieni 93: Bandy: 123-155, avenue Gallieni - R.N. 3
- 93 : Aubervilliers : Centre "Pariféric" Parte de la Villette 6 bis, rue Émile-Raynaud
- 93 : Noisy-le-Grand : Centre Commercial 'Les Arc
- 93 : Pierrefitte : 102-114, ovenue Lénine R.N. 1 93: Rosmy-sous-Bois: Centre Commercial Rosmy II
- 94: Champigny: 10-12, overue Roger-Salengro La Fourchette R.N. 4 94 : Créteil : Centre Commercial Régional "Créteil Soleil" 94 : Fresnes : Zone Soffic - Rue de l'Abreuvoir - R.N. 186
- 94: Ivry : Centre Commercial Tvry bords-de-Seine 16, rue Westermeyer 94: Thiais-Rungis: Centre Commercial Régional "Belle-Épine" · R.N. 7

95: Cergy-Pontoise: Centre Régional "3 Fontoines **ET 49 AUTRES MAGASINS**

EN PROVINCE.





E. French

AGRICULTURE

L'AVENIR DE LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

Les Dix ont entamé une réflexion prudente

De notre envoyé spécial

Sienne. - Offrir de nouvelles perspectives aux agriculteurs de la Cammunauté, leur rednaner confiance. Tel est le sens de l'exercice de réflexion sur l'avenir de la politique agricole commune (PAC), auquel les ministres de l'agriculture des Dix viennent de donner le coup d'envoi afficiel à Sienne. La magnificence de la cité toscane ne les a pas pour autant conduits aux débor-dements lyriques. La tanalité générale des propos fut d'une extrême prudence. On peut les résumer ainsi : il n'existe pas de remède miracle pour rendre du dynamisme à l'Europe verte; la politique de maîtrise de la production et des dépenses mise en œuvre depuis avril 1984 doit impérativement être poursuivie; les efforts d'accompagnements qu'on se propose maintenant d'accomplir pour rendre cette politique de rigueur moins pénible aux agriculteurs ne pourront vrai-semblablement avoir que des effets limités. M. Frans Andriessen, le commissaire chargé des affaires agricoles qui, l'hiver dernier, avait suggéré d'organiser un débat sur les perspectives à moyen et à long terme de la PAC, fut le premier à se garder de trop promettre.

La Commission a identifié six thèmes : l'agriculture dans la société ; l'utilisation nouvelle de produits agricoles; les productions alternatives ; l'agriculture et l'environnement : le commerce extérieur : le secteur des céréales. Des groupes de travail unt été créés qui présenteront leur premier rapport en juin. Le débat avec les Etats membres ainsi qu'avec les organisations professionnelles s'engagera sur cette base au cours du second semestre. Les premiéres décisions opérationnelles

ponrraient ainsi être prises en même temps que seraient fixés les prix pour la campagne 1986-1987. La enmmission est convaineue, M. Andriessen l'a répété à Sienne, que pour limiter l'accroissement de la production, il faudra pratiquer pendant plusieurs années une politique rigoureuse sur les prix. Tous les agriculteurs ne sont pas capables de supporter un tel traitement : elle envisage donc de faire un usage plus large qu'aujourd'bni des aides

Deux autres pistes vant être explorées : l'adaptation de l'affre, e'est-à-dire l'orientation de la production vers des secteurs tels le soja on les autres produits protéagineux dont la Communanté est déficitaire, et l'élargissement de la demande, autrement dit, le développement de débouchés industriels pour la production agricole. Cette seconde voie très à la mode serait-elle moins prometteuse que ne le laissent souvent supposer les discours des responsables afficiels ou des dirigeants professinnnels? Sans se montrer négatif, M. Andriessen a invité le conseil à faire preuve de prudence.

M. Henri Nallet, ministre français de l'agriculture, a souligné que la discipline budgétaire ne devait pas se traduire par un repliement de la PAC sur elle-même. Il est favorable à une politique d'exportations dynamique mais aussi à une politique de recherche de nauveaux débouchés. Ce premier échange de vues a permis de constater que les préoccupations des Etats membres face aux difficultés actuelles de la PAC demeurent bien différentes.

PHILIPPE LEMAITRE.

Les rôtis du CNRS

Les vaches s'obstinent à avoir quatre pattes, et les consommateurs, français surtout, à préférer les « morceaux nobles » tirés des quartiers arrière. Résultat : alors que la production française de viande bowite est excédentaire, les entreptises importent des quartiers arrière et font stocker à grand frais les quartiers avant des animaux. Un enlloque, des viandes », les 5 et 6 juin à Versailles, apportera peut-être une solution. On y apprendra comment un rôti peut avoir l'allure d'un rôti, la couleur d'un rôti et ne pas être du rôti (quant à la saveur......

tent désormais pour restructurer des viandes dures ou des bas morceaux. La plus prometteuse, selon le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) qui lorganise ce colloque, serait cella de la cuisson-extrusion qui « déstructure s la viande pour la « rehomogénéiser » ensuita sous une forme imitant l'entrecôte ou le mettra écalement de créer des produits industriels nouveaux, stérilisés à 180°, avec, par exemple, une tenaur réduite en lipides (graisses) et une meilleure qualité nutritionnelle par ajout de ter ou de calcium.

économie et humanisme

nº 282 mars/avril 1985

Dossier : Survivre dans les villes du tiers monde Par l'écuipe d'Ignacy Sachs, une réflexion sur les besoins alimentaires et énergétiq des grandes villes du tiers monde et sur les modalités de réponses, individuelles ou collectives, pragmetiques ou planifiées, telles que les montre l'observation de métropoles d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique du Nord.

Les ables de la production des metiriaux de construction en Algéria.
 Le recrutement des cadres des multinationales : le point de vue du consultant

Abonnement 1985 : 220 F

ÉCONOMIE ET HUMANISME, 14, rue Antoine-Dumont 69372 LYON Cedex 08

· Publicité DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT

SUBDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE 32. OUAI GALLIENL 92151 SURESNES CEDEX

AVIS

D'OUVERTURE D'ENQUÈTE PUBLIQUE COMMUNE DE RUEIL-MALMAISON

Classement dans la voirie départementale des avenues Victor-Hugo et du Maréchal-Juin entre la N 190 et N 13 sous l'immatriculation

chemin départemental Nº 39.

Le public est informé que, par arrêté préfectoral en date du 24 avril 1955, il a été present une enquête publique concernant le projet susvisé sur le territoire de la commune de RUEIL-MALMAISON.

Les pièces du dossier concernant cette enquête scront déposées pendant 32 jours consécutifs du 28 mai 1985 au 28 juin 1985 inclus à la mairie de Ruen-Malmaison, où le public pourra les consulter du luadi au vendredi de 9 b à 12 b et de 13 b à 17 b 30 ainsi que le samedi de 9 b à 12 b.

Les personnes désirant émettre un avis sur ce projet pourront consigner leurs observations sur le registre covert à cet effet aux jours, beures et lieux cités ci-desses. Elles pourront de même les adresser à M. Pierre Melin, ingénieur resistant leurs desser le Company Company (1997). De ples cutes co-dessus. Elles pourront de même les adresser à M. Pierre Melin, ingé-nieur principal hurs classe honoraire SNCF. 1, rue Pissaro, 75017 PARIS,

A l'issue de cette enquête, les copies des conclusions du commissaire enquêteur seront tenues à la disposition du public, en mairie de Rueil-Maintaison et à la préfecture des Hauts-de-Seine, direction départementale de l'équipement, accueil du public nivezn + 1, aux heures normales d'ouver-

Cette publication est effectuée en application de l'article R 11/4 du code de l'expropriation pour esuse d'utilité publique.

TRANSPORTS

Une commission sénatoriale juge la SNCF «sinistrée»

Le gouvernement et un syndicat, la CGT, scraient responsables de la très manvaise santé de la SNCF, si l'on en croit le rapport, publié le 28 mai par la enmmissinn de contrôle du Sénat « chargée d'examiner la gestion de la SNCF et les conditions de misse en place des comités d'établissement que vein de mités d'établissement au sein de cette société nationale.

Présidée par M. André Fosset, sé-nateur (Union centriste) des Hauts-de-Seine, la commission d'enquête a rappelé son estime à l'égard d'une entreprise dont le réseau d'anc entreprise dont le reseau
a dolt être considéré comme l'un des
meilleurs du monde a. Cela dit, le
rapporteur, M. Paul Masson, sénateur (RPR) du Loiret, exprime sans
fard l'avis des membres de la commission, à l'exception des sénateurs
socialistes qui se sont abtenus : la
SNCF est a cinistrée a demis 1974 SNCF est « sinistrée » depuis 1974, en raison de la chute du trafie des marchandises pondéreuses et, de-puis 1981, à cause de la volonté gou-vernementale de bloquer les tarifs tout en décidant des mesures so-ciales coûtant 2,25 milliards de francs. La SNCF est - assistée », puisque les contributions du budget de l'État ont augmenté, en francs courants, de 57,5 % de 1981 à 1985 pour atteindre 35,6 milliards de francs. La SNCF est » déficitaire » à hauteur de 27,5 milliards de francs accumulés de 1972 à 1984. Elle est « endettée » pour 74,2 milliards de francs, et la progression annuelle des

charges financières absorbe le pro-duit des recettes commerciales.

Sous le titre - Comment one logique peut en cacher une autre . le rapporteur estime que la mise en place de trois cent vingt-sept comités d'établissement, alors que la direction en proposait une trentaine et les syndicats, sept cent dix-neuf, a répondu à une logique du moindre mécontentement. Cette démarche cache « la reconnaissance institu-tionnelle de l'existence à la SNCF de redoutables contre-pouvoirs ». Coûteuse (50 millions de francs par an), certe multiplication de structures sociales a pour objectif le contrôle du budget social de 700 millions de francs de la société nationale par la CGT majoritaire.

Enfin, le rapporteur juge irréa-liste le contrat de plan signé le 29 avril par l'Etat et l'entreprise. Fondé sur des bypothèses de trafic excessivement optimistes, ce contrat mise sur des gains de productivité (+ 2 % par an) peu réalistes. Il élude la questinn de l'endettement. Ce contrat est . une occasion man-

quée ».

[Le rapport souffre de la volonté des commissaires de mettre surtout en lumière les effets pernicieux, dans la gestion de la SNCF, de la prépondérance de la CGT. Sa crédibilité semblera faible à ceux qui connaissent les difficultés qu'éprouve la SNCF à repouveler ses atructures et ses modes de pensée.]

LOGEMENT

En lie-de-France

Les ventes de logements neufs ont baissé de plus de 25 % au premier trimestre

Dans le bâtiment, le premier tromestre de 1985 a été médiocre avec nne baisse moyenne de 16,4 % de l'activité (essentiellement due an grand froid de ce début d'année), plus forte dans le gros œuvre (-22,5 %) que dans le second œuvre (-0,15 %), selon la Fédération naionale du bâtiment.

Pour la région lle-de-France, où on a commencé 37 000 logements en 1984, l'année en cours ne sera équivalente que grace à deux mille prêts locatifs aidés (PLA) financés par la Caisse des dépôts et consignations, selon la Cellule économique Ile-

Quant au marché immobilier, il demeure « déprimé », selon le Cengnie bancaire. On n'a vendu au premier trimestre 1985 que 3 350 logements neufs contre 4 830 au premier trimestre 1984, soit une baisse de 26,5 %. La baisse des ventes était déjà sensible au dernier trimestre de 1984 (- 10 %) après trois premiers trimestres de reprise des ventes (près de 20 % au premier et au troisième trimestres) : en tnut 17 440 logements neufs vendus en Ne-de-France en 1984 contre 16 165 en 1983.

Selon la CAPEM, cette chute des ventes tient en partie aux désiste-ments des candidats à l'accessinn à la propriété qui devaient bénéficier d'un prêt aide (PAP) : les taux de

Dans le bâtiment, le premier tri- atteint 20 % (un projet sur cinq) tandis qu'ils ne sont que de 2,6 % pour les prêts conventionnés et le secteur non aidé. Certains prêts sont refusés par les établissements finan-ciers et le Crédit foncier en raison de l'insuffisance des ressources des postulants tandis que d'autres candidats à l'accession à la propriété renon-cent d'aux-mêmes, à cause essentiellement des incertitudes qui pèsent sur l'emploi. Les statisticiens de la sur l'emploi. Les statisticiens de la Cellule économique lle-de-France remarquent que les PAP, qui étaient naguère utilisés par de futurs cadres, sonl aujourd'hai demandés par une majorité d'nuvriers et d'employés de trente-ciuq à quarante ans, qui ne disposent que d'un apport personnel très faible. De pius, l'aide personnalisée au logement (APL), qui a 6té insuffisam-ment revalorisée en juillet dernier, ne parvient plus qu'imparfaitement à jouer son rôle de complément de

Enfin la CAPEM unte que si certains promoteurs reussissen! à écouler leurs programmes rapidement, d'autres n'y parviennent que diffici-lement. Sur un stock de 15 000 lage ments disponibles en région pari sienne, 40 % sont des - invendu terminės - dant un cinquième constituent un stock mort, ancien, pratiquement invendable, que ce soit par leur localisation, leur conception ou... leur prix trop élevé.

République Arabe de Syrie Public Establishment of Electricity Financial Directorale - Experience Contract Section

(Publicité)

Date : 11/5/1985.

Comme suite à notre annonce concernant l'appel d'offres nº 1548 pour la réalisation d'one centrale électrique avec turbine à gaz à Sweidieb (150 mégawatts) qui est mentionné dans le bulletin officiel nº 5033 daté 17/3/1985.

La date de clôture pour la présentation de l'affre est reportée au mardi 16/7/1985.

Le directeur général du PEE Ingénieur R. IDRISS

••• LE MONDE - Jeudi 30 mai 1985 - Page 33 the end of the end of the property of the contract of the cont AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



A TIME THAT I THE

BARCLAYS BANK S.A.

L'assemblée générale des actionnaires de Barclays Bank SA, qui s'est tenue le 24 mai 1985, a approové les comptes de l'exercice 1984, qui se traduisent par un bénéfice net consolidé de 60 596 000 francs après constitution de 102 564 000 francs de provisions nettes contre un bénéfice de 72 404 000 francs et des provisions nettes de 88 278 000 francs en 1983.

Au 31 décembre 1984, le total du bilan consolidé s'établit à 24 901 millions de francs contre 22 880 millions de francs l'an dernier. Les dépôts (francs et devises) totalisent 6 051 millions de francs tandis que les remplois (francs et devises) aneignent 11 883 millions de francs.

Ces comptes consolidés regroupem Barclays Bank SA et ses filiales à 100 % au nombre de douze, dont principalement Barclays Bank (Grenoble), la banque d'affaires Compagnie financière Barclays, et les filiales spécialisées; SCAM à Paris et SOBI à Monaco (crédits immobiliers). Barclays Bail (crédit bail mobilier). Lutetia Société financière (erédits d'investissements) et Barclays Gestion (gestion des fonds communs de placement et SICAV créés par Barclays Rank SA1



OLIDA-CABY

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE DU 28 MAI 1985

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 28 mai 1985 sous la présidence de M. Jean-Bernard Caby, a approuvé les comptes de l'exercice 1984 et nomme administrateur M. Bernard Treizenem, directeur général du groupe : elle a autorisé le conseil d'administration à émettre des obligations on des bons de caractère classique jusqu'à 150 millions

L'assemblée générale extraordinaire tenue le même jour a autorisé le conseil d'administration à procèder, séparément o administration à proceder, separement co concomitamment, à l'augmentation du capital de la société, pour le porter jusqu'à 400 millions de francs, et à l'émission d'obligations avec bons de souscription d'actions et d'abligations convertibles à concurrence de 150 millions de francs pour chacune de ces sortes d'obligations.

de francs.

Dans son rapport à l'assemblée, le conseil a rappelé les grandes lignes du programme d'assainissement en profon-deur et de renforcement de l'ensemble des divisions du groupe et précisé que celui-ci, approuvé par les pouvoirs publics et par les banques, se poursui-vait activement au cours des cinq premiers mois de 1985.

Pour la division Olida, après un pre-mier trimestre en légère amélioration de tendance par rapport au deuxième semestre de 1984, particulièrement difficile, les ventes d'avril et de mai retrouvent un niveau favorable, égal aux mois correspondants de 1984, confirmant l'effet positif de la rénovation et du repositionnement des gammes de produits et l'efficacité accrue de la force de

D'antre part, l'augmentatico de prix de l'ordre de 5 % intervenue début mai favorise la reconstitution des marges et va contribuer à assurer l'équilibre de cette division.

Enfin. l'importante réduction des frais de fonctionnement, résultant de la fermeture de l'usine de Levallois-Perret. devrail être accentuée à partir d'octobre par la fermeture de l'usine de Lyon.

La direction du groupe a également indiqué que l'allégement des effectifs de la division Caby, portant sur cent quatre-vingt-dia-huit personnes, serait réalisé au cours du deuxième semestre 19×5

Par ailleurs, les divisions Surgelés -GORCY - et Spécialités - SPEGAL et SODI - connaissent une activité satisfaisante.

Compte tenu de ces éléments, et après avoir rappelé que le profil saison-nier des ventes de la plupart des divi-sions se traduit pour le groupe par un premier semestre structurellement defieinaire, la direction du groupe a confirmé ses prévisions conte la lettre aux actionnaires d'avril dernier. c'est-à-dire un résultat net consolidé encore déficitaire en 1985, compte tenu des frais de restructuration, mais un résultat courant nettement amélioré pour l'ensemble de l'exercice, le groupe devam retrouver une capacité bénéfi-ciaire à partir de 1986.

La direction du groupe a également informé l'assemblée que, des négocia-tions se poursuivaient activement avec différents groupes industriels français et étrangers en vue d'une participation substantielle dans les émissions d'actions et d'obligations autorisées par l'assemblée générale extraordinaire.

LA BPGF CRÉE LA SICAV ARGONAUTES

tutionnels, la BPGF vient de lancer une ommée Argonautes.

Cette création correspond à l'analyse suivante : les investisseurs se trouvent confrontes à une situation paradoxale : s'ils constatent que l'internationalisation croissante des marchés est favorable à eur unification et à leur efficacité, ils se beurtent en revanche aux distorsions induites par la répartition inégale des sources d'écergie, du progrès technolo gique et de la part du PNB consacrée à l'investissement dans chaque économie. Ainsi, le eboix d'un investisement

devient un exercice de plus en plus diffi-Beaucoup de professionnels s'interrogent, en outre, sur la qualité des outils d'analyse qu'ils utilisaient jusqu'à présent : les modèles classiques de proje tion économique ne rendent plus compte des fluctuations du dollar ou des évolu-

Il faudra un certain temps avant que les agents économiques perçoivent les tendances profondes autour desquelles s'ordonnera le nouvel ordre écono mondial et ajustent leurs comporte-ments. Dans l'intervalle, il importera de découvrir avec précision les secseurs qui bénéficieront de ces modifications d'environnement et de savoir éboisir les sociétés susceptibles d'en profiter au mieux. C'est la tâche à laquelle oos specialistes se sont rattachès.

Argonautes investira sur les marchés financiers réputés pour leur dynamisme et leur capacité à intégrer rapidement ce type d'analyse. La reflexion sur les thèmes d'investis-

sements sera stimulée par la présence d'un comité consultatif réunissant des personnalités éminentes du monde des affaires et des milieux scientifiques.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 10,20 % - 1976

Les intérêts courus du 3 juin 1984 au 2 juin 1985 seront payables à partir du 3 juin 1985 à raison de 91,80 F par uire de I 000 F nominal contre détachement du coupon nº 9 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impor forfaitaire, le comp ment du prélèvement libératoire sera de 15,29 F augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations familiales), soit un net de 75.49 F.

A compter de la même date, les titres appartenant à la série . E . sortie au tirage au sort du 20 mars 1985 cesseront de porter intéres et seront remboursables a 1 000 F.

En application de l'article 94-11 de la loi nº 81-1160 du 30 décembre 1981 (loi de finances pour 1982) et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983 relatif au ré-gime des valeurs mobilières, il est rap-pelé que :

- Les porteurs qui ont déposé leurs nitres ainsi que la loi le prescrit ver-ront le montant des sommes qui leur sont dues porté au crédit de leurs comptes tenus par les inter-médiaires habilités choisis par eux.

- Les porteurs qui n'auraient pas dépose leurs titres à la date du 3 no-vembre 1984 seroni ienus de satisfaire à cette obligation légale afin de pouvoir exercer leurs droits.

Concernant les utres inscrits en comptes - nominatifs purs -, le remboursement de la serie - E -- 10,20 % 1976 - et les interess seront règlés aux ritulaires directe-ment par la Caisse oationale des

Les obligations portant la lettre de la serie • D • sont remboursa-bles depuis le 3 juin 1982.

FORTE PROGRESSION DES RESULTATS

Les résultats de l'exercice 1984 du Groupe Prouvost, après examen par le conseil d'administration réuni sous la présidence de Christian Derveloy fant apparaître un bénefice consolide de 142 millions de francs (dont 123 MF pour la part du Groupe) contre 78,4 millions de francs pour 1983 (dont 53,4 millions pour la part du Groupe). Ce résultat s'entend apres 160 MF d'amortissements et 40 millions d'impôts mais avant dutation aux provisions à caractère de reserve. La marge brute d'autofinancement consolidée s'élève à 349 millions de francs contre 268 millions en 1983. Les comptes de la holding font apparaître un benéfice net de 14,8 millions, le conseil d'administration proposera a l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 27 juin 1985, de distribuer un

dividende de 1,50 F par action (plus avoir fiscal de 0,75 F) contre 1 F par action (plus avoir fiscal de 0,50 F) au titre de l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires consolide s'élève à 8,4 milliards contre 7,3 milliards en 1983 - soit une augmentation d'environ 15 %. L'activite a progressé particulièrement dans le négoce et le peignage de laines, ainsi que dans le fil à tricoter - ces trois secteurs ayant été egalement les points

forts du Groupe sur le plan de la rentabilité. Afin de renforcer la structure financiere du Groupe, le conseil a décidé de laire appel au marche financier, sous forme d'augmentation de capital en utilisant l'une des autonsabons qui lui ant éte conférées par l'assemblée du 28 juin 1984.

Suivant décision prise par la Chambre syndicale des agents de change, les actions Prouvost SA sont depuis le 23 mai, cotées sur la marché à règlement mensuel.

Page 34 - LE MONDE - Jeudi 30 mai 1985 ••• ant de l'école intentie In Dean Planin de fero... (Jacques Pévert)

Un beau chemin de fer, un hélicoptère, une libellule, un vaisseau des étoiles... Les enfants rencontrent leurs rêves sur leur chemin.

Ludoparc, c'est le nouveau domaine de jeux. Plus sûr, plus drôle, plus vivant. Plus sûr: Ludoparc est construit en éléments plastiques lisses, souples, sans échardes, inaltérables. Chaque semaine, Ludoparc est nettoyé et lavé. Régulièrement, il est contrôlé par Plastic Omnium, sur les normes Véritas : c'est une garantie!

Plus drôle : les éléments modulaires de Ludoparc se combinent pour obtenir des ensembles variés, des combinaisons, sans autre limite que celle de l'inspiration et de la fantaisie.

Plus vivant : quand les enfants ont épuisé toutes les possibilités d'une aire de jeux, un beau jour, Ludoparc se transforme complètement. Et c'est un nouveau territoire plein d'aventures inédites qui s'ouvre à leur imagination.

Ludoparc ne s'achète pas. Les collectivités locales, les écoles le prennent en location. Le contrat comprend la mise en place, les transformations périodiques, les remplacements, le nettoyage hebdomadaire.

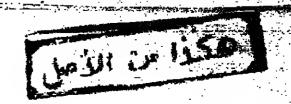
Que le Ludoparc ait 50 ou 1000 m², c'est le même service de haute qualité qui le prend en charge : celui de Plastic Omnium, fier de lancer cette innovation.

Avec une seule idée en tête : la joie des enfants, dans la sécurité.





3, rue du Parc 92305 Levallois-Perret - Téléphone : 739.32.08 - Télex : 620 095.



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

- 2. PROCHE-ORIENT
- La « guerre des camps palestiniens : La visite du roi Hussein à Washing-
- 3. OIPLOMATIE LE SOMMET DE CONSTANCE.
- 4. ASIE
- 5. AFRIOUE ETHIOPIE : avec les rescapés des
- camps de la famine
- 6. EUROPE 6. AMÉRIQUES

POLITIQUE

- sur la Nouvelle-Calédonie. 11. POINT DE VUE : « Liberté, liberté ché rie », par Louis Mermaz
- 10. «La guérilla autour de la cohabita

SOCIÉTÉ

- 13. RELIGION.
- ÉDUCATION. 14. MÉDECINE.
- 24. SPORTS

LE MONDE ARTS **ET SPECTACLES**

- 15 à 17. Le Printemps du théâtre à Paris : « Très beaux inconnus de vingt ans », par Claude Régy; et les portraits de Frédèric Klepper, Elisabeth Chailloux, Hélène Surgère, Jean-Luc Lagarce, Pascal Rambert, John Jesurun et du
- 18. Sélection. Programmes des expositions.
- 22. Turandot, à Bercy. 23. COMMUNICATION : les Dix se prononcent pour un encadrement souple

ÉCONOMIE

- 30. SOCIAL : la manifestation des chô meurs, le 30 mai, à Paris.
- 31. AFFAIRES: la situation chez Renault.
 33. TRANSPORTS: une commission sénatoriale juge la SNCF « sinistrée ».

CFM 89

Allô « le Monde » à Paris à Bordeaux

Mercredi 29 mai, à 18 h 45 Les forêts malades

de la pollution avec ALAIN VERNHOLES et ROGER CANS

Débat enimé par FRANÇOIS KOCH

La France pays des inégalités

RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS - SERVICES - (26):

· La mode · ; Mots croisés ; Annonces classées (28-29); Carnet (26); Programmes des spectacles (18 à 22); Marchés inanciers (35).

Le numéro du - Monde > daté 29 mai 1985 a été tiré à 438 229 exemplaires

Le conseil des ministres exprime sa « profonde inquiétude » à propos de la situation au Liban

Le conseil des ministres, réuni mercredi 29 mai, e exprimé «sa profonde inquiétude - à propos de la situation au Liban, et notamment des conséquences des affrontements de Beyrouth.

M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, a feit état des initietives qu'e prises la France ou qu'elle compte prendre pour que la communauté internationale se mobilise en faveur de la paix au Liban. Il a suggéré l'organisation d'un débat eu Conseil de sécurité à l'occasion de la discussion du rapport du secré-taire général de l'ONU sur le rôle de la FINUL. Il a également indiqué que des démarches seraient entreprises immédietement en direction des parties concernées et de la Com-

Le conseil a consacré une partie de ses travaux à la défense des droits de l'homme. Il a approuvé un projet de loi qui autorise la ratification du protocole numéro 6 de la Couvention de sauvegarde des droits de tales. Ce protocole concerne l'abolition de le peine de mort. Il e été signé par quinze Etats européens. dont la France, et ratifié par cinq d'entre eux (Autriche, Danemark, Luxembourg, Espagne et Suède).

M= Georgina Dufoix, porteparole du gouvernement, a précisé en rendant compte des travaux du conseil des ministres, que la ratification de ce texte rendrait plus difficile le rétablissement de le peine de mort en France, mais que l'ebolition,

Cette analyse vient à l'appui d'un

soupçon, formulé dans le film par la

veuve de Manouchian, Mm Mélinée

Manouchian, et par le frère d'un de

ses compagnons, M. Simon Rayman,

at selon lequel la direction du PC

aurait délibérément laissé prendre

par les policiers français et par les

Allemands cas combattants, en leur

intiment l'ordre de rester à leur poste

et de continuer leurs actions elors

qu'ils éteient files et, pour beaucoup

actes de résistance avaient été attri-

bués par le PC à des combattants

françaia. Le responsable, qui n'e pas everti les combattants immigrés, est, selon *Actuel*, M. Casimir Lucibello,

président d'une essocietion

à Toulouse. - P.J.

La Haute Autorité recommande l'annulation de l'émission d'Antenne 2 sur le groupe Manouchian

La Haute Autorité de la communication audiovisuelle, saisie par M. Jean-Claude Héberlé, président d'Aateune 2, du problème posé par la diffusion, prévue pour le 2 juin, d'un film coproduit par la chaîne sur la résistance communiste à Paris en 1943, recommande la suppression de cette émission, contre laquelle le PCF avait déclenché une campagne.

Dans un communiqué publié le mercredi 29 mai dans la matinée. la Haute Autorité déclare qu'elle a « consulté un groupe de personnalités de la Résistance, réuni par ses soins et composé de M. Lucie Aubrac, MM. Raymond Aubrac, Claude Bourdet, Henri Noguères et Pierre

« A l'unanimité, indique-t-elle, les personnes consultées out émis l'avis suivant :

» 1) Si chacune d'elles avait la responsabilité d'une chaîne de télévision, elle ne souhaiterait pas voir ce film être retenu eu vue de sa diffu-

 2) Elles considérent qu'il est hautement souhaitable qu'un film bénéficiant de l'audience de la télévision fasse connaître aux Français de toutes générations l'épopée des FTP-MOI : elles constatent, néaun que ce film reste à faire. »

La Houte Autorité indique que, « après en avoir délibéré en séance plénière », elle « fait sien l'avis ainsi exprimé ».

Des « terroristes » à la retraite. titre exact du film réelisé pour Antenne 2 par Mosco et livré à la chaîne en 1983, evait été présenté dans le cadre des Perspectives du cinéma français, au Festival de Cannes, en mai, et aven obtenu le premier prix au Festival du cinéma français de Grenoble, en novembre de cette ennée-là. Il retrace l'histoire des militants immigrés mobilisés par le Parti communiste, à Paris, à partir de juillet 1941, pour combattre les forces d'occupation ellemandes par des attentats individuels. Constitué bres de ces groupes de FTP-MOI (francs-tireurs et pertisenemain-d'œuvre immigrés parisiens et evec quatre responsables de l'eppareil. le film évoque les conditions d'existence et d'action de ces combattants, dont beaucoup éteient des juifs originaires d'Europe centrale et

L'Arménien Mysak Manouchian, qui dirigeait ces groupes à l'eutomne de 1943 et qui, errêté le 16 novembre, fut fusillé evec vingt-deux de ses camarades le 21 février 1944, e laissé son nom à ces combattants immigrés, connus comme le « groupe Manouchian » à cause de l'affiche placardée par les Allemands pour dénoncer cette « armée du crime ». Célébrée par Aragon, onze ens plus tard, dans le poème l'Affiche rouge (chanté par Léo Ferré), leur action était plutôt présentée comme marginale et symbolique par le Parti com-

La vérité qui epparaît, è présent, est que les FTP-MOI étaient, à peu près, les seuls combettants dont dis-posait le PC clandestin à Paris à cette époque. A quelques mois de le Libération, le résistence communiste dans le capitele était le fait d'immigrés juife, espegnols, italiene et arméniens. Pourquoi l'avoir dissimulé? Dana le film de Mosco, le journaliste Philippa Ganier-Reymond, euteur d'un livre sur ces combattents, evence l'hypothèee selon aquelle le politique nationale, adoptée par le direction communiste, ne pouvait d'accommoder de la reconnaissance du fait que l'action du parti à Paris s'étain appuyée essentielle-

ment sur des immigrés.

PRIX SPECIAL

FETE DES MERES

SUR

LES PLUS BELLES PERLES DE CULTURE

DU_

JAPON

un produit de BAUME & MERCIER montre pour Homme, extra-plate -è quertz - étanchu Aciur traité noir mat et piaqué or. Modela pour Dama FF 3'200.-

70, fg Saint-Honoré · Palais de a Courgnes. Porte Walllot

CANNES: 19, La Croisette

d'entre eux, probablement identifiés. Le mensuel Actuel publie, dans le même sujet, qui ettribue à M. Boris pas été précisée. Holban, responsable militaire des FTP-MOI, ancien officier de l'ermée M. Bernard Raffray, prefet, roumaine, à présent retiré à Paris, la qui était directeur du cabinet du responsabilité d'avoir refusé eux combattants dirigés par Manouchian l'euterisation de quitter le capitale et de se mettre à l'ebri. Actuel e

enquêté, eussi, sur le sort des FTP-MOI de Toulouse, évoqué dans le film. Ceux-ci avaient été pris elors qu'un policier français avait everti le Résistance du coup de filet qui se préparait, parce que l'avertissement immigrée. Les survivants de celle-ci ont eu la surprise d'apprendre, à leur retour de déportation, que leurs

> Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + ISLM

contrairement à ce qui e été dit sou-vent, ne serait pas irréversible.

Le conseil e également approuvé un projet de loi autorisant la ratification de la Convention des Nations unies contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhu-mains ou dégradants. Cette convention, signée par vingt pays, instaure un double système de lutte contre la torture : elle permet la répression des faits de torture en tant qu'infrac-tion pénale et eutorise la poursuite des tortionnaires, quel que soit leur lieu de résidence, dès lors qu'ils se trouveut sur le territoire d'un Etat

signataire de la convention. Elle organise un contrôle des Etats pour le fait de tortures prati-quées ehez eux, selon le schéme traitionnel des accords concernant les

droits de l'homme.

Outre l'epprobation d'un projet de loi qui constitue le quatrième et dernier volet de l'ensemble législatif sur le statut des fonctionnaires, et qui s'appliquera aux six cent mille agents des hopitaux et des établisse-ments socio-publics, le conseil des ministres a entendu une communica-tion de M= Editb Cresson sur l'utilisation des normes techniques en matière de commerce extérieur.

Le ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur e affirmé la volonté du gouverne-ment d'ordonner la politique fran-caise en ce domaine autour de quatre axes :

- aider les entreprises à surmon ter les obstacles que peuvent consti-tuer les normes sur les marchés

 développer et promouvoir à l'étranger le système français de normes et de certification. Il s'agit notamment d'étudier la possibilité de créer en France, comme cela a été fait eo Allemagne, une marque de sécurité des produits capable de eonstituer un « passeport » pour l'exportation :

eccélérer la création d'un espace européen des normes ;

développer la présence française dans les instances internationales de normalisation stratégique des nouvelles technologies.

Sur proposition du ministre de la défense, le général de brigade de gendarmerie Lucien Bazard, a été nommé commandant de la force de gendarmerie d'outre-mer. Cette nomination prendra effet le l' juil-let. Le général Bazard sera remplacé en Nouvelle-Calédonie par le colonel Jacques Debarge.

M. Pierre Guidoni, ambassadeur à Madrid, a été nommé préfet hors cadre pour remplir une mission de service public relevant du gouverne-meot. La nature de cette mission n'a

secrétaire d'Etat chargé de la mer, M. Guy Lengagne, a été nommé, eu conseil des ministres, directeur des services edministratifs et financiers da premier ministre. • TWA mise en vente. - Le

conseil d'administration de la compagnie eérienne américaine TWA e mis en vente, le 28 mai, le capital de celle-ci. Il soumettra à l'approbation des ectionnaires la meilleure offre d'achat reçue dans les soixante

-Sur le vif -

Le troisième secret d'Andropov

élucubrations anonnées, martelées. 4 fois 4= 16, 4 fois 5= 20, sur le ton de la table de multiplicetion. Je suis le Christ rém-camé. Le monde sera détruit. L'attentat contre le pape est lié su troisième secret de la Vierge de Fatima. Après toutes les révé-lations vérifiables et vérifiées qu'il a faires au juge Martella, il me paraît un peu trop fou pour être fou, ce type. D'autent que les psy sont formels : il est parfaitement sain de corps et

Il l'a montré, d'ailleurs. Rappelaz-vous ce long conciliabule, ce tête-à-tête dans sa cel-lule avec Jean-Paul II. Drôlement intéressé, le Saint-Père, le visage grave, tendu, le poing gauche serré dans la main droite, passionné, ca se voyait à l'écran. que ce qui le galvanisait comme ca c'est l'histoire de la rencontre d'Agça avec Dieu. Parce que Dieu kii a tout montré à Agça, il nous a annoncé ça à l'audience, la crucifizion, la résurrection et

l'ascension. Et c'est ca qu'il a

Vous avez vu Ali Agen hier : reconné au pape ? A d'ausses ? soir à la rélé ? Bizarre, non, ces : Je suis prête à parier, d'ailleurs Je suis prête à parier, d'ailleurs c'est des fait, une boutaille de whisky, qu'il l'a mes au parfun, qu'é lui a tout lâché, la Mafie, la filière bulgare, le KGB, tout ce.

Bon, ziors, vous me direz : s'il n'est pas raide dingue, à quel jeu Il joue là ? A quoi ca rime cette façon de se foutre de la gueule du prétoire ?' A la radio ce matin, on se demandart s'il ne s'agistar pas d'un message code. Adressé à ma ? On dia : aux ranssours de la jeune fille enlavée en Isalie, il y aura biantot deux ans, qui exigent la libération du Turc. Ça ne me paraît pas très vraiseratiable.

Pourquoi alter chercher si loin. C'est un appei d'offres au Veti-Estima et moi je balance usbi et orbi caloi d'Andropov. Donnant

Bon, ca suffit, arrătaz vos cachorteries. Moi, le dernier secret de Fatima, je le connais. Le voici : l'enfer ca n'existe pas... Vous pouvez y aller! Alors, maintenent, à table, Ali !

CLAUDE SARRAUTE.

SELON M. MICHEL ROLANT

Les économies d'énergie

ont augmenté en 1984

L'Agence française pour la maîtrise de l'énergie a réparti en 1984 2,5 milliards de francs de subventions à l'investissement destinées à économiser ou à substituer des énergies économes en devises aux énergies importées, a ennocé M. Michel Rolant, présideot de l'AFME, le 28 mai. Au total, ces subventions, qui ont absorbé 80 % des fonds publics donnés à l'Agence, devraient engendrer 10,55 milliards de francs d'investissements, permettant à terme de rédnire la consommation de 1.2 million de tonnes équivalent pétroic (tep) par an Pour la balance des paiements, l'éco-nomie de devises devrait atteindre

3 milliards de francs par an. Soulignant les effets positifs de la politique de maîtrise de l'énergie sur l'équilibre extérieur et sur l'emploi - les fonds distribués l'an passé per-mettent le maintien ou le création de

35 000 à 40 000 empios par an -M. Michel Rolant a estimé que les économies d'énergie effectivement réalisées avaient augmenté l'an passé de 2,2 millions de tep, bien que la consommation d'énergie du pays ait progressé de près de 2 % en 1984.

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED ADDRESS OF THE PERSON NAMED ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDR

The way the same of the

For the second

The same of the sa

Was a second

. The same

se out

Des. 55 -

E. Stra

A Section of the second

Market .

Markey Same

Cette angmentation résulte en effet, pour l'essentiel, de la reprise de l'activité des industries grosses consommatrices, ce qui - sans une politique de maîtrise - aurait dû faire progresser la consommation globale beaccoup plus rapidement (de 3,75 millions de tep au lieu de 1,55 million). M. Rolant e tontesois recomm que, dans une conjoncture marquée par la détente des prix (...) et par une surcapacité de production, qui a provoqué un illusoire sentiment de pléthore, les comportements se sont incontestablement relaches ».

Unilever cède une de ses filiales françaises à ses salariés

Le groupe anglo-néerlandais Uni-lever a décidé de vendre sa filiale, la Compaguie française de outrition animale (COFNA, 1 milliard de chiffre d'affaires, près de six cents salariés, neuf unités de prodoction), à son PDG, M. Ballé-Callix, et à quelques cadres. Unilever profite ainsi de la loi sur l'initiative économique, qui permet à une société d'être reprise par ses salariés. Mais le feu vert du ministère des finances n'est pas encore acquis.

Il est nécessaire, car cette opération s'accompagne d'allégements lis-caux : crédit d'impôt et déductions des intérêts d'emprunts. Utilisée surtout pour les PME, cette procédure o'avait pas encore été appliquée à une entreprise de la taille de la COFNA.

Pour Unilever, qui instruit ce pro-jet avec l'aide de la Banexi, filiale de la BNP, depuis de nombreux mois, cette procédure est une subaine qui lui permet de se défaire de la COFNA en douceur. Les muitinationales type Unilever o'aimeot guère et susciteut rarement les emous sociaux. La veute de la COFNA participe de la politique de recentrage du groupe sur les produits de grande consommation et de marques. Elle lui permet aussi de se défaire d'une entreprise dont la ren-tabilité est faible dans un secteur, l'alimentation animale, touché de front par la crise agricole.

Le montage réalisé permet d'apu-rer le passif de la COFNA, puisque cette société est vendue 10 millions, alors qu'elle-en vant 100, Un holding, au capital de 2,3 millions (2 millions détenus par les salariés, dont 1,2 par M. Ballé-Callix, et 0,3 million par la Banexi), e été créé. Il empruntera 7,7 millions à un pool bancaire (Société générale, BNP, Crédit lyonnais, Crédit indus-triel de l'Ouest et Crédit agricole).

(Publicité) **6 Répondeurs** dep. 990 F: chez Duriez

GREES PTT. . Répondent A simple 990 F tic • Enregistre sur mesure. Coupe des fin du message de votre correspondant. Vons gagnez beaucoup de temps à l'écoute : 1600 F ttc.

· Consultable à distance par boitier codé : 2500 F tic . + Eureg. conversation téléphonique : 2690 F ttc • Consultable à distance par hoitier codé et/ou code vocal : 2890 F ttc • Téléphones tons modèles, toutes couleurs. Duriez, 132, bd Saint-Germain,

M° Odéon.

POUR SEIKO DECROCHE LA LUNE



